Trimestriel - juin 2019 - ISSN 0768-9357 - CPPAP 0422 G 79868

HOP!

N°162

8,00 €

REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.

RIP KIRBY

P. BROCHARD
MOUMINOUX
LONGARON
MORDILLO
E. COLON
REPETTO
CEZARD
S. TUIS
LACAF

Dessin : A. RAYMOND © KFS 1948

NOSTALGIE BD

HOP ! Revue trimestrielle de l'A.E.M.E.G.B.D. (Association d'Etude du Mode d'Expression Graphique de la Bande Dessinée) Association à but non lucratif régie par la loi du 1er juillet 1901 Fondée le 18 décembre 1972, Journal Officiel du 07.01.73

Directeur de la publication — Louis CANCE
Rédacteur-en-Chef — Louis CANCE
Soutien moral — Michel POUGET

COLLABORATEURS

- Marc-André DUMONTEIL - Gilles RATIER - Gérard THOMASSIAN - - Louis MARTICORENA - José TARDIEUX - Jean-Jacques LALANNE - - Stéphane LUCIEN - François HUE - Jean-Paul TIBERI - - Guy LEHIDEUX - Evariste BLANCHET - François-Xavier RAHIER - - J.-P. FELGINES - Henri FILIPPINI - J. DEPELLEY - J.-F. DOUVRY - - Francis SAINT MARTIN - Alain BEYRAND - Nathalie MALIQUE - - Hubert C. - Corrections : José TARDIEUX

CORRESPONDANTS

- F.-X. BURDEYRON - J. RILLE - J. MILHIET - D. PETITFAUX - - Alfonso MOLINE, Francisco TADEO JUAN (Espagne) - -D. JOVANOVIC FERA (Yougoslavie) - M. GITTARDI (Italie)- - Alain VAN PASSEN, Roland FRANCART (Belgique) - R. PIZOT (Suisse) - - Steve HOLLAND (Grande-Bretagne) - Dodo NITA (Roumanie) -

ABONNEMENTS: (4 numéros) France : 26,00 €
Autres pays: 32,00 €
(Voir liste des anciens numéros disponibles et bulletin d'abonnement en pages intérieures)

ADRESSEZ VOTRE COURRIER À :

HOP! RÉDACTION, 56 Boulevard LINTILHAC, 15000 AURILLAC.

Site Internet : www.hop-bd.fr - E-mail: marc-andre.limoges@laposte.net

AVERTISSEMENT : HOP! est un fanzine réalisé sans but lucratif et toute participation est bénévole.

La reproduction, traduction ou adaptation des textes, photos, BD ou illustrations est strictement interdite sans l'accord du journal.
© HOP! Sauf mentions contraires.

NUMÉRO DE C.P.P.A.P. : 0422 G 79868
DÉPOT LÉGAL : Juin 2019
IMPRIMÉ EN FRANCE : Imprimerie I.2.S
Bd de Lescudilliers
13, rue du Docteur Civiale
15000 AURILLAC

ACTUALITÉ DERNIÈRE MINUTE

BRUNO BRAZIL Comme annoncé précédemment, le héros aux cheveux blancs, de Greg et Vance, est de retour. Ses créateurs décédés, il est repris par Aymond au dessin sur scénario de L.Bollée et l'action se déroule dans la continuité du dernier épisode paru en 1976 dans TINTIN. Pré-publié dans L'IMMANQUABLE, à/c du N°105, le T.1, "Black Program", sortira en album au Lombard le 18 octobre.

Alberto **BRECCIA**, grand dessinateur argentin disparu en 1993, est enfin à l'honneur dans un ouvrage annoncé chez PLG. Signé Laura Cababello il est annoncé pour octobre.

GENERATION ASTERIX. Les éditions Albert-René, pour le 60° anniversaire d'Astérix, publient un album collectif signé par des auteurs contemporains: Cestac, Blutch, Cosey, Margerin, Guarnido, Dany, Boucq, Manara, Trondheim, Vivès, et bien d'autres, qui rendent hommage au célèbre petit Gaulois. (140 pages).

La revue **SCHNOCK** (des cultures) N°32 (09.19) affiche en couverture Uderzo et Goscinny pour annoncer un grand dossier de 80 pages sur Astérix et ses créateurs. Une dizaine de chapitres, dont le reprise d'une interview parue dans LES CAHIERS DE LA BD et la participation d'Anne Goscinny, Benoit Mouchard, etc.,

TERRY ET LES PIRATES Le T.5 de l'intégrale de ce grand classique de Milton Caniff est enfin annoncé, mais cette fois chez Barbier & Mathon qui prend la suite de BD/Artiste. Parution prévue pour fin octobre.

FORDIS annonce pour septembre: Esprit du vent T.11, "Whopi", par Manfredi et Mastantuono, Guy Lebleu T.4, "La cité secrète de la mort", par Poïvet et Charlier, pour octobre: Tex T.2, "Justice à Corpus Christi", par Boselli et Mastantuono, et Michel Brazier T.3 "La poursuite impitoyable" par Godard et Manicho (D.Cébe)

TANGUY et LAVERDURE ont pris leur envol en 1959 dans PILOTE, il y a donc 60 ans. Pour fêter cet anniversaire, les éditions Dargaud ont réuni plusieurs auteurs dans un album collectif où ces derniers offrent leur vision des célèbres pilotes créés par Charlier et Uderzo.

BLACKSAD le chat détective privé, qui enquête dans un monde animalier, créé par le talentueux duo Juanjo Guarnido (dessin), et Juan Diaz Canales (scénario), est en vacances depuis six ans déjà au grand dam de ses admirateurs. Qu'ils se rassurent, les auteurs annoncent son prochain retour dans un diptyque. En attendant ce 6° tome, on peut retrouver "Blacksad" en jeu vidéo, "Under The Skin", chez Microïd/Anuman Interactive à partir de novembre.

ROSSI a dessiné "un western sauvage au cœur du no man's land de 14/18", LA BALLADE DU SOLDAT ODAWAA, un album à paraître chez Casteman fin octobre.

LUCKY LUKE A LA CONQUETE DE L'OUEST est un numéro spécial, édité par Prisma et Géo, qui doit sortir en kiosques en octobre.

Illustration ci-dessous: "Pinocchio" par Alberico Motta
(voir la rubrique Remember en page 45)

ADRESSES UTILES

LA VACHE QUI MÉDITE Voie des Cuirassiers, 16, B-1300 WAVRE (Belgique)
PAPIERS NICKELÉS CIP, c/o Frémion, 66 rue Julien Lacroix, 75020 PARIS
PLOTCH SPLAF 33 route du Sel, 30190 SAINT-GENIÈS-DE-MALGOIRÈS
ÉDITIONS DE L'ÉLAN 22 avenue de l'Ange, 1410 WATERLOO (Belgique)
REGARDS (Les Amis de Pellos), ESPERAUSSE, 81260 BRASSAC
LE COFFRE A BD 6 rue Ludovic Trarieux, 16000 ANGOULÊME
FANTASMAK (Bouquinerie) 17 rue de Belzunce, 75010 PARIS
UNIVERS COMICS 16 place des Bancs, 87000 LIMOGES
LUTECE (Bouquinerie), 5 rue d'Arras, 75005 PARIS
TRIOMPHE (Editions), 7, rue Bayen, 75017 PARIS
CBEBD 19 rue G. Belien, 1090 BRUXELLES (Belgique)
MOSQUITO (Editions), 1 ter rue des sablons, 38120 St-EGREVE
BEDEMANIA 169 Chaussée de Waterloo, 1060 BRUXELLES (Belgique)
CRIABD/GABRIEL 24 boulevard Saint-Michel, 1040 BRUXELLES (Belgique)
IMPRESSIONS 35 rue du Général De Gaulle, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS
LES AMIS DE HERGÉ Av des Avocettes, 2, B-1420 BRAINE-L'ALLEUD (Belgique)
ANANKE (Lefrancq) 386 Chaussée d'Alsemberg, B 1180 BRUXELLES (Belgique)
LA MAISON DE LA BD Boulevard de l'Impératrice 1, B 1000 BRUXELLES (Belgique)
FORDIS BOOKS AND PICTURES 11, avenue Charles-de-Gaulle - 95700 Roissy-en-France

NOSTALGIE BD

SOMMAIRE

RUBRIQUES ACTUALITES

DERNIERE MINUTE	Lewis	P. 2
SCOOPS ACTUALITES	"	P. 4
L'ACTUALITE DU COLLECTIONNEUR	"	P. 19

ACTUALITE REMEMBER

ALBERICO MOTTA	Marc-André	P. 45
GREG THEAKSTON	Marc-André	P 46
SERGIO TUIS	F.Saint Martin	P 46
ERNIE COLON	F.Saint Martin	P. 48
FABIEN LACAF	J-J.Lalanne	P. 49
MIGUEL ANGEL REPETTO	Marc-André	P. 50
EVERETT R.KINSTLER	Marc-André	P. 52
RUBEN MERIGGI	Marc-André	P. 53
PAUL KRASSNER	Marc-André	P. 53
LARRY SIEGEL	Marc-André	P. 54
RINALDO TRAINI	F.Saint Martin	P. 54
WILLIAM F.BROWN	Marc-André	P. 55
MANLIO BONATTI	Marc-André	P 55
MASSIMO MATTIOLI	F.Saint Martin	P. 56
MONKEY PUNCH	Marc-André	P. 56
GUILLERMO MORDILLO	F.Saint Martin	P. 57
SKIP MORROW	F.Saint Martin	P. 58
ARMANDO FERNANDEZ	Marc-André	P. 59
KAZUO KNOIKE	Marc-André	P. 60
CAL MASSEY	Marc-André	P. 61
EGALEMENT DECEDES		P. 62
JORDI LONGARON	F.Saint Martin	P. 63
ZAPPY MAX	L .Cance	P. 63

DOSSIERS

INVITE: RIP KIRBY	F.Saint Martin	P. 3
BIBLIOGRAPHIE RIP KIRBY	L.Cance	P. 11
RETROSPECTIVE CEZARD (3)	L.C et G.Thomassian	P. 19
TEMOIGNAGE: MOUMINOUX (9)		P. 29
RETROSPECTIVE P.BROCHARD (2)	L.Cance	P. 34

Couverture et illustration ci-contre: RIP KIRBY par Alex Raymond ©KFS.

Illustrations: A.Raymond, J.Prentice, R.Heath, F.Bolle, Al Todd, Jijé, Mouminoux, P.Brochard, J.Cézard, Roba, Pica, F.A.Breysse, A. Geert, C.Godard, Eu.Gire, Franquin, L.& F.Funcken, J.Kirby, Thomen, M.Tillieux, A.Taymans, F.Walthéry, S.Morrow, J.Arancio, D. Fagarazzi, R.Meriggi, P.Krassner, S.Tuis, M.Fujita, I.Nonyoshi, G. Kojima, M .Casson, E.Colon, S.Tarquinio, G.Mordillo, M.Mattioli, Monkey Punch, F.Lacaf, M.A.Repetto, J.Devaux, J.Longaron, J.Richard, A.Torres, A.Motta, C.Massey, J.Lanier, Jihem, Casella, E.Villagran, E.Kinstler, W.F.Brown...

EDITORIAL

Avec beaucoup de retard, voici enfin un nouveau numéro, qui, nous l'espérons, vous donnera satisfaction

Tout d'abord, nous tenons à remercier nos fidèles abonnés qui accompagnent leurs courriers de petits mots sympathiques d'appréciations et d'encouragements, cela nous conforte dans la poursuite de notre action en faveur de la BD populaire et de ses auteurs trop souvent méconnus.

Au sommaire, suite de nos grandes rétrospectives consacrées à Jean Cézard (3° partie), Guy Mouminoux (9° partie) Pierre Brochard (2° partie) et, pour invité, un personnage emblématique de la BD américaine "Rip Kirby", le détective animé par deux grands maîtres de la BD US: Alex Raymond puis John Prentice. Bien entendu la rubrique Remember vous permettra de découvrir la carrière de bon nombre d'auteurs, hélas disparus. Quand à la rubrique des collectionneurs elle permet de vous informer sur une certaine actualité souvent négligée par les autre médias BD.

L'actualité BD, en cette fin d'année, est une nouvelle fois chargée avec une pléthore de nouveautés. Elle est telle que même les libraires spécialisés BD ne peuvent tout absorber. Bien sûr, le choix est large, tous les genres sont désormais abordés mais les nouvelles structures poussent comme des champignons: nouveaux éditeurs égale nouveaux auteurs, comment vont-ils s'en sortir car leur diffusion est forcément réduite. C'est désolant, car il est désormais impossible de suivre toutes les parutions et c'est dommage car au milieu de tout et n'importe quoi, se cachent certainement quelques perles qui passent inaperçues. Une sélection s'impose, que ce soit chez les grands ou petits éditeurs, il faut arrêter de publier n'importe quels gribouillages, savoir dessiner et raconter demande du talent et ne s'apprend pas forcément dans les écoles qui fournissent surtout bon nombre de futur chômeurs. Aujourd'hui, hélas, il faut produire, qu'importe la qualité...

Que cela ne vous empêche pas de surveiller les rayons de votre libraire, vous y trouverez certainement de quoi vous distraire, car il y a d'excellents albums qui vous attendent. L.C

SCOOPS ACTUALITÉS

Le canard de "L'Echo de la jungle" par Pica
© Bamboo

PICA (Pierre Tranchand), malgré ses problèmes de santé, (il a laissé sa série à succès "Les Profs" en de bonnes mains), continue à dessiner, c'est sa passion. Il vient de publier, chez son éditeur habituel, Bamboo, un album de gags animaliers, "L'Echo de la jungle" où il met en scène un canard journaliste qui débarque chez les fauves de la jungle profonde qu'il rend accros à la lecture de son "canard". Il a fort à faire pour éviter de se faire croquer et pour lutter contre la concurrence d'un cochon. Trois scénaristes ont participé à cette amusante comédie: Cazenove, Erroc et Richez.

DESSOUS DE LA BD. L'enquête se poursuit concernant les planches volées de E.P.Jacobs. D'après un article paru dans SOCIETY N°109 du 27 juin, "Qui a pillé Blake et Mortimer ?", 200 pl ont disparus du coffre de la Fondation Jacobs, pour un montant d'au moins 20 millions d'euros. Vendues par des galeristes qui affirment avoir agi "en toute transparence, officielle et légale" et d'autres de la main à la main. Aux dernières nouvelles la justice pourrait ordonner aux collectionneurs la restitution des planches.

Les **COUVERTURES** de romans d'aventures et de science-fiction des éditions Innana, de Chateauroux, sont illustrées par des dessinateurs de BD comme J.M.Arnon, F.Meynet, J.Manini, C.Godard, F.Walthéry, M.Hardy...

BOULE ET BILL, vedettes incontestables du journal SPIROU, qui, à partir de 1959, ont fait le succès de ce journal et de Roba (1930-2006). Repris dans 24 albums Dupuis, puis édités par Dargaud à partir de 1988, les gags de cette série se poursuivent aujourd'hui animés par de nouveaux auteurs qui restent dans la lignée du créateur. Pour fêter les 60 ans de ce sympathique duo, après "Bon anniversaaah!", reprenant une sélection de gags, sont annoncés: "L'avis de Bill le chien", reprise des histoires écrites par Y.Delporte, illustrées par Roba, (06.09), puis le 40° album inédit dessiné par J.Bastide, "Bill à facettes" (08.11), et enfin "Boule et Bill, l'art de Roba" écrit par deux grands spécialistes, Isabelle et Bertrand Pissavy-Yvernault, 240 pages sur l'oeuvre et la vie de Roba (04.10). De son côté, le journal de SPIROU publiera en décembre un numéro spécial avec reprises, interviews et divers hommages.

BOULE ET BILL
par Roba

LARGO WINCH à la rescousse de la Bourse dans un ouvrage "Introduction à la finance" d'Olivier Bossard, sorti le 6 septembre chez Dupuis, avec des extraits d'une quarantaine de planches issues des albums de cette BD de Francq-Van Hamme.

TINTIN La première de couverture du PETIT VINGTIEME, du 13. 02.1930, où l'on voit Tintin en train de tailler une hélice en bois pour son avion accidenté, a été vendue aux enchères à Dallas le 10. 09.19 pour la "modique" somme de 1,125 million $ (992.000 €).

BECASSINE Exposition "Bécassine héroïne moderne" à la Maison de la BD à Blois, du 07.09 au 02.11.19.

VASCO avec le 30° album, "L'or des glaces", les auteurs, D.Rousseau, Luc Révillon et Chantal Chaillet mettent un point final à cette série à thème historique créée par Gilles Chaillet en 1980 pour le journal TINTIN.

MICKEY ALL STAR Pour fêter l'anniversaire (90 ans) de la célèbre souris de Walt Disney, les éditions Glénat ont publié un album collectif où une trentaine d'auteurs contemporains rendent hommage à Mickey: Cavazzano, Cestac, Munuera, Parme, Tebo, Batem, Cartier, Chauzy, Clarke, etc.

HERMANN est l'invité du numéro HS N°20 de L'IMMANQUABLE , spécial érotisme "Légendes, sexe et BD", où il s'exprime sur le sujet dans une longue interview.

LE ROMAN DES GOSCINNY, par Catel, relate la vie du célèbre scénariste qui devient à son tour personnage de BD dans "Naissance d'un Gaulois". Accompagnée de documents, photos d'archives d'Anne Goscinny, qui participe à ce roman graphique sur son père, cette biographie de 344 pages est publiée chez Grasset.

JUILLARD Ses dessins de femmes nues illustrent le livre de Nelly Maurel "La honte, 50 nuances de rouge", broché tiré à 120 exemplaires numérotés et signés.

TINTIN, C'EST L'AVENTURE N°1 (06.19). Edité par Prisma, Moulinsart et Géo, ce nouveau titre (144 pages en couleurs) présente beaucoup de textes, reportages, découvertes, photos... sur le thème de la conquête spatiale. Il contient une reprise du RC en 4 pages d'Hergé "Mission Apollo 12", paru dans PARIS MATCH en 1969 et une BD inédite signée Yslaire.

SEMPE Reporters sans frontières vient de publier "Sempé, 100 dessins pour la liberté de la presse", un recueil disponible en kiosques, qui offre un délicieux florilège du talent de ce grand nom de l'illustration. J-J.L

LES CAHIERS DE LA BD N°8. 200 pages bien remplies avec un imposant dossier dévolu au maître argentin Alberto Breccia, un autre dossier s'intéresse aux carnets de voyages illustrés de Lepage à Loustal, et Binet, Jack Kirby, Xavier Marabout et ses parodies tintinesques, sont aussi à l'honneur, ainsi que Blake et Mortimer de Schuiten. Les rubriques habituelles sont au rendez-vous de ce numéro qui couvre la période de l'été 2019. A signaler, la parution d'un Hors Série sur "Le déclic" de Milo Manara. J-J.L

FANZINES 30 ANS D'HISTOIRE DE LA BD ALTERNATIVE, titre d'un ouvrage à paraître le 17 octobre chez Hoëbecke.

"BON APPÉTIT ! LOLMÈDE SE MET À TABLE" est un fascicule promotionnel et gastronomique entièrement réalisé par Laurent Lolmède (en collaboration avec les Rencontres du 9° art et l'Office de tourisme d'Aix en Provence) qui offre sur vingt pages en couleurs au format 30 x 40 cm « une ballade gourmande au cœur du pays d'Aix ». L'exposition éponyme s'est tenue du 6 juillet au 30 septembre à l'Office de tourisme. M.-A. D.

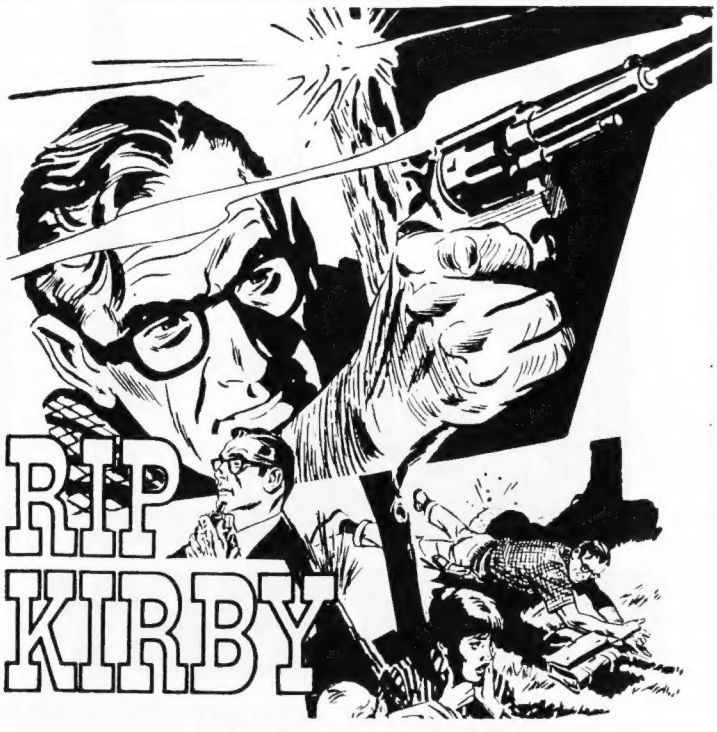
GRANDE-BRETAGNE

COMICSCENE, "your complete guide to comics", a consacré la CV de son n° 6 (09.19) à "Death Wish", la série de Barrie Tomlinson et Vanyo dans SPEED en 1980 (dans JANUS STARK en 1983-89). Parmi d'autres articles, "Harlem Heroes", "Hot Shot Hamish", "Le Léopard de Lime Street" (parus dans les fascicules d'Aventures et Voyages ANTARÈS, TROPHÉE, SUNNY SUN), la 1° partie d'une rétrospective du New EAGLE (1982-94), la revue de presse des indépendants, la rubrique «Euro-Scene» et les BD "Flintlock" et "Milford Green". www.comicsene.org

THE BEANO L'hebdomadaire de DC Thomson a sorti son n° 4000 le 4 septembre 2019 ! Au sommaire de ses 36 pages : "Dennis et Gnasher" par Nigel Parkinson et N. Auchterloonie, "Minnie the minx" (Laura Howell et Andy Fanton), "Roger the dodger" (Barry Appleby et D. Pearson), "Bananaman", "Rubi's screwtop science", "Billy Whizz", la page interactive "Make me a menace" dessinée par Hunt Emmerson, le RC en deux parties "Beano to the future", etc.

THE PHOENIX en est plus modestement à son n° 300 M.-A. D.

INVITÉ



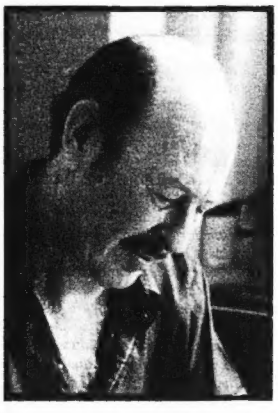
INVITÉ

Cette fois, notre invité est un personnage de BD, le célèbre détective privé américain Rip Kirby, qui a connu un grand succès international, grâce aux talents de ses auteurs qui ont su renouveler le genre avec un personnage hors des clichés habituels.
Chez nous il a connu une belle audience auprès des adultes car largement diffusé dans la presse nationale et régionale et, plus surprenant, dans le magazine féminin Confidences pendant plusieurs décennies. Par contre, dans la presse jeunesse, il faudra attendre son arrivée, en 1967, aux éditions des Remparts qui reprenaient les titres de l'édition italienne Spada. Heureusement, en 1978, Génat a eu la bonne idée de reprendre en album le matériel, déjà traduit, de Confidences, avec toute la période Alex Raymond et le début de John Prentice son digne successeur, qui a dessiné la bande trois fois plus longtemps que son créateur. Mais après 12 volumes, cette collection s'est interrompue. Dommage, la suite était tout aussi captivante et méritait une belle intégrale. Les Italiens, de leur côté, ont su, dès 1946, exploiter cette série à travers de nombreuses publications et rééditions et ce jusqu'à nos jours..

Copyright opera mundi
DERNIÈRE HEURE
RIP KIRBY LE DÉTECTIVE AMATEUR DÉMOBILISÉ VA REPRENDRE SON ACTIVITÉ
BONJOUR MONSIEUR. VOTRE PETIT DÉJEUNER ET LES JOURNAUX.
EDMOND! VIVE LE FOYER! DES DRAPS! LE DÉJEUNER AU LIT! JE VAIS GROSSIR!
FÉLICITATIONS, MONSIEUR. J'AI LU LA NOUVELLE.
MERCI, ED! ON SONNE... OH!!! UN COUP DE FEU?
UN COUP DE FEU, J'EN SUIS SÛR... DANS LE HALL!
OUVREZ!
ELLE... ELLE EST BELLE, MONSIEUR!
ELLE EST BELLE, MAIS MORTE!

Premiers strips de RIP KIRBY du 04.03.46 et 05.06.46

Alex Raymond



John Prentice

RIP KIRBY

Par Francis SAINT MARTIN

UN DÉTECTIVE ÉLÉGANT

Alex Raymond, né en 1909, était un dessinateur comblé quand son pays entra en guerre contre le Japon le 8 décembre 1941, déclenchant de fait les hostilités contre l'ensemble des nations appartenant aux forces de l'Axe. Après des débuts modestes d'assistant sur certains strips de King Features pour la presse, il avait obtenu le respect de ses pairs et l'admiration de millions de lecteurs en créant successivement - la même année 1934 - "Flash Gordon", "Jungle Jim" et "Secret Agent X-9", des strips qui furent publiés partout dans le monde. Son âge aurait pu lui épargner la conscription, cependant, issu d'une famille nombreuse, il suivit l'exemple de ses quatre frères partis se battre et abandonna ses activités civiles en 1944 pour rejoindre l'armée. Après ses classes, on lui attribua le grade de capitaine et il fut muté dans le Pacifique avant d'être libéré en 1946, après avoir été promu au rang de major.

Il est probable qu'il s'imaginait, en rentrant, reprendre "Flash Gordon" et "Jungle Jim". Il avait abandonné "Secret-Agent X-9", fin 1935, à Charles Flanders, faute de disposer d'assez de temps pour mener de front les trois bandes. De retour chez King Features, il dut déchanter. Ses anciens employeurs ne voulurent pas priver Austin Briggs de la planche dominicale de "Flash Gordon" et arguèrent du fait que Raymond était parti volontairement pour lui imposer cette décision. Notre dessinateur ressentit mal cette situation car il était convaincu que son apport à la bande, sans parler de son dévouement pour son pays, aurait dû lui valoir plus de considération de la part de ses éditeurs. Il réalisa là le pouvoir démesuré des "syndicates" qui possédaient le travail et les droits des auteurs. En conséquence de quoi, il eut fortement l'impression d'être très injustement rejeté. Malgré toutes ses raisons, ce jugement était probablement un peu lapidaire, d'autant plus qu'il était hautement considéré chez King. Pour calmer le jeu, Ward Greene, son éditeur, lui suggéra de concevoir un nouveau strip, peut-être une bande policière mettant en scène un détective.

Séduit par l'idée, Raymond accepta d'enthousiasme. Les deux hommes se mirent au travail sur un personnage au passé proche de celui du dessinateur. Marine démobilisé depuis peu, J. Remington "Rip" Kirby rentrait au pays et s'installait en ville comme détective privé. Il pensait trouver dans cette activité un peu de l'aventure et de l'action qu'il avait vécues dans le Pacifique. King Features persuadé de la valeur de l'auteur n'hésita pas à promouvoir aussitôt la nouveauté auprès de ses clients. Un dossier de presse conséquent fut produit et, fait rare, l'on réalisa même des pages promotionnelles en couleur pour l'occasion. Achetée par de très nombreux quotidiens, l'histoire démarra le 4 mars 1946 et connut aussitôt le succès.

En principe l'auteur du strip était Ward Greene [1], mais dès le début il semble que Raymond intervint dans l'élaboration des intrigues. Quoi qu'il en fût, le projecteur fut mis sur le dessinateur dont le nom était célèbre. Le syndicate s'appuyait sur sa notoriété pour placer la bande. D'ailleurs, Raymond, bien conscient de sa valeur et échaudé par son "éviction" de "Flash Gordon", négocia avec succès un pourcentage sur les ventes supérieur à ce qui était pratiqué dans la profession, ainsi qu'un droit partiel de propriété sur la bande. Si aujourd'hui, le nom de Greene apparaît sur la couverture des volumes cartonnés qui reprennent les strips des origines, à l'époque, seul le nom du dessinateur figura sur les bandes, toutes quotidiennes, car il n'en y eut pas de dominicales [2].

D'ordinaire, les détectives des strips ressemblaient à s'y méprendre à leurs collègues apparus dans les pulps puis, ensuite, largement familiarisés par le cinéma. Belle gueule, mais souvent pas rasé ou guère frais en raison d'une grande appétance pour la bouteille, facilement violent et tombeur de femmes, le détective privé était devenu un archétype et l'on en trouvait plusieurs exemples dans les journaux, du parodique "Dick Tracy" créé en 1931 par Chester Gould au classique "Inspector Wade", inspiré d'Edgar Wallace, par Lyman Anderson en 1935 et bien d'autres. Greene et Raymond décidèrent de prendre ce stéréotype à contre-pied et donnèrent à "Rip Kirby" une silhouette exactement opposée.

QUE JE SUIS HEUREUSE! ÊTRE DANS LES BRAS DU CÉLÈBRE RIP KIRBY! TOUT LE MONDE TE REGARDE, CHÉRI.
C'EST L'ENVIE, LE VILAIN CÔTÉ DES GENS!... REGARDEZ QUI JE TIENS DANS MES BRAS!
Copyright opera mundi
JE PRÉFÉRERAIS BEAUCOUP QU'ILS AIENT TROUVÉ LE CORPS DE L'ASSOMMEUR ET LA FORMULE DE HICKS. JE NE SERAI JAMAIS SÛR QU'IL EST MORT.
C'EST INSENSÉ. COMMENT AURAIT-IL PU SURVIVRE À CETTE EXPLOSION? LUI ET LA FORMULE SONT AU FOND DE L'EAU.
OH, RIP... OUBLIE L'ASSOMMEUR, OUBLIE CE SOIR TOUT SAUF NOUS.
FACILE, CHÉRIE, TRÈS FACILE EN VÉRITÉ.
ALEX RAYMOND

Strip du 04.11.46 "Chantage et musique" par A.Raymond

Si l'on ne peut dire qu'il était laid, son type de beauté ne dût rien à un quelconque menton carré ou à une coupe de cheveux spartiate. Débonnaire et parfaitement au fait des usages, Kirby ne dédaignait pas la boisson, mais une coupe de champagne ou un whisky millésimé lui convenait mieux qu'un shot de bourbon et s'il était capable d'en venir aux mains, voire de faire le coup de feu, sa principale force de persuasion et de raisonnement résidait plutôt dans son cerveau que dans ses poings ! Quant aux femmes, et Dieu sait s'il en croisa un grand nombre - ravissantes et charmeuses -, elle le laissèrent toujours de marbre car il avait donné son coeur à Judith Lynne "Honey" Dorian. Modèle professionel, sa jeune fiancée n'avait rien à envier aux plus sophistiquées femmes du monde que son amoureux croisait et parfois traquait même ! Y compris la dangereuse Pagan Lee qui ne ménagea pas ses efforts en 1946 dans "Enter the Mangler" (inclus dans "La formule du Dr Hicks" en France), pour éliminer Kirby, sans y parvenir heureusement. Femme fatale, brune et séductrice en diable, elle était tiraillée par la volonté de mener à bien sa mission et l'attirance qu'elle ressentait pour l'élégant détective. Mais son sentiment ne fut jamais partagé, Kirby n'avait d'yeux que pour sa blonde ! Encore qu'il confessa toujours une petite faiblesse pour elle. Il la considérait comme une bonne fille perdue. Par conséquent, il suivit sa carrière après qu'elle fut rentrée dans le droit chemin, car ils entretinrent une correspondance, ce qui nous permit de revoir la belle Pagan plusieurs fois.

Pour la petite histoire, notons qu'Honey portait en patronyme les prénoms des trois filles d'Alex Raymond.

Les détectives privés, en plus de leur penchant pour la bouteille embrumaient leurs rêves éthyliques dans la fumée de leurs cigarettes. Kirby confessait un goût pour le tabac, mais les volutes qu'il tirait de sa pipe étaient plus des vecteurs de sa réflexion qu'un signe d'addiction. C'était un intellectuel, un cérébral même, ayant fait des études scientifiques, il était aussi amateur de livres rares, mélomane et joueur d'échecs émérite. Toujours vêtu d'un impeccable costume, magnifiquement rendu par un Raymond au mieux de sa forme quand il fallait tracer le drapé ou les plis d'une étoffe, Rip Kirby aurait pu concéder à ses collègues un aide brutal et bas de plafond, capable d'exécuter les basses besognes que le travail de police nécessite ; il n'en fut rien : son adjoint, qui devint vite son ami, ressemblait plus à un butler anglais, fluet et dégarni, qu'à un fort des halles. Encore que le digne Desmond fut dans sa jeunesse un voleur, avant de se repentir et de passer au service du détective. Mais gageons que s'il s'attaqua jadis à un coffre-fort, il le fit en portant des gants blancs et certainement pas avec un pain de dynamite !

Enfin, pour enfoncer encore le clou dans les stéréotypes, Rip Kirby, myope, porta en toutes circonstances des lunettes !

Même Dan Dunn et Kerry Drake qui lui succéda, bien que déjà un peu différents des détectives des pulps noirs, ne s'étaient pas autant éloignés de leurs modèles (3).

Mais plus encore, Kirby ne ressembla à nul autre. On l'a vu, le principal attrait de la bande devait être pour ses promoteurs, du moins au départ, le nom et la réputation d'Alex Raymond. Le dessinateur était un homme méticuleux, toujours à l'aise avec tous les décors, parfaitement capable de nourrir ses cases d'une multitude de détails. Quant à dessiner les silhouettes masculines et féminines, il y excellait. On décida donc de lui permettre de réaliser au mieux son art en propulsant Rip Kirby dans la bonne société où il rencontrerait des personnages raffinés évoluant dans des intérieurs de grand luxe. Lui-même ne vivait pas dans un bureau miteux mais logeait dans une résidence parfaitement bourgeoise. Il était visiblement fortuné, son temps se partageant entre ses enquêtes et des occasions mondaines, quand les unes et les autres ne se confondaient pas.

A ce petit jeu, le style de Raymond s'éloigna un peu de celui qui lui était habituel. Son trait se précisa encore et en faisant grand usage d'aplats et de hachures, il produisit des cases splendides où sa minutie fit oublier l'aspect statique de certaines scènes.

RIP KIRBY par J.Prentice

NOUS AVONS RÉUSSI RIP, JE VOUS REMER CIE ...
NE PARLEZ PAS DE REMERCIEMENTS ALORS QUE LE "CORBEAU" EST ENCORE DANS CES EAUX, GARI. IL FAUT AGIR VITE ET ÊTRE PRÊT À TOUT !
A SUIVRE

Extrait du strip du 23.01.58 "Le monde de Sari Adair"
par Alex Raymond et Fred Dickenson

Quand on conçoit une fiction, il est toujours difficile d'estimer la réponse du public. Les lecteurs de strips aimaient l'aventure et les histoires plus grandes que nature. L'aspect policé et feutré de la nouveauté aurait pu les rebuter ; hé bien il n'en fut rien. En à peine quelques mois, le strip attira l'attention au-delà du simple effet publicitaire attaché à son créateur. Les ventes auprès des journaux progressèrent et la réponse des lecteurs se fit enthousiaste. Trois ans après sa première apparition dans les quotidiens, en 1949, Rip Kirby valût à ses concepteurs de décrocher le prestigieux prix Reuben accordé aux meilleures bandes dessinées, lors de la quatrième soirée d'attribution annuelle de cette récompense par la National Cartoonists Society ! Accessoirement Alex Raymond devint dès l'année suivante le président de ladite société et le resta jusqu'en 1952. Succédant à Rube Goldberg et Milton Caniff il s'attacha pendant toute sa direction à promouvoir la bande dessinée qu'il considérait comme une forme d'art (4).

NOTES

(1) : Ward Greene, né en 1892 dans une famille patricienne - un de ses ancêtres fut général dans l'armée Continentale sous les ordres de George Washington-, est bien connu pour avoir été éditeur puis directeur du King Feature Syndicate. On sait le soin qu'il apporta à suivre le travail d'Alex Raymond et des autres auteurs employés de sa firme. Il devint journaliste, après des études à l'University of the South dans le Tennessee, en prenant un poste d'assistant au responsable des pages sportives en 1913 dans l'ATLANTA JOURNAL. En une dizaine d'années, il gravit divers échelons qui le conduisirent des pages sportives aux rubriques policières, avant de devenir le reporter vedette de son quotidien. À tel point qu'il fut envoyé en France comme correspondant de guerre en 1918 pour couvrir les mouvements des troupes venues de Georgie. De retour aux USA il reprit son poste et commença à publier des livres à partir de 1929. Certains de ses ouvrages parurent sous les noms de plume Frank Dudley ou Jean Greene. Il fut l'auteur de "Death in the deep south" en 1936. Le livre devint un best seller et fut adapté au cinéma deux ans plus tard sous le titre de "They won't forget" ("La ville gronde"). À la suite d'un meurtre, dans une ville du sud des USA, un procureur ambitieux veut boucler rapidement le dossier, quitte à accuser un innocent. Un journaliste s'oppose à lui et mène une enquête qui lui permet de démasquer le vrai coupable. Plus tard, son "Happy Dan, the cynical dog", paru en 1945, servi de base à Disney pour son "Lady and the Tramp" programmé en 1955 ("La Belle et le Clochard" chez nous). Greene est mort en 1969 à Londres, victime d'une attaque cardiaque.

(2) : Raymond refusa les 35.000 dollars annuels que le syndicate lui proposa pour dessiner les pages du dimanche. Arguant que le surcroît de travail ne lui permettrait pas de conserver ses standards qualitatifs. Nul doute que cette très belle somme lui aurait permis d'embaucher des assistants pour l'aider, s'il l'avait souhaité.

(3) : "Dan Dunn" : Apparu en 1933. Créé par Norman W. Marsh, puis continué par Allen Saunders et Paul Pinson, puis Alfred Andriola aux dessins. Kerry Drake : Cette bande dessinée d'Andriola, remplaça la précédente en 1943. D'abord détective, Drake devint policier et évolua dans un monde proche des soap operas.

(4) : Rube Goldberg (1883-1970) dessina de très nombreuses BD d'humour ou loufoques et Milton Caniff (1907-1988) fut l'immortel auteur de Steve Canyon.

Honey Dorian
illustrations de
Raymond

La métamorphose de son style ne passa pas inaperçue de sorte qu'il devint vite la référence en matière de dessin réaliste. Chacun s'attachait à étudier son aptitude à rendre la moindre émotion au travers d'un cadrage que l'on aurait pu croire académique au premier regard. Il fut tellement admiré que de nombreux dessinateurs de renom se réclamèrent vite de sa postérité ! Certains, comme Al Williamson, exprimèrent leur sentiment en s'efforçant d'appliquer ses techniques à leur propre art alors que d'autres en parurent toujours éloignés, comme Carl Barks, Jack Kirby, Bob Kane ou Russ Manning. Mais tous avouèrent ce qu'ils devaient au maître !

Pourtant, malgré cette maestria, Raymond ne cessa d'affiner son trait. Bien qu'il n'ignorât rien de l'anatomie humaine, il travaillait au plus près de la réalité en prenant sa femme et ses enfants Alex et Lynne pour modèles, comme nous l'apprîmes dans un article publié par Dell dans FOUR COLOR FLASH GORDON 10 en 1942. Mais il n'hésitait pas non plus à demander à l'agence Walter Thornton, une des principales du pays, de lui fournir des modèles pour ses bandes. En 1948, dans le numéro 51 du FEATURE BOOK de David McKay, consacré à "Rip Kirby", en plus de la biographie de l'auteur, on nous offrit même en seconde page de couverture, une belle photo d'atelier qui nous montrait la jeune Patricia Quinn en train d'incarner Dale Arden sur une estrade pour le maître.

Avec Rip Kirby, Alex Raymond cessa de portraiturer l'avenir pour s'attacher à rendre une vision réaliste et précise de son époque. Même s'il fréquenta beaucoup les salons cosy de la bourgeoisie New-yorkaise, le détective ne cessa de voyager et son auteur d'illustrer les maintes facettes de son pays. Si ses thèmes abordaient le vice et le crime, son dessin s'apparentait à l'art heureux que les agences de publicité réservaient aux pages glacées des magazines et, ce faisant il véhicula une image radieuse des USA. Avant même que les soaps opera télévisés ne nous parvinssent, Raymond nous éblouît avec les merveilles de la société américaine. Bien que ses dessins fussent en noir et blanc, il parvînt à créer un effet de profondeur en croisant et recroisant ses lignes. Nul n'était besoin pour lui de repasser au lavis ses images pour les épaissir, ses contrastes y suffisaient, à tel point que pour l'évoquer, on prit l'habitude, dans la profession, de demander aux artistes débutants d'imiter le "Raymond style", le style de Raymond !

Mais il ne rendait pas que des intérieurs raffinés et les robes signées de la haute couture, car Dickenson lui fournissait des histoires qui se déroulaient de plain-pied dans leur époque et rendait aussi compte de ses peurs. Les trafics les plus infâmes furent abordés, de l'achat d'enfants à la prolifération des armes nucléaires. En pleine guerre froide, les blocs s'opposaient et les nouvelles alarmantes imprimées à la une diffusaient aussi dans les cases des BD...

Tout semblait aller pour le mieux pour l'artiste qui, en plus de retrouver une position majeure dans sa profession, gagnait fort bien sa vie. Les ventes de la bande figuraient parmi les meilleures et sa main ne faiblissait pas. Ses imitateurs, figés dans le respect ou l'imitation servile, ne parvenaient pas à lui faire de l'ombre quand, brutalement le 6 septembre 1956, l'auteur de Flash Gordon fut victime d'un fatal accident de la route.

Le rapport de police fut clair : Surpris par une averse alors qu'il conduisait la nouvelle Corvette de son collègue Stan Drake, Raymond préféra accélérer pour arriver plus vite que de s'arrêter pour remonter la capote du bolide. Roulant à 80 à l'heure sur un tronçon dangereux, limité à 40 km/h, il perdit le contrôle du véhicule. Drake affirma que l'engin décolla de la chaussée avant de percuter un arbre. L'auteur de "The heart of Juliet Jones" fut projeté en dehors de la voiture et se blessa gravement. Il resta longuement à l'hôpital. Gravement touché, en plus de multiples contusions internes et d'une épaule cassée, ses oreilles avaient été partiellement arrachées. Raymond qui, pour sa part avait attaché sa ceinture, mourut sur le coup. Bloqué sur son siège, si le choc ne l'avait pas tué, un éclat du pare brise lui avait perforé la tête...

Pour aussi tragique et tristement évident qu'il fût, l'accident n'empêcha pas certaines rumeurs de courir ! Certains de ses amis affirmèrent que l'auteur avait une tendance suicidaire...

Avant ce terrible accident, il en avait eu quatre autres dans le mois qui l'avait précédé. Pour Drake, à qui un médecin appris ces événements sur son lit d'hôpital, il ne fit aucun doute qu'il s'était volontairement tué ! Pour lui la vitesse, relative, et la pluie ne pouvaient expliquer l'accident. Toutefois quand il fut interrogé par l'agent d'assurance chargé de confirmer le paiement de l'importante assurance-vie de Raymond, Drake reconnut que le malheureux aurait pu aussi bien appuyer par erreur sur l'accélérateur plutôt que sur le frein !

Même si certains de ses biographes ne mentionnèrent pas cette inclinaison dans leurs ouvrages, d'autres, comme Arlen Schumer ou R. C. Harvey [5] révélèrent que Raymond était pris dans un dilemme sentimental. Fortement épris d'une autre femme il souhaitait quitter son épouse, mais celle-ci refusait catégoriquement de divorcer. Ainsi, malgré sa nature raisonnable, il n'aurait pas vu d'autre solution que mourir pour se sortir de cet imbroglio ! Malgré de nombreux arguments s'opposant à cette hypothèse, il n'en demeure pas moins que cette série d'accidents sembla curieuse. D'autant plus que Raymond, grand amateur de voitures de course - il possédait à l'époque une monoplace Bandini -, avait l'habitude de la vitesse et pilotait d'une main sûre d'ordinaire !

Quelle que fût la réponse à cette énigme, catholique, Alex Raymond fut enterré dans le cimetière St John de Darien, dans le Connecticut, non loin de cette route qui lui fut fatale. Il n'avait que 46 ans.

L'APRÈS RAYMOND À LA PLUME : FRED DICKENSON

Après la disparition de Ward Greene en 1952, King Features recruta Fred Dickenson pour concevoir les épisodes du détective. Même si Raymond s'était mêlé de quelques intrigues, il ne pouvait ni ne voulait assumer l'écriture de la bande.

Jusque là, Dickenson, né en 1909, ne s'était pas intéressé à la BD mais, par contre, c'était un connaisseur du monde de la criminalité et des affaires policières. Pendant sa carrière, tout jeune journaliste, il avait couvert le massacre de la St Valentin à Chicago le 14 février 1929, ainsi que plusieurs procès célèbres. Il se trouvait dans la salle de presse de la Cour Criminelle de Chicago avec Hildy Johnson quand elle aida un prétendu criminel, en fuite, à se cacher afin de témoigner librement pour faire éclater la vérité. En réalité, l'accusé n'était que le bouc émissaire idéal dans une affaire qui favorisait les magouilles de responsables politiques préoccupés de se faire réélire. Cette histoire, et le comportement impeccable des journalistes, inspira une pièce qui connut un beau succès en son temps au Times Square Theatre de New York d'août 1928 à avril 1929. Plus tard, "The front page" de Ben Hecht et Charles Mac-Arthur connut plusieurs déclinaisons, tout à la fois au théâtre, comme

(5) : Arlen Schumer, dans un article qui parut dans HOGAN'S ALLEY numéro 3 en 1994, revient sur ces détails, puis R. C. Harvey dans "Alex Raymond at last", dans THE COMICS JOURNAL 295. Alors que Tom Roberts n'en fait pas mention dans "Alex Raymond : His life and art" chez Adventure House en 2007.

au cinéma dans plusieurs films dont les plus fameux furent "The front page" de Lewis Milestone, sorti en 1931, et son remake réalisé par Billy Wilder, en 1974. Programmé sous le titre de "Spéciale Première" chez nous.

Travaillant dans plusieurs journaux, de 1932 à 34, il suivit le long et éprouvant kidnapping du jeune Charles Jr, le fils de l'aviateur Charles Lindberg. Il rédigea aussi une série de reportages sur la chasse à mort que l'on fit à John Dillinger en 1934 et le désastre du dirigeable Hindenburg, le 6 mai 1937, à Lakehurt dans le New Jersey.

Repéré par le King Features Syndicate, on lui demanda de mettre sa connaissance des hommes et des affaires criminelles au service de "Rip Kirby". Le monde criminel, brutal et sanglant, qu'il fréquenta était très différent de l'ambiance sophistiquée de la bande, mais Dickenson n'eut guère de mal à s'y glisser. Le staccato des mitraillettes camemberts des gangsters de Chicago lui était plus ordinaire que les murmures hypocrites de la belle société, mais qu'importât, il livra des intrigues tout aussi solides et passionnantes que par le passé dans les cahiers loisirs des journaux abonnés. Nul n'eut à se plaindre de sa prose car, arrivé en 1952, il ne quitta le strip qu'en février 1986 pour des raisons médicales avant de décéder en mai suivant à l'âge de 77 ans. Victime d'une série fatale de crises cardiaques.

Malgré sa longévité sur la bande, Dickenson n'abandonna pas ses activités journalistiques et il cumula longtemps ses deux carrières. Il continua toute sa vie à livrer des comptes rendus et des nouvelles policières à de nombreux supports.

L'APRÈS RAYMOND AU PINCEAU : JOHN PRENTICE

Quand Raymond disparut, on rechercha un dessinateur dont le style, le plus proche possible de celui du maître, pourrait assurer une transition qui ne perturberait pas les lecteurs, ni les nombreux clients de la bande. Il fallait faire vite, pourtant le syndicate contacta plusieurs dessinateurs sans parvenir à se décider, avant de demander une page test à un jeune auteur qui, jusqu'à présent, n'avait pas encore travaillé pour les strips. Cependant les pages qu'il fournissait chez Prize Publications pour le comic book YOUNG ROMANCES leur semblaient prometteuses. Prentice, un texan né le 17 octobre 1920, passa plus de six années dans la marine (1940-1946) avant de suivre quelques cours de l'Art Institute à Pittsburg grâce aux bourses accordées aux anciens militaires avant de s'installer à New York en 1947. Ses débuts furent un peu laborieux, mais il finit par trouver des travaux d'illustrations pour des couvertures de livres ou de magazines, des éditoriaux ou des travaux destinés aux agences de publicité. Alors qu'il arpentait les rues de la ville il tomba sur un ami qui lui proposa d'illustrer un scénario pour un de ses éditeurs. Guère convaincu par ses capacités à y arriver Prentice se mit à l'oeuvre et fut surpris quand l'éditeur l'accepta et lui passa une autre commande ! C'est à ce moment-là qu'il fit le lien avec ses admirations d'enfance : il dévorait "Flash Gordon" et "Prince Valiant", sans penser qu'un jour il pourrait lui aussi faire de la bande dessinée ! Par la suite, il dessina un grand nombre d'histoires pour les comics, dont quelques DC, puis intégra l'équipe de YOUNG ROMANCE. Le périodique fondé par Simon et Kirby en 1947 proposait à ses très nombreux lecteurs et lectrices des histoires sentimentales parmi les meilleures. Variées et bien écrites, elles étaient confiées à des dessinateurs de qualité. De tous, Prentice était probablement celui dont le style correspondait le plus à Raymond dont il s'inspirait.

Le syndicate demanda une page test, aussi Prentice en réalisa deux ! Toutefois comme la seconde était meilleure que la première, c'est celle-là qu'il présenta... et fut embauché dans la foulée.

Alex Raymond avait dessiné les 54 premiers strips d'"Elixir of Youth" (30/07/1956-29/09/1956) et John Prentice embraya avec la bande 3313 avant d'achever l'épisode en 18 livraisons (6).

Extrait du strip du 22.02.68

Comme c'était d'usage quand il fallait assurer la transition d'un auteur vedette, le nouveau venu ne signa pas ses premiers strips, mais son paraphe, placé dans un encadré flottant, comme celui de son prédécesseur, apparu enfin au numéro 3397.

Le jeune repreneur connaissait la bande de longue date pour l'avoir lu avec assiduité dans la presse, mais jamais il n'aurait rêvé pouvoir la signer !

A posteriori, certains critiques estimèrent que la bande perdit de son charme avec la disparition d'Alex Raymond, mais il nous semble qu'il n'en fut rien. Les lecteurs, eux, ne parurent pas remarquer le changement, même si Prentice s'avéra d'abord moins imaginatif que son prédécesseur. Disposant de quelques pages originales fournies par le syndicate, il s'attacha en premier lieu à copier Raymond, mais ensuite s'en détacha un peu, faisant "sien" le personnage. Ainsi, en accentuant les clairs obscurs qui lestaient certaines cases, il donna au strip un dynamisme que Raymond avait oublié. De son côté, Dickenson n'orienta pas autrement ses histoires, à la différence près que les intrigues conduisirent parfois les héros dans des paysages moins urbanisés. Comme elles purent se situer à l'étranger, Paris ou Londres, mais aussi dans des îles exotiques. Quand il s'agissait d'illustrer un scénario urbain, Prentice n'hésitait pas à se rendre en ville pour choisir et photographier des rues ou des éléments architecturaux. Il recherchait des angles de vue originaux propres à enrichir l'aspect réaliste des bandes : une vue au travers des vitres d'une cabine téléphonique ou bien à l'intérieur d'un tambour d'entrée d'un grand hôtel, même si souvent ces éléments ne formaient qu'un décor dans une vignette. Ces détails d'ailleurs, au fur et à mesure de la réduction du nombre des cases et surtout de la place accordée aux strips, devinrent plus élusifs, et pourtant, il fallait toujours en tenir compte. Pour ce qui était des décors exotiques, Prentice, qui ne voyageait pas, se contentait de la documentation accessible en librairie, en presse ou dans les catalogues d'agences de voyages. Cela suffisait. D'ailleurs, avec le temps, il apprit qu'il était vain de trop détailler son dessin car, plus on en offrait au lecteur en termes de réalisme et plus c'était périlleux ! En effet, il risquait de faire des erreurs et d'offrir au critique la perception de détails "faux" qui nuiraient à sa lecture. Combien de remarques acerbes s'attira-t-il quand il se trompa dans le dessin trop poussé d'une arme ! Le chien qu'il avait dessiné n'appartenait pas au bon type de revolver ou bien la marque gravée sur la culasse n'était pas la bonne ! Qu'importât alors la qualité du scénario !

(6) : Épisode publié dans le tome 11 de Glénat, sous le titre de "L'élixir de jouvence".

1° strip signé J.Prentice "Un vol audacieux" (07.01.57)

3397
MAINTENANT QUE TU AS FAIT METTRE EDMOND À L'OMBRE POUR L'ASSASSINAT DE MORRISON, QUE VAS-TU FAIRE, JOHNNY?
MES AFFAIRES, COMME D'HABITUDE, MARGOT. IL N'Y A PLUS PERSONNE POUR M'ÉPIER ET KIRBY EST TROP OCCUPÉ...
IL EST DIFFICILE DE NIER L'ÉVIDENCE, MONSIEUR, MAIS JE NE ME SUIS PAS SERVI DE L'ARME QUI A TUÉ MORRISON...
EDMOND, SI TU LE DIS, JE TE CROIS. MAIS COMMENT CETTE BALLE A-T-ELLE ÉTÉ TIRÉE? QUELQU'UN EST-IL VENU À LA MAISON?
SEULEMENT UNE COLLÉGIENNE. MAIS BIEN ENTENDU, ELLE NE PEUT PAS ÊTRE MÊLÉE À CETTE AFFAIRE!
UNE MINUTE! C'EST TRÈS INTÉRESSANT. QU'EST-ELLE VENUE FAIRE?
JOHN PRENTICE 1-7
Copyright KFS opera mundi

Kirby devint aussi plus "physique" que par le passé et alors qu'il prenait de l'âge dans la bande, il sembla retrouver la vivacité de ses années de guerre. Une séquence de bataille parue en 1968 illustre le détective qui tire à la mitraillette et lance des grenades avec une efficacité graphique d'une rare beauté ! Les strips ne comportent que peu de texte et, même s'il n'y a aucune onomatopées, on a l'impression d'en percevoir tous les sons : déplacement et souffle des protagonistes, explosions et sifflements des balles ; c'est du grand art !

Si l'on rappela toujours sa nature de criminologue, les aventures du détective abandonnèrent de plus en plus l'aspect cérébral de l'enquête policière pour aborder un virage ou l'aventure devenait prépondérante. Cette inflexion, peut-être en partie influencée par le cinéma, ne déplut pas aux lecteurs qui continuèrent à suivre le strip avec enthousiasme. Les ventes aux journaux atteignirent même des sommets.

Alex Raymond s'était attaché à draper ses héroïnes dans des toilettes issues des meilleures marques, ce faisant il s'était acquis un fort lectorat féminin que Prentice s'efforça de conserver. De nombreuses lettres de lectrices passionnées lui arrivaient. Soucieux de les satisfaire, il s'abonna à plusieurs revues françaises et s'en inspira pour vêtir ces dames à la dernière mode parisienne. De la sorte, les lectrices qui ne disposaient pas de la fortune nécessaire pour s'habiller des dernières créations de Dior, et des autres grands noms de notre capitale, pouvaient néanmoins s'inspirer des dessins pour tailler leurs robes.

Rip Kirby, déclara l'artiste, même s'il suivait la mode française, s'habillait auprès de faiseurs américains... mais il ne nous révéla jamais aucune étiquette !

Soigné et un tantinet dandy, Kirby finit par avoir du mal à résister aux flirts des élégantes qu'il rencontrait ; cela posa un problème malgré sa fidélité avouée à Honey. Parallèlement le courrier insistait sur la situation matrimoniale un peu ambiguë du couple de héros. On a vu que les personnages vieillissaient, or il ne fut jamais question de mariage entre les fiancés ! Les plus conservateurs des lecteurs s'en offusquaient ! L'éducation et les habitudes sociales de Kirby le poussaient à répondre à ses interlocutrices sur un ton fort policé certes, mais parfois badin ! Les auteurs se convainquirent que dans certaines intrigues, il valait mieux éloigner un peu Honey pour épicer l'histoire. En conséquence, elle se mit à fréquenter plus régulièrement les défilés et les représentations de mode, ce qui permit à son détective d'homme de côtoyer un peu plus certaines personnes, mais en tout bien tout honneur ! Heureusement Honey ne fut pas écartée longtemps du strip. Les années passant, les moeurs évoluèrent et les lecteurs se plaignant des fiançailles éternelles du duo se firent moins nombreux. Dès lors chacun put vivre sa vie tout en continuant d'affirmer son attachement à l'autre, sans penser forcément au mariage !

L'auteur fournissait à l'illustrateur des séquences complètes, organisées en période de six strips correspondant à la semaine. Puis c'était au dessinateur de découper et d'organiser l'action de façon à rendre l'ensemble homogène.

Quand Dickenson fut contraint de se retirer de l'aventure, en 1986, Prentice décida d'écrire lui-même les intrigues. On ne sait s'il se fit aider par des collègues à ce poste, mais par contre parfois incapable d'assumer la totalité des bandes, il fit appel à des assistants qui tous se fondirent dans son style, d'autant plus qu'il s'efforça de toujours réaliser l'essentiel des crayonnés. A tel point qu'il est difficile de trouver sur quelles livraisons précisément Al Williamson de 1961 à 1964, Neal Adams en 1968 et Bob Fujitani au cours des années 1990, intervinrent. Mais ils ne furent pas les seuls : Dan Adkins, Tex Blaisdell, Wayne Boring, George Evans, Gray Morrow, Angelo Torres et Alden McWilliams passèrent aussi aider le titulaire de la bande. Quant au lettrage, il fut toujours réalisé par l'un des rares et grands spécialistes du domaine, car bien que discret un bon lettrage est toujours un élément important dans le succès d'une BD. Hélas, la lecture des éditions françaises de "Rip Kirby" (et de combien d'autres BD...) prouve que nos éditeurs n'étaient pas convaincus de cette dernière affirmation !

Quoi qu'il en fût, John Prentice resta quarante-trois années sur le strip. Quand il mourut le 23 mai 1999, King Features demanda à Leonard Starr et Frank Bolle de terminer l'histoire en cours et d'envoyer Rip Kirby à la retraite le 26 juin 1999.

Le détective annonça son départ des journaux. Fatigué du métier, il déclara qu'en tant que criminologue il continuerait d'enseigner sa spécialité dans les universités ou bien se retirerait-il à la campagne pour soigner sa roseraie ! On a connu un détective, certainement plus prestigieux que Rip Kirby, qui fit de même ; encore qu'il s'intéressât plutôt aux abeilles !

Certains journaux ne voulurent pas s'en laisser compter mais rapidement, au-delà de quelques reprises, la bande s'arrêta définitivement.

Tout au long de leur présence active dans les journaux, Rip Kirby, Honey et Desmond vécurent 197 aventures. Si les deux premières comptèrent parmi les plus courtes, quelques dizaines de strips à peine, en moyenne la plupart des épisodes se conclurent environ en une centaine de strips. Mais il y eut des exceptions et Raymond signa deux des plus longues aventures du personnage. "Bleak Prospects" fut la plus longue en durant 210 strips du 13 octobre 1947 au 12 juin 1948 (chronologiquement les strips 505 à 714). Elle fut traduite sous le titre "Les deux mères" en 1979 dans le tome 3 de l'édition Glénat.

Alors qu'Hachette s'était contenté d'un seul album, "Le balafré" signé Dickenson / Prentice en 1975, à partir de la fin 1978, Glénat imprima une série de 11 albums qui reprirent l'œuvre d'Alex Raymond et un douzième qui entama celle de Prentice. Hélas malgré les espérances que soulevait la préface de l'éditeur, cette intégrale s'acheva là et priva les amateurs de la suite pourtant abondante et passionnante de la période Prentice.

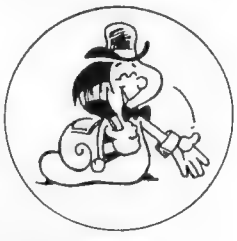
(SUITE EN PAGE 15)

Deux des dernières bandes de l'épisode "Les deux mères" (1947-48)

TOO LATE! DOLLY, YOU FOOLED EVEN ME... AND NOW YOU HAVE YOUR OWN! MAY ALL YOUR DREAMS COME TRUE!
Copr. 1948, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved
HE WAS CRYING WHEN HE CAME ABOARD... SOMEBODY HE LEFT BEHIND, I GUESS... BUT LOOK AT HIM NOW! KIDS FORGET EASILY, DON'T THEY?
...AND PONIES... AND MERRY-GO-ROUNDS, AND.....
ONE MORE JOB, DES... TO PATCH A BROKEN HEART!
I'M SORRY FOR YOU BOTH, SIR... BUT THERE'S NOTHING YOU CAN DO. AFTER ALL, THE CHILD IS HERS, AND BY THIS TIME THEY'RE HALFWAY HOME!
WHAT A CALAMITY! MY WIFE WILL BE INCONSOLABLE! MR. KIRBY, HOW CAN I COMFORT HER?
I THINK I HAVE A PRESCRIPTION BETTER THAN ANY DOCTOR'S..
LUPO, BRING THEM IN!
OH, MY DARLINGS! COME TO ME! HELP ME!
Copr. 1948, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE FRANÇAISE

Par L.CANCE



RIP KIRBY

La bibliographie chronologique de la série RIP KIRBY n'est pas facile à établir pour la bonne raison qu'il n'existe (apparemment) pas de références, avec les titres d'épisodes, de la version originale par le King Features Syndicate. Diverses tentatives bibliographiques ont été tentées dans plusieurs pays (USA, Italie, Espagne, Suède...) mais elles se contredisent et les erreurs sont fréquentes. Les titres anglais diffèrent, les dates, le nombre de strips et d'épisodes également selon les sources..Aussi la biblio qui suit est basée sur les titres français et, malgré les nombreux recoupements et vérifications effectués sur les planches publiées chez nous (où des strips ont disparus, des dates ont été effacées, et les inévitables remontages), il y a certainement des erreurs faute de posséder les originaux américains pour effectuer un contrôle.

CONFIDENCES

Lancé le 13 mai 1936 à 300.000 exemplaires, cet hebdomadaire a obtenu un beau succès car il était un des premiers à viser un lectorat féminin. Avec un sommaire destiné à la détente, avec de nombreux romans sentimentaux et diverses rubriques, il touche aussi le milieu familial. Pour preuve, lors de la drôle de guerre il était beaucoup lu par les militaires et le numéro du 12 juin 1940, fut tiré à 1.250.000 exemplaires, un record.

Il est relancé après-guerre, dès octobre 1947, et accueille Rip Kirby à partir du N°47 (24.9.48). La première page est créditée dès le départ à Alex Raymond dans le bandeau titre. La série paraît sans discontinuer, pendant une trentaine d'années, passant de la période Raymond à celle de Prentice. Longtemps chronologique, sauf vers la fin avec des reprises. De 5 bandes au départ, après être passée par 3, elle se termine sur 2 au N°1646 du 1er juillet 1979. avec la reprise de l'épisode "Une aventure en haute mer" (BQ 70) amputé de plusieurs bandes.

Bande quotidienne du 04.03.46 au 27.02.99, soit 197 épisodes.et un total de 16.692 strips.

Scénario: Ward Greene (1892-1952), responsable au KFS, et Bruce Smith, Maxwell MacRae, puis à partir de 1952, Fred Dickenson (1909-1986), jusqu'à ce qu'il soit victime d'une crise cardiaque.

Dessin: Alex Raymond (1909-1956) décédé accidentellement, remplacé par John Prentice (1920-1999) qui meurt à son tour, ce qui provoque la fin de la série.

Assistants de J.Prentice: Ray Burns, Alden McWilliams, Angelo Torres, Al Williamson, Bob Fujitani, Dan Adkins, George Evans, Gray Morrow, Neal Adams, Tex Blaisdell, Wayne Boring, Tom Scheuer et Frank Bolle qui, en plus, terminera le dernier épisode avec Leonard Starr au scénario.

Lettreur de la V.O: Ben Oda au début, puis Rick Parker de 1983 à 1987, et autres ensuite.

Entre-temps, Rip Kirby a été rejoint en 1967, au N°1039 du 1er octobre, par Mandrake, Juliette de mon cœur, Ben Casey, Agent secret Corrigan, Captain Kate et plusieurs séries humoristiques, dans un cahier détachable de 8 pages.

QUOTIDIENS

Paul Winkler, le fondateur de l'agence Opéra Mundi, détenait les droits pour la France des bandes du King Features Syndicate et de Walt Disney, c'est-à-dire la plupart des grands classiques de l'âge d'or et d'après-guerre. Ces séries furent replacées dans des publications pour la jeunesse, que ce soit Le Fantôme, Mandrake, Raoul et Gaston, King, Le Lone Ranger , Charlie Chan, etc., mais Rip Kirby fut l'exception. Apparemment, Paul Winkler l'a réservé à la presse adulte, aux quotidiens et au magazine Confidences qui lui appartenait, n'accordant que peu de dérogations (Albums Glénat, Carrousel des Comics... qui s'adressaient à un public d'amateurs). Pourtant Rip Kirby n'était pas plus violent que L' Agent Secret X9, par exemple, mais peut-être que les nombreuses scènes sentimentales auraient obligé les repreneurs à de nombreuses coupures qui auraient changé les motivations des protagonistes.

La liste qui suit n'est sans doute pas exhaustive, ni exempte d'erreurs, mais elle permet de constater que cette série avait énormément de succès, paraissant simultanément dans la presse nationale mais aussi régionale.

L'AURORE (à partir des années 50...), LE PARISIEN (1947-1986), LE SOIR (Belgique, années 70), LE MATIN DE PARIS (1947-53), LE PARISIEN EN MARCHE,1948-49, RESISTANCE puis RESISTANCE-PARIS MATIN (1946-47), CE MATIN puis CE MATIN LE PAYS (1947-53), LE CENTRE REPUBLICAIN (1947), LA RESISTANCE DE L'OUEST (Nantes), L'INDEPENDANT (Perpignan), LES DEPECHES (Dijon 1960), L'ECLAIR (Nantes), LE HAVRE LIBERE, LE POPULAIRE DU CENTRE (Limoges) de 1955 à 1976.

CONFIDENCES N°1646, fin de la série Rip Kirby, toujours créditée A.Raymond alors que c'est la reprise d'un épisode de J.Prentice "Une aventure en haute mer" (1966). Outre la suppression de plusieurs strips, le dernier est un montage apocryphe pour permettre de backer la fin de ce récit.

RIP KIRBY
Rip Kirby devrait faire arrêter Marion Wheeler, l'aventurière, mais il decide, simplement, de la mettre en garde contre ses agissements.
par
Alex RAYMOND
C'EST CE SOIR, M. KIRBY, QUE VOUS ALLEZ ME DIRE VOS SECRETS PROFESSIONNELS ET QUE JE VAIS GAGNER UNE FORTUNE.
VOUS ÊTES RAVISSANTE, MARION. JE SUIS FIER DE VOUS ACCOMPAGNER.
ET MOI, J'EN SUIS TRÈS HEUREUSE, RIP.
UNE PROMENADE SUR LE PONT ? ALLONS Y !
VOUS ÊTES UNE FEMME EXTRAORDINAIRE, MARION. JE SUIS TRÈS TOUCHÉ DE VOUS PLAIRE, BIEN QUE JE NE SOIS PAS RICHE..
L'ARGENT N'EST PAS TOUT, RIP.
J'AIME UN HOMME POUR LUI-MÊME, RIP ! NON POUR SA FORTUNE.
JE SUIS CONTENT DE VOUS L'ENTENDRE DIRE. J'AI UN AVEU À VOUS FAIRE...
RIP RÉVÈLE SA PROFESSION ET MET MARION EN GARDE: ELLE RISQUE LA PRISON.
LE LENDEMAIN
NOUS ACCOSTERONS DANS UNE HEURE MONSIEUR.
OUI, EDMOND. J'AI ENCORE QUELQUES AFFAIRES À RÉGLER.
COMMANDANT, JE CROIS QUE VOUS N'AUREZ PLUS À VOUS TRACASSER AU SUJET DE Mlle MARION WHEELER.
MERCI, RIP.
ELLE A JOUÉ UN PETIT JEU DONT IL EST DIFFICILE D'ÉTABLIR L'ILLÉGALITÉ. OUBLIEZ-LA.
FIN

© des illustrations: King Features Syndicate

ALBUMS

Album Glénat T.1 (1978):

L'AFFAIRE FARADAY	BQ 01 (04.03.46 à 22.04.46)
LA FORMULE DU Dr HIKS	BQ 02 (23.04.46 à 02.11.46)

Album Glénat T.2 (1979):

CHANTAGE ET MUSIQUE	BQ 03 (04.11.46 à 22.02.47)
LA RANCON DE VELOURS	BQ 04 (24.02.47 à 24.05.47)
LA MAISON AUX POUPEES	BQ 05 (26.05.47 à 11.10.47)

Album Glénat T.3 (1979):

LES DEUX MERES	BQ 06 (13.10.47 à 12.06.48)

Album Glénat T.4 (1979):

LE REVEIL DU CORMORAN	BQ 07 (14.06.48 à 04.12.48)
LES RUBIS BANDER (*)	BQ 08 (06.12.48 à 08.01.49)
AMERE VERITE	BQ 09 (10.01.49 à 21.05.49)

Album Glénat T.5 (1980):

BOBO LE JUSTICIER	BQ 10 (23.05.49 à 03.09.49)
L'ETE DU MENSONGE	BQ 11 (05.09.49 à 03.12.49)
L'ENFER SOUS LA NEIGE	BQ 12 (05.12.49 à 25.03.50)

Album Glénat T.6 (1980):

ROMEO ET JULIETTE	BQ 13 (27.03.50 à 10.06.50)
LE SOLEIL DE SAMEDI	BQ 14 (12.06.50 à 23.09.50)
LA DISPARITION DE'MELODY'LANE	BQ 15 (25.09.50 à 23.12.50)

Album Glénat T.7 (1980):

LA VALISE AUX DOLLARS	BQ 16 (25.12.50 à 28.04.51)
LE GRAND "U"	BQ 17 (30.04.51 à 22.09.51)
DUEL DANS LE DESERT	BQ 18 (24.09.51 à 26.01.52)

Album Glénat T.8 (1981)

LA FILLE DU GANGSTER	BQ 19 (28.01.52 à 24.05.52)
LE RETOUR DU BALAFRE	BQ 20 (26.05.52 à 27.09.52)
MUSIQUE INFERNALE	BQ 21 (29.09.52 à 31.01.53)

Album Glénat T.9 (1982):

L'OR DU CAPITAINE STONE	BQ 22 (02.02.53 à 09.05.53)
LA GRANDE COURSE	BQ 23 (11.05.53 à 05.09.53)
L'ETRANGE MORT DE SHERWOOD DANTON	BQ 24 (07.09.53 à 21.11.53)

Album Glénat T.10 (1984):

LA FILLE DU CALENDRIER	BQ 25 (23.11.53 à 17.04.54)
RENDEZ-VOUS AVEC LE'DESTIN	BQ 26 (19.04.54 à 10.07.54)

Album Glénat T.11 (1984):

LE PRINCE ET LA DANSEUSE	BQ 27 (12.07.54 à 25.12.54)
LA VENGEANCE DE KISMET	BQ 28 (27.12.54 à 09.04.55)
CHASSE A L'HOMME	BQ 29 (11.04.55 à 09.07.55)
LE SOLISTE DU CRIME	BQ 30 (11.07.55 à 24.09.55)
UN SHOW PAR JIGGLE MAGEE	BQ 31 (26.09.55 à 26.11.55)
LE MONDE DE SARI ADAIR	BQ 32 (28.11.55 à 18.02.56)
FAUVES HUMAINS	BQ 33 (20.02.56 à 19.05.56)
ROSE DE VELOUR	BQ 34 (21.05.56 à 28.07.56)
L'ELIXIR DE JEUNESSE	BQ 35 (30.07.56 à 20.10.56)

J.Prentice reprend la série au strip 3313 du 01.10.56 (non signé) et sa signature n'apparaît qu'au strip 3397 du 07.01.57.

Albums Glénat T.12 (1986):

LE VOL AUDACIEUX	BQ 36 (22.10.56 à 16.02.57)
L'HERITIERE CAPRICIEUSE	BQ 37 (18.02.57 à 25.05.57)
URANIUM DANGEREUX	BQ 38 (27.05.57 à 10.08.57)
LA DANSEUSE VOLEUSE	BQ 39 (12.08.57 à 07.12.57)
MORT DEVANT LA CHAMBRE	BQ 40 (09.12.57 à 08.02.58)
LES 5 PERLES DU VOLCAN	BQ 41 (10.02.58 à 14.06.58)
DRAME DE FAMILLE	BQ 42 (16.06.58 à 23.08.58)
UN CAS D'HOMICIDE	BQ 43 (25.08.58 à 01.11.58)

(1) Cet épisode très long (187 strips) est parfois traduit en 2 parties. La première avec la découverte dangereuse d'un virus bactériologique sur fond de chantage amoureux, la seconde avec l'arrivée de deux personnages récurrents bien typés: la belle femme fatale Pagan Lee et le malfaisant Balafré (le Surineur, le Scarificateur ou l'Assommeur, selon les traductions) qui veut s'emparer du virus à des fins personnelles et qui deviendra l'ennemi juré de Rip Kirby.
(2) épisode publié ici sans titre, collé au récit précédent.

Dessin de J.Prentice en couverture de l'album Glénat T.12 (1966)

PUBLICATIONS DIVERSES

Album HACHETTE (1975) 2 épisodes dessinés par John Prentice:

LE BALAFRE	BQ 47 (05.10.59 à 05.12.59)
LES MALHEURS DE SYLVIA	BQ 50 (11.04.60 à 15.08.60)

CARROUSEL DES COMICS N°8 (07.77) 1 épisode d'A.Raymond:

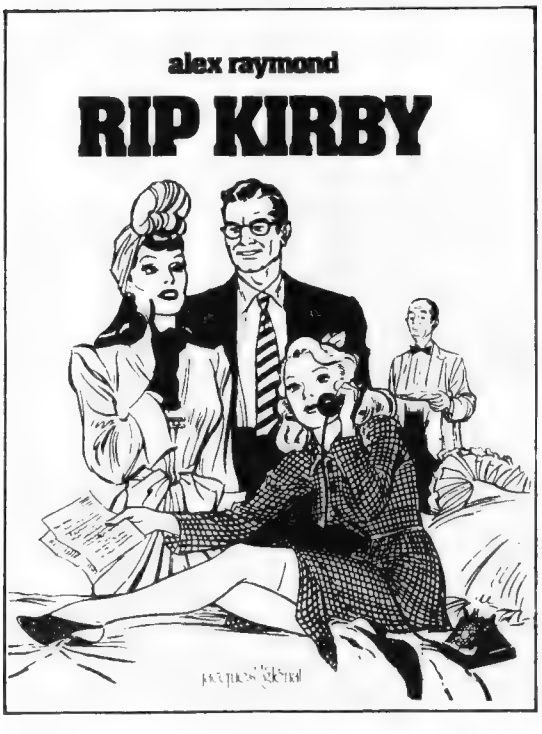
MUSIQUE ET CHANTAGE	BQ 03 (04.11.46 à 22.01.47)

TINTIN SPECIAL POLICIER N°1 (2°t 78, 26 bis/146 bis): épisode d'Alex Raymond, 1° partie de la BQ 2:

L'ARME INVISIBLE	BQ 02 (23.04.46 à 24.06.46)

Album GILOU/Glénat (1987) Format à l'italienne, reprise de:

L'AFFAIRE FARADAY	BQ 1
LA FORMULE DU Dr HICKS	BQ 2
CHANTAGE ET MUSIQUE	BQ 3



ÉDITIONS DES REMPARTS

NOUS ARRIVONS, LE BALAFRÉ ! COMMENT TROUVEZ-VOUS LA STATUE DE LA LIBERTÉ ?
QUE VOULEZ-VOUS QU'EN PENSE UN GARS QUI PORTE DES BRACELETS PAREILS ?

Extrait de l'épisode 47 "Le Balafré" par J.Prentice

C'est après-guerre que débutent les éditions des Remparts avec la collection JUNIOR, petits fascicules de romans pour la jeunesse (ainsi que des romans sentimentaux). En 1950, ils sont convertis en mensuels illustrés: JUNIOR AVENTURES et JUNIOR ESPIONNAGE. S'ensuit, dans les années 50-60, une profusion de titres réalistes ou comiques aux formules les plus diverses, certains très éphémères (3 à 6 parutions seulement).

En 1967, son association avec l'éditeur-imprimeur italien Spada va relancer cette maison lyonnaise et lui permettre de se maintenir jusqu'en 1979. C'est l'époque où la BD est en pleine expansion et la création de clubs de nostalgiques arrive pour faire reconnaître ce genre comme le 9°art.

Surfant sur cette vague, Spada ayant acquis les droits de grands classiques américains comme Mandrake, Le Fantôme et bien d'autres, obtient un grand succès dans son pays, succès dont bénéficient les éditions des Remparts en France.

C'est ainsi que Rip Kirby arrive enfin chez nous dans des publications destinées à la jeunesse, mais sous la contrainte imposée par Opera Mundi (détenteur des droits de KFS) de n'utiliser que des épisodes parus depuis moins de 10 ans, les nouveaux étant réservés à la presse adulte.

Malheureusement ils sont publiés dans le désordre le plus total, et subissent les remontages, une mise en couleurs et les traductions italiennes. De plus, les épisodes sont repris dans différents titres sans continuité, néanmoins cela a tout de même permis la publication de passionnants récits dessinés par le talentueux John Prentice

Dans la bibliographie qui suit, pour les dates des BQ 1 à 43 se reporter à la biblio Albums GLENAT.

SPECIAL FANTOME

49 (09.67) Le monde de Sari Adair — BQ 33
50 (10.67) suite
68 (04.68) Farce à l'uranium — BQ 39
69 (05.68) suite
70 (06.68) Le cas Faraday — BQ 01
71 (07.68) La formule disparue — BQ 02
72 (08.68) On a kidnappé Rip Kirby (suite)
73 (09.68) La formule du Dr Hick (suite)
74 (11.68) Le cas Stanley Harrison — BQ 43
75 (12.68) Le neveu de Mister Hardy — BQ 42
76 (01.70) Le prince de Mythania — BQ 27
77 (02.70) suite
78 (03.70) suite
80 (05.70) Musique infernale — BQ 21
81 (06.70) suite
82 (08.70) La rose de velours — BQ 34
Série noire à Hollywood — BQ 77 (08.07.68/26.10.68)
83 (09.70) La ville du passé — BQ 52 (10.04.61/19.06.61)
84 (10.70) La croisière du sortilège — BQ 48 (07.12.59/09.06.60)
85 (11.70) Enigme dans les dunes — BQ 51 (21.11.60/08.04.61)
86 (12.70) Un luth... un revolver — BQ 78 (28.10.68/08.03.69)
87 (01.71) L'élixir de jeunesse — BQ 35
Enquête au piano — BQ 30
88 (02.71) La belle dame du calendrier — BQ 25
89 (03.71) L'affaire Sherwood Denton — BQ 24
Le show de Giggles Magee — BQ 31
90 (06.71) Le rossignol disparu — BQ 15
91 (07.71) Une valise d'un million de dollars — BQ 16
92 (09.71) Le grand "U" — BQ 17
93 (10.71) Duel dans le désert — BQ 18
94 (11.71) La fille du gangster — BQ 19
95 (12.71) Le retour du Balafré — BQ 20
96 (02.72) Le réveil du Cormoran — BQ 07
97 (03.72) La fin de la maison flottante (suite)
Le troisième suspect — BQ 08
98 (10.72) L'amère vérité — BQ 09
99 (04.73) Bobo le justicier — BQ 10

PARADE DE LA BD:

06 (11.75) Willie Cork détective amateur — BQ 91 (23.10.72/20.01.73)
A malin... malin et demi — BQ 98 (09.09.74/30.11.74)

MANDRAKE Mondes Mystérieux:

213 (22.05.69) à 216 (12.06.69):
L'or maudit — BQ 66 (28.06.65/25.09.65)
217 (19.06.69) à 220 (10.07.69):
La chasse à l'héritière — BQ 68 (06.12.65/19.03.66)
221 (17.07.69) à 224 (07.08.69):
La plume empoisonnée — BQ 59 (05.08.63/14.12.63)
225 (14.08.69) à 228 (04.09.69):
Le fils du cheik — BQ 64 (30.11.64/03.04.65)
229 (11.09.69) à 232 (02.10.69):
Le pirate des Caraïbes — BQ 58 (11.03.63/03.08.63)
233 (09.10.69) à 236 (30.10.69):
Porto Paradisio — BQ 73 (27.03.67/08.07.67)
432 (05.77) Un homme 0 l'eau — BQ 100 (24.02.75/05.04.75)
433 (06.77) Les colonnes du destin — BQ 99 (02.12.74/22.02.75)
434 (08.77) Pouvoirs magiques — BQ 102 (30.06.75/11.10.75)
435 (10.77) Paragon gagne toujours — BQ 89 (31.01.72/10.06.72)
444 (01.79) Caverne de la mort — BQ 112 (05.12.77/18.02.78)
445 (02.79) La chasse aux Cendrillons — BQ 114 (24.04.78/05.08.78)

LE FANTOME Aventures Américaines:

245 (25.05.69) à 248 (14.06.69):
Chasse au trésor — BQ 62 (13.07.64/10.10.64)
249 (21.06.69) à 252 (17.07.69):
Une couronne très convoitée — BQ 72 (2.01.67/25.03.67)
253 (19.07.69) à 256 (09.08.69):
La bande de maman Faggins — BQ 61 (16.12.63/11.7.64)
257 (16.08.69) à 260 (06.09.69):
Une expédition chez les Mayas — BQ 53 (18.9.61/10.2.62)
261 (13.09.69) à 264 (04.10.69):
La révolte de Xena — BQ 69 (21.03.66/30.07.66)
265 (11.10.69) à 268 (01.11.69):
Un vol incompréhensible — BQ 76 (13.03.68/06.07.68)
303 (04.07.70) à 306 (23.07.70):
Une photographie peu ordinaire — BQ74'(10.07.67/4.11.67)
307 (01.08.70) à 310 (22.08.70):
Un atoll pour Monarch — BQ 75 (06.11.67/17.03.68)
311 (29.08.70) à 312 (05.09.70):
Le musée secret — BQ 50 (15.08.60/19.11.60)
464 (06.77) L'homme aux bégonias — BQ 102 (07.04.75/28.06.75)
467 (11.77) Un faussaire diabolique — BQ 107 (11.10.76/08.01.77)
468 (01.78) Expédition chez les Incas — BQ 106 (07.06.76/09.10.76)
469 (05.78) Une star capricieuse — BQ 108 (10.01.77/16.03.77)
480 (12.79) Le requin blanc — BQ 115 (07.08.78/04.11.78)

NOTE: les BQ 79 à 81, 83 à 88, 90, 92, 117 et suivantes sont restées inédites chez nous.

Strip d'essai de Russ Heath sur RIP KIRBY

LE VOILÀ PARTI ! / BONNE CHANCE RIP ! OH ! BONTÉ DIVINE ! COMBIEN J'AIME CET HOMME !
PAUVRE GOSSE ! ELLE EN EST MALADE... ET CE SERA PIS ENCORE SI JE NE PARVIENS PAS À DEVANCER LA POLICE DANS SES RECHERCHES ENFIN ! JE VAIS FAIRE DE MON MIEUX !

Pagan Lee amoureuse de Rip Kirby dans "La rançon de velours"

SPECIAL FANTOME Nouvelle série PF:

11 (02.78) La tombe royale	BQ 94 (13.08.73/05.01.74)
12 (04.78) Le médaillon d'Honey	BQ 105 (01.03.76/05.06.76)
13 (05.78) Deux détectives amateurs	BQ 109 (28.03.77/26.06.77)
15 (07.78) La croisière de la mort	BQ 103 (13.10.75/20.12.75)
20 (04.79) Un voleur à quatre pattes	BQ 111 (26.09.77/03.12.77)
21 (10.79) Ma Casino et Shériff Joe	BQ 113 (20.02.77/22.04.77)
22 (10.79) Le président Desmond	BQ 116 (06.11.78/03.02.79)

HEROS DE L'AVENTURE:

51 (11.68) Un chantage risqué	BQ 45
52 (12.68) La fin d'un chantage (suite)	
53 (01.69) La momie dérobée	BQ 44
54 (02.69) suite et fin	
55 (03.69) La double mort de Miss Gibson	BQ 65 (5.4.65/26.6.65)
56 (04.69) Un héritage dangereux	BQ 56 (13.08.62/10.11.62)
57 (05.69) Une traversée orageuse	BQ 55 (30.04.62/11.08.62)
58 (06.69) La vengeance du Caméléon	BQ 67 (27.09.65/04.12.65)
59 (07.69) Les perles du volcan	BQ 41
60 (09.69) suite et fin	
61 (11.69) Contrebande de diamants	BQ 57 (12.11.62/09.03.63)
62 (12.69) suite	
63 (02.70) Une aventure en haute mer	BQ 70 (01.08.66/22.10.66)
64 (03.70) Les deux détectives	BQ 60 (16.03.64/11.07.64)
65 (04.70) La'diseuse'de'bonne'aventure	BQ'71 (24.10.66/31.12.66)
Les curieuses plantes du Dr Pretty Petal	BQ 71 (12.10.64/26.11.64)
67 (07.70) La carte volée deux fois	BQ 39
69 (09.70) Crime au télescope	BQ 46
70 (10.70) Les caprices d'une milliardaire	BQ 49
71 (03.71) Le retour du Balafré	BQ 47
75 (06.71) L'île des dieux	BQ 82 (12.01.70/25.04.70)
SPECIAL NOEL (12.68)	
Piège pour un assassin	BQ 54 (12.02.62/28.04.62)

SPECIAL MANDRAKE:

47 (07.67) La vengeance de Kismet	BQ 28
48 (08.67) suite et fin	
49 (09.67) La grande course	BQ 23
50 (10.67) suite et fin	
65 (01.69) Mort dans la chambre noire	BQ 40
66 (02.69) L'imprudente héritière	BQ 37
67 (03.69) suite et fin	
68 (04.69) Vol sur les quais	BQ 36
69 (05.69) suite et fin	
70 (06.69) suite et fin	

SPECIAL MANDRAKE Nouvelle série PF:

07 (07.77) Trésor en mer des Caraïbes	BQ 93 (28.05.73/11.08.73)
09 (10.77) Sur la "Marie Doé"	BQ 97 (01.07.74/07.09.74)
16 (08.78) Le secret du singe	BQ 104 (22.12.75/28.02.76)
17 (10.78) Le masque d'or de Kara-Hotep	BQ 110 (27.06.77/24.09.77)

Dernier strip réalisé par Léonard Starr & Frank Bolle

WHAT WILL YOU DO WITH YOURSELF WHEN YOU RETIRE, RIP?
WELL—I'VE KEPT UP WITH ALL THE ADVANCES IN CRIMINOLOGY, HONEY—MAYBE I'LL TEACH...
BUT...WHAT WILL YOU SAY TO THOSE WHO'VE FOLLOWED YOUR ADVENTURES ALL THESE YEARS, SIR?
WHAT IS THERE TO SAY, DESMOND, BUT... THANK YOU AND GOODBYE!
AND THUS—THE CASEBOOK OF RIP KIRBY COMES TO A CLOSE.

Au début des années 80, les publications des éditions des Remparts disparaissent des kiosques. En Italie, au même moment, Spada a cessé ses activités. L'engouement des débuts s'est émoussé avec le temps malgré l'amélioration des adaptations, il faut dire aussi que la mise en vente des nouveautés est devenue erratique, parfois plusieurs mois d'intervalle entre chaque parution, ce qui n'a pas contribué à fidéliser les lecteurs potentiels. Cela explique sans doute l'arrêt des éditions des Remparts tributaires du matériel et de l'imprimerie Spada.

Pour alimenter le contenu de ses publications Mandrake, Le Fantôme et les titres dérivés, Spada avait obtenu l'autorisation de faire réaliser des épisodes inédits. Une équipe d'auteurs italiens s'attacha à cette production, avec plus ou moins de bonheur et réalisa une grande quantité de RC de ces deux héros emblématiques. Il existe aussi une tentative du même genre avec Rip Kirby. En effet, deux RC apocryphes ont été repris dans HEROS de L'AVENTURE, au N° 66 (06.70) "Mariage... de vacances" (31 pl divisées en 3 parties de 10 pl + 11 pl + 10 pl), et au N°68 (08.70) "Un cas désespéré" (12 pl), signés Al Todd (pseudonyme d'Angelo Todaro).

"Un cas désespéré" (version italienne)

UN CASO DISPERATO
E' UNA TRANQUILLA MATTINATA DI OTTOBRE. DESMOND È ALLE PRESE CON LA REALIZZAZIONE DI UNA GUSTOSA RICETTA FRANCESE. GUARDA...
CHI PUO' ESSERE MAI ? PROPRIO ORA CHE MI OCCORREVA LA MASSIMA CONCENTRAZIONE.
DRIN !
IL SIGNOR HARDY PER VOI, SIGNORE
HARDY ?... FALLO ENTRARE, DESMOND !
SONO WILLIAM HARDY, CAPO DELLA SEZIONE CHIMICA DEL SERVIZIO DI SICUREZZA. NON OCCORRE CHE VI QUALIFICHIATE. SO GIÀ TUTTO DI VOI
CI RISULTA CHE SIETE STATO IL CAPO DEL SERVIZIO DI CONTROLLO E SICUREZZA DEL CENTRO STUDI MICROBIOLOGICI NAZIONALE FINO AL DICEMBRE SCORSO
E' ESATTO. HO LASCIATO L'INCARICO PER DIVERGENZE DI CARATTERE FILOSOFICO-UMANITARIO
OH, LA COSA MI LUSINGA !

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

PHENIX N°3 (1967) Dossier A.Raymond (1 page sur Rip Kirby) par Eric Cartier (C.Moliterni).
HEROS DE L'AVENTURE N°70 (1970) brève interview de John Prentice.
INF N°0 (05.75) (bulletin d'information sur la BD (Vega/OMS) Rip Kirby par Jose de Matos-Cruz (9 pages).
MANDRAKE (Hebdo) N°332 (02.09.71) présentation du scénariste Fred Dickenson.
LES CAHIERS DE LA BD N°72 (1986) dossier A.Raymond (Rip Kirby un détective tranquille qui en jette plein la vue).
DAUPHYLACTERE N°2 (06.2000) Rip Kirby: Le polar et le comic strip façon A.Raymond, par G.Laborie.
VOYAGE EN CARTOONLAND (Serg 1977) interview de J.Prentice par E.Leguèbe.
LE VOYAGE EN BALLOON (Bédésup 1985) interview de John Prentice par Eric Leguèbe.
HOP! N°84 (1999) Remember John Prentice par Marc-André.
HOP! N°87 (2000) A.Raymond (dossier X-9) par Marc-André.
RIP KIRBY T.5 (Glénat 1980) préface (la 1° bande) par A.Roux.
RIP KIRBY T.10 (Glénat 1984) préface par A.Roux.
RIP KIRBY T.12 (Glénat 1986) préface par H.Filippini.

Remerciements: G.Thomassian, F.Hue, Marc-André, F.Saint Martin.

ACTUALITÉ DES COLLECTIONNEURS

DIVERS

LES MYSTERES DE LA CHAMBRE D'HORUS "Une autre vision de l'histoire réalisée par E.P.Jacobs". Les (nombreux) inconditionnels de l'oeuvre de ce grand auteur découvriront dans cet imposant ouvrage (280 pages) tous les aspects de la création du "Mystère de la Grande Pyramide". Cette étude minutieuse, photos et documents à l'appui, a tout analysé: l'Histoire, l'Egyptologie, les lieux, les transports (voitures, avions), les dessous de la construction et de l'évolution de cette histoire mythique, les découvertes récentes, les personnages et de nombreux autres détails, rien n'est oublié. Un travail de passionné réalisé par Alain Lerman, déjà auteur de plusieurs livres sur la conception des aventures de Blake et Mortimer (Les Secrets de l'Espadon, Les Enigmes de l'Atlantide, Les Affaires du collier, Les Pièges de Miloch, Les Dessous des Météores, La bibliothèque virtuelle de Blake et Mortimer).
Tirage limité à 150 exemplaires hors-commerce (25 € + port) à commander à l'Association KRONOS, 125 Traverse de la Marine, 13600 La Ciotat. (as_Lerman @yahoo.fr)

LE GRAND FLEUVE Cette intéressante et originale fresque sur la batellerie fluviale, de J.L.Hiettre sur scénario de S.Aillery, prévue au départ pour le journal SPIROU, est parue finalement en album dans la collection Repérages (4 tomes entre 1990 et 1995). Les éditions Paquet, ont réédité les 4 premiers complétés par un 5° inédit, "L 'été de la Saint-Martin", qui vient de paraître avec en prime le T.1 broché qui comporte en bonus un dossier sur la série. 24 ans après, les anciens retrouveront le sympathique Jean Tambour et ses compagnons, toujours en lutte pour maintenir leur manière de vivre de leur travail de bateliers et vaincre les obstacles qui les menacent en cette époque de la Restauration

CAPITAINE SABRE. Le livre 2 de l'intégrale des aventures exotiques de ce personnage, créé par Gine pour le journal TINTIN, est paru aux éditions du Long Bec. Il contient, sur près de 200 pages, dans l'ordre chronologique, "La croisade des saltimbanques", (1983-84), "Ecrit par la tempête" (1985), "Le Dieu cargo" (1986) et "Sur la route Mandarine" (1988), dernier épisode de cette série.

JEAN ACHE La réédition en albums des enquêtes de Pat'Apouf, série bien connue de Gervy qu'il avait repris, pré-publiée dans LE PELERIN de 1973 à 1985, se poursuit. grâce à la Librairie Le Cahier Bleu, de Nancy, qui a déjà publié 11 titres (sur 20).
(Communiqué par M.Chaine)

La librairie Roland **BURET**, passage Verdeau à Paris, bien connue des collectionneurs depuis son ouverture en 1977, a fermé ses portes le 29 juin 2019. Mais elle ne disparaît pas tout à fait car on pourra retrouver cette bouquinerie sur eBay (si vous avez internet) bdverdeau@ aol.com

POUR RUSTY TAYLOR, LES HOMMES SE RÉSUMAIENT À LEURS COMPTES EN BANQUE... JUSQU'À CE QU'ELLE RENCONTRE GIL WARREN QUI, LUI, SAVAIT COMMENT S'Y PRENDRE AVEC UNE...
CROQUEUSE DE DIAMANTS
JE VOIS CLAIR DANS TON PETIT JEU, RUSTY TAYLOR-- ET JE TE RÉSERVE QUELQUES SURPRISES !
GIL EST LE RENCARD IDÉAL ! RICHE COMME CRÉSUS, AVEC UNE VOITURE SUPERBE ! JE ME DEMANDE S'IL ACCEPTERAIT DE ME PRÊTER SA DÉCAPOTABLE !
Récit complet de Jack Kirby et Joe Simon (1948)

YOUNG ROMANCE Cet ouvrage, sorti discrètement en septembre 2018, est passé inaperçu, pas un mot dans les revues spécialisées. Edité par Komics Initiative, cette anthologie des Romances Comics de Joe Simon et Jack Kirby réunit une trentaine de RC parus aux USA dans les années 1947-49 . Un travail de restauration remarquable, réalisé par M.Grigné, paru à l'origine chez Fantagraphic, qui permet de découvrir une facette peu connue chez nous, de Jack Kirby, complétée par la présentation des auteurs et des analyses de J.Depelley, M.Gereaume M.Duvaux.
(www.komics-initiative. Com)

SHOCK SUSPENSTORIES intégrale 3 et fin, avec les récits complets parus dans la revue américaine du même nom en 1953-54 (N°13 à 18), repris dans l'ordre chronologique. Toujours réalisés par des auteurs parmi les meilleurs de l'époque, devenus ensuite, pour la plupart, des grands noms de la BD US comme Wally Wood, Reed Crandall, Frank Frazetta, George Evans, Joe Orlando, Jack Kamen, Berni Krigstein... Les chutes de ces histoires d'horreur, toujours surprenantes et inattendues, sont de plus en plus axées sur l'évolution de l 'époque et s'attaquent au racisme, la violence, la corruption, l'autodéfense, le culte de l'argent et de la réussite, l'intolérance, le viol, etc. En supplément, un cahier spécial en couleurs regroupe les couvertures originales des N°1 à 18. C'est édité par Akileos qui réédite tous les titres des EC Comic de W.M.Gaines (176 pages) www.akileos. com

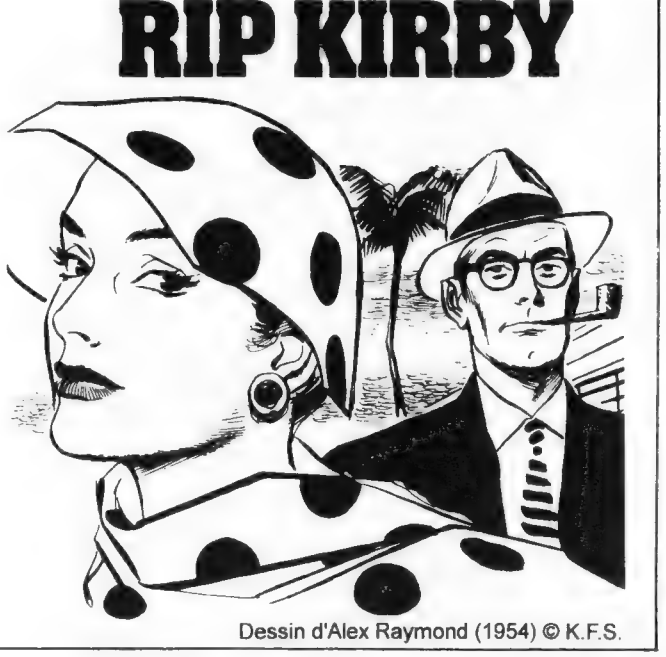
CHRONIQUES BD N°2 (07.19) consacre ses 6 pages recto à Artima avec les listes des Artima Comics, Artima Spécial,68 pages, les romans-photo géants et une liste d'offres et de recherches. (Paul Sirres, 31 rue Camille Wampach, L.2739 Luxembourg)

(SUITE DE LA PAGE 10)

Il y eut quelques autres albums en France, mais aucun n'offrit du matériel inédit par rapport à celui qui fut repris par Glénat. Avant cela, hormis dans des quotidiens comme LE PARISIEN LIBÉRÉ, seul CONFIDENCES avait proposé certains épisodes mis en couleurs. En plus de ces livres, les éditions des Remparts publièrent plusieurs épisodes en bouche-trous dans ses titres, mais bien peu par rapport à l'existant. L'amateur fouineur pourra les trouver dans LE FANTÔME, MANDRAKE, séries régulières ou spéciales et LES HÉROS DE L'AVENTURE.

Même si l'ère des grands strips réalistes avait disparu dans les journaux, car la place consacrée à la BD s'était réduite comme peau de chagrin, Prentice ne démérita pas. De sorte, il ajouta trois nouveaux prix de la National Cartoonists Society en 1966, 1967 et 1986 au tableau d'honneur de son élégant détective. Il eut aussi le plaisir de se voir attribuer, en 1968, "The honor legion of the Police Department of the City of New York", la Médaille d'Honneur de la police de New York.

De notre côté de l'Atlantique, dans les années 1970, quand Michel Greg décida d'ouvrir TINTIN à la collaboration d'auteurs américains, il contacta notre dessinateur et lui proposa d'illustrer "Largo Winch" sur scénario de Jean Van Hamme, mais Prentice se lassa vite du travail supplémentaire qui, sinon un peu de gloire, ne lui rapporterait pas la fortune... Du moins le pensait-il ! Il abandonna après quelques pages. Francis Saint Martin



Dessin d'Alex Raymond (1954) © K.F.S.

PEMBERTON, ce vieux loup de mer hâbleur qui raconte ses invraisemblables souvenirs de voyages, est une création de Sirius (encré par G.Forton au début). Il a été publié sous forme de RC dans PILOTE à partir de 1972, repris chez Dargaud en 4 albums (1976-81) et le Coffre à BD a édité un recueil inédit en 2006, "Les Effilochés du crépuscule". De son côté, BD Lire (Festival de Ligugé) a sorti "Pemberton il est pas sérieux" en 2012 avec 6 RC dont le dernier resté inédit (encrage non terminé). 68 pages en N&B, avec un dossier de T.Martens sur "Les premières armes chez Spirou" et la participation active de F.Walthéry qui illustre la couverture et commente des photos. Quelques exemplaires sont encore disponibles chez J.L.Dumuraux, 5 rue Rabelais, 86240 Ligugé.

Couverture de F.Walthéry

JOJO

L'intégrale T.3 (1999-2003) est enfin parue chez Dupuis. Quel bonheur de retrouver le petit monde de Jojo, attachant gamin imaginé par le regretté André Geerts (1955-2010), qui a fait honneur au journal SPIROU où cette série poétique et tendre a été publiée à partir de 1983. C'est le genre de BD qui a marqué les lecteurs par ses qualités graphiques et sa sensibilité à décrire le monde de l'enfance. C'est un régal de relire les amusantes anecdotes de la vie enfantine de Jojo qui se déroulent dans un cadre intemporel avec des personnages bien typés, que ce soit la mamy, le papa, les copains (Gros Louis et autres...), le directeur de l'école, etc.
Ce gros volume, de 280 pages, reprend les albums 9 à 13: Le retour de papa, La chance de Sébastien, Les choix de Charlotte, Jojo au pensionnat et Une pagaille de Dieu le père, avec une introduction passionnante et documentée, d'une vingtaine de pages, signée Morgan Di Salvia qui connaît bien son sujet.
Cette superbe intégrale est à recommander aux amateurs qui sauront apprécier l'originalité de cette exceptionnelle série.

JOJO et son copain Gros Louis, par Geerts © Dupuis

RENE GOSCINNY "et la brasserie ... des copains", par Christian Kastelnik, un passionné de l'histoire de PILOTE, qui anime un site consacré au célèbre hebdomadaire. Dans son petit livre (100 pages, 10 €), il fait le point sur les événements de mai 68 et sur la fameuse réunion des auteurs contestataires qui mettaient en cause Goscinny. Cette affaire, qui a fortement affecté ce dernier, a déjà fait l'objet de commentaires dispersés, parfois contradictoires, et cette analyse tente d'éclaircir cet épisode regrettable à l'aide de nouveaux témoignages précédés de la chronologie des événements de mai, de la genèse de PILOTE, de TOTAL JOURNAL et d'un petit tour à l'Atelier 63. Une bonne occasion de revivre et de mieux comprendre la situation de la BD à cette époque. La préface, débridée (et les illustrations) est signée Mandryka.
Editions Scup-La Déviation, 1 cavée Saint Léger, Caudebec-en-Caux, 76490 Rives-en-Seine. Https:// editionsladeviation.fr

PAT'APOUF

Avec PAT'APOUF EN FUSEE (T.14), les éditions du Triomphe poursuivent la réédition des enquêtes de l'emblématique détective, créé par Gervy pour LE PELERIN en 1938. Ce récit publié du 09.02.58 au 12.10.58 a fait l'objet d'un album à la Bonne Presse en 1959. Notre héros et le jeune jeune Jacky sont plongés dans l'actualité de l'époque: la conquête de l'espace. Invités en Boldovie pour assister au lancement d'une fusée à destination de la Lune, ils se retrouvent malgré eux à l'intérieur de celle-ci lorsqu'elle est détournée et se pose sur une île d'Océanie. S'ensuit une série de péripéties sur fond d'espionnage, avec enlèvements, savants à la solde d'une puissance étrangère, indigènes naïfs, etc .
Comme d'habitude, dans son introduction, D.Petitfaux apporte des éléments sur le contexte de l'époque et la réalisation de cette histoire qui n'a rien perdu de son charme rétro.
NOTE: Les éditions du Triomphe vont rééditer, à la fin de l'année, une grande aventure d'Oscar Hamel, de F.A. Breysse, LES CONQUERANTS DE L'INFINI, cette fois avec la belle couverture conçue par Y.Chaland en 1982 pour une édition néerlandaise.

UNE PETITE VILLE DE FRANCE, TOUTE FIÈRE DE SON OBSERVATOIRE
UN SAVANT DISTINGUÉ...
UN SERVITEUR TOUT DÉVOUÉ
VOS FIDÈLES AMIS OSCAR et TITUS
tout cela, direz-vous, n'a rien de très sensationnel
ET POURTANT, BIENTÔT
VOUS ALLEZ VIVRE EN COMPAGNIE DE CES SYMPATHIQUES PERSONNAGES, LA PLUS FORMIDABLE AVENTURE DU SIÈCLE !
LES CONQUÉRANTS DE L'INFINI

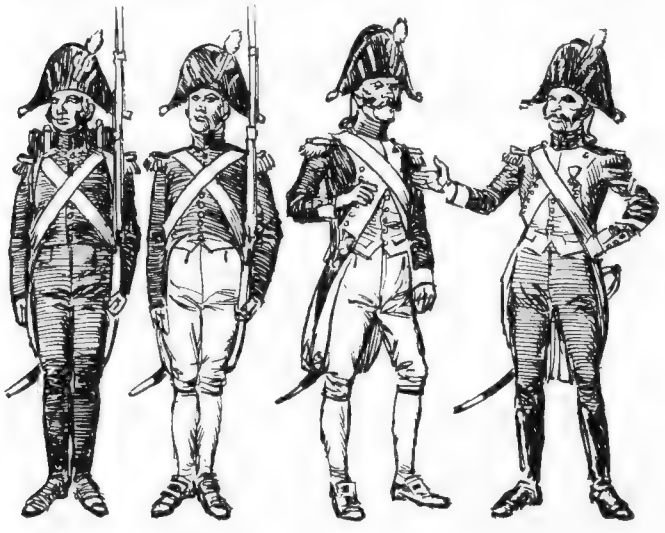
Annonce parue dans COEURS VAILLANTS N°15 (1947)

CIENCIAFICCIONARIO T.5 et 6, suite du panorama de la SF en littérature, cinéma et BD par A.Riera qui réalise là un remarquable travail richement illustré et en couleurs. Sur une centaine de pages (24x17) le 5 dresse un panorama des années 60: les revues Fiction, Galaxie... les auteurs, R.Barjavel, K.Dick, P.Boulle, J.Brunner... les films, séries TV, BD: Delta 99, Naufragés du temps, Beyond Mars, Blake & Mortimer, Lone Sloane, Barbarella avec un gros chapitre sur Forest, etc. Le 6, outre la réédition de 3 RC de Luis Vigil et José Laffond parus en 1949 dans Flechas y Pelayos. présente de grands classiques comme Brick Bradford, Buck Rogers, Bob Morane, Bull Rockett, etc.
Tirage limité à 60 ex, disponibles chez El Boletin, Carlos y Tere, C/Sardenya 112, 3° 4a, 08018 Barcelona (www.elboletin .Com)

AVIS AUX COLLECTIONNEURS

Concernant les numéros "EPUISES", il nous reste encore quelques exemplaires de HOP! N°24bis (réédition du 1), 9 (1 ex). 19.20.21.22.23.24.25.26/27.28.29.30.33.34.43.44(1ex).46 (1 ex) 49.50 (2 ex). 51.65.81.85 (1 ex), 87 (mal massicoté).
N'envoyez pas de chèque mais seulement la liste de ce que vous désirez. En fonction de ce qui sera disponible (et mis de côté pour vous) vous recevrez en réponse le montant à régler pour votre commande.

Tenues de grenadiers en 1804-1809 par L & F.Funcken © Hibou



HIBOU

ATTANASIO, outre ses séries bien connues, réalistes (Bob Morane...) ou comiques (Spaghetti...) a signé de nombreuses BD parmi lesquelles des récits complets ou à suivre à thèmes historiques. Les éditions Hibou, dans la Collection " Les meilleurs récits de... " N°25, ont réédité une histoire en 30 planches sur la découverte du Congo, "Terre belge d'Afrique", tout à fait inconnue des lecteurs français car parue uniquement en Belgique dans une revue confessionnelle éditée par l'Abbaye d'Averbode, PETITS BELGES, dans le courant des années 50.

Liliane et Fred **FUNCKEN**, auteurs de plusieurs ouvrages documentés sur les uniformes, publiés chez Casterman et réédité par Hibou, ont tenté en 1972 de lancer une collection de brochures sur ce thème. Destinée aux amateurs de figurines militaires, avec des textes en français, anglais, allemand, sur 48 pages au format 15,5x24, cette "Anthologie de l'Uniforme" N°1 (série 1° Empire) auto-éditée ne fut peut-être pas facile à mettre en place sans structures particulières. Cet essai est donc resté sans suite malgré 7 titres annoncés. Une réédition de cette brochure introuvable vient de paraître sous le titre "Grenadiers à pieds de la Garde Impériale".

Egalement paru, par les mêmes auteurs, le N°52 de la collection Les MEILLEURS RECITS DE ... qui regroupe 7 récits complets des histoires vraies publiés dans TINTIN en 1957-58: James Cook (T.F 480), Robinson Crusoë (T.F 483), Le Noël d'Adam (T.F 479), Cortez (T.F 511), Pierre le Grand (T.F 487), Surcouf (T.F 490) et Shakespeare (T.F 505).

A paraître en septembre:CAMERA 34, T.5 et 6, avec les RC de G.Forton destinés à ce titre PF publié dans les années 50 par les éditions Vaillant.

ZORRO par Eu.Gire (1949)

ZORRO
LE NOM MAGIQUE QUI FUT CÉLÈBRE, QUELQUES ANNÉES PLUS TÔT, DANS TOUT LE MEXIQUE ET EN CALIFORNIE, LORS DE LA DOMINATION ESPAGNOLE...

ZORRO, le célèbre justicier masqué, a fêté ses 100 ans le 9 août 2019. Né dans l'imagination du romancier Johnston Mac Culley, il a été le héros d'une cinquantaine de films (avec D.Fairbanks, T.Power, A.Delon...) et de feuilletons (le plus connu, celui de Disney interprété par G.Williams) et surtout de centaines de BD à travers le monde, aux USA par Alex Toth, W.Tuft, T.Yeates, etc., ou, chez nous, par Tori, Gal, Bob Dan, Eu.Gire, A.Oulié, J.Pape, Roubinet, Marcello, Rigot, P.Frisano...

WALTHERY

Saviez-vous qu'il existe un fanzine consacré à l'oeuvre de l'ami François Walthéry ? Jusqu'à ce jour nous ignorions son existence car les rares revues d'infos BD n'en ont jamais fait mention. Pourtant, OUFTI, LES AMIS DE F.WALTHERY en est déjà au N°61 qui propose, dans ses 48 pages en couleurs sur beau papier, de nombreux documents inédits ou peu connus: affiches, planches originales, couvertures, extraits, dédicaces, documentation, essais inédits, publicités, le studio Peyo, les festivals, etc ., le tout souvent commenté par l'auteur. En outre, chaque numéro invite un de ses amis, dans ce numéro un hommage à F.Murrr et dans les précédents: Cauvin (N°60), Wasterlain (N°59), Tillieux (N°58) avec une longue interview (de 1977) par Brigitte Hermann. On y apprend énormément, c'est un régal pour les nombreux fans de François à ne pas manquer. S'adresser à Christophe Guillaume, 101 avenue Jean Hans, 4030 Grivegnée, Belgique. www.walthery. Club Facebook: Oufti les amis de François Walthéry.

GODARD

MARTIN MILAN. L'Intégrale T.2 (sur 4), publiée récemment au Lombard, rassemble les récits complets ou à suivre pré-publiés dans TINTIN entre 1971 et 1977, puis repris en albums Lombard-Dargaud et Vaisseau d'argent. En embauchant Godard, Greg, alors rédacteur en chef du journal, avait fait un bon choix, un de plus, pour diversifier le contenu de son journal. Martin Milan, pilote d'avion-taxi, est un personnage sympathique, humain, anticonformiste, flegmatique, qui ne dédaigne pas la pratique du calembour et qui, au fil des récits, se démarque des conventionnelles histoires uniquement comiques. A l'époque, il a marqué bien des lecteurs qui en ont gardé un souvenir ému. Grâce à cette intégrale, ils le retrouveront avec plaisir et les nouvelles générations y découvriront une série attachante qui mérite de figurer parmi les grands classiques de la BD.
Le passionnant dossier d'introduction de Patrick Gaumer, toujours bien documenté, offre une très bonne rétrospective de la carrière de Christian Godard qui y intervient avec humour et forces anecdotes.

MARTIN MILAN par Godard © Lombard

L'AVENTURE

L'AVENTURE était un projet de revue de BD ado-adulte lancé en 1983 par Alain De Kuyssche autour de la jeune garde de SPIROU: Yann et Conrad, Hislaire, Berthet, Cossu, etc. Quelques décennies plus tard, après un N°0 pour Angoulême, voici L'AVENTURE N°1 (03.19), un trimestriel de 80 pages N&B et couleurs (9,5 €) lancé en Belgique par les Editions du Tiroir à l'initiative d'Alain De Kuyssche et du dessinateur André Taymans. Cette nouvelle structure autogérée a pour but d'offrir de meilleures conditions de travail et de rémunération aux auteurs. Au sommaire, cinq histoires à suivre: "Lettres Mortes" de C.Lallemand et S.Dizier, "Eden" de A. et H.Taymans, "Marylin Blues" par Cossu (+ interview), "Adelin & Irina" par Nico et "L'énigme Apollo 11" par Paulis et Taymans et deux RC par Benoi et D.Perovic. Dans le N°2 (06.19), arrivée de la nouvelle héroïne de Taymans et Walthéry "Sophia Stromboli" capitaine des carabiniers à Palerme (+ entretiens avec les auteurs). Annoncé pour le N°3, le grand retour de "Percevan", le héros bien connu de de P.Luguy et J.Léturgie. N'hésitez pas à soutenir cette démarche, abonnez-vous en souscrivant aux Editions du Tiroir, Asbl, 5 clos du Champ d'Albeiche, 1420 Braine-l'Alleud, Belgique. (www.editions-du-tiroir. org) M.-A.D et L.C

SOPHIA STROMBOLI par Taymans et Walthéry ©

TILLIEUX

FELIX. L'intégrale T.8, parue en juin, reprend les récits suivants et les programmes non-stop parus à l'origine dans la collection HEROIC-Albums en Belgique en 1953: "50 degrés sous zéro" (N°22), "L'argent est au fond" (HA 26), "Le souffle du diable" (HA 32), "Sabotage" (HA 38), "Contrebande" (HA 46) et "Le roi et le colonel" (HA 52). L'indispensable dossier illustré, outre la présentation de chaque épisode, propose la 2° partie du "Polar et Félix" (et le cinéma), avec les influences sur Tillieux, par E.Borgers qui signe également une analyse de "Marc Jaguar". C'est à cette époque que l'on voit l'évolution du dessin de Tillieux et de ses intrigues qui adoptent un ton plus noir. Comme toujours la restauration de ces histoires est soignée et met en valeur le travail de l'auteur. Félicitations à D.Depessemier et son équipe (Editions de L'Elan, 22 avenue de l'Ange, 1410 Waterloo, Belgique).

REGARDS

MICK ET MACK Ces deux jeunes jumeaux, frère et sœur, sont apparus dans LISETTE en 1960 et ont amusé les lectrices de cette publication pendant une dizaine d'années. Leurs aventures humoristiques sont dessinées par Pierre Lacroix (1912-1994), bien connu pour sa reprise de Bibi Fricotin, sur scénario de F.Drall (François Rouillard). Dans AU PAYS DES BRUMES, épisode paru du N°49/1961 au 21/ 1962, ils sont sollicités sur le tournage d'un film qui se déroule en Irlande dans un château sinistre. Mais quelqu'un tente de saboter le film et enlève la vedette principale. Bien entendu les jumeaux Théodore et Théodule, leurs rivaux, toujours jaloux de leurs succès, sont de la partie. (52 pages en couleurs, 28 €)

BIBI FRICOTIN est de retour et se fait une nouvelle jeunesse grâce à J.P.Tiberi qui le modernise et le situe à notre époque avec des thèmes d'actualité. Dans ce premier album, BIBI FRICOTIN EN AVEYRON, dessiné par P.Laffitte, on retrouve Bibi, son comparse Razibus, devenu Gambi, avec un look plus actuel, et un nouveau personnage, le professeur Mabouloff, un savant farfelu mais efficace. Toujours aussi débrouillards, ils vont mettre un terme aux agissements d'une bande de malfrats qui pillent les cultures d'un ami qui s'est lancé dans la culture bio. (48 pages en couleurs, 28 €)

BLANCHE EPIPHANIE. Comme annoncé dans notre numéro précédent, l'album reprenant les deux derniers épisodes de cette série est paru avec "La bête des volcans" et "L'aéronef électrique", publiés dans FRANCE-SOIR en 1985 et jamais repris en album. Parodie des feuilletons du 19° siècle, cette série a débuté dans V.MAGAZINE, s'est poursuivie dans le grand quotidien, puis dans METAL HURLANT, avant de se terminer dans FRANCE-SOIR. Elle conte les péripéties de la pulpeuse et naïve Blanche, une pauvre orpheline poursuivie par l'infâme et libidineux banquier Adolphus. Un beau succès de Lob et Pichard, car ils apportaient, lors de sa parution, un ton nouveau et adulte, sans limite de censure. (120 pages, 39,50 €)
Attention, le tirage est très limité: 50 exemplaires seulement et il est possible qu'il soit épuisé lors de la parution de notre numéro.

RAOUL THOMEN Dessinateur franco-belge (1876-1950) est hélas bien oublié aujourd'hui malgré une carrière riche et prestigieuse. Sa série la plus connue est son adaptation en BD du personnage de "Charlot", dont il a animé les extravagantes aventures à travers une quinzaine d'albums à la SPE qui reprenaient les pages parues dans LE CRICRI (1921-1937), BOUM! (1937) L'AS (1937-38) et L'EPATANT (1938-39). Dans cet ouvrage de 120 pages en couleurs, on découvre les multiples facettes de ce talentueux dessinateur: animaux, contes, gags, illustrations... dont la signature est apparue dans des centaines de publications enfantines, albums, almanachs, publicités, cartes postales, etc., de 1899 à la fin de 1949.
René Gaulard, auteur de cette superbe compilation biographique, a accompli un formidable travail de restauration des nombreux documents qui permet d'apprécier pleinement l'oeuvre de Thomen.

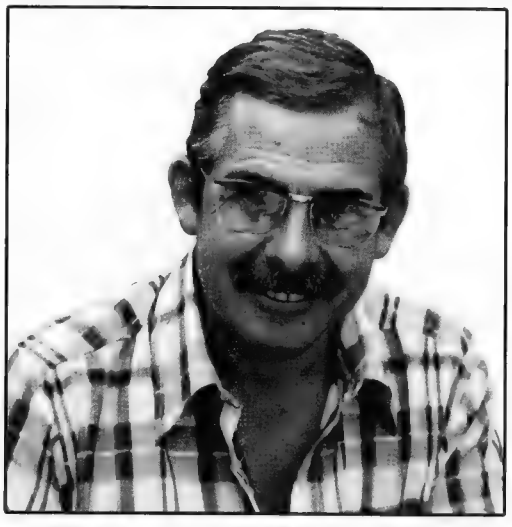
COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE

COMPLEMENT au N°161, dossier J.BLASCO, ajouter page 19 à Paul Foran, "Le gang des vampires" a été réédité chez Milwaukee en 2014, en couleurs et cartonné cette fois (communiqué par M.Chaine)

RÉTROSPECTIVE

Par G.THOMASSIAN et L.CANCE

3° PARTIE



CÉZARD

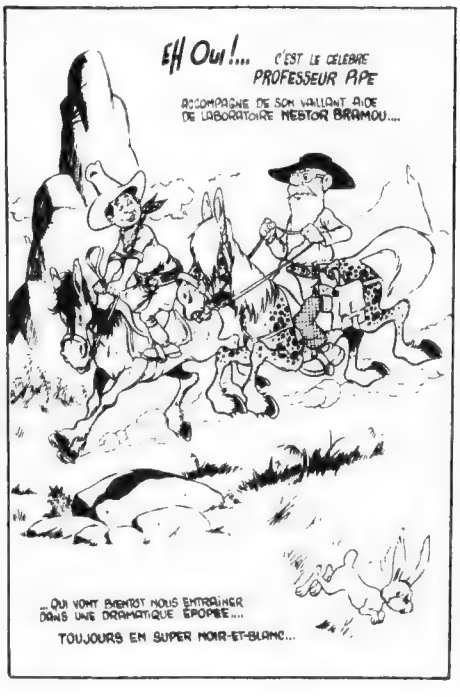
AVENTURES ET VOYAGES

Au début des années 50, Cézard se représente aux éditions Vaillant. Il est reçu par René Moreu auquel il présente des échantillons de sa production en espérant que son style humoristique retienne son attention. Mais, à cette époque, le journal recherchait surtout des dessinateurs réalistes. Qu'importe, Cézard, comme beaucoup de ses confrères à cette période, se plie aux desiderata des éditeurs. Il accepte donc d'illustrer, dans un style réaliste, divers scénarios de BD en récits complets ainsi que des nouvelles. Il va en réaliser bon nombre publiés dans le petit format "34" et dans VAILLANT. Ayant fait ses preuves, il dessine également quelques grandes histoires à suivre avant de se voir confier, par Lécureux, un récit comique pour le numéro spécial de Noël 1954. Ce sera ARTHUR le fantôme justicier, devenu par la suite un des piliers du journal et qui restera attaché à son nom. Avec ce personnage, il peut exploiter ses thèmes favoris: Moyen Age, Far West, préhistoire, flibuste, univers des savants aux inventions rigolotes comme la boule à remonter le temps.

Parallèlement, il poursuit ses collaborations avec FRANCS JEUX (voir HOP! 157), les éditions LUG (voir HOP ! 159) et Aventures et Voyages (objet de ce chapitre) qui lui permettent d'exercer ses talents d'humoriste. Progressivement, la rédaction de VAILLANT lui demande d'augmenter sa production et de livrer 2 puis 4 pages par semaine. Devant ce surcroît de travail, il décide d'arrêter, dans un premier temps, sa collaboration avec FRANCS JEUX et Aventures et Voyages. Pendant les années qui suivent, son trait évolue, il s'épure, gagne en rondeur, les histoires d'"Arthur" s'équilibrent à une soixantaine de pages et s'enrichissent d'un second personnage: "Le Père Passe-Passe", magicien diplômé. Il va désormais se consacrer uniquement à "Arthur le petit fantôme" et "Kiwi", avant d'arrêter ce dernier pour travailler exclusivement pour VAILLANT devenu PIF Gadget où il crée une nouvelle série: "Les Rigolus et les Tristus", puis "Surplouf"... et ceci jusqu'à sa disparition prématurée à l'âge de 54 ans, en 1977, usé par trente années d'un travail acharné.

G.T & L.C

ALORS QUE TOUT LAISSAIT PRÉVOIR QUE CETTE BELLE JOURNÉE NE PASSERAIT PAS LA NUIT DEUX FIERS CAVALIERS TRAVERSAIENT LA GRANDE PRAIRIE DE L'OUEST....
MAIS LES RECONNAISSEZ-VOUS ?
NON !...
ALORS TOURNEZ LA PAGE

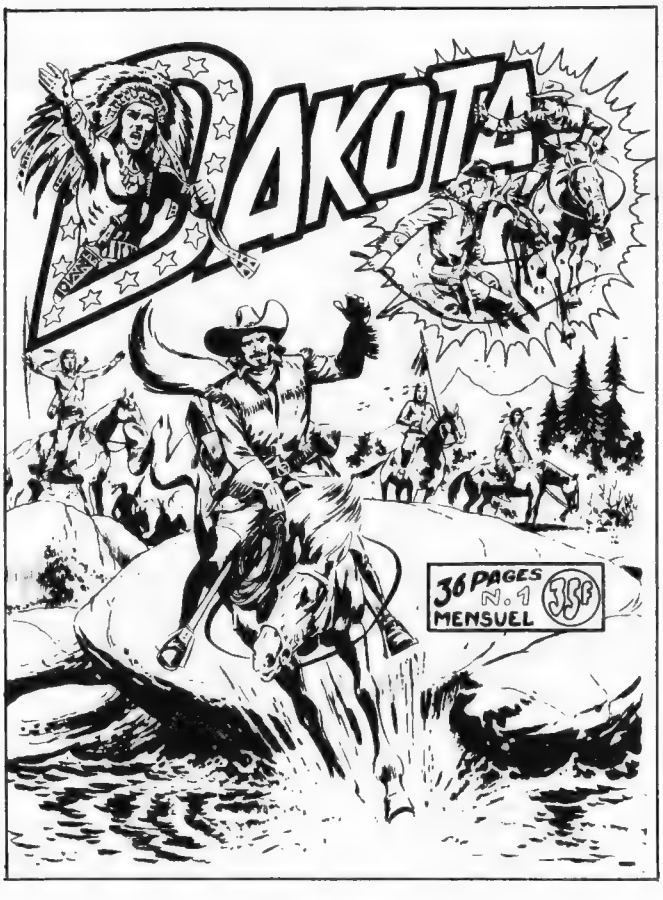

EH OUI !... C'EST LE CÉLÈBRE PROFESSEUR PAPE
ACCOMPAGNÉ DE SON VAILLANT AIDE DE LABORATOIRE NESTOR BRAMOU....
...QUI VONT BIENTÔT NOUS ENTRAÎNER DANS UNE DRAMATIQUE ÉPOPÉE....
TOUJOURS EN SUPER NOIR-ET-BLANC...

...ABANDONNANT POUR QUELQUE TEMPS LEURS ÉPROUVETTES ET LEURS MACHINES BIZARRES, NOUS LES VERRONS AUX PRISES AVEC DE TERRIBLES BANDITS, ÉCUMEURS ET AUTRES MALFAITEURS ...
DANS LE PROCHAIN NUMÉRO
LE DÉBUT DE CETTE NOUVELLE
"MAGOUILLAGE, BALISTIQUE ET PROFESSEUR PIPE" PAR CÉZARD

CEZARD ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Par G.THOMASSIAN et L.CANCE

3° PARTIE



DAKOTA

La période lyonnaise des éditions Aventures et Voyages s'est terminée avec le N°73 de BRIK YAK et c'est DAKOTA qui lui succède. Ce nouveau mensuel inaugure l'installation à Paris des éditions de Madame Ratier qui adopte pour ce titre un format intermédiaire entre celui de YAK et le petit format qui deviendra dans les années à venir la formule qui fera son succès.

DAKOTA, 52 puis 68 pages, au format 16x21, passera au petit format à compter du N° 43 (Avril 1958) et se transformera en 1960 en DORIAN (personnage-titre, clone de Marco Polo) pendant quelque temps avant de devenir MARCO POLO, titre très populaire qui perdurera plusieurs décennies (213 numéros parus).

Le contenu de DAKOTA, principalement axé sur le western, publie des récits complets et histoires à suivre d'origine anglaise, italienne, espagnole (une série) et américaine (RC Fawcett: "Lash Larue", "Rocky Lane", etc.), et quelques séries humoristiques italiennes. Pas d'inédit français réaliste, seule série à suivre, une BD comique "Les mirobolantes aventures du professeur Pipe" par Jean Cézard. Ce dernier illustre par ailleurs une rubrique "Radio Mon Journal " et livre d'attachantes couvertures réalistes. Elles sont toutes sur le thème western et représentent des personnages publiés à l'intérieur, dessins souvent tirés d'une scène d'action de ces récits. Les autres couvertures sont des reprises des BD anglaises (N°2.3.4.10.11) ou planches titre américaines (N°33.34.35) et les autres sont décalquées maladroitement, par des anonymes (36 à 42), comme celle du N°41 qui reprend un dessin de Le Rallic. L'Italien Vincenzo Chiomenti, signe les couvertures des N°47 à 64 qui reprennent quelques-unes de ses séries publiées en Italie, puis sa reprise de Marco Polo-Dorian.

Il faut également signaler que Cézard est l'auteur du logo-titre qui représente un Indien dans le "D" de DAKOTA.

LES COUVERTURES:

N°01 (11.54) Bill L'Eclair (Buffalo Bill) de G.Campion
N°05 (03.55) à 9 (07.55) Silver Scout de Franco Donatelli
N°12 (10.56).14.18.19.21 (07.57) Tony Shériff de F.Pescador
N°15.(01.57).16.17.21.22 (08.56) Bill L'Eclair (Wild Bill Hickok) de G.Campion
N°43 (05.58) à 46 (08.58) Diable Rouge de F.Donatelli, inspirées de la première série de DIAVOLO GF de 1948.

ILLUSTRATIONS DIVERSES : "Radio Mon Journal"

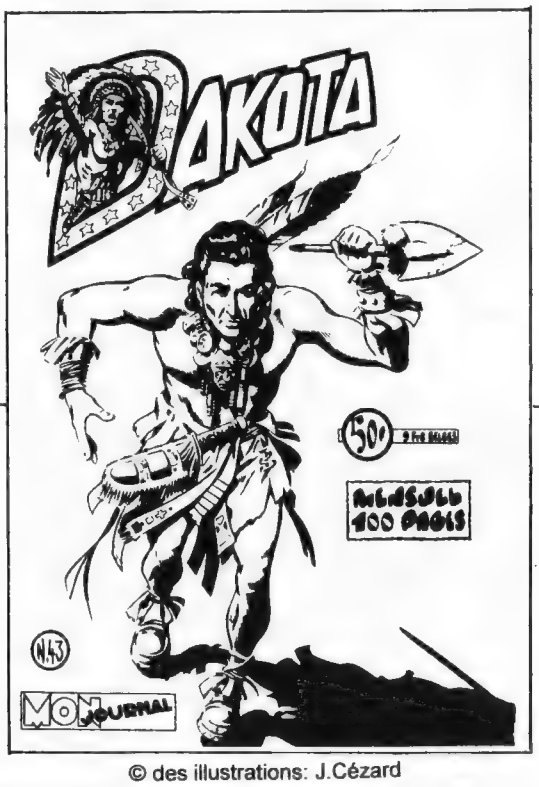
N°03 (01.55) Dakota vous souhaite un Joyeux Noël
N°04 (02.55) Le règne des innocents ou "L'enfant-roi"
N°05 (03.55) Son altesse l'autruche
N°06 (04.55) Pâques
N°07 (05.55) Chanson du mois de mai
N°08 (06.55) Monsieur le crocodile
N°09 (07.55) 14 juillet
N°10 (08.55) Dakota vous souhaite de bonnes vacances
N°11 (09.55) Les vendanges
N°12 (10.55) La rentrée
N°13 (11.55) Les fourmis américaines

N°15 (01.56) La galette des rois	1 pl
N°16 (02.56) Curiosités du monde	1 pl
N°17 (03.56) A toute vitesse	1 pl
N°18 (04.56) Origine des poissons d'avril	1 pl
N°19 (05.56) C'est le printemps	1 pl
N°23 (09.56) Les rats	1 pl
N°28 (02.57) Le ski	1 pl

Cette rubrique est également présente dans les N°24 à 26.36 à 38 .41.44.50.53.61 mais sous la forme d'un texte illustré par les 2 mêmes vignettes représentant le Professeur Pipe et son adjoint.

DIVERS :

N°06 (04.55) Publicité pour DAKOTA (1° avril) en dos de couverture
N°10 (08.55) Annonce publicitaire :"Bientôt BIRIBU" (reprise aux N° 11 et 12)
N°12 (10.55) Annonce de parution de BIRIBU N°1 avec la couverture. Idem pour les numéros 13 à 32 avec Biribu 2 à 21.
N°24 (10.56) Illustration pour le concours " La belle équipe ", parue à la même époque dans BIRIBU et TOTEM, avec des personnages de ces titres: Mousqueton, Biribu, Vir-de-Bor et le Professeur Pipe.
N°25 à 31 Idem avec une illustration différente



© des illustrations: J.Cézard

LES MIROBOLANTES AVENTURES DU PROFESSEUR PIPE:

Ce personnage, qui avait déjà connu une première version dans l'hebdomadaire MON JOURNAL en 1946-48, revient dans de nouvelles aventures toujours aussi délirantes. Sur près de 400 planches, découpées en 6 épisodes publiés en chapitres d'environ 10 pages, on y retrouve des thématiques chères à l'auteur: science- fiction, Moyen Age, western...
Cela commence par la disparition de toutes les saucisses à l'ail qui sont aspirées vers le ciel! On est évidemment en plein non-sens! Le Professeur Pipe, savant génial et très étourdi, et son aide Nestor Bramou, sont chargés de percer ce mystère. Leur enquête les conduit sur une plate-forme volante (qui rappelle un vieux récit complet de Cézard: "La cité aérienne") dirigée par le sinistre Klavikul. L'action se poursuit sur la planète Platon où s'opposent deux peuples: les gentils hommes-ronds et les belliqueux hommes-longs, un antagonisme qui n'est pas sans évoquer " Les Rigolus et les Tristus " qui naîtront sous la plume de l'auteur quelque treize années plus tard.
Dans le second épisode, Pipe et Nestor découvrent un continent inconnu, où les habitants, tous barbus, ont un air de famille avec les hommes préhistoriques que rencontrera "Arthur le Fantôme" dans VAILLANT (830 à 875). Puis, dans l'épisode suivant, ils se retrouvent au Moyen Age par le biais d'une sphère à remonter le temps, comme dans "Arthur". Il y aura même, dans les deux cas et le RC de Pillul repris dans HOP!, un bandit qui profitera de l'appareil pour fuir la police.

Pipe s'oppose ensuite à un savant hirsute qui règne sur une île et veut conquérir le monde à l'aide de ses robots. Une situation que connaîtra également "Arthur". Dans le cinquième épisode, nos héros se trouvent projetés dans l'Arizona au temps du Far West où ils vont rétablir l'ordre (histoire parallèle avec "Arthur", publiée deux mois plus tard). Enfin, Cézard conclut le cycle en beauté puisque la dernière aventure marque le retour à la science-fiction avec des extra-terrestres miniatures qui débarquent sur Terre. Ils réduisent nos deux héros et les transportent sur leur planète où ils vont combattre un tyran qui a pris le pouvoir.
Cette longue série, amusante et farfelue, est remarquablement dessinée par Cézard. C'est une époque où il bourre ses planches de détails et le grand format de DAKOTA (en tout cas jusqu'au N° 42) permet d'apprécier tout son travail. Il n'en sera pas de même pour la réédition dans YATACA, en format de poche, avec des retouches très maladroites pour éliminer le second cartouche-titre lorsque deux épisodes sont "recollés". Il y a également une version, parue aux éditions Glénat dans la collection BDPoche (N°4, 1977), mais incomplète et d'un format encore plus réduit. Par contre, l'intégrale en 6 tomes des éditions Taupinambour, parue en 2008-2013, permet d'apprécier pleinement cette désopilante série.

1° épisode:

N°11 (09.55) Annonce	1pl
N°12 (10.55) Le stratosphérique voleur de saucisses à l'ail	10 pl
N°13 (11.55) sans titre	10 pl
N°14 (12.55) sans titre	10 pl
N°15 (01.56) sans titre	10 pl
N°16 (02.56) La fusée interplanétaire	10 pl
N°17 (03.56) Le départ pour la planète Platon	10 pl
N°18 (04.56) sans titre (Ronds contre Longs)	10 pl
N°19 (05.56) Chez les Hommes-Longs	10 pl
N°20 (06.56) Contre-attaque	10 pl
N°21 (07.56) sans titre	10 pl
N°22 (08.56) sans titre	9 pl

2° épisode: Le mystérieux continent.

N°23 (09.56) annonce	1 pl
N°24 (10.56) Le départ vers autre part	10 pl
N°25 (11.56) Un continent bizarre	10 pl
N°26 (12.56) Le récit du fou	10 pl
N°27 (01.57) Trouvés par ceux qu'ils cherchaient	10 pl
N°28 (02.57) Les jeux de l'arène	10 pl
N°29 (03.57) Un revenant qui ne leur revient pas	10 pl

3° épisode: au Moyen Age

N°30 (04.57) annonce	1 pl
N°31 (05.57) Le parapluie du commissaire	10 pl
N°32 (06;57) Un complet complot conclu	10 pl
N°33 (07.57) Une tartine de déconfiture	10 pl
N°34 (08.57) L'appel au bois dormant	10 pl
N°35 (09.57) Tout est bien qui finit mal	10 pl

4° épisode:

N°36 (10.57) annonce	1 pl
N°37 (11.57) La betterave à sucre	10 pl
N°38 (12.57) Oh oh que d'eau	10 pl
N°39 (01.58) Destination inconnue	10 pl
N°40 (02.58) L'île est vilaine	10 pl
N°41 (03.58) Deux scaphandriers dans la conduite	10 pl
N°42 (04.58) Condamnés	10 pl

5° épisode:

N°42 (04.58) annonce	3 pl
N°43 (05.58) Perdus dans l'Arizona	10 pl
N°44 (06.58) Le shériff et on assistant	10 pl
N°45 (07.58) Pan-pan	10 pl
N°46 (08.58) Colson-City, ville accueillante	10 pl
N°47 (09.58) Loupé n'est pas joué	10 pl
N°48 (10.58) La fabrique	10 pl

6° épisode:

N°49 (11.58) annonce	1 pl
N°50 (12.58) annonce	2 pl
N°51 (01.59) Anticipation	10 pl
N°52 (02.59) Quelle colle!	10 pl
N°53 (03.59) Sur la planète Ywjh	10 pl
N°54 (04.59) sans titre	10 pl
N°55 (05.59) Retour	8 pl

REEDITION dans YATACA du N°23 (05.70) au 57 (03.73)

ALBUMS:

GLENAT, collection BD Poche N°4 (1977) qui reprend les épisodes de Dakota N°12 à 29. Cette formule d'adapter des BD classiques des années cinquante en poche arriva trop tôt, n'ayant pas trouvé son public, ce numéro fut le dernier.

TAUPINAMBOUR a publié l'intégrale de cette série en 6 albums cartonnés (N&B): T.1 (2008) Dakota 12 à 18. T.2 (2009) 19 à 22. + 24 à 26. T.3 (2010) 27 à 29 + 31 à 33. T.4 (2011) 34.35 + 37 à 40. T.5 (2013) 41 à 46. T.6 (2013) 47.48 + 51 à 55.
Note: attention, les indications intérieures sont parfois fausses.

LES MIROBOLANTES AVENTURES
DU PROFESSEUR PIPE AU MOYEN-AGE
3e épisode : UN COMPLET COMPLOT CONCLU ...
AVANCEZ MAMANTS PUISQUE VOUS ETES PRIS MAINTENANT...
ALLONGE LE PAS SIMON GARE A TOI!
EN DOUCEMENT... NOUS AVONS LE TEMPS!

LES EXPLOITS DE
JIM MINIMUM
TOUT D'ABORD SACHEZ QUE CE JOUR-LÀ ETAIT JUSTEMENT LE SURLENDEMAIN DE L'AVANT-VEILLE. L'ACTION (SI L'ON PEUT DIRE) COMMENCE DANS UN CALME TOTAL ET PROFOND QUELQUE PART DU CÔTÉ D'AILLEURS PERDU, LES ROCAILLES DU GRAND DESERT DU NEVADA.
A L'HORIZON, UN POINT MINUSCULE SEMBLAIT SE DEPLACER...
C'ETAIT NOTRE GRAND HEROS JIM MINIMUM QUI AVAIT OSE TRAVERSER SANS MONTURE ET SANS LA MOINDRE GOURDE, CETTE IMMENSE ETENDUE SECHE ET ARIDE COMME UNE POMPE
QUEL SILENCE! ON ENTENDRAIT POUSSER UN CACTUS!
POURTANT, UN RIEN DANS SON ATTITUDE FAISAIT PENSER QU'IL AMENAIT AVEC LUI "L'AVENTURE"

...ET QUELLE AVENTURE!
1ER EPISODE : LE SHERIFF DE BLACK-RANCH-CITY
SUR UN PITON ROCHEUX, DEUX FAROUCHES INDIENS OBSERVAIENT LE COW-BOY...
UGH!
IL N'Y AVAIT RIEN D'AUTRE A AJOUTER CAR ÇA DISAIT BIEN CE QUE ÇA VOULAIT DIRE...

personnage et logo-titre par J.Cézard

SON SCALP ORNERA MA CEINTURE!
HUM!
UN NUAGE DE POUSSIÈRE, UN JOUR SANS VENT... CE N'EST PAS NORMAL...
NON! PLUTOT LE PAS DE LA PORTE... NOUS N'AVONS PLUS DE TAPIS-BROSSE!

JIM MINIMUM:

Pour changer, et remplacer "Le Professeur Pipe", Cézard imagine un nouveau personnage qui évolue dans le cadre d'un western parodique: Les exploits de "Jim Minimum". Ce cow-boy, qui porte bien son nom, est d'une taille minuscule, plutôt rondouillard, on pourrait presque le prendre pour un enfant s'il n'était quelque peu hirsute. Des poils ornent son menton, ses sourcils sont épais et sa chevelure en broussaille est enfouie sous un grand chapeau. Ses membres sont courts et un large ceinturon muni de deux revolvers ne parvient pas à cacher son début d'embonpoint. Mais les apparences sont trompeuses, ce petit bout d'homme est doué d'une force prodigieuse et manie ses colts avec une rare adresse (des aptitudes qu'on retrouvera chez "Billy Bonbon").

De passage dans la ville de Black-Ranch-City, Jim Minimum s'oppose courageusement à des pilleurs de banques. Nommé shérif, il s'emploiera à démasquer le chef des desperados. Cézard s'inspire, pour construire ce scénario, de "L'as du Texas", une série qui date de ses débuts dans l'hebdomadaire PIC ET NIC (1947). Il s'est toujours montré brillant dans le western parodique et c'est une période où son style graphique est de haute tenue. Il y a dans cette série des scènes d'action pleines de mouvements, avec des bagarres comiques et des personnages nombreux bien typés. Quatre ans plus tard, en 1963, il n'a pas oublié ce personnage lorsqu'il conçoit "Sem-Sem" dans les pages de VAILLANT (947 et 952), un petit cow-boy au physique assez proche. Par contre la personnalité de ce dernier est différente, c'est un anti-héros à la Kiwi, poursuivi par la malchance.

N°55 (05.59) annonce	2 pl
N°56 (06.59) Le shérif de Black-Ranch-City	10 pl
N°57 (07.59) sans titre	9 pl
N°58 (08.59) sans titre	10 pl
N°59 (09.59) sans titre	10 pl
N°60 (10.59) sans titre	10 pl
N°61 (11.59) sans titre	10 pl

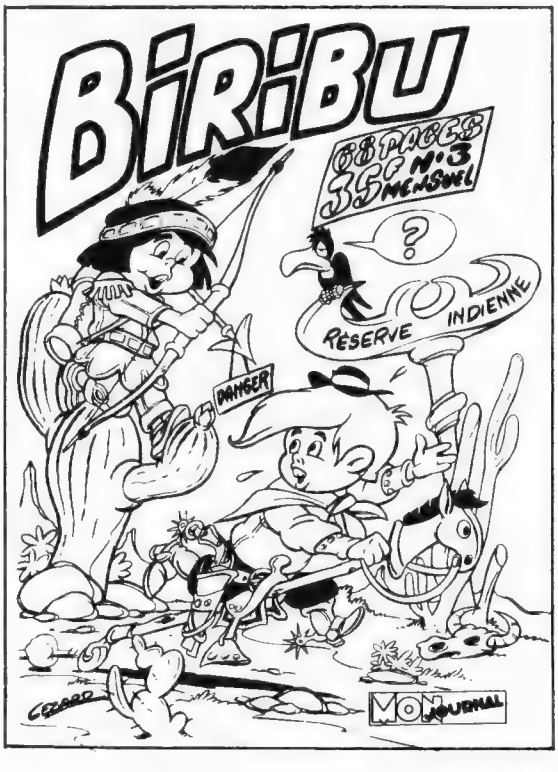
REEDITION dans PISTES SAUVAGES du N°8 (08.72) au 10 (10.72) à raison de deux épisodes par numéro et sans les planches annonces.

ALBUM TAUPINAMBOUR (2013) Intégrale N&B (Dakota 55 à 61).

BIRIBU

C'est le premier petit format Mon Journal, il est consacré aux BD comiques (et une série réaliste dans chaque numéro) tout comme Pipo chez Lug, Roico chez Impéria, Bimbo chez Chapelle,ou Pépito à la Sagédition. Il est inspiré par CARIOCA, un éphémère mensuel italien dans lequel apparaissait le personnage de Biribu, un jeune garçon et son ami, un petit Indien, une série de G.Gavioli. De qualité très moyenne, ce titre n'aura pas beaucoup de succès et sera remplacé par DIAVOLO. Mis à part les très belles couvertures de Cézard, on y trouve une série de Godard alors débutant (qui signait Eme) "L'Agence Flick contre Fantomuch" et Jean Ache qui y reprend "Biribu".

Couvertures de Cézard du N°1 (09.55) au N° 21(06.57) où il met en scène, avec sa verve habituelle, les différents personnages humoristiques qui figurent au sommaire:
Ohé! du bateau! (1.9), Tam Tam et Riri (2), Biribu 3.5.8. Le Capt'ain Vir-de-Bord (5.7.10 à 14.17 à 21), et plusieurs héros (4.15.16).



DIAVOLO

Pour ce titre, qui remplace BIRIBU, Cézard dessine le logo-titre avec le personnage du petit corsaire "Diavolo" de l'Italien Sbattella, série comique publiée dans les 14 premiers numéros. Ce dernier n'a rien à voir avec l'Indien "Diavolo le diable rouge", dessiné en réaliste par Besseyrias et paru, en 1948-49, à Lyon, chez le même éditeur.
La couverture du N°1 (07.57), la seule illustrée par Cézard, représente un Indien qui bande son arc. Il a également dessiné la couverture du relié N°2 de cette collection.

TOTEM

Troisième mensuel lancé par MON JOURNAL, il reprend le logo-titre d'une publication italienne des éditions Torelli et des séries de diverses origines. Cézard y livre plusieurs couvertures redessinées d'après des couvertures anglaises ou d'après des dessins de séries intérieures:

N°03 (06.56) cv anglaise de TPL N°95 (western)
N°04 (07.56) cv anglaise de TPL N°103 (western)
N°05 (08.56) cv anglaise de TPL N°105 (corsaire)
N°06 (09.56) cv (personnage non identifié)
N°07 (10.56) cv anglaise de TPL N°84 (corsaire)
N°08 (11.56) cv anglaise de TPL N°83 (western)
N°09 (12.56) cv anglaise de TPL N°84 (Robin Hood)
N°18 (08.57) Reprise de 2 dessins de la série "Roy Dallas"
N°21 (11.57) Reprise d'une cv de TPL N°44 (Robin Hood)
N°23 (01.58) Rajmu (récit de jungle de Pini Segna)
N°24 (02.58) Rajmu (récit de jungle de Pini Segna)

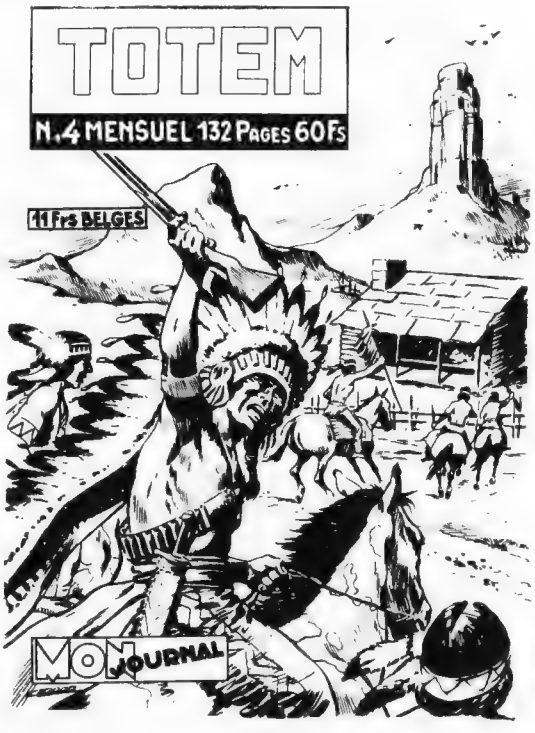
APACHES

Au début, ce trimestriel est sous-titré "Spécial Hors-Série" TOTEM, avant d'être indépendant. Paru de 1957 à 1987, il propose principalement des westerns d'origines diverses ainsi que des inédits de Nortier-Le Goff, Willy & Yves Groux, Charlie Kieffer, etc., et Jean Cézard qui signe une seule, mais superbe histoire qui mériterait de sortir de l'oubli:

TIMBALE TROUBADOUR DE CHOC :

Créateur extrêmement prolifique, Cézard a donné vie à de nombreux personnages dont certains, à l'existence trop brève, demeurent peu connus. C'est le cas de "Timbale", un petit héros qui a vécu un épisode unique, perdu dans le N°15 d'APACHES. Cézard y déroule une histoire moyenâgeuse au graphisme magique. On connaît son talent pour illustrer cette période avec ses châteaux forts dont chaque pierre est striée de fines hachures, ses soldats en armes revêtus de cottes de mailles tout aussi méticuleusement ciselées: chaque planche est une mosaïque de détails dans laquelle l'oeil ne sait plus où se poser.
Le début est identique à celui de "Kiwi le troubadour" (épisode paru dans KIWI N°9 en 1956, réédité dans HOP! 5/6). Les deux lapins de la première page sont remplacés par deux corbeaux: "Une voix pareille, ça devrait être interdit par la loi". Timbale parvient dans un village où le comte ruine les gens afin de constituer une dot à sa fille pour la marier au roi. Il réussit à pénétrer dans la forteresse et échappe aux recherches (Kiwi, lui, se fait prendre!) puis profite du manque de vigilance des sentinelles pour placer toutes les pièces d'or dans les canons. Lorsque le roi arrive en vue du château, vingt coups de canons sont tirés en son honneur et les pièces ainsi déversées sur le village sont prestement récupérées par les habitants (une blague dans la droite lignée d'Arthur). Le roi, apprenant la soudaine pauvreté du comte, s'en va précipitamment. Les gardes, croyant le château hanté (et pourtant Arthur n'y est pas!), en font autant. Quant à Timbale, après avoir quêté quelques pièces (Kiwi n'avait récolté qu'une grosse bosse!), il quitte le village. L'épisode prend fin sur un gag déjà vu en ouverture.
Cézard a manifestement pris du plaisir à dessiner cette histoire, les décors sont très riches, chaque scène est soignée, il y a de magistrales perspectives. Une petite perle à découvrir, en attendant, on l'espère, une réédition dans un format plus approprié et sur du meilleur papier.

N°15 (03.56) Timbale troubadour de choc 20 pl



DIVERS

BRIK PF: les 14 premiers numéros de cette nouvelle publication, qui débute en 1958, ont repris, mais remontés et adaptés, les débuts de Brik, créé avec talent par Cézard et parus à Lyon en 1949-50 dans BRIK puis BRIK YAK. Dans cette version petit format, notre héros, à l'origine vêtu d'un simple slip à la Tarzan, est rhabillé, affublé d'une chemise et d'un pantalon qui lui ôtent toute sa prestance. Des vignettes sont supprimées ou mal recadrées, les textes réécrits, un vrai massacre. Pourtant, à partir du numéro suivant des récits inédits réalisés par des dessinateurs espagnols, italiens, et plus rarement français, avec des scénaristes confirmés comme M.Limat, P.Berato, J.Ollivier, etc., feront de cette nouvelle version, un succès qui se poursuivra jusqu'en 1987.

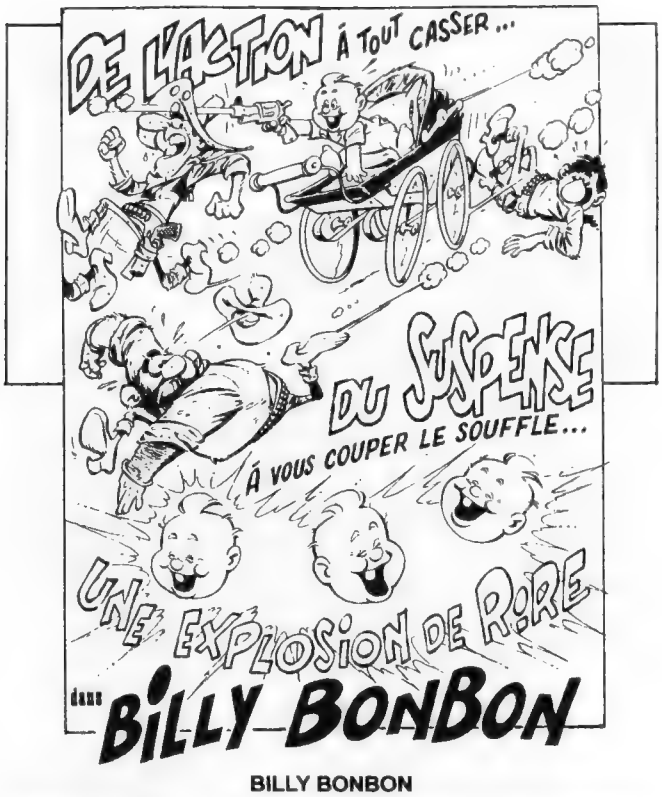
IVANHOE N°134 (04.71) a publié un article de G.Preval comportant 7 illustrations réalistes de Cézard.

CARABINA SLIM N°44 (05.71): 5 illustrations pour l'I.D.H.E.C.

VICK N°10 (07.71): 3 illustrations pour Roger-Philippe Menu

YATACA N°37 (07.71): 3 illustrations sur le ping-pong
N°38 (08.71): 2 illustrations sur le judo

TIMBALE
troubadour de choc
DANS
"Une pluie d'or"
PAR CEZARD
CE RACCOURCI NE MENAIT NULLE PART. POURTANT, DANS LE LOINTAIN, UNE SOMBRE FORTERESSE DRESSAIT SES TOURS SUR UN PAYSAGE TRISTE ET GUÈRE ACCUEILLANT... RAISON SUFFISANTE POUR QUE NOTRE HÉROS DÉCIDE SUR LE CHAMP D'ALLER Y LUSTRER SON HAUT-DE-CHAUSSES...
AIE! UNE VOIX PAREILLE ÇA DEVRAIT ÊTRE INTERDIT PAR LA LOI... CROAC!
Château de la Pulaucreux
TROUBADOUR PAR VOCATION, TIMBALE CHANTAIT HORRIBLEMENT FAUX (DE NOS JOURS, IL AURAIT FAIT FORTUNE...
...HÉLAS! DANS CE SIÈCLE DÉPOURVU DE TOUT, IL RÉUSSISSAIT AVEC PEINE À GAGNER MOINS QUE RIEN...ET ENCORE, SEULEMENT LES JOURS LES PLUS FAVORABLES)
PSSIT!



BILLY BONBON

Au début des années 70, Aventures et Voyages tente l'expérience des albums (cartonnés ou souples) qui ont pris beaucoup d'importance sur le marché de la BD.. Une vingtaine d'albums seront publiés avant que Mme Ratier cède sa maison d'édition à Christian Chalmin. Ils sont composés de bandes espagnoles: Manos Kelly (2 albums) et Le Cid (1 album) de Palacios, Mortadel et Filémon, de F.Ibanez (8 albums), Hector, de Chiqui de la Fuente (1 album), belges et néerlandaises: Clary Nett & Cie, de Bob Mau (5 albums), Ambrosius, de G.Brugman (1 album), ou encore italiennes avec: Des exploits et des hommes (4 albums) ainsi que des reprises de héros des PF Mon Journal: Akim (1 album), Cap'tain Swing (2 albums), Klip et Klop (1 album), et, plus surprenant, une série inédite de Cézard, "Billy Bonbon (3 albums).
L'édition d'albums cartonnés en couleurs, que VAILLANT a toujours eu du mal à imposer, est un rêve pour bien des dessinateurs. Cézard, qui se voit proposer de créer une série, saute sur cette opportunité. Il imagine un sympathique bébé déluré, encore dans son landau, dont les parents font route vers la Californie à bord d'un chariot brinquebalant. Dans cet Ouest sauvage et parodique, les incidents burlesques ne manquent pas et Billy Bonbon, doté de deux colts en guise de hochets, fait preuve d'une adresse remarquable pour désarmer les outlaws qui ont le malheur de croiser sa route. Balbutiant, et toujours hilare, ce bambin précoce affronte avec assurance et amusement tous les dangers qui se présentent.
Trois albums sont parus en France, un quatrième, sorti aux Pays-Bas est, hélas, resté inédit chez nous. Les éditions Taupinambour avaient envisagé de rééditer cette série au complet, mais le décès prématuré de cet éditeur a laissé ce projet sans suite.

(1973) T.1 Billy Bonbon à Fitful City	44 pl
(1973) T.2 Billy Bonbon tireur d'élite	44 pl
(1974) T.3 Billy Bonbon un drôle de phénomène	44 pl
(1975) T.4 Billy Bonbon Gehelmagen	44 pl
(Billy Bonbon agent fédéral, inédit en France)	

Publicité en 3 pl annonçant la parution du premier album, en 1973, dans: APACHES 53, WHIPEE ! 54, EN GARDE 41, PIRATES 50, AKIM 330, puis une planche en couleurs, pour le 2° album en dos de couverture de: MARCO POLO 160 (1973), AKIM 347, etc.

Le quatrième ne sera publié qu'aux Pays-Bas par Semic Press qui avait acheté les droits de cette série, il restera inédit chez nous. Le cinquième n'existe que sous forme de quelques crayonnés.
Le 23 avril 1976, Mme Ratier prévenait Jean Cézard en ces termes: *Je suis bien désolée de devoir arrêter Billy Bonbon mais j'y suis, hélas, contrainte. Je ne suis pas d'ailleurs la seule à arrêter la fabrication d'albums de ce genre, le marché étant saturé et la vente devenant de plus en plus difficile"*

COMPLÉMENT BIBLIOGRAPHIQUE

COMPLEMENT A LA BIBLIOGRAPHIE CEZARD (LUG)

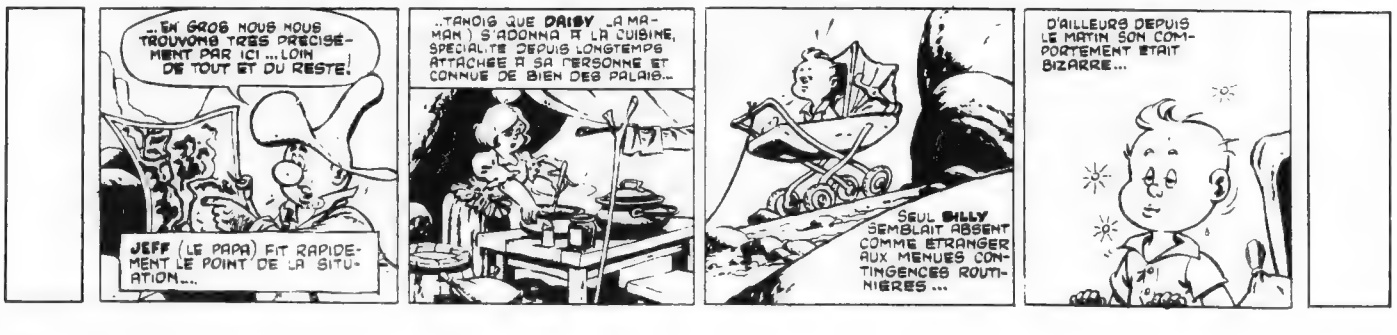
Dans HOP! 159, page 29 à RODEO PF:

N°44 (04.55)	Quelle est l'origine du papier ?	3 ill C
N°45 (05.55)	La roue de caoutchouc (...)	2 ill C
N°46 (06.55)	Le cyprès chauve (repris dans Sp Rodéo 32)	1 ill C
	L'Utah possédera bientôt le plus étrange chemin de fer du monde	1 ill C
N°48 (08.55)	Un crâne de 950.000 ans !	2 ill C
N°50 (10.55)	Il y a 100 ans naissait l'aluminium	1 ill C
N°51 (11.55)	Jean-Paul Auriol (13 ans) a déjà son brevet de pilote	1 ill C
	Une mer au Sahara...	1 ill R
N°52 (12.55)	Jules Verne	titre illustré + 1 ill R
N°53 (01.56)	Les oiseaux migrateurs	4 ill C
N°54 (02.56)	Le poisson amphibie	(au lavis) 1 ill R
	Le plus haut téléphérique du monde	(au lavis) 1 ill R
N°55 (03.56)	Le barrage de Bin-El-Ouidane	2 ill C
N°56 (04.56)	Strasbourg (...)	1 ill R
N°57 (05.56)	L'Espagne va demander au vent (...)	1 ill R
N°58 (06.56)	Les sens super (repris dans Sp Kiwi 41)	1 ill C
	Les prospecteurs japonais (...)	1 ill C
N°61 (09.56)	La fontaine du Vaucluse garde son secret	1 ill R
N°62 (10.56)	La liaison téléphonique par câble sous-marin	1 ill C
N°65 (01.57)	Le tam-tam (repris au 244)	1 ill C
	Les géants on existé	1 ill C
N°67 (03.57)	La faim sera-t-elle la conséquence du progrès	4 ill C
N°73 (09.57)	Qu'est-ce que le Sahara ? (reprise au 130)	1 ill R
155 (07.64)	Le monde des insectes (reprise de Tex 26)	1 ill R
299 (07.76)	Les indiens (reprise de Rodéo 31)	1 ill R
513 (05.94)	Connaissons le monde où nous vivons (reprise de Tex: Evolution)	3 ill R

Note: C pour ill comique et R pour ill réaliste

Sources: Encyclopédies Aventures et Voyages, volumes I, II et III de G.Thomassian (Fantasmak éditions), correspondances, archives et collections personnelles.

Prochainement: 4° Partie, VAILLANT et le PF "34", période réaliste.


...EN GROS NOUS NOUS TROUVONS TRÈS PRÉCISÉMENT PAR ICI ...LOIN DE TOUT ET DU RESTE!
JEFF (LE PAPA) FIT RAPIDEMENT LE POINT DE LA SITUATION...
...TANDIS QUE DAISY ...A MAMAN) S'ADONNA ET LA CUISINE, SPÉCIALITÉ DEPUIS LONGTEMPS ATTACHÉE À SA PERSONNE ET CONNUE DE BIEN DES PALAIS...
SEUL BILLY SEMBLAIT ABSENT COMME ÉTRANGER AUX MENUES CONTINGENCES ROUTINIÈRES ...
D'AILLEURS DEPUIS LE MATIN SON COMPORTEMENT ÉTAIT BIZARRE...

BON SANG! LA MACHINE A FONCTIONNÉ PENDANT MON ÉVANOUISSEMENT ET LE BANDIT S'EST SAUVÉ....
PROVEN AGE
IL FAUT Q LE RET TOUT DE
COMMENT? VOUS VOULEZ ÉCHANGER MON CHEVAL??
ZUT! UN SOURD! IL COMPREND TOUT DE TRAVERS.... TANT PIS! PROFITONS DE L'OCCASION
OUI!
CON CH D'A
LE PAYS N'EST GUÈRE FRÉQUENTÉ... VOILÀ LA PREMIÈRE MAISON DEPUIS QUE JE MARCHE....
BOOM
UN NOM QUI ME PLAIT
Auber du Coup Gorge
LE BANDIT DE L'AN 2000, QUI A PRIS UN CHEMIN DIFFÉRENT À CELUI EMPRUNTÉ PAR "PILLUL", ARRIVE EN VUE D'UN MAISON D'UN STYLE SURPRENANT.

OHÉ! CAVALIER UN INSTANT!
N'AURIEZ-VOUS PAS VU UN ÉTRANGER DANS LES PARAGES??
NON SEULEMENT IL EST SOURD MAIS ENCORE FOU! S'IL S'AVAIT QUE MA CRAVATE EST EN RAYONNE!...
ENFIN CE CHEVAL ME PERMETTRA PEUT-ÊTRE DE RETROUVER JOE BULL!
QUI EST CE PELERIN?.. ON NE L'A PAS INVITÉ!..
RÉDUIT-LE EN MIETTES GROS CHARLES...
MA PAROLE! J'SUIS TOMBÉ DANS UNE MASCARADE!!.

QUI EST CET HOMME !?
NOUS L'IGNORONS " MON SEIGNEUR " NOUS L'AVONS TROUVÉ ENDORMI DANS LES COULOIRS DU REMPART... LE GARDIEN DIT QU'IL NE LA PAS VU ENTRER....
OOOOOH!!!
PING
BONG
CET HOMME MAGICIE
IL TRANSPO LA FOUDRE SUR LUI
QU'ON LE JET JUSQU'A PRE
LES MAGICIENS !.. VOILÀ COMME ON LES TRAITE AU CHATEAU " DE LABAGAMTE "..!
EH! BIEN ME VOICI DANS DE JOLIS DRAPS ET EN DRÔLE DE COMPAGNIE

DE L'AN 2000 A L'AN 1000 pl 6

DRÔLE DE BON HOMME APPORTEZ! MOI..CE QU'IL A À LA CEINTURE.
QUESKECÈ D'ÇA ?
EST UN
N...
RTE
TE AU CACHOT
EUVE DU CONTRAIRE!!
LACHES-MOI GRAND PLOUM PLOUM TRA LA LA JE VEUX PARLER AU SEIGNEUR....!
CACHOT
ILS JOUENT CERTAINEMENT AU BRIDGE!!
LEQUEL DES DEUX FAIT LE MORT?
C'EST LUI!.

HAUT LES MAINS
AUCUNE RÉSISTANCE SINON ON VOUS FLÈCHETTE...
DES JOURS S'ÉCOULENT JOÉ BULL, AVEC SA BANDE DE TRUANDS SANS CESSE PLUS NOMBREUSE, EST DEVENU UN TERRIBLE ÉCUMEUR DE ROUTES. ILS ATTAQUENT LES DILIGENCES.....
...PILLE
INCEND
LES VIL
LA TÊTE DE JOÉ BULL EST MISE A PRIX...
...ET SERA PENDU HAUT ET COURT AU PLUS ÉLEVÉ DES DONJONS DE LABACANTE
Joé B
1000 écu
à celui qu
ramener
Mort ou

RAFLENT UN BUTIN CONSIDÉRABLE...

...DES AFFICHES SONT COLLÉES CONTRE LES MURS...

DEPUIS TROIS JOURS QUE JE SUIS LÀ ... JE ! HEIN ! QU'EST-CE QUI BOUGE ?

...TANDIS QUE PILLUL TOUJOURS DANS SA CELLULE....

LES PIERRES SONT **DÉCELÉES!** SANS DOUTE PAR DES ANCIENS PRISONNIERS

SI J'AVAIS SU CELA PLUS TÔT...

COMMENT TROUVES-TU CE **SOMNIFÈRE?..**

OUH! ♫ LA LA ♫

CLIK

OUF! ENFIN LIBRE....

REGARDEZ! UN PRISONNIER QUI S'ÉCHAPPE

J'VAIS VOUS DONNER UN APERÇU DE CE QUE PEUT-ÊTRE L'AVIATION

?!?!

JE COMPRENDS L'UTILITÉ D'UN PARACHUTE EN DE SEMBLABLES CIRC -TANC

'PILLUL' UTILISANT LA LANCE ME D'UNE PERCHE SAUTE PAR SUS SES ASSAILLANTS... MAIS V IL A PRIS TROP D'ÉLAN ET PAS AU DELA DES REMPARTS...

PLACE POUR L'ATTERRISSAGE MANANTS!!

CLOPP!

C'est ainsi que naquit au 10ème Siècle le jeu de Quilles

À SUIVRE

ALLONS BON! LES DIFFICULTÉS COMMENCENT...

QU'ON LE RÉDUISE EN MIETTES

OOOOOH! LE PRISONNIER QUI S'ENVOLE!...

LA CORDE DE PENDU PORTE BONHEUR

IL EST PRÉFÉRABLE QUE JE N'ATTENDE PAS LEUR RÉVEIL.....

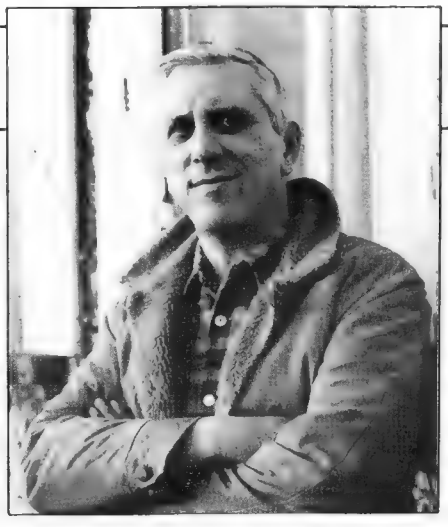
... J'ESPÈRE TROUVER DANS CE BATIMENT UNE CACHETTE QUI ME PERMETTRA D'ATTENDRE QUE L'ALERTE SOIT PASSÉ .....

EZARD.

TEMOIGNAGES

9° PARTIE

(suite du N° 159)



Textes & illustrations (c) Mouminoux-Dimitri

Mouminoux

Dimitri

LA BD... UN MERVEILLEUX METIER DE CHIEN

Ce nouveau chapitre inaugure un tournant dans la carrière de Mouminoux, son travail pour TINTIN ("Riffifi") lui donne toute liberté et même Fleurus a enfin accepté, dans FORMULE 1, sa nouvelle série humoristique "Prémolaire", tout en poursuivant "Le Blason d'Argent" dans FRIPOUNET. De plus, la parution de son ouvrage de souvenirs de guerre, "Le soldat oublié", paru chez Robert Laffont en 1967, a obtenu un très grand succès et généré des droits d'auteur conséquents qui lui assurent une sécurité financière qu'il n'avait jamais connue jusqu'à présent .

C'est à cette époque qu'il rencontre le grand Joseph Gillain, bien connu des lecteurs de SPIROU sous le nom de JIJE. Les deux hommes vont sympathiser et se lier d'une grande amitié. Ils vont même travailler ensemble et se dépanner l'un l'autre. Mouminoux participe ainsi aux trois dernières aventures de Jean Valhardi et, de son côté, Jijé l'aide à terminer un récit de guerre destiné à la Grande-Bretagne et dessine quelques pages du "Chevalier au Blason d'Argent" pour remplacer Mouminoux dans l'incapacité de dessiner suite à une blessure à la main lors d'un grave accident de la route.

Il nous relate, avec enthousiasme, cette rencontre qui allait changer sa vie et durer près d'une vingtaine d'années jusqu'à la disparition de Jijé.

L .C

QUELLE GUIGNE ALORS, CETTE PLUIE ! NOUS NOUS SOMMES GARÉS DANS UN CHEMIN DE TRAVERSE POUR LAPOTER ÇA NOUS A PRIS UN TEMPS FOU ... ON AURAIT DÛ, ÉVIDEMMENT LAPOTER AU DÉPART...
ÇA VA VOUS ÊTRE CHIFFRÉ AVEC PRÉCISION, D'AILLEURS...
ÇA NOUS ÉTONNAIT AUSSI DE VOUS VOIR DERRIÈRE NOUS.
POUR VOUS RATTRAPER, ON EN A MIS UN COUP VOUS POUVEZ ME CROIRE...
ON LE DEVINE !
VOUS NOUS RACONTEREZ ÇA DANS LE DÉTAIL PLUS TARD.....
NOUS AVONS NOUS AUSSI DES MINUTES À RÉCUPÉRER.
... POUR NOUS, DE TOUTES FAÇONS, LE RALLYE C'EST FICHU; ON CONTINUE... POUR LE SPORT.
... FAUT BIEN ! ... ET PARCE !
CLAP

Extrait de la planche 36 du "Retour de Jean Valhardi" (SPIROU 1963) par Jijé et Mouminoux © Dupuis (voir biblio dans HOP ! 145) envoyé

Couverture de l'album Dupuis "Le Retour de Jean Valhardi" (1965) par Jijé et Mouminoux © Dupuis)

J'avais déjà eu affaire à Jijé pour un petit boulot, genre publicitaire (Bonux Boy) et je connaissais son style puissant dont le tracé faisait penser au burin de quelque sculpteur. Tout en force. Affirmé dans des noirs et blancs situés sans hésitation. J'avais, sans le connaître, une admiration certaine pour son graphisme. Cela tenait de Milton Caniff et de Van Gogh, Jijé, puisque c'est de lui qu'il s'agit, ne s'en défendait absolument pas. Nous sommes tous d'ailleurs issus d'une inspiration quelconque. Celle-ci était respectable et la façon acquise, irréprochable.

Mais je ne voudrais pas m'attarder inutilement sur le talent d'un dessinateur reconnu de tous, et dont de nombreux écrits soulignent l'importance.

Si Jijé, Joseph Gillain, possédait cet indéniable talent, il en est un autre qui m'émeut encore davantage : c'est sa qualité d'homme à travers une vitalité qui lui permettait d'être tout cela à la fois.

Notre premier contact fut une espèce d'empoignade. Tout en mouvement, à grands pas dans ce living-room décoré de sa main et d'où surgissait toute son impétueuse ardeur d'entreprendre. Le regard du visiteur ne pouvait flâner nulle part. Tout y était digne d'intérêt. Ce cadre somptueux qui enchâssait une pitrerie déconcertante. Ces angelots baroques, blancs sur fond pourpre, valsaient sur un plafond étourdissant, en suçotant des ice-creams. Tout était occasion de sursaut, de stupéfaction, de bonne santé.

Notre première rencontre fut un bal ! Au milieu de nos gestes et nos brusqueries, le décor tournait comme autant de convives chaleureux. Tout cela échappait au monde terreux que j'ai fait ressentir précédemment. La mesquinerie n'était pas montée à bord.

Tandis que nous affirmions, l'un et l'autre, nos impressions sur des sujets bien extérieurs à la profession, s'établissait entre nous, un code de l'amitié rare en ce monde.

Peut-être à travers notre déchaînement, nous sommes-nous souvent engueulés ? C'est très probable ! Il n'en surnage rien de fâcheux, cela faisait partie de cette comédie que, seuls, quelques hommes sont capables de mettre en scène.

Nous nous quittâmes tout brûlants, sans rien promettre, sans politesse excessive. Nous nous étions rencontrés. C'était énorme! Pas besoin de fixer un quelconque rendez-vous. Intuitivement nous savions que nos itinéraires allaient se suivre, sans aucune prévision cupide, sans arrière-pensée ni préméditation. Notre poignée de main fut comme un contact qu'on établit. Tout rigolard, il me fit de grands signes amicaux tandis que je m'installais au volant de ma voiture. Puis je pris mon premier congé avec Gillain. Une impulsion bouillonnante m'affirmait que nous n'avions pas fini de nous voir.

Je démarrai mais j'avais l'impression de piloter un avion de chasse! Je n'eus pas à faire un long exposé de notre rencontre. Dès mon retour, ma femme s'aperçut immédiatement que ma première visite auprès de Gillain avait été heureuse. J'avais la gueule de quelqu'un qui a pris une cuite pour fêter un événement important. Son sourire à elle aussi se fit radieux. Elle devina que j'avais fait une rencontre exceptionnelle.

Bien sûr, je déballai tout. Par bribes, par à-coups. Comment expliquer la lumière de la vie? La vie se vit, elle ne s'explique pas.

Je dus promettre à ma femme qu'elle m'accompagnerait lors d'une seconde visite. Cela ne présentait aucun inconvénient, et cela se produisit rapidement.

Environ quinze jours plus tard, je rééditai mon irruption chez Gillain.

Pas de coup de fil préalable, pas de bristol ou de rendez-vous feutré et concerté. L'élan du coeur ne dissimule jamais d'impolitesse et s'il était occupé, je comprendrais facilement qu'il me claquât la porte au nez. J'avais risqué le voyage en sachant tout cela. Nous habitions à environ soixante-dix kms l'un de l'autre, mais c'était une balade.

Yvette, à mes côtés, trépignait d'impatience en émettant toutefois le doute du dérangement. Je riais de tout cela. J'étais sûr de moi et ma visite ne pouvait être rejetée.

Lorsque je sonnai à sa porte on ne me répondit pas tout de suite. Prudente, ma femme demeurait dans la voiture, n'osant en descendre.

C'était radieux !

Apparut au premier étage une tête grave aux yeux noirs inquisiteurs. Je reconnus Jijé qui, malgré toute sa truculence, pouvait avoir des airs doctoraux. Yvette s'était recroquevillée sur le siège de l'auto, inquiétée par ce visage de barbe bleue qui venait de surgir à une fenêtre de l'étage comme un diable sorti d'une boîte.

Déjà la porte s'ouvrait et nous entreprenions une conversation impromptue sans nous soucier des salutations d'usage. Entretemps, j'avais changé de voiture, celle-ci était rouge et elle le frappa immédiatement.

- Oh, c'est une bonne idée, ce rouge! fit-il tout souriant. Ça fait comme "ène" belle tâche dans la nature.

Puis il aperçut ma pauvre affolée, et rétrécie à l'intérieur.

- Mais tu n'es pas seul ? dit-il.

- C'est ma femme !

· Merde alors, s'emporta-t-il. Tu aurais dû commencer par me la présenter.

Ce fut fait sur-le-champ et toutes appréhensions disparues, nous fûmes conviés à partager le déjeuner auprès duquel s'affairait Annie, madame Gillain.

Des mômes apparurent partout: Philippe, un grand, Laurent, un peu plus petit, et une petite fille, je crois. Toute une smala rieuse, tapageuse et sans complexe.

On n'avait plus assez de voix pour tout exprimer. C'était comme du soleil qui crépi-tait partout. Un univers hors du temps. Je crois que si l'on m'avait servi de la merde, je l'eus trouvé délicieuse !

Mes rencontres avec Gillain se firent plus fréquentes. Il habitait une ravissante maison et c'était un plaisir que d'y passer quelques moments. Je n'avais qu'une toute petite bicoque, sans confort, que je louais, mais Joseph Gillain s'y rendait sans arrière-pensée et y séjournait parfois plusieurs jours. Indépendamment du travail qui nous obligeait à des heures assidues de présence, nos élucubrations extra-professionnelles nous comblaient de moments d'une surprenante densité.

BIEN SÛR ! MAIS C'EST À CES MOMENTS-LÀ QU'ON SE SENT VIVRE !...
OÙ SERAIT LE PLAISIR ?!
J'ESPÈRE QUAND MÊME QUE VOUS LIMITEZ CE GENRE D'EXPLOITS À CE CIRCUIT ?!

Dans "Le retour de Jean Valhardi", Jijé a mis en scène Mouminoux dans le rôle d'un des protagonistes, "von Frühling" avec sa décapotable rouge Austin Healey, ainsi que son fils Benoît, complice du précédent.
Dans cette vignette (planche 14), ils font face à nos héros.

Tout comme lui, je possédais ce désir de réalisation dans bien d'autres domaines que celui du dessin à proprement parler. Parfois c'était très fumeux, mais nous tirions de cet état, des perspectives que nous concrétisions sur papier. Le nombre de ces projets serait laborieux à décrire. Nous en faisions moisson ! Nous songions à des brevets. Joseph, qui n'avait aucun don commercial, empoignait l'avenir avec une certitude qui me faisait rugir de satisfaction.

Nous fîmes des déplacements pour étayer nos thèses. Des confrontations avec ce qui existait déjà. Rien ne nous arrêtait. Bien entendu tout cela peut apparaître complètement fou. Mais, quel est le chercheur qui n'a jamais atterré son voisinage par ses agissements intempestifs? Certes, nous n'avons pas développé grand-chose, mais il est des réalisations établies par nous sur papier, dont aujourd'hui encore je reconnais la vraisemblance. Et puis, peu importe nos études ébouriffées, elles étaient le berceau d'une imagination féconde où tout devenait accessible.

De cette imagination fertile, naissait finalement une quiétude qui nous comblait. Avec Joseph, nous avons aussi voyagé, fait des virées pas possibles ! Des vacances, des baignades, des bouffes insensées. Chez lui, chez moi, ailleurs. Et partout c'était le même entrain, la même rigolade. Avec Jijé, le métier m'était devenu plus léger. Son style assez éloigné du mien m'apprenait beaucoup de choses.

Bizarrement, sans que nos graphismes puissent se juxtaposer, j'introduisis, dans mon interprétation, une force qui lui était due. Sans rien transformer de ce qui représentait mon style, j'acquis ainsi une certaine disposition des plans dépouillée et rendue plus ferme grâce précisément à ce dépouillement. Jijé, pour aussi farfelu qu'il fût dans beaucoup de domaines extérieurs au métier, était un pragmatique de la représentation graphique. Ses plans surgissaient de sa page comme autant d'angles abrupts sur lesquels venait se heurter l'observation. On n'échappait pas au dessin de Jijé. Il vous bousculait sciemment pour retenir votre attention. On ne lisait qu'à peine l'histoire. On restait suspendu à son décor, à l'attitude des personnages. C'était juste et sans fadeur. Le Far West de Jijé, c'était le catalogue idyllique de certaines vacances par rapport à la réalité. Ses cavaliers bien campés sur des montures qui n'avaient rien à voir avec les canassons des chevaux de bois, genre châtelet que l'on voit d'habitude. Le Far West l'avait subjugué. Il y avait vécu et en rapportait une imagerie transcendante.

A lui seul il justifiait le proverbe qui dit que, si les voyages abêtissent les sots ils enrichissent aussi le regard des intelligents. Joseph Gillain était un de ces derniers voyageurs pour qui les routes ne devraient pas subir d'encombrements. Il ne ramenait parmi ses bagages que des souvenirs de forces vives, de chevauchées rudes et impétueuses, de soleil couchant sur la poussière virevoltante des grands espaces.

Je comprenais tout cela à travers lui, et nos conversations sur ces sujets prenaient l'ampleur de mise en scène. J'ai regretté la disparition de mon ami comme une chose unique que j'ai perdue. Comme une dimension qu'il m'a fait entrevoir et où je me retrouve seul. Mais ce triste moment était encore très loin et nos vagabondages ne faisaient que commencer.

Notre amitié dura plus de vingt ans et, vingt ans pour notre tourbillon, c'est trop peu mais c'est aussi la dimension d'un empire.

Les anecdotes sont trop nombreuses. Je ne peux faire part ici que de mon sentiment. Lorsque j'explique qu'il ne se passe pas une journée où nous n'évoquons, ma femme et moi, son souvenir, cela semble excessif. Il en est pourtant ainsi chaque jour, mon regard s'accroche à une de ses toiles offertes si généreusement. Chaque fois, j'entreprends une nouvelle critique sur telle ou telle lumière exprimée à sa façon, et chaque fois recommence notre dialogue où son discernement s'impose toujours.

Un TACOT nerveux
HUM ! HUM
BRUSQUEMENT, UN TACOT INNOMMABLE VIENT STOPPER LUI AUSSI AU FEU ROUGE....
PING !
DITES DONC, VOUS VOUS PRENEZ POUR FANGIO ; JE DEVRAIS VOUS ENVOYER AU DEPOT POUR ROULER AVEC UN VÉHICULE CROULANT COMME LE VÔTRE ...

UN TACOT NERVEUX: RC en 8 planches paru dans BONUX BOY en 1961, dont le dessin est attribué à Jijé et Mouminoux.

Joseph était aussi un grand peintre. Sa pénétration dans ce domaine fut faible. Ce monde préservé n'ouvre généralement ses portes que lorsque l'oraison funèbre a été prononcée. Il m'importe d'ailleurs peu que l'on reconnaisse aujourd'hui la force de son expression picturale. J'ai connu le meilleur de l'homme qu'il était. Tout le reste n'est qu'enluminures et il se peut très bien que cela éveille un jour la misérable attention des marchands. Ce serait peut-être un hommage à lui rendre, mais pour moi, cela reste sans importance. Il est des réalités qui ne se monnayent pas.

Quand sa maladie vint le harceler, nos rencontres s'accélérèrent. Chaque week-end pratiquement nous réunissait. Nos longues balades en forêt apportaient de longues méditations souvent parcourues de projets mirifiques auxquels nous croyions encore. La fatigue le tenaillait souvent mais notre exaltation lui maintenait sa forme. Nous cheminions, inlassablement, ne rompant notre progression que par des éclats de rire sonores qui s'inséraient si bien aux frondaisons alentour. Le retour, c'était la cheminée où craquaient les bûches scintillantes et où se perpétuaient nos dissertations.

Dans "Les Famillelureux", brève série de gags où s'opposent deux couples de voisins, publiée dans SPIROU en 1975, Mouminoux y a caricaturé Jijé sous les traits d'un patriarche débonnaire. C'est ici qu'il a utilisé, pour la première fois, son pseudonyme de Dimitri Lahache.

Puis, on passait à table, se riant des régimes pour braver l'abondance. Car Joseph conservait un appétit d'ogre envers et contre tout.

Parfois, à l'occasion d'un désaccord, il feignait les "fâchés", les outragés! Refusant de passer à table. Expliquant avec force gestes ce qui lui donnait cette attitude passagère mais scandalisée. Il tournoyait énergiquement autour des convives, déclamant sa déception. Et chacun de rire et de le presser de passer parmi nous. Rien n'y faisait! Drapé dans sa dignité folklorique, il persistait à tournicoter alentour. Toutefois, lors de ses passages auprès d'un plat bien situé, sa main agile, s'emparait soit d'une aile de poulet, soit d'une saucisse bien grasse qu'il avalait sans cesser ses imprécations. De véhémences en subtils rapts comestibles, il finissait par faire un copieux repas, sans s'être assis parmi les tourmenteurs que nous étions et pour lesquels il n'avait que mépris.

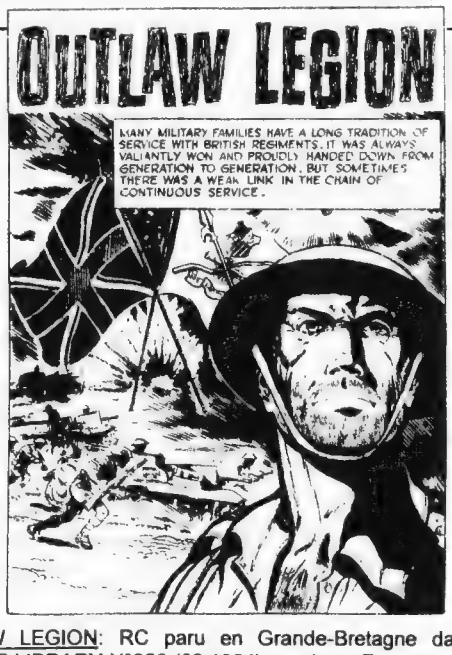
La digestion aidant, il revenait à de meilleurs sentiments et choisissait un siège très peu à l'écart où se poursuivait son démarchage.

L'honneur était sauf.

PRÉMOLAIRE
TEL LE LOUP AFFAMÉ SORTANT DU BOIS, J'IMAGINE UN DE CES ESTOMACS RÔDANT PARMI D'INNOMBRABLES BARRAQUES À FRITES.
VOUS SAVEZ QUE VOUS AVEZ BEAUCOUP DE VERVE

Jusqu'à ses derniers moments, j'assistai mon malheureux ami. Nous refusions, l'un comme l'autre, le maléfice qui le cernait.

Pour échapper plus facilement à l'étreinte, nous poursuivions sans répit nos démarches intellectuelles. Ceci se passait le plus souvent en longues balades parmi la nature, l'un et l'autre nous en étions très proches. Lors d'une des dernières promenades que je fis en sa compagnie, nous évoquâmes le cycle naturel où les hommes croient nécessaire de s'inscrire afin d'en modifier le sens. L'erreur nous semblait profonde et nous en convenions. Nous en arrivâmes au stade élémentaire des pelouses régulièrement rasées de près afin de séduire l'environnement. Joseph, qui, comme tout un chacun, s'affairait lui aussi à tondre régulièrement son herbe, se trouva brutalement en contradiction avec ses opinions. Je lui expliquai qu'il était malvenu de s'acharner plus que nécessaire sur l'herbe alentour. La défloraison perpétuelle des nouvelles pousses empêchant forcément le réensemencement du terrain. Il faudrait, lui expliquai-je, savoir à quel moment l'on peut procéder à une tonte sans anéantir la pérennité de la pelouse. Les plantes doivent pouvoir se ressemer normalement. Si tu coupes trop fréquemment, lui dis-je, le phénomène s'interrompt. Et que dire du cycle animal, je veux dire des insectes qui trouvent leur manne dans le butinage ! Songe aux abeilles, aux guêpes, aux papillons !


OUTLAW LEGION
MANY MILITARY FAMILIES HAVE A LONG TRADITION OF SERVICE WITH BRITISH REGIMENTS. IT WAS ALWAYS VALIANTLY WON AND PROUDLY HANDED DOWN FROM GENERATION TO GENERATION. BUT SOMETIMES THERE WAS A WEAK LINK IN THE CHAIN OF CONTINUOUS SERVICE.

OUTLAW LEGION: RC paru en Grande-Bretagne dans WAR PICTURE LIBRARY N°256 (08.1964), repris en France sous le titre "Les déserteurs" dans le PF RAIDS N°10 (02.65) chez Edi-Europ et réédité dans RAIDS N°55 (2°t 76) à la SEPP. Selon la pratique anglaise, ces récits n'étaient ni signés, ni crédités. Le style de Mouminoux y est reconnaissable et les quelques planches de Jijé également (voir biblio dans HOP! N°141).

Joseph, comme pris en flagrant délit, fronça les sourcils et s'insurgea. Il n'y avait pas de réponses valables aux méfaits qu'il entretenait sans arrière-pensée. Ne pouvant plaider sa mauvaise foi, il crut bon, au contraire, de la renforcer.

- Mais je les emmerde, les papillons ! clama-t-il.

J'éclatai de rire !

- C'est l'aveu de la plus mauvaise conscience que je te connaisse ! m'exclamai-je. Si tu meurs avant moi, je ferai graver sur ta tombe cette phrase héroïque:"Ci-gît l'homme qui emmerdait les papillons!"

Je n'ai pas encore écrit cette épitaphe sur le tombeau de mon ami, mais le temps qui, je l'espère, m'est encore imparti, me laisse le champ libre.

J'ai inséré ce passage à mes contacts professionnels, car il était indispensable que je parle de cet homme qui a énormément compté dans ma vie. Comme j'étais, de plus, en collaboration avec des éditions bruxelloises, Jijé me servait de sas et facilitait ma compréhension vis-à-vis de certains problèmes que j'avais à démêler avec mes récents interlocuteurs. Ce n'était d'ailleurs pas toujours simple. Sous des airs bon enfant, les Belges sont de redoutables manoeuvriers en matière d'exploitation. Je le remarquai bien vite auprès des quelques auteurs que je rencontrais, et qui, malgré des rires tonitruants, dissimulaient la pire des inquiétudes. Cela paraissait au moins aussi serré qu'en France.

Qui plus est, la venue d'un dessinateur étranger ne les faisait pas exploser de joie. Pardi, la vie était difficile ici aussi et l'arrivée d'un nouvel intrus mettait toujours le plat de frites en danger. Je les comprends et j'aimerais bien que nous ayons la même réaction vis-à-vis de toute pénétration américaine, belge, ou allogène. Il n'en est, hélas, rien. C'est ce qu'ils appellent la liberté et que je considère comme de l'inconséquence. Même des marchands comme les éditeurs sont belges avant toute chose chez eux, et je le répète, je trouve cela normal.

Avec Greg, ça continuait à aller bien. Je publiais régulièrement mon oiseau romanesque et parvenais même à intéresser un certain nombre de gens. Je recevais un courrier de félicitations et d'encouragements pour la suite. Mes rapports avec la rédaction étaient satisfaisants et je les visitais une fois par mois. Je restais néanmoins sur une garde prudente, ayant déjà expérimenté ces atmosphères confiantes qui menaient généralement à une chausse-trape totalement inattendue.

Ce métier a le talent de fabriquer des anxieux maladifs malgré les situations les plus tranquillisantes. Je demeurais donc perplexe quant à l'avenir, mais profitais de cette pause arrosée de thé ou de café à chacun de mes passages.

Par une chance assez invraisemblable, j'avais réussi à propulser une série humoristique à l'intérieur même de la sainte maison qui publiait aussi mon "Chevalier au Blason d'Argent", cela commençait, en ce qui me concernait, à sentir le rance. Cette série s'intitulait "Prémolaire". Il était question d'un crocodile que m'avait inspiré un gars de ma connaissance et que je décrivais trait pour trait à travers ce subterfuge animalier. Le type était roué, mon crocodile en devenait la représentation comique. Il séduisait, mon crocodile aussi. Il trichait pour survivre et avait une philosophie de l'immédiat, mon crocodile aussi. Quoiqu'assez immoral dans le cadre de cette maison qui représentait la moralité, ma série plaisait. Elle enthousiasmait à ce point qu'elle dura dix ans. Dans ce métier, cela représente une éternité.

J'avais donc deux chevaux à mon attelage, et je commençais à filer grand train. Ces séries, malgré le public qui m'assurait leur pérennité dans TINTIN aussi bien que dans FORMULE 1, ne débordaient toutefois pas dans le périmètre grand public. J'étais connu par une clientèle apparentée aux revues pour la jeunesse mais qui ne s'étalait que rarement au-delà. Je m'estimais très heureux, mais pas comblé. Eternelle insatisfaction humaine qui pousse les hommes à perdre de vue l'arbre de la chanson de Brassens, pour leur livrer la forêt entière. Ce n'était pas un désir d'argent, j'en ai toujours eu assez, c'était un désir plus impétueux. J'avais envie de parler plus haut, d'élargir mon public, de taper plus fort. Les auteurs sont tous des cabotins, il faut qu'ils se fassent entendre par le plus grand nombre. Et ce n'est pas une histoire de fric, ils se font toujours rouler dans ce domaine.

Parallèlement à tout ce que je viens de conter, j'avais, à temps perdu, écrit mes souvenirs d'une période accidentée de ma jeunesse. J'avais écrit, pour ce faire, une longue, très longue autobiographie concernant un certain périple que j'avais parcouru.

Après des années, sans en envisager quoi que ce soit, ce volumineux courrier devenait un livre important que publièrent les éditions Laffont. Je n'y croyais pas et je doutais surtout de mes capacités littéraires. Le livre démarra en flèche! J'en étais stupéfait! Ce discours, assez intime, que je gardais en fait pour moi, jaillissait avec un succès étrange entre les mains d'un public apparemment avide. Après les premières semaines fulgurantes de sa sortie, mon récit reçut le prix des Deux-Magots. Le souffle me manquait. J'affrontais l'inévitable presse avec le sentiment d'être en faute. Je n'osais à peine en parler. On me forçait à discourir sur ce thème très douloureux à mon souvenir, et les mots que je trouvais pour m'exprimer ne correspondaient pas à l'émoi profond que je ressentais. Je cumulais même mes absences dans les interviews comme pour en ralentir le flux impétueux. Dépassé, bourlingué, j'assistais médusé à l'expansion de cette affaire si surprenante. Nous atteignîmes rapidement des ventes impressionnantes. Vinrent aussi les contrats étrangers. Quatorze à ce jour! Un tour du monde!

Mon succès aurait dû me monter à la tête, j'aurais même bien aimé connaître cette griserie. Pourtant, moi qui m'emportais facilement d'ordinaire, là, je restais étonnamment calme, comme extérieur à ce qui m'arrivait. Je n'en parlais pratiquement à personne de mon entourage. Tout se passait pour moi comme s'il avait été question de quelqu'un d'autre. Je n'arrivais pas à m'y faire. Plus les contacts pleuvaient, plus je me sentais gêné.

Lorsque je rencontrais, par la force des choses, des gens importants qui m'accueillaient comme le messie, je manquais d'éloquence. Personne ne put comprendre mon trouble à l'époque. J'avais raconté tout cru une histoire bouleversante fort simple, et chacun de s'en éprendre comme de la découverte du Graal.

Un jour, les éditions Laffont firent mon relevé de comptes. Sans que je puisse m'informer plus avant, on me remit un chèque assez considérable. Le plus gros que j'ai encaissé de ma vie, je le rangeai soigneusement dans mon portefeuille sans faire plus de commentaires. Les braves gens s'esclaffaient alentour. Je remerciais d'un petit sourire pâlot et m'éloignais confus. Mon attitude me paraissait bizarre à moi-même. J'étais plutôt d'un naturel fonceur et un peu exalté, aujourd'hui je me retrouvais tourneboulé par je ne sais quelle démesure. J'aurais dû sauter de joie, je me retrouvais contrit. Allez donc comprendre !

Avec le recul, j'analyse mieux cette situation. N'ayant jamais été habitué à la facilité ni au luxe,et ceci depuis ma plus tendre enfance,

PREMIÈRES AILES
PILOTER UN AVION ! DEVENIR PILOTE !! APRES TOUT UN RENSEIGEMENT NE COÛTE PAS GRAND'CHOSE ...
S'IL VOUS PLAIT MONSIEUR QUE FAUT-IL EXACTEMENT POUR PILOTER ?
D'ABORD S'INSCRIRE JEUNE HOMME, PUIS PASSER UNE VISITE MEDICALE ET AVOIR UN PEU D'ARGENT
UN PEU D'ARGENT C'EST-A-DIRE PAS MAL ET BENOÎT N'EN A QUE TRÈS PEU. NEANMOINS, IL PEUT S'OFFRIR TOUT DE MÊME UN BAPTÊME DE L'AIR
INSTALLEZ-VOUS À L'ARRIÈRE ET NE TOUCHEZ PAS AUX COMMANDES
BBVC
A TON ÂGE PETIT, UNE PROMENADE TROP PRÈS PRÈS POURRAIT TE DECEVOIR. TIENS-TOI BIEN JE VAIS TE MONTRER CE QU'EST L'AVIATION
BBVC

"PREMIERES AILES", RC dessiné par Mouminoux, paru dans BONUX BOY N°5777 sur 8 pages. Pour ce mini-format publicitaire il a également signé 3 autres RC de 8 pages: "Alerte MG7" (5672), "Les Casse-tout" (5692) et "Un tacot nerveux" avec Jijé (6190)

LE SOLDAT OUBLIE. Ce récit, paru dans la collection "Vécu" des éditions Robert Laffont en 1967, a connu un succès considérable, plus d'une vingtaine de rééditions, de nombreuses traductions à l'étranger et même en Chine, il fut couronné par le Prix des Deux-Magots en 1968. Sous le pseudonyme de Guy Sager, Mouminoux y relate son vécu de simple soldat pendant la dernière guerre.
Habitant l'Alsace, de père français (Mouminoux) et de mère allemande (Sager), il est incorporé dans l'armée allemande et se retrouve sur le front de l'Est. Il témoigne avec émotion des durs combats et des horreurs de la guerre mais surtout de l'amitié et l'esprit de camaraderie qui lient les combattants.

cette abondance subite, ce succès immodéré, me paraissaient déplacés. J'avais le sentiment de bénéficier d'un privilège insolent qui me tenait presque en faute. J'essayais de me raisonner, mais instinctivement je subissais cette étreinte.

Ma femme éprouvait aussi mon ressentiment. Peut-être, involontairement lui avais-je communiqué mon inquiétude. Nous regardions avec respect et émerveillement le chèque mirobolant que j'avais déposé devant son couvert. Malgré la joie de cette réussite qui ne tenait qu'à nous, nous appréhendions les jalousies à venir.
D'abord, ne pas en parler dans les rédactions que je fréquentais. Je savais déjà quelles seraient les réactions alentour, et envers et contre tous, je tenais à mes collaborations. Pas question de pavoiser avec cette si tapageuse réussite. Je connaissais mes bonshommes, le succès ne fait que des envieux. Mieux valait fermer ma gueule.

Je ne perdais quand même pas le nord. Ce chèque représentait une petite fortune. Pas question d'aller la jouer au casino. Nous étions dans une petite location, genre pavillon élémentaire qui nous suffisait mais qui manquait un peu de charme. Il nous vint à l'idée d'acquérir une maison. Une grande maison où l'espace ne serait plus calculé au plus juste. Une vieille maison, j'ai assez en horreur les constructions modernes. Alors, sans trop attirer l'attention, nous nous sommes mis en campagne.

C'est difficile d'acheter une maison. Il y a tout le temps quelque chose qui cloche. Il nous a fallu un an. Et, un jour d'hiver, par une pluie battante, j'ai découvert une grande baraque avec assez de gueule et un passé historique, elle avait appartenu à Théophile Gautier. Dans la pièce où j'écris ces lignes il a écrit il y a quelque cent cinquante ans "Mademoiselle de Maupin". Ce n'est pas la baraque à n'importe qui!

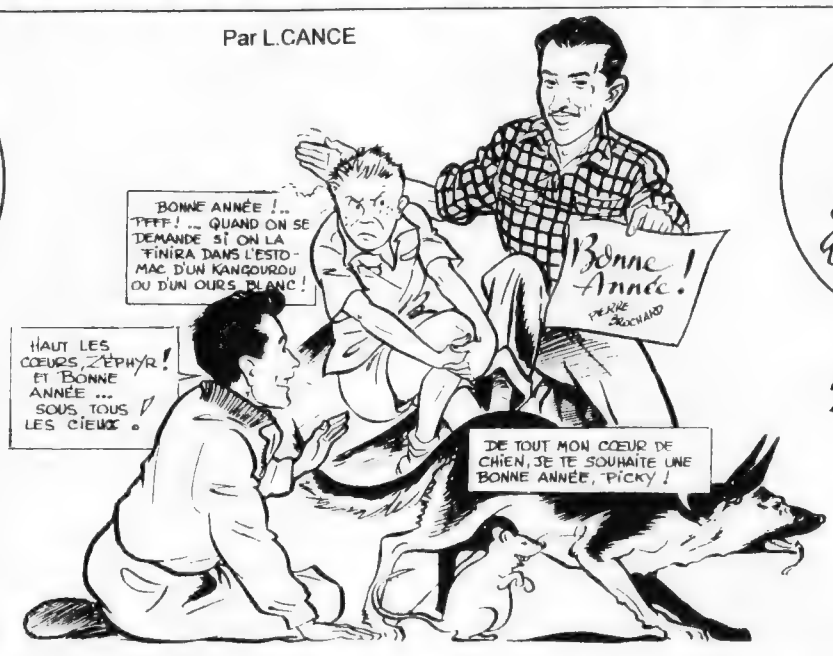
Mon livre continuait à se vendre étonnamment. Il se vend encore aujourd'hui, c'est-à-dire plus de trente ans après sa publication. J'avais vraiment décroché la lune! L'apport de ce manuscrit se manifestait naturellement et donnait de la solidité à notre existence. Je ne prenais pas pour autant la grosse tête et, pas fou, je continuais à jouer serré.

À SUIVRE

RÉTROSPECTIVE

Par L.CANCE

2° PARTIE


BONNE ANNÉE !... PFFF ! ... QUAND ON SE DEMANDE SI ON LA FINIRA DANS L'ESTOMAC D'UN KANGOUROU OU D'UN OURS BLANC !
Bonne Année !
PIERRE BROCHARD
HAUT LES CŒURS, ZÉPHYR ! ET BONNE ANNÉE ... SOUS TOUS LES CIEUX !
DE TOUT MON CŒUR DE CHIEN, JE TE SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE, PICKY !

2° PARTIE

Pierre BROCHARD

Cette seconde partie de la Rétrospective consacrée à Pierre Brochard aborde ses premiers pas dans la bande dessinée avec le début de son imposante bibliographie en débutant par le journal des jeunes ruraux: FRIPOUNET ET MARISETTE.

Après ses études, et son passage à l'école d'art privée La Grande Chaumière, il devient dessinateur industriel, mais doté d'un bon coup de crayon et d 'un solide sens de l'observation, il adore caricaturer ses collègues et amis. Un hobby qu'il pratique aussi pendant son service militaire où il rencontre Joë Bridge (Jean Barrez 1886-1967), un humoriste et caricaturiste très connu à l'époque, qui l'encourage et lui mettra le pied à l'étrier après la guerre. En 1943, réfractaire au STO, il prend le large, se cache en Normandie et participe à un réseau de résistants où ses talents lui servent à fabriquer de faux papiers.

C'est aux éditions Fleurus que Pierre Brochard a commencé sa carrière d'auteur de BD, un métier auquel rien ne semblait pourtant le prédestiner. C'est dans cette maison qu'il a consacré la grande majorité de sa carrière, devenant un des piliers de l'équipe qui a fait le succès des publications destinées à la jeunesse de ce groupe de presse catholique, issu des mouvements de patronages .

A la Libération, il débute donc dans le dessin humoristique et la caricature avant de rencontrer René Bonnet, déjà bien implanté chez Fleurus où il dessine les aventures de Fripounet et Marisette, héros du journal éponyme appelé à connaître un grand succès auprès des plus jeunes lecteurs.

Au début, il fait ses classes discrètement en livrant des illustrations très diverses pour des rubriques, des jeux, des nouvelles. Contrairement à Noël Gloesner ou Alain d'Orange, son style est encore hésitant et changeant. Il n'est pas toujours facilement reconnaissable mais la majorité de ses dessins portent la signature Brochard-Péruvier, ou plus simplement "PB". Puis son dessin s'affirme et finalement il adopte son patronyme Pierre Brochard. A partir de 1947 il sera présent, non seulement dans FRIPOUNET mais également dans COEURS-VAILLANTS, AMES-VAILLANTES et les titres qui leur ont succédé.

Enfin, en 1950, après quelques essais d'histoires en bandes on lui demande de créer une série qui soit à la fois distractive et pédagogique, ce sera "Tony, Clara et Zéphyr", qui lui permettra de prouver qu'il est un très bon auteur complet. Sa carrière est lancée et il ne s'arrêtera plus jusqu'en 1987 où il fait valoir ses droits à une retraite bien méritée.

L .C

Illustration haut de page: extrait de FRIPOUNET 1 (1955) où les auteurs et leurs personnages présentent leurs vœux aux lecteurs

... A BORD DE L'ARDENTE ...
LE PROFESSEUR DORKA PRÉTEND RETROUVER PAR SES CALCULS L'EMPLACEMENT DU CÔNE ! QU'EN PENSEZ-VOUS, SIGNORE ?
EUH ... OUI ... PEUT-ÊTRE ...
POURQUOI DONC STROFINACCIO NE M'ENVOIE-T-IL PAS LE RENSEIGNEMENT ? TOUT AVAIT ÉTÉ SI BIEN COMBINÉ ...
VOICI LA NUIT ET ... TOUJOURS RIEN ! LE COUP DU PIGEON N'A PAS RÉUSSI ! SI DEMAIN, NE M'APPORTE PAS DE NOUVEAU, JE FABRIQUERAI UN RADEAU ...
! SAPRISTI ! LES TROIS VOYOUS ! JE N'AI PAS ENTENDU LEUR BATEAU ! CE N'EST PAS EUX QUE J'ATTENDAIS !
... JE VAIS ATTENDRE QU'ILS S'ÉLOIGNENT ET JE ME GLISSERAI À BORD DE LEUR CANOT ...
FLÛTE ! VOILÀ DU RENFORT ! ... ET ... AH C'EST BIEN MA CHANCE : IL Y EN A UN QUI RESTE DE GARDE PRÈS DES BATEAUX !

Ci-contre: extrait de Zéphyr , "La tâche de feu", épisode paru dans FRIPOUNET en 1959

© des illustrations P.Brochard

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE

Pierre Brochard

Par L. CANCE

ZEPHYR

LES ÉDITIONS FLEURUS

FRIPOUNET ET MARISETTE

A la Libération, les publications Fleurus ne recevront l'autorisation de reparaître que le 19 mai 1946 en raison de l'interdiction qui frappe les journaux ayant continué de paraître pendant l'Occupation et des restrictions de papier. Pour contourner cela, avec l'accord du quotidien LA VOIX DE L'OUEST, ils ressortent dès 1945, sous des titres différents, imprimés en bleu dans un format réduit (8 pages) sur papier journal, TINTIN ET MILOU (remplace Coeurs-Vaillants), PERLIN ET PINPIN (Ames-Vaillantes) et le nouveau FRIPOUNET ET MARISETTE, issu de bulletins ruraux, est destiné aux garçons et filles des campagnes

Une première série de 14 numéros, sous l'égide du quotidien La Voix de L'Ouest, est publiée du 5 novembre 1945 au 23 juin 1946, puis, comme ses aînés, FRIPOUNET rejoint la rue de Fleurus à Paris, et adopte le grand format à partir du N°13 de juillet 1946.

Au départ, sa parution est irrégulière, il deviendra hebdomadaire à compter du N°3 du 2 février1947. Au sommaire, deux séries principales, les héros-titre Fripounet & Marisette par R.Bonnet et Sylvain & Sylvette de M.Cuvillier, le reste du sommaire est composé de rubriques, textes et nouvelles illustrées.

Pierre Brochard y débute apparemment au N°29 (03.08.47) avec de petites illustrations pour la rubrique "Le jeu des lunettes enchantées". Il rejoint Gloesner, Breysse, Marie Mad, Rigot, Gervy (déjà (présents), Mouminoux, D'Orange, R.Roux...

C'est le titre le plus rentable des trois, sa diffusion devancera ses deux aînés et atteindra, par exemple, 250.000 exemplaires par semaine en 1966 (diffusés dans les campagnes par les paroisses et les patronages très actifs).

Ses presque 50 ans d'existence (2500 numéros), sont ponctués de changements de formule, de format, de contenu, au gré des rédactions qui se succèdent, mais le journal se maintient. Puis arrive la crise de la presse enfantine qui accentuera sa chute. Malgré tout, grâce à sa diffusion sans frais, l'hebdomadaire tiendra jusqu'en 1993 avec une dernière équipe d'auteurs en vogue (Bravo, Margerin, Ouin, Carrère, Dupuy/Berbérian, Schwartz, Solé, etc.). Il se fond alors dans INFOS JUNIOR, nouveau titre qui remplace également TRIOLO, mais qui s'adresse à des lecteurs plus âgés.

Devant le nombre impressionnant d'auteurs accueillis dans les pages des publications Fleurus, on reste sidéré. Que ce soit les auteurs maison ou ceux qui y ont fait un passage plus ou moins long, et ceux qui y ont débuté leur carrière, ces journaux ont été un formidable vivier de bonnes BD. On peut citer: Giraud, Mézières, Mallet, Chakir, Gaudelette, Delinx, Binet, Bourgeon, Dimitri (Mouminoux), Attanasio, Chéret, Dethorey, Giroud, Le Guen, Bergèse, Convard, Juillard, Hidalgo, Guilmard, Dermaut, Goux, et bien d'autres, on ne peut qu'être admiratif devant l'éclectisme du choix des diverses rédactions.

NOTE: la numérotation reprend chaque année.

FRIPOUNET N°37 (1947)

ILLUSTRATIONS

A ses débuts, pendant quelques années, Pierre Brochard va surtout animer les pages du journal, que ce soit avec des illustrations réalistes ou comiques des logo-titres, il s'intègre parfaitement à cette formule qu'il partage avec plusieurs collègues.

1947:

29 (03.08) à 37 (28.09.) Rubrique "Le jeu des lunettes enchantées" titre illustré et repris plusieurs fois avec de petites illustrations à chaque parution.

35 (14.07)	Avec compère Guilleri	2 ill
37 (28.09)	Les furets vous disent "Au revoir"	2 ill
50 (28.12)	Pas de chance et Jambe de bois	(J.Roc) 2 ill

1948:

13 (28.03)	L 'œuf de Nicolazic	(Robitaillie) 2 ill
14 (04.04)	La clochette du berger	(A.Barnola) 2 ill
17 (25.04)	Le trou dans le mur	(J.Roc) 2 ill
25 (20.06)	L'abandonnée	(J.Jourdan) 2 ill
26 (27.06)	Te retrouveront-ils ? (jeu)	ill
30 (25.07)	Le retour	(J.Jourdan) 2 ill
31 (01.08)	Une journée mouvementée (suite au 32)	(St Hubert) 4 ill
34 (22.08)	Une fameuse peur!	(J.A.Bertury) 2 ill
35 (29.08)	La forêt de Vincent	(J.L.Prevost) 2ill
36 (05.09)	Deux histoires de chasse	(J.L.Prévost) 3 ill
37 (13.09)	Moïse et le brochet	(G.Duquieu) 2 ill

38 (19.09) Fantôme es-tu là ? (M.A) 2 ill
39 (26.09) Les raisins sont vendangés (J.Jourdan) 2 ill
43 (24.10) Dans les neiges de l'Alaska (Prévost) 3 ill
45 (07.11) La queue de l'ourse (Le Tussonnais) 2 ill
46 (14.11) Le prisonnier du loup (J.Largeneaux) 2 ill
47 (21.11) Noroit (M.D'Alençon) 2 ill
49 (05.12) Le pont des menteurs (J.Matet) 1 ill
La plus belle étoile (M.Colhaux) 2 ill
50 (12.12) Une de chez nous (A.Barnola) 4 ill
51 (19.12) Sans qu'il s'en doute (L.Joie) 1 ill
52 (26.12) Le Noël d'Erwan (Le Charrou) cv
La vierge de Pedro (Champetrier) 2 ill

LA PANTHERE NOIRE :
FRIPOUNET N°1 (1949)

1949:
1 (02.01) La panthère noire (J.Jourdan) 2 ill
3 (16.01) La malice de Paterousse (J.Matet) 4 ill
4 (23.01) Comme les grains de blé ill
5 (30.01) Un atterrissage forcé chez l'ennemi (M.Maréchal) 2 ill
6 (06.02) Que le monde est beau! (St Hubert) 2 ill
7 (13.02) Oui mon colonel (St Clair) 2 ill
8 (20.02) Pour sauver le petit (J.Bernard) 2 ill
10 (06.03) Le panier d'ablettes (Prévost) 2 ill
11 (13.03) Un cri dans la tempête (Viva) 2 ill
13 (27.03) Champignons et escargots (G.Duqueu) 1 ill
15 (10.04) La joie neuve de Bouboule (G.Duqueu) 2 ill
En voici, en voilà, des œufs ill
16 (17.04) Bargüssa (St Hubert) ill
Chantons... le Christ vainqueur ill
17 (24.04) Que répondre au Pastoureau... ill
19 (08.05) Aux côtés de Jehanne-la-lorraine (J.Renault) 2 ill
Une cage dans l'étang (J.Matet) 1 ill
20 (15.05) Le tigre (C.Auberive) 2 ill
21 (22.05) Publicité pour l'almanach "A l'aventure" 1 ill
22 (29.05) Un papa (St Hubert),,, ill
Dévoilons ses secrets... (suite au 23) ill
23 (05.06) Sur la Sanaga (L.Claeys) 3 ill
Il suffit d'une étincelle ill
25 (19.06) Le feu de joie du loup (Coccinelle) 2 ill

LA MEME NUIT
FRIPOUNET N°51 (1950)

28 (10.07) Sous le ciel de Provence ill
30 (24.07) Une belle feinte (Emery) 2 ill
Au fin palais ill
31 (31.07) Flandres, terre de lutte ill
Au pays des géants ill
32 (07.08) Sous le feu de l'ennemi (J.François) 2 ill
En passant par la Lorraine ill
34 (21.08) La vache de Plainbois (H.Trimaille) 2 ill
35 (28.08) Je te salue ô terre hospitalière ill
36 (04.09) Deux ombres dans la nuit (E.Targis) 2 ill
L'or de l'Auvergne (Prévost) 2 ill
La jeunesse de Belou (M.G) 2 ill
37 (11.09) Sur les bords de la Loire (M.Bedel) ill
38 (18.09) Gardiens de phare (P.Straitur) 5 ill
39 (25.09) Un bain d'écume (St Hubert) ill
40 (02.10) Le docteur Lasserre (M.Lafargue) 2 ill
44 (30.10) Ils sont morts... non! Ils sont vivants ill
48 (27.11) En regardant l'album 2 ill
Sur la jonque du Ladrad (Prévost) 2 ill
49 (04.12) La meute du diable (M.A .Rayjean) 3 ill
50 (11.12) La plus belle coutume (Prévost) 5 ill
51 (14.12) Tous les chemins mènent à Rome (Aucassin) ill
52 (21.12) Le tableau de Noël (M.d'Alençon) "ill

1950:
2 (08.01) Le mystère de la division des grandes (Dardennes) 3 ill
La chaîne de sang (J.Bernard) 3 ill
3 (15.01) Un cri dans la nuit (J.Bernard) 4 ill
Papa assieds-toi! (C.Jura) 5 ill
4 (22.01) Aux prises avec la mort blanche (J.Bernard) 2 ill
5 (29.01) La dentelle de Marie-Paule (M.Colliaux) 3 ill
6 (05.02) La Peine aux bois (H.Suquet) 3 ill
7 (12.02) La maison du matelot (J.Jourdan) 4 ill
8 (19.02) Carnaval d'autrefois (F.Houlet) 4 ill
9 (26.02) De ci... de là ... cahin-caha ill
10 (05.03) Le champagne du colonel (suite au 11) (D.Humoir) 2 ill
13 (26.03) L'étrange palais du facteur Cheval ill
14 (02.04) Les Rousseau ?... des menteurs ?.. (Prévost) 2 ill
16 (16.04) Les galets de Pâques (G.Toudouze) 2 ill
17 (23.04) Dans la cage aux fauves (M.d'Alençon) 1 ill
19 (07.05) La belle robe (M.d'Alençon) 2 ill
20 (14.05) Le feu au village (J.Bernard) 2 ill
21 (21.05) Ici tante Karamel ill
Au pays normand ill
22 (28.05) Un singulier voleur 2 ill
23 (04.06) Sauvée des flammes (M.Tournier) ill
Le plus beau jour de ma vie (C.Jura) ill
25 (18.06) Feux de la Saint-Jean ill
26 (25.06) La plume rouge du pivert (Hi-Ta) 2 ill
28 (09.07) Autour du "Tour 50" cv
Les bonnes recettes de tante Karamel ill
30 (23.07) A travers l'Afrique, l'Asie, l'Océanie ill
33 (13.08) Notre-Dame est partout chez elle ill
Lettre de vacances à mon ami citadin (Bande verticale)
35 (27.08) L'enfant et le caïman (R.Tramond) 2 ill
36 (03.09) La vipère en furie (Duqueur) 2 ill
38 (17.09) La légende des concombres (de Rivière) 3 ill
Le rizotto (recette) ill
39 (24.09) Ah! Rendez-moi ma Guadeloupe (chanson) ill
43 (22.10) En compte (rubrique) 2 ill
O Saint-Hubert patron des grandes chasses ill
44 (29.10) Le miracle de Messire Joseph (J. des Brosses) 2 ill
45 (05.11) La légende de St Vincent Ferrier (Champdenier) ill
Le tableau réparé ill
46 (12.11) Sauver les meubles (R.Gerbier) ill
47 (19.11) Catherinettes toutes en fête 2 ill
Honoré le boulanger 2 ill
48 (26.11) Je suis venu me faire punir ill
49 (03.12) L'étranger (St Clair) 3 ill
Notre cabane à outils ill
50 (10.12) Une visite inattendue (Saint Nicolas) 2 ill
Le petit train ill
51 (17.12) La même nuit (J.Bernard) 2 ill
52 (24.12) La bûche de Noël (J.Vaillant) 3 ill
53 (31.12) A s'en lécher les babines! (Moustachu) ill

1951:
1 (07.01) Trois grands rois j'ai rencontré (d'Allepert) 1 page ill
Il neige dans le ciel 2 ill
3 (21.01) Premier au paradis 3 ill
Les bêtes vous parlent (Poulette) 3 ill
5 (04.02) Devine... Que font-ils ? (jeu) 1 page
Coquedi... Coquedur! (J.Bernard) 3 ill
6 (11.02) Nicole (Anne-Marie) 2 ill

9 (04.03) Tempête sur la Méditerranée 1 page
10 (11.03) Histoire de clowns (de Vanoy) 3 ill
11 (18.03) Le chemin de notre vie 1 page
15 (15.04) Un village heureux ill
illustrations en bandes, d'animaux lisant Fripounet
21 (27.05) L'angoissant réveil (J.Bernard) 3 ill
35 (02.09) Parapluie d'où viens-tu ? ill
36 (09.09) Louisette l'a guéri! (Le Pastoureau) ill
39 (30.09) Hardi les amis! 1 page
40 (07.10) Mine de rien (J.Bernard) 3 ill
47 (25.11) La maison de l'île Rose (H.N) 2 ill

1952
2 (13.01) Grand concours Fripounet ill
13 (30.03) Que pensez-vous du poisson d'avril (gags) ½ page
15 (13.04) L'incroyable retour (Thivollier) cv + ill
31 (03.08) Un nouveau Robinson 1 ill
32 (10.08) Les mystères de la chambre noire (suite au 34 à 36) ' ill
47 (23.11) Concours: le rallye Fripounet 1 page
50 (14.12) Le Noël de Yodeli (F.Houlet) 2 ill

1953:
9 (01.03) Attention, ouvrons l'oeil 3 ill
30 (26.07) Partons dans la lune... (suite au 31) texte et ill
44 (01.11) Si nous formions des clubs ? ill
46 (15.11) Un parrain et une marraine pour nos clubs ill
50 (13.12) Avec les bergers montons à la crèche ill

1954:
2 (10.01) Le tournoi des clubs 1 ill
Bouleversement à Valfleury ill
38 (19.09) Une nouvelle page... ill
40 (03.10) Quand ça fait boum à Chantovent ill

1955:
1 (02.01) Bonne année (les dessinateurs et leurs héros) 1 page
23 (05.06) Qui est Jean Saitou ? 1 ill
33 (14.08) Jean Saitou (+ 45) 2 bandes

1956:
14 (06.04) La terrible rencontre de Saïk Glaziou cv + ill
Grand-père m'a dit... (suite aux 15.17.18) 12 ill + 1 page
22 (27.05) Publicité pour l'abonnement vacances (+ 24 à 27) 1 ill
27 (01.07) Grand-père s'intéresse au Tour de France ill
(à suivre du 28 au 30)

1958:
10 (09.03) Inauguration du local des Cigales cv
23 (08.06) Croisade ZEF cv
27 (06.07) Bonjour Saint-Martin (Le Pastoureau) 1 ill
28 (13.07) Scène de chasse sur un marché " 1 ill
29 (20.07) Sur un air de chevaux de bois " 1 ill
30 (27.07) C'est la dernière " 1 ill
31 (03.08) Comme le couvreur... " 1 ill
33 (17.08) Un blessé sur la route... " 1 ill
35 (31.08) Sur le chemin de la source " 1 ill
36 (07.09) Au son du carillon " 1 ill
38 (21.09) Le seigneur nous fait signe " 1 ill
40 (05.10) Un roi mariait sa fille " 1 ill
43 (26.10) Publicité pour le disque "Alex et Eureka, le trompettiste du Strasbourg-Paris" 1 bande verticale (suite au 44)

1959:
7 (15.02) Bébé-Lune et Tuyaux de Poële II (Le Pastoureau) 1 ill
38 (20.09) De la chauve-souris à la télévision –(Le Pastoureau) 1 ill

1961:
21 (25.05) Team Joyeuse Bande cv

1962:
43 (25.10) Hep taxi ! (A.V) 2 ill

1963 :
5 (31.01) Le cyclone (A.V) 2 ill
8 (24.02) Passeport pour Lilliput cv
11 (14.03) Les voyous de la rue Ellée (Delauney) 3 ill
13 (28.04) Le généreux étranger (Lasfargeas) 3 ill
21 (23.05) Il ira lui aussi en vacances (éditorial) 1 ill

FRIPOUNET N°5 (1963)

22 (30.05) Une course de vitesse 1 ill
23 (06.06) Publicité pour CV et AV (avec Finette et Alex) 1 ill
24 (13.06) Dernière minute (éditorial) 1 ill
51 (19.12) Noël en Provence cv

2 (09.01.64) On a sauvé l'Atalante (A.V) 1 ill
5 (30.01.64) Jeux Olympiques d'hiver cv
44 (29.10.70) Super poster : Le roi Louis le IX° + ill
52 (26.12.73) Le grand cerf rouge (Plantain) ill
25 (18.06.80) L'île aux esclaves (C.Voilier) cv
45 (05.11.80) La caravane cv
52 (24.12.80) Poster: Bethléem + 4 ill
5 (24 02.81) La foire de St Laurent la Forêt cv et ill
+ double page: La ville fortifiée
45 (11.11.81) Poster: Le petit village du Far-West + ill du dossier
22 (01.06.83) Qui a écrit les 4 évangiles ? ill

FRIPOUNET Spécial été 49 (format 21x30):Titre et illustrations pour la nouvelle "Mais il manque trois poils...".

Le petit chien apparut baigné d'une étrange lumière...

ROMAN A SUIVRE

LA FUSEE DU DOCTEUR BRANT, par J.Blaine, illustrations du N°53 (30.12.56) au 32 (11.08.57), sauf aux N°9 et 10 remplacé par G.Brient.

FRIPOUNET N°21 (1950)

ZEPHYR

Intitulée au départ "Tony, Clara et Zéphyr", cette série fit les beaux jours de FRIPOUNET pendant une décennie, pour le plus grand bonheur des jeunes lecteurs de cette publication. Elle a permis à Pierre Brochard de prouver qu'il était capable d'animer des récits où se mêlent aventure et humour, suspense et mystère avec un fond didactique.

Au début, elle est publiée avec un découpage variable, selon les besoins de la maquette, à l'intérieur du journal, mais elle finit par passer en pleine page, la dernière de l'hebdomadaire, prenant la place de "Sylvain et Sylvette" relégués en pages centrales. Les épisodes ont toujours un thème éducatif, découvertes de pays (Indonésie, Canada, Australie, USA, Venise...) ou des régions françaises (Vendée, Provence, Bretagne, Alsace, Périgord, pays Basque...) et les épisodes s'enchaînent sans discontinuer.

Un couple adulte, Tony, le héros au grand cœur, et sa sœur Clara qui a un rôle non négligeable dans le déroulement des récits, et le plus jeune, le rouquin Zéphyr, sont accompagnés par un chien-loup Zamba qui leur apporte une aide fort à propos. Zéphyr (Zéphyrin Grosbiquet) est l'élément comique de la série, sympathique gaffeur mais débrouillard, rêveur farfelu, râleur impénitent, il est embarqué malgré lui (ou à cause de lui) dans des aventures rocambolesques. Au fil des récits, il devient de plus en plus important et remporte l'adhésion des lecteurs. Progressivement, il deviendra même le héros principal et son succès populaire sera tel qu'il participera à l'animation du journal aux côtés de "Fripounet et Marisette" de R.Bonnet, ou des "Indégonflables de Chantovent" de Gloesner, présentant les rubriques, jeux, bricolages, concours...

Leurs pérégrinations autour du monde sont documentées et les péripéties mouvementées ne manquent pas, la plupart dues au comportement de Zéphyr. C'est dans cette série que l'on voit le style de Pierre Brochard évoluer et s'affirmer pour atteindre sa plénitude.

Lorsque les éditions Fleurus, devant le succès des albums cartonnés de "Fripounet" et "Oscar Hamel", décident de lancer d'autres séries dont raffolent les lecteurs, les grandes pages de "Tony et Zéphyr" sont reprises, divisées en pages de 3 bandes, dans des albums souples à l'italienne dans la collection Fleurdor. Mais après trois albums cette formule s'interrompt pour adopter le format des albums classiques à la française, brochés ou cartonnés avec les histoires parues dans FRIPOUNET PF. Dans cette nouvelle collection Fleurdor l'on trouve également "Fripounet" de R.Bonnet, "Blason d'Argent" d'Y.Roy, et "Frédéri le gardian" de R.Rigot. Mais cela ne dure pas, l'éditeur abandonne l'édition d'albums difficiles à diffuser et dont les ventes ne semblent pas à la hauteur de ses espérances.

Par la suite, Dominique Thura, (Association PBDI) publie un bel album broché, très GF en N&B, avec l'épisode "La calanque aux requins". Bien plus tard, en 1995, les éditions du Triomphe, fortes du succès des reprises de "Fripounet" et "Oscar Hamel", tentent de lancer "Zéphyr" (3 albums parus) et "Alex tambour" (1 album) de Brochard, mais l'expérience ne sera pas poursuivie.

En 2012, l'éditeur belge BD Must, essaye à son tour de publier une collection "Zéphyr" au tirage limité à 333 exemplaires, avec de nouvelles couleurs, 4 albums parus, le dernier en 2014, puis plus rien malgré l'annonce, au départ, d'en publier l'intégrale.

Un mot sur les "albums" Edipat , qui n'ont rien d'albums. Ce sont des feuilles volantes imprimées recto (parfois en N&B), verso blanc en général mais certains comme découpés dans le journal avec le contenu du dos). Agrafées artisanalement ensemble, ce sont les pages de récits publiés dans PAT, hebdo belge qui reprenait du matériel Fleurus. Ces fascicules n'étant pas commercialisés, mais distribués dans les patronages, sont peu nombreux (apparemment réalisés avec des chutes d 'imprimerie) et de ce fait sont assez rares. Cela ne justifie en rien la cote délirante qu'on leur attribue.

Décidément, cette série n'a pas eu de chance, pourtant elle possède bien des qualités et mériterait enfin une belle intégrale. Même si certains textes peuvent paraître parfois désuets, un brin moralisateurs, confessionnels (au début), ils reflètent une époque où l'aventure était encore possible car il n'était pas facile de se déplacer aussi facilement qu'aujourd'hui. Ces récits faisaient rêver les jeunes lecteurs qui n'avaient guère l'occasion de faire du tourisme à travers le monde, surtout les gamins des campagnes auxquels était destiné FRIPOUNET. Ils apprenaient ainsi la géographie, des modes de vie différents, découvraient de nouvelles inventions, tout en s'amusant avec les facéties de Zéphyr.

01) CAP AU SUD Le signe du Bison Noir, du N°1 (06.01.52) au 30 (27.07.52): 30 pl + annonce au N°52 (1951) et cv de l'album relié du 1° semestre 1952. Episode resté inédit en album.

02) LE DIAMANT ROSE DE SINGARADJA, du N°31 (03.08.52) au 52 (28.12.52) puis du N°1 (04.01.53) au 8 (03.08.53): 30 pl. Reprise dans PAT (Belgique) du N°34 (1956) au 10 (1957) plus album Edipat (sd). Album BD Must 2012.

03) LE RAVIN AUX LOUPS, du N°9 (01.03.53) au 38 (20.09.53): 30 pl, publié en 2 parties: Le secret du tableau (14 pl) et L'étrange Mr Punk (16 pl) + cv de l'album relié 13 (1° semestre 53). Reprise dans PAT du N°11 à 40 (1957) et album Edipat (sd).

04) LE GRAND MUR BLANC, du N°41 (11.10.53) au 52 (27.12.53) puis du N°1 (03.01.54) au 24 (13.06.54): 36 pl + annonces: une bande au 39 et une au 40 (1953). Reprise dans PAT (1957-58) et album Edipat (sd). Album Fleurdor 1955 avec quelques modifications: suppression de la première bande et 3 cases inédites, 4 modifiées. Illustrations de couverture et page de garde inédites.

05) LA MONTAGNE DE L'OUBLI, du N°29 (18.07.54) au 52 (26.12.54) puis du N°1 (02.01.55) au 12 (20.03.55): 36 pl. Publié en 2 parties: L'héritage "Le Couédic" (13 pl) et Le pays du boomerang (23 pl). Album Fleurdor 1956 (qq pages remontées, cv et page de garde inédites ainsi qu'une illustration entre les 2 chapitres). Album Triomphe 2000 (idem) avec nouvelle mise en couleurs.

06) LE PRINCE DES SABLES, du N°18 (01.05.55) au 1 (01.01.56) 36 pl + 2 bandes annonces aux N°15 et 16 (1955). Album Fleurdor 1957 sous le titre "Messathi, le prince des sables". Dessins inédits pour la couverture, page de garde et annonce du prochain album.

07) LE MESSAGE PASSE A 21 HEURES, du N°3 (15.01.56) au 38 (16.09.56): 36 pl + page annonce au N°2. Inédit en album.

08) L'ESCALE DU BALAOU, du N°41 (07.10.56) au 52 (23.12.56) puis du N°1 (06.01.57) au 24 (16.06.57): 36 pl + 1 page annonce au 39 "Le message ne passe plus à 21 heures". Album BD Must 2014.

09) LE CAVALIER NOIR, du N°27 (07.07.57) au 52 (29.12.57) puis du N°1 (05.01.58) au 35 (31.08.58): 61 pl + 1 page annonce au 25 "Zéphyr va-t-il nous quitter ?". Reprise dans PAT en 1959 puis suite dans GRAND COEUR en 1960. Inédit en album.

ZÉPHYR !
AH !
AH, C'EST VOUS ! VOUS M'AVEZ FAIT PEUR !
FAIS TES VALISES, VITE ! NOUS SOMMES CONVOQUÉS PAR LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR-GÉNÉRAL DE LA SPIDA ... MAIS CHUTTT ! MISSION SECRÈTE !
La S.P.I.D.A ... n'est-ce pas cette grande firme automobile ?
Mais alors ... les 'prédictions' de nos Marseillais pourraient bien se réaliser ... car c'est la semaine prochaine que débuteront les nouvelles aventures de nos amis :
OPÉRATION "SERPENT À PLUMES"

Annonce parue dans FRIPOUNET N°24 (1960)

10) RENDEZ-VOUS A HIRSCHENBERG, du N°37 (14.09.58) à 52 (28.12.58) puis du N°1 (05.01.59) à 14 (05.04.59): 30 pl + cv au 45 (1958) et page annonce au 36. Reprise dans GRAND COEUR en 1960 et album Edipat (sd). Album Fleurdor 1959, cv reprise de Fripounet, dessin inédit pour la page de garde.

11) LA TACHE DE FEU, du N°15 (12.04.59) à 44 (01.11.59): 30 pl + cv au 31. Reprise dans GRAND COEUR en 1960-61. Album Fleurdor 1960, cv reprise de Fripounet, dessin inédit pour la page de garde. Réédition partielle (pl 11 à 30 en N&B) dans l'ouvrage "30 ans d'histoires Fripounet" (Fleurus 1975).

12) LA CALANQUE AUX REQUINS, du N°46 (15.11.59) à 52 (27.12.59) puis du N°1 (03.01.60) à 23 (05.06.60): 30 pl + cv aux 46 (1959) et 4 et 14 (1960), pl annonce au 45. Reprise dans GRAND COEUR en 1961..Album PBDI GF (N&B) 1980 et Triomphe 1995 avec nouvelle mise en couleurs.

13) OPERATION SERPENT A PLUMES, du N°25 (19.06.60) à 52 (29.12.60) puis du N°1 (05.01.61) à 18 (04.05.61): 44 pl + cv aux 26 (1960) et 11 (1961) et page annonce "Galéjade" au 24. Album BD Must 2013 avec nouvelle mise en couleurs.

14) LA CAVERNE DE LA LICORNE, du N°24 (15.06.61) à 52 (28.12.61): 31 pl + cv aux 24 et 29 et annonces sur cinq bandes du N°19 au 23. Album Triomphe 1995 avec nouvelle mise en couleurs.

15) LES ORCHIDEES ROUGES, du N°1 (04.01.62) à, 29 (19.07.62): 31 pl + cv au 15. Reprise dans GRAND COEUR en 1963. Inédit en album.

16) ZEPHYR ET PEPITA: 30 pl publiées en 3 parties, 1°) du N°45 (08.11.62) au 2 (10.01.63): 10 pl. 2°) du N°7 (14.02.63) à 17 (25.04.63): 11 pl , et 3°) du N°18 (02.05.63 au 25 (20.06.63): 9 pl + cv aux 46 (1962) et 7 (1963). Album BD Must 2012 avec nouvelle mise en couleurs.

Zéphyr étant vite devenu une des mascottes du journal auprès des lecteurs, il va, pendant la durée de la publication de ses aventures, participer à l'animation des rubriques, jeux, concours, couvertures, bricolages, etc.

FRIPOUNET N°24 (1961)

1955:
26 (06.06) Les mille et une façons de passer ses vacances 1 page
30 (24.07) Nex Fripounet (la topographie) 1bande
(suite au 31: 1 bande, 32 : ½ page)
33 (14.08) Zéphyr mène l'enquête (rubrique sur les arbres) 1 page
(suite sur ¼ de page aux N°34 à 37)
47 (18.11) Règlement du concours "Affaire Picablo" 1 ill
48 (23.11) Le coin de Zéphyr (et du concours) 1 ill reprise au 9
53 (30.12) Coup d'oeil sur le rétroviseur 1 page

1957:
01 (05.01) Zéphyr n'a pas abandonné (suite du concours) ill
26 (30.06) Le jeu de l'avenir 2 ill
42 (20.10) Participation à la cv annonce de la nouvelle formule, plus un dessin intérieur avec Zamba.

1958 (PF):
02 (12.01) cv: De la machine à l'esclavage
03 (19.01) Opération local double page
05 (02.02) Le coin des lecteurs 1 ill
06 (09.02) Courrier des lecteurs 1 ill
23 (08.06) Vive la Hollande double page par Chakir avec Zéphyr par Brochard

1959:
27 (05.07) Cv; jeu concours de vacances avec Zéphyr
+ Les vacances vues par Zéphyr 2 pages avec Chakir
39 (27.09) Cv Jeu concours "Village pilote" + ill "Mystère"
suite au 40 avec 3 ill + ½ page avec Chakir
41 et 42 double page centrale "En route vers l'an 2000"
43 Cv + ill diverses jusqu'au 49. Certains dessins de Zéphyr seront repris par la suite pour des rubriques.

1960:
03 (17.01) Une visite mouvementée 1 ill
09 (28.02) Les 6 premiers villages pilotes 1 ill
Alerte le requin dans la mare ! 2 pages illustrées
(sous-marin à monter)
28 (10.07) Cv Je fais du dessin animé + double page centrale
41 (09.10) Cv Connaître la rédaction (avec Tony, Clara, Zamba, Zéphyr, Sylvain & Sylvette, Fripounet & Marisette) + 1 ill interne.
43 (23.10) "Nationale 7", jeu concours (avec aussi Alex, Eureka et Finette)
45 (10.11) Cv "Nationale 7" (concours publié également dans Ames Vaillantes et Coeurs Vaillants sur 8 pages de BD parues dans le supplément J2 Actualité)
52 (29.12) Cv Bonne année (avec P.Chéry)

1961:
01 (05.01) Cv Bon anniversaire (avec P.Chéry)
05 (02.02) "Nationale 7", 1 pl dans le supplément J2 Actualité (fin)
24 (15.06) Vacances 1961 1 ill
(offre d'une boussole pour l'abonnement vacances) 1 ill

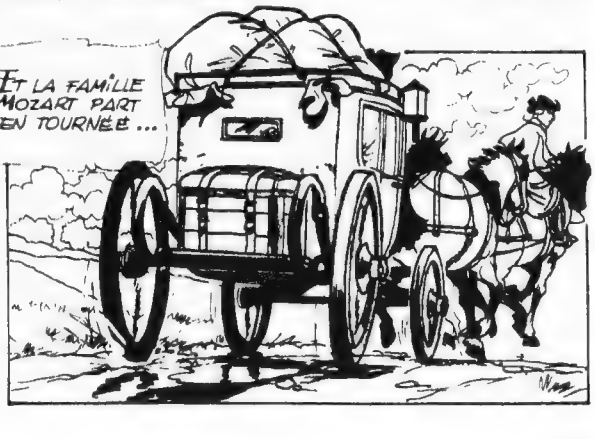
NOTE: Zéphyr a été repris en Afrique dans un des titres Fleurus à destination de ce continent (cf: FRIPOUNET N°27 de 1962).

ZEPHYR HEROS MALGRE LUI

Cet excellent ouvrage de référence sur ZEPHYR, édité en 1998 par François Feuga, est encore disponible. Sur 200 pages, il présente cette attrayante série à travers plusieurs chapitres très illustrés: les débuts et une présentation de Pierre Brochard, une interview, un résumé et l'analyse chronologique des épisodes, les héros et personnages secondaires, les techniques et recherches, l'environnement, etc. Cette passionnante étude sur l'univers de ce grand classique est en vente chez l'auteur, François Feuga, 20 rue des Clercs, 57000 Metz (35 € port compris), n'hésitez pas!

SERIE ZOOM (Récits complets)

42 (19.10.83) L'aéropostale (M.Amiel) 5 pl
43 (26.10.83) Un jour de marché (F.Giroud) 5 pl
45 (09.11.83) Un cèdre pour Martin (M.Amiel) 5 pl
48 (30.11.83) La digue (F.Giroud) 4 pl
9 (29.02.84) La grotte aux bisons (M.Amiel) 4 pl
10 (07.03.84) Le mousse (F.Giroud) cv + 4 pl
11 (14.03.84) La révolte des canuts (M.Amiel) 4 pl
16 (18.04.84) Tous libres (M.Amiel) 3 pl
18 (02.05.84) Pour une fête des travailleurs (F.Giroud) 5 pl
20 (16.05.84) La croisade des enfants (M.Amiel) 7 pl
22 (30.05.84) Les chariots du paradis (F.Giroud) 7 pl
25 (20.06.84) Vincent et les enfants trouvés (M.Amiel) 5 pl
27 (04.07.84) L'évasion (F.Giroud) 5 pl
38 (19.09.84) Bande à part (F.Giroud) 3 pl
43 (24.10.84) Une journée de Mère Thérésa (M.Amiel) 5 pl
45 (07.11.84) La révélation (F.Giroud) 5 pl
46 (14.11.84) Ce lundi 11 novembre (M.Amiel) 5 pl
4 (23.01.85) Les vikings à Paris (M.Amiel) 3 pl
6 (06.02.85) L'émeute (F.Giroud) 4 pl
10 (06.03.85) La bataille (F.Giroud) 4 pl
12 (20.03.85) Le réveil de Nantes (M.Amiel) 5 pl



MOZART RC dans FRIPOUNET 21 (1967)

LE CHEVALIER DE SAINT-CLAIR

LE CHEVALIER DE SAINT-CLAIR

Dans FRIPOUNET, après les exploits mirobolants de Zéphyr, Pierre Brochard change de registre et s'attaque à l'aventure pure, sur fond historique. Par contre, il poursuit dans le genre humoristique les aventures du trio "Alex, Eureka et Lestaque" dans COEURS VAILLANTS.

Au XVIIIe siècle, son nouveau héros, le chevalier de Saint-Clair, gentilhomme breton sans fortune, met son épée et son caractère aventureux au service du royaume et de Louis XV. Agent secret, chevauchant son fidèle destrier, Dragon, il parcourt les provinces françaises, mais ses missions l'entraînent aussi en Allemagne, à Venise ou au Canada, en guerre contre les Anglais... Prenant la défense des opprimés, il lutte contre les brigands, traque les conspirateurs, démasque les espions et les traîtres qui ne manquent pas à cette époque. Il est en quelque sorte le précurseur d'un certain "Nicolas Le Floch", héros d'une série contemporaine de polars historiques sous Louis XV, créés par J.F.Parot, popularisés par une adaptation en feuilleton TV.

En général Saint-Clair agit en solitaire, à l'exception du fougueux capitaine malouin Yannig, rencontré dans "L'épopée du Cormoran" avec qui il sympathise le temps de trois épisodes qui se déroulent en partie en mer et au Canada pour se terminer en France avec le dernier récit. On peut supposer que si la série avait eu la chance de se poursuivre, ce compagnon d'aventure aurait été le parfait complément du héros. Encore une fois, un changement d'orientation de la rédaction a signé l'arrêt d'une excellente série.

Pierre Brochard y a développé des intrigues solides et imaginatives, servies par un dessin toujours efficace. Le résultat est passionnant et sa lecture reste encore aujourd'hui très prenante.

Cette captivante bande de cape et d'épée a connu un beau succès à l'époque, confirmé d'ailleurs par les rééditions en albums que les éditions du Triomphe ont entreprises dans les années 90. Une première édition, en 5 tomes (avec nouvelle mise en couleurs), réunissant deux ou trois épisodes par album (1992-1996), a été rapidement épuisée. Une intégrale, proposée ensuite en 3 tomes, est toujours disponible.

01) LE COMPLOT, du N°38 (19.09.63) à 5 (30.01.64): 20 pl + cv au 38 qui annonce le "retour" (?) du chevalier de Saint-Clair. Ce premier récit a été publié sans titre d'épisode dans Fripounet. Album Triomphe T.1 (1992), puis Intégrale T.1 (2015).

02) LE SERMENT DU CHEVALIER, du N°23 (04.06.64) à 32 (06.08.64): 20 pl + cv au 23. Album Triomphe T.1 (1992), puis Intégrale T.1 (2015).

03) L'EPOPEE DU CORMORAN du N°43 (22.10.64) à 52 (24.12.64): 20 pl + cv au 43. Album Triomphe T.5 (1996) puis intégrale T.1 (2015).

04) LE REPAIRE DE L'AIGLE du N°27 (08.07.65) à 37 (16.09.65): 21 pl + cv au 28. Album Triomphe T.5 (1996) puis Intégrale T.1 (2015).

THEO BESAGNE

05) QUAND L'ATALANTE REVIENDRA, du N°52 (30.12.65) à 9 (03.03.66): 20 pl + cv au 4 (1966). Album Triomphe T.2 (1993), puis Intégrale T.2 (2016).

06) LE CHEVALIER ET LE BRIGAND du N°32 (11.08.66) à 35 (01.09.66): 8 pl + cv annonce au 30. Album Triomphe T.2 (1993), puis Intégrale T.2 (2016).

07) EN GARDE CHEVALIER du N°52 (29.12.66) à 8 (23.02.67): 18 pl + cv au 3 (1967). Album Triomphe T.2 (1993), puis Intégrale T.2 (2016).

08) MISSION EN FORET-NOIRE, du N°2 (11.01.68) à 11 (14.03.68): 20 pl + 1 ill pleine page de présentation au N°2. Album Triomphe T.4 (1995), puis Intégrale T.2 (2016).

09) LES TROIS FORTS DE L'OUEST, du N°44 (31.10.68) à 2 (09.01.69): 20 pl + cv au 45. Album Triomphe T.4 (1995), puis Intégrale T.2 (2016).

10) LE LOUP DES MERS, du N°43 (23.10.69) à 52 (25.12.69): 20 pl + cv au 43. Album Triomphe T.3 (1994), puis Intégrale T.3 (2017).

11) LES QUATRE SECRETS DU MANOIR, du N°7 (18.02.71) à 16 (22.04.71): 20 pl. Album Triomphe T.3 (1994), puis Intégrale T.3 (2017) qui contient également la réédition "Les gens de Lameraven", série publiée dans TINTIN en 1976.

Ensuite, Pierre Brochard se voit confier, entre 1971 et 1983, plusieurs séries éphémères sur des scénarios de Nadaud, Pélaprat, Génin. Des épisodes souvent courts, espacés dans le temps, auxquels les lecteurs ont du mal à s'attacher. Tout d'abord des personnages contemporains avec les aventures d'Eric et Artimon, sur scénario de Jean-Marie Nadaud. Les héros ne sont même pas mentionnés dans le bandeau-titre qui n'affiche que le titre de l'épisode.
Eric et Artimon sont spécialisés dans la plongée et la chasse sous-marine, profession qui, bien entendu, les entraîne dans des aventures mouvementées où l'humour n'est pas absent. Sabotages sur une plate-forme pétrolière en mer, faux kidnapping au cours d'un safari, tournage d'un film avec des dauphins et inventeur farfelu sont au programme.

ERIC ET ARTIMON (Scénario J.M.Nadaud):
L'OR NOIR EST SOUS LES FLOTS, du N° 37 (16.09.71) à 53 (23.12.71): 30 pl.
SAFARI AUX SEYCHELLES, du N°21 (25.05.72) à 33 (17.08.72): 26 pl.
BALLADE POUR UN DAUPHIN, du N°48 (29.11.72) à 10 (07.03.73): 30 pl.
LE MYSTERE DE LA CHAMBRE NOIRE, du N°28 (11.07.73) à 35 (29.08.73): 16 pl.

ERIC ET ARTIMON

J.M.Pélaprat (Guy Hempay) prend le relais et signe quatre scénarios avec une nouvelle équipe, "Theo Besagne", bosco à bord du petit cargo Le Fringant de son ami le capitaine Brassail. Au cours de leurs pérégrinations maritimes, ils sont confrontés à une chasse au trésor disparu en mer, à des faux-monnayeurs , à des révolutionnaires en Amérique du sud et des vols de bétail au Brésil au cours duquel intervient l'inspecteur Lestaque, et qui se termine au final par l'arrivée de l'inénarrable inspecteur Fricot. Un clin d'oeil à la série "Alex et Eureka" publiée dans Coeurs Vaillants.

THEO BESAGNE (scénario de J.M.Pélaprat):
LE TRESOR DE BLUCHER, du N°33 (14.08.74) à 44 (30.10.74): 24 pl.
FAUSSE MONNAIE, du N°8 (19.02.75) à 22 (28.05.75): 30 pl.
LA CROISIERE DU FRINGANT, du N°20 (19.05.76) à 34 (25.08.76): 30 pl.
LA FAZENDA UMANEZ du N°20 (16.05.79) à 35 (29.08.79): 32 pl.

La dernière série, scénarisée par Robert Génin, se déroule au Moyen Age et met en scène un Chinois débonnaire, "Maître Chang", qui parcourt l'Europe où son comportement et ses qualités le font souvent passer pour un sorcier. En effet, c'est un sage philosophe, d'apparence inoffensive, qui pratique les arts martiaux méconnus à l'époque dans nos contrées. Il apporte son soutien aux

opprimés et ses actions généreuses sont toujours couronnées de succès au grand dam des méchants. A noter que le premier épisode a été réutilisé, remanié en 46 pl, sous le même titre en 1990, mais dessiné par Son (Sonk), dans HELLO Bédé 56 à 66, en 1990 (repris en album Lombard en 1991).

MAITRE CHANG (scénario R.Génin):
LES BRIGANDS du N°50 (10.12.80) à 52 (24.12.80):12 pl.
LES BRIGANDS du N°19 (13.05.81) à 21 (27.05.81):12 pl
Episode sans titre, du N°35 (02.09.81) à 37 (16.09.81): 12 pl.
LE TOURNOI du N°50 (16.12.81) à 52 (30.12.81): 12 pl.
LE CHEVALIER NOIR du N°20 (19.05.82) à 22 (02.06.82): 12 pl.
LE MARIAGE D'ELEONORE du N°35 (01.09.82) à 37 (15.09.82) 12 pl.
L'ARCHER NOIR du N°22 (01.06.83) à 24 (15.06.83): 12 pl.
LA SORCIERE du N°35 (31.08.83) à 37 (14.09 .83): 12 pl.

En dehors de ses grandes séries, Pierre Brochard a signé pour Fripounet peu de récits à suivre, à peine six, souvent très courts. On peut signaler les 3 derniers, deux sur scénario de G. Fronval, qui se déroulent sur un bateau à aubes du Mississippi et lors d'un feu de forêt dans un parc naturel américain. Le dernier, signé G. Hempay, est axé sur un personnage cher à celui-ci: Napoléone. Bien plus tard, il illustrera une petite série sur les évangélistes.

EUGENIE BONNEFOIS FORAINE AU GRAND COEUR du N' 4 (06.04.52) au 23 (08.06.52):10 pl sur 2 bandes.
UN MEDECIN DE CAMPAGNE (sc: H.Millet) aux N°11 (14.03.54) et 12 (21.03.54): 2 pl
MISSISSIPPI (sc: G.Fronval), du N°26 (27.06.63) à 37 (12.09.63): 12 pl
POSTE 17 (sc: G.Fronval), du N°6 (06.02.64) à 13 (26.03.64): 8 pl.
NAPOLEONE (sc: G.Hempay), du N°31 (31.07.69) à 40 (02.10.69): 10 pl + cv au 31.

BANDES DIVERSES ET RECITS COMPLETS

20 (14.05.50)	Mes aventures de collectionneur	1 bande
21 (21.06.50)	A la foire à La Haye (texte sous vignette)	1 bande
27 (08.07.50)	Bons souvenirs de vacances	1 page
4 (24.01.54)	Bouleversement à Valfleury	1 pl
18 (01.05.55)	René chez les géants de la forêt	1 pl
24 (12.05.55)	J'ai traversé Imprudenville	1 pl
39 (23.09.56)	S.O.S dans la tempête (R.Dardennes)	1 pl
48 (25.11.56)	Le contrat fantastique (texte et dessin)	1 pl
50 (14.12.58)	Pie XII (N.Carré)	2 pl
19 (02.03.61)	La conquête de l'espace (G.Hempay) (dans le supplément J2 Actualité)	2 pl
51 (19.12.61)	Les santons de chez nous	cv + 3 pl
20 (14.05.64)	Azazul, fils de Dieu (R.Dardennes)	cv + 3 pl
32 (06.08.64)	La fin du Lusitania (L.Saurel)	3 pl
33 (15.08.68)	Corse française. An 200 (G.Hempay)	3 pl
48 (27.12.69)	Super F: Austerlitz + Napoléon (texte illustré et 2 pages de vignettes) + J'étais au sacre de Napoléon:	cv + poster 3 ill
10 (05.03.70)	Un jardin dans le désert (R.Dardennes)	3 pl
16 (16.04.70)	Si Monaco m'était conté (G.Hempay)	3 pl
42 (15.10.70)	Laurel et Hardy	3 pl
43 (22.10.70)	Poppy gardienne de l'espace (M.Amiel)	3 pl
48 (26.11.70)	Le Noël du compagon (suite au 49) (R.Génin)	8 pl
49 (03.12.70)	Walt Disney (G.Hempay)	2 pl
3 (21.01.71)	Hermine au Gabon (N.Millet)	3 pl
7 (18.02.71)	Les premiers vols de l'homme (G.Hempay)	3 pl
10 (11.03.71)	Les volcans (Pélaprat)	poster + 4 pl
18 (06.05.71)	L' étonnante découverte du 4 mats "Quevilly" (Philippe Brochard)	poster + 4 pl
23 (10.06.71)	L'homme qui venait du nord	3 pl
29 (22.07.71)	Johann Sutter (G.Fronval)	3 pl
35 (02.09.71)	Les conquérants du Mont Blanc (G.Hempay)	3 pl
11 (16.03.72)	Morse (G.Hempay)	2 pl
48 (29.11.72)	Notre-Dame de Paris (au dos du poster)	4 pl
24 (13.06.73)	Gustave Eiffel (M.Caviale)	2 pl
35 (29.08.73)	Jean-Henri Fabre (J.M.Pélaprat)	2 pl
40 (03.10.73)	Duguay-Trouin (J.M.Pélaprat)	5 pl
44 (31.10.73)	Alexandre et le nœud gordien (J.M.Pélaprat)	2 pl
48 (26.11.73)	Turenne (R.Dardennes)	5 pl
10 (06.03.74)	Les six bourgeois de Calais (C.Godet)	5 pl
40 (01.10.75)	Le véritable Tartarin (G.Hempay)	2 pl
42 (15.10.75)	Le tricycle de Johnnie (J.M.Pélaprat)	5 pl
50 (10.12.75)	Byzance (G.Hempay)	2 pl
2 (14.01.76)	Les gardiens du Grand-Saint-Bernard	2 pl
12 (24.03.76)	La route des épices	2 pl
10 (09.03.77)	Un puzzle pour l'Europe (M.Amiel)	3 pl
40 (05.10.77)	Paul, Philémon et Onésime (d'après la Bible)	4 pl ½
51 (22.12.82)	Le jour où Jésus est né (H.Robin)	2 pl ½

AVEC UNE MAÎTRISE PRODIGIEUSE CHANG DÉVIE LES LANCES MEURTRIÈRES COMME S'IL S'AGISSAIT DE VULGAIRES MORCEAUX DE BOIS !
C'EST LE DIABLE ! FUYONS !
MAITRE CHANG (1980-83)

Série PAGES D'HISTOIRE (Récits complets)

Passionné d'Histoire, Pierre Brochard prend toujours du plaisir à dessiner des récits sur ce thème et les rédactions ne se privent pas de lui en confier sachant que le résultat sera à la hauteur.

1985:		
21 (22.05)	Victor Hugo	(M.Amiel) 3 pl
22 (29.05)	Les pavés du roi	(M.Amiel) 3 pl
23 (05.06)	La colère du graveur	(F.Giroud) 3 pl
24 (12.06)	Le Calife	(F.Giroud) 3 pl
28 (10.07)	Merci monsieur Pasteur	(M.Amiel) 3 pl
32 (07.08)	Lumière	(F.Giroud) 3 pl
38 (18.09)	Le grand sorcier blanc	(M.Amiel) 3 pl
41 (09.10)	Max Linder	(F.Giroud) 3 pl
43 (23.10)	Vauban	(F.Giroud) 3 pl
47 (20.11)	Tous libres, tous égaux	(M.Amiel) 3 pl
51 (18.12)	Le Noël de Czestochowa	(M.Amiel) 3 pl
1986:		
2 (08.01)	Le fou volant (Blériot)	(F.Giroud) 3pl
3 (15.01)	Jean Lurçat	(M.Amiel) 3 pl
7 (12.02)	Gagarine (1)	(M.Amiel) 3 pl
11 (05.03)	La fin du Titanic	(F.Giroud) 3 pl
15 (09.04)	Attila le fléau de Dieu	(F.Giroud) 5 pl
17 (23.04)	La Marseillaise	(M.Amiel) 3 pl
19 (07.05)	Jean Bertin et le train sans roues	(M.Amiel) 3 pl
21 (21.05)	Jacques Cartier découvre le Canada (1)	(F.Giroud) 3 pl
24 (11.06)	A la conquête du Mont Blanc	(M.Amiel) 3 pl
29 (16.07)	Le cheval de Troie (1)	(F.Giroud) 3 pl
31 (30.07)	François 1er et les châteaux de la Loire	(M.Amiel) 3 pl
35 (27.08)	Parmentier (1)	(M.Amiel) 3 pl
37 (10.09)	Bon anniversaire Concorde	(M.Amiel) 3 pl
41 (08.10)	L'Egypte à Paris	(M.Amiel) 3 pl
46 (12.11)	Le siège d'Alésia	(F.Giroud) 3 pl
53 (31.12)	Walt Disney et Mickey	(M.Amiel) 2 pl
1987:		
12 (25.03)	Le Corbusier	(M.Amiel) 3 pl
20 (20.05)	Mystère au-dessus de l'Atlantique	(M.Amiel) 3 pl
21 (27.05)	Mozart	(M.Amiel) 3 pl
26 (01.07)	Buffalo-Bill	(M.Amiel) 3 pl
27 (08.87)	Bon anniversaire Mr Capet	(M.Amiel) 3 pl

(1) RC repris dans INFOS JUNIOR en 1994

12 bis (04.87) SPECIAL 50 ANS:
Le monstre du fond des mers (3pl), La marée noire (4 pl) et Soleil en Amérique Latine (4pl)

"Jean-Henri Fabre": FRIPOUNETN°35 (1973)

Remerciements: François Feuga, Dominique Thura, Gilles Ratier, Philippe Brochard, Francis Saint Martin, Marc-André.

À SUIVRE

BANDES DESSINÉES ANCIENNES

LIBRAIRIE LUTÈCE 2
5 RUE D'ARRAS, 75005 PARIS
☎ 01 46 33 33 56 - Fax 01 46 34 40 38
métro Cardinal-Lemoine
librairielutece@orange.fr

Librairie FANTASMAK
17, rue de Belzunce
75010 PARIS
Tél. 48 78 72 44
Ouvert du mardi au samedi de 15 h 30 à 19 h
SPÉCIALISÉE EN PETITS FORMATS
Achat collections et dessins originaux de couvertures

NOTRE PAGE DE PUBLICITÉ!

PETITES ANNONCES

(Annonces gratuites, réservées aux adhérents et aux abonnés de "HOP")

Victor CYPOWYJ, 1 allée Mélusine, 57500 ST AVOLD (06 20 02 67 65 ou 03 87 94 65 87) victor .cypowi@ sfr.fr propose le T.3 de son Encyclopédie de la BD magnifiquement illustrée en couleurs sur Les RC d'APG en 14 volumes de 460 pages en moyenne, au même format et même esprit que les 2 tomes précédents: 60 € le volume et non 70 € comme indiqué par erreur dans HOP ! 157. Toujours disponibles le T.1 (Anthologie historique et encyclopédique des Journaux, périodiques et RC d'AVG) en 4 volumes de près de 300 pages chacun et le T.2 (Journaux illustrés d'APG en 7 volumes de 330 pages chacun. Une bonne idée pour les fêtes ou anniversaires. Grande facilités de paiement. Renseignement aux adresses indiquées plus haut.

RECHERCHE :

Journaux périodiques: Intrépide APG 1ère série : 34.36.39.40.41.43., Jean Bart : tout n° en BE. Paris-Monde Illustré (journal de Lyon) : tout n° en BE du 36 au 48. Tarzan ZL : 7 et 34, Récréation (France) 1 au 12 et 43 au 53, Journal des Cossards: tout n° en BE.

Récits Complets : Airman n°2 et 4, Appel de la jungle APG : 1à 5, Albums d'Or: tt n° en BE, AUDAX (France Sélection) **Aventures de Daisy Parker : 1,2,3,4. , Contes du Far-West : n°5 à 7, 16, 20, 21. Comic Burlesc 1, 4, 6 (tout Betty Rumba. Les Grands Romans Illustrés tout n° de 16 à 25 en BE, Guerre des Services secrets EPM tt n° en BE, Heroïc (SAGE) n°8. John Riffle, tt n° en be, Jeunesse Sélection: 6. Journal de l'Aventure (Jack Bip's) tout n° en BE, Kallum : 1, 2, 4, 6, 7, 8. Kansas Kid (coll. Wild West 1ère S.) 1, 4, 10. L'Homme d'une Heure (Ed. mondiales 2 exemplaires, Paris-Roman en images tt n° en BE(1ère et 2è série), Pecos Bill reliure 2 et 3, Petit Shériff SAGE: 1, 2, 3, 5. Petit Riquet : 10, 21, 23, 259. Rex la Brousse (ed. Voix Française) n°3 à 7 en BE. Rocambole (Ed. Armand Fleury) tout n° en BE, Sylvie (Artima) ; 1, 2, 3,7. Tim L'Audace 01 (gd ft Publi-Vog de 1947).**

Petits Formats: Akim : 28, Brik pt ft: 1, 2, 20, 21, 23. Bugs Bunny 1966/68: tt n° en be du 96 au 160, Fox: 1 et 2 (uniq. en TBE) Flambo Bourask 11, 12, 14, 16. Heroïc : 2, 3, 7. Hondo 59.

Roger-Claude QUATREVALET, Le Bourg, 71220 LA GUICHE, vends: Passe-Partout l'affamé (1895) très beau cartonné, bel ex aux tranches dorées (200 €), illustré par Christophe. L'histoire de l'Alsace racontée aux petits enfants par l'oncle Hansi, beau cartonné 1912, bel ex. (250 €). La revanche d'Anthracite E.O 1964 de Macherot (80 € cote 120 €).

Jacques BARRON, 31 rue J.Cartier, 59250 ARMENTIERES, vends: Coquin et ses amis du cirque par Calvo (Gautier-Languereau 1954) 200 €, frais de port inclus.

Paul SIRRES, 31 rue Camille Wampach, L.2739 LUXEMBOURG, vends: 37 sur 49 albums cartonnés (1933-1979) en allemand Sontagsseitein (pl du dimanche) TARZAN Hetke Verlag état neuf sous blister + années isolées disponibles aussi (1 album = 1 année). Grands albums TARZAN vert des éditions Soleil, Collection complète des maquettes Blake et Mortimer, emballage d'origine (Hachette). Achète ou échange tout N°1 et années complètes de récits complets en TBE.

Yves BOUYER, 20 rue J.J.Rousseau, 47500 FUMEL (bouyery@ yahoo.fr) recherche le titre d'une aventure du Fantôme et la référence de la collection où le trouver. Je pense que ce n'est pas dans "Aventures Américaines", plutôt dans les années 60. C'est l'histoire d'un garçon blanc, 12-14 ans, cheveux en brosse, pas crépu (et ce n'est pas "L'Ombre qui marche") qui, partant de la civilisation de la ville (je ne pense pas à une fugue), je crois en chemisette et short blanc, peut-être un fils de milliardaire, se retrouve hébergé (adopté?), en pagne, dans un village d'indigènes (les pygmés amis du Fantôme?). Je ne crois pas que c'était un PF ni à l'italienne et je pense que c'était en couleurs. Il me semble qu'à la fin il retourne en ville. Il ne s'agit pas de la jeunesse du Fantôme que j'ai. Si quelqu'un peut me renseigner je le remercie sincèrement par avance.

Roger-Claude QUATREVALLET, Le Bourg, 71220 LA GUICHE, vends port compris: Albums de B.Rabier "Le cirque Harry Koblan" (1928) bon état, 120 € (cote 150), "La cane, la poule et le renard" bon état 150 € (cote 180), album Hachette "Tarzan le justicier" N°19 (1952) très beau, 50 €, "Les contes de Perrault", illustrés par F.Lorioux (1927).

Jacques QUENNE, Chaussée du Château Montron 119, 6040 JUMET (Belgique), cède collection complète de Mickey Magazine, recueils 1 à 18 (1950-1959). Quelques recueils séparés sont disponibles également. Très bon état, photos, infos et liste de vente BD originales sur demande. (Jacquesmj@ yahoo.fr)

Alain SPRIET, 32 avenue de Gorghemetz, 59510 HEM, tel : 03.20. 83.70.16, vends: Contes drôlatiques de Balzac (1928) en 3 tomes brochés TBE, illustrés par A.Robida: 90 € PC, Tracé Hergé par Hubert Vanopstal (1998) jaquette TBE: 120 €, Almanach Vermot 1937: 25 € PC, Aventures de l'âge d'or T.1 à 6 (Deligne) le lot 72 € + port, un album Les Aventures Heroïques (10 RC à l'italienne, année 1940, Del Duca):60 €, Le guide de la BD francophone par Y.Frémion:15 €, Le guide de la BD par P.Bronson: 15 €, Le guide Totem de la BD par P.Gaumer (Larousse): 15 € . L'année de la BD 1981-82 (Temps Futurs, GF 340 pages, avec 2 RC d'Y.Chaland et cv de Moebius): 30 € + port.

Serge JORION, 6 rue de l'Oise, 95310 ST OUEN L'AUMONE, tel: 01.34.40.06.56, recherche Paulette T.1 (1982) et T.4 (1983) en première édition couleur, et le N°626 (04.04.71) de l'hebdo Pilote, plus le BDM 1979 édité par la SCBD.

Louis CANCE, 56 boulevard Lintilhac, 15000 AURILLAC, cède collection Fantask 1 à 7 (PF Lug 1969) TBE.

N°122 Invité: **F.MEYNET**, dossiers: Héroïc et "Signe de Piste" en BD, remember: R.Estrada, Y.Duval, Bellavitis, P.Gonzales, Springer, P.Gamba,..

N°123 NOSTALGIE BD: **BERCK**, Niezab (suite), Le Fantôme 7° partie, Claude Henri 3° partie (+ RC), R.Crane/L.Turner, Marijac 11: Pierrot.

N°124 : Invité: **FRANZ**, dossier: Héroic 2° partie, remember: F.Hidalgo, Tibet, Motti, C.Roume, Tuska, Musquera, J.Nys, Forlani, Bruyère,...

N°125 NOSTALGIE BD: **R.READING**, dossiers: Niezab (4° partie) Marijac 12 (Far West), Claude Henri (+ RC), Roy Crane 3° partie, RC F.Bel, etc...

N°126 Invité: **GILLON**, dossier Héroic 3° partie, remember: J.Martin, Frazetta, Williamson, Giordano, Parras, O'Donnell, Scarpelli, V.Muzzi,...

N°127 NOSTALGIE BD: **GLOESNER**, dossiers Chott 1 (1928-40), Raoul & Gaston, Marijac 13, "X-9" (compléments), BD: Chott, Gloesner, Eu.Gire.

N°128 Invité: **GILLON** (2° partie), dossier Jim Taureau PF, Jijé, remember: R.Mas, A.Geerts, De La Fuente, F.Fernandez, Esposito, Don Sherwood,...

N°129 NOSTALGIE BD: Dossier **RAOUL ET GASTON** 2°partie (1940-45), Marijac 14 (Nano et Nanette), Chott 2 (Mowg), Gloesner 2 (+ BD).

N°130 Invité: **POIVET**, dossier: Jim Taureau PF 2° partie, remember: Trillo, Gillon, Molinari, Martens, J.Garcia, Wijn, Serna, J.Garcia, Gourdon,...

N°131 NOSTALGIE BD: **FOURNIER**, dossiers Raoul et Gaston 3 (1947-1996), Marijac 15 (Nano et Nanette), Gloesner 3, Grenier: R.Giffey...

N°132 Invité: **WEINBERG**, dossier Jim Taureau 3° partie, remember: G.Colan, Tabary, Hulet, Chaillet, Solano Lopez, S.Bonelli, Giroud,...

N°133 NOSTALGIE BD: **LE RALLIC**, dossiers: Raoul et Gaston 4, Marijac 16 (suite), Gloesner 4 (+ Colonel X), grenier: Eisner (Hawks of the seas).

N°134 Invité: **D'ANTONIO**, dossier: Whisky et Gogo, remember: J.Severin, J.Simon, Giraud, Paape, Gaudelette, J.Robinson, Peroni, Celardo,...

N°135 NOSTALGIE BD: **P.CHERY**, dossiers: Le Rallic 2° partie, Marijac 17 (Nano et Nanette), Raoul et Gaston 5 (1940-48), fin de Colonel X.

N°136 Invité: **JOE KUBERT**, dossier Sage: Mascotte, grenier BD: Cavanna, remember: Toppi, Bagnoli, Swayze, Harrison, Chaulet, Mallet, P.Segna,...

N°137 NOSTALGIE BD: **J.P. DECOUDUN** (+ BD Tim et Tom), dossiers Le Rallic 3° partie, Raoul et Gaston 6 (1948-72), Marijac 18, BD:Magda (Kline).

N°138 Invité: **JOSE ORTIZ**, dossier: Kubert 2° partie, remember: Funcken, Infantino, Fred, Rosy, Mathelot, Comes, Kline, H.Blanc, Chilton,...

N°139 NOSTALGIE BD: **SCORCHY SMITH** (1930-33), Le Rallic 4° partie, Marijac 19, "Collection Jeune Fille", BD suites de "Magda" et "Tim & Tom".

N°140 Invité: **DENAYER**, dossiers: Sage "Capitaine Marvel" 1° partie, Doughty, remember: Larraz, Martial, Frisano, J.Ortiz, Cardy, Plastino,...

N°141 NOSTALGIE BD: **MOUMINOUX-DIMITRI**, (+ BD "Blason d'Argent"), Scorchy Smith 2 (1934-36) N.Sickles, Marijac 20 (Bout d'chou), Le Rallic 5.

N°142 Invité: **COELHO**, dossier Sage "Capitaine Marvel" 2° partie, Grenier: Rod Rian, remember: Feldstein, Barbe, D.Ayers, Cavanna, F.Kida,...

N°143 NOSTALGIE BD: **MARIE MAD**, dossiers: Mouminoux 2° partie, Scorchy Smith 3° (1936-38), BD: "Blason d'Argent" 2 et Marie Mad.

N°144 Invité: **Robert BRESSY**, dossier LISETTE Magazine, remember: Polese, Terenghi, Cabu, Rebuffi, Goldberg, E.Villagran, Wolinski, Tignous,...

N°145 NOSTALGIE BD: **SOURIAU**, dossiers: Mouminoux 3° partie, Scorchy Smith 4° (1938-39), Frimousse 1° partie, suite des BD.

N°146 Invité: **John DIXON**, dossier LISETTE Magazine 2° partie, Interview: Harvec, remember: Bressy, Garel, Kamb, Tripe, Acquaviva, Letteri,...

N°147 NOSTALGIE BD: **Frank ROBBINS**, Frimousse 2° partie, Mouminoux 4, Scorchy Smith 5° (1939-44), remember: Coyote, Fusco, L.Starr, Loup.

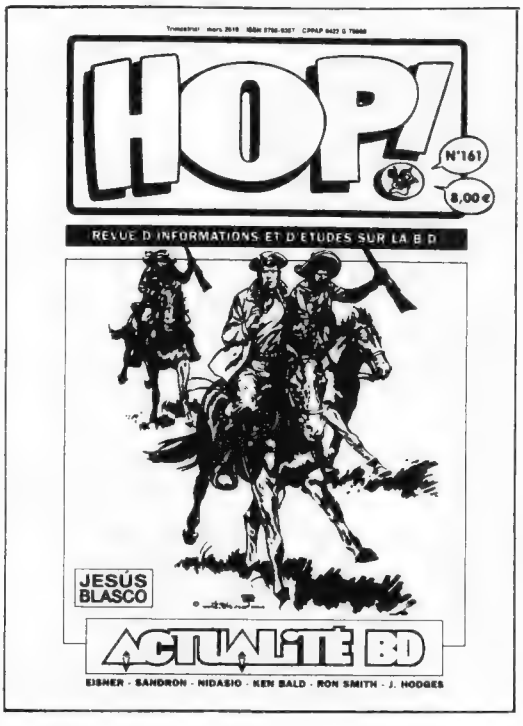
N°148 Invité: **Jean OLLIVIER**, dossier: BQ de J.Kirby, remember: M. Anderson, L.Bermejo, F.Batet, R.Bollen, G.L. Coppola, Rampal, L.Funcken,...

N°149 NOSTALGIE BD: **MATHELOT**, dossiers: F.Robbins 2, Scorchy Smith 6° partie (1939-44), Frimousse 3, remember: F.Oneta, P.Ryan, J.Cadwell.

N°150 Invité: **Jean-Claude MEZIERES**, dossier: Jean Ollivier 2° partie, remember: F.Gallieno, M.Lazarus, S.Goodall, R.Hausman, Siné, D.Cooke,..

N°151 Invité: **R.BONNET**, dossiers: Scorchy Smith 7°partie (1944-46), Frimousse 4, remember: J.Davis, Sanitas, Mora, Savard, T.Benoit, Devi, etc...

ABONNEZ VOUS !


HOP!
N°161
8,00 €
REVUE D'INFORMATIONS ET D'ETUDES SUR LA B.D.
JESUS BLASCO
ACTUALITÉ BD
EISNER - SANDRON - NIDASIO - KEN BALD - RON SMITH - J. HODGES

N°152, Invité **Frank LE GALL**, dossier J.Ollivier 3° partie, remember: Gotlib, Di Marco, S.Dillon, M.Sleen, S.Moore, J.Dumas, Gavioli

N°153, invité **Pierre LE GOFF**, dossier Frimousse 5, Mouminoux 6, remember: D.Spiegle, Giordan, Wrightson, J.Kruis, Vernal, J.Gillat..

N°154, Invité: **JIDEHEM**, dossier J.Ollivier 4° partie, remember: Séron, Cimpellin, Lubbers, Glanzman, Baxendale, Buckler, Biffignandi

N°155 Spécial **JIJE**: réédition du N°40 (1986) entièrement consacré à Jijé, complété par une mise à jour de sa bibliographie.

N°156 Invité: **Will EISNER**, dossier J.Ollivier 5° partie, remember: Plessix, Jusseaume, Goetzinger, Azpiri, Zaniboni, Len Wein, etc.

N°157 Invité: **CEZARD**, dossiers: Mouminoux (7), Scorchy Smith (+ Edmond Good), Remember: M.Walker, A.Ongaro, G .Pedrazzi, etc.

N°158 invité: **Claudio VILLA**, dossiers: W.Eisner (2), J.Ollivier (6), remember: Vance, Ribera, Giroud, Stoquart, Ditko, Meglin, Ellison...

N°159 Invité: **P.BROCHARD**, dossiers: Cézard (2), Scorchy Smith (8), Mouminoux (8) remember: Stan Lee, d'Orange, Pétillon, Aidans

N°160, Spécial **BD**, dossier Myra North, RC et présentations de R. Giffey, Le Rallic, Bob Dan, Erik, Marijac, Tranchand-Achdé.

N°161 Invité: **Jesus BLASCO**, dossier EISNER (3 et fin), remember: Sandron, Nidasio, Ken Bald, J.Hodges, Ron Smith, D.Sire, etc.

N°162 Invité: **RIP KIRBY**, dossiers Cézard (3), Brochard (2), Mouminoux (9), remember: Longaron, Repetto, Mordillo, Lacaf, etc.

Bulletin de commande ou d'abonnement à découper ou recopier, à retourner à HOP! (Rédaction) 56 bd Lintilhac , 15000 AURILLAC

NOM :.....PRENOM : .....AGE :.....(1)

ADRESSE :.....

PROFESSION (1) :.....DATE ET SIGNATURE :.....

Adresse la somme de :.....par chèque (au nom de l'A.E.M.E.G.B.D.) en règlement d'un abonnement à partir du N°.....

Abonnement à HOP! 1 an (4 numéros) France : 26,00 € - Autres pays : 32,00 € (abonnement de soutien : 4 N° France : 50 €)

Commande des numéros : 29 - 30 - 33 - 50 bis/35 - 47 bis/36 - 49 bis/37 - 41 - 42 - 45 - 47 - 48 - 52 - 53 - 54 - 55 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60 - 61 - 62 - 63 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 84 - 86 - 88 - 89 - 90 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 - (12€ + 4,80 de port pour envoi séparé) - 101 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 -112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120 - 121 - 122 - 123 - 124 - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 - 158 - 159 - 160 - 161 - 162 -

PRIX AU NUMERO: 8 € (sauf Spécial N° 100: 12 €) **FRAIS D'ENVOI** : France 1 ex: 3,45 € - 2 ex: 5,30 € - 3 à 6 ex: 7,05 € - 7 à 9 ex: 8,80 € - 10 et + ex: 13,75 €. Etranger: Europe 1 ex: 0,90 €. Au-dessus nous consulter, tarifs différents selon les zones.

Mandat poste ou lettre au nom de L. Cance. Pour l'étranger , virement postal ou chèques en euros acceptés si encaissables sur banque française (sinon les frais "d'encaissement" sont trop élevés!)

(1) Facultatif.

NUMÉROS DISPONIBLES

Epuisés: 1 à 28.31.32.34.38 à 40.43.44.46.49 à 51.64.65.83.85.87, réédi-ions BD: Lariflette, Colonel X, Les 3 Mousquetaires du Maquis, Les Archives BD.

N°29 Invité: **TRANCHAND**, dossiers: Le journal Jeannot, Artima: Météor 9, Bob Dan (Curiosité), Casey Ruggles, Kuijpers, BD: Benjamin et Benjamine.

N°30 Invité: **Pierre DUPUIS**, dossiers: Souriau (+ RC), Artima: Météor 10 (Biblio), Western et BD: Casey Ruggles (W.Tuft), Marijac (Curiosité).

N°33 SPECIAL 10° ANNIVERSAIRE: Hommages des invités des numéros précédents + RC de Mouminoux, Martial, Nortier, Tranchand/Corteggiani...

N°50bis (Réédition du N°35) Invités: **TURK & DE GROOT**, Artima: Red Canyon, Jim Boum 1, Storia del West, BD: Walthéry (Jacky & Célestin 2).

N°47bis (Réédition du N°36) Invité: **MOEBIUS**, dossiers: Pistolin, Jim Boum 2°partie, R.Rigot (suite), BD Walthéry (suite et fin).

N°49bis (Réédition du N°37): Invité **GREG**, dossiers: "Batouk", Pistolin (suite), R.Rigot (suite) Tota, L.Crockett, BD: Erik, "Professeur Globule".

N°41 Invité: **NORTIER** (+ RC). Profils: Juvin, Western & BD: "Jed Cooper", dossiers: R.Manning, Collec. "Jeune France", BD: Erik (suite).

N°42 Invité: **MITTON**, dossiers: R.Manning, Western & BD: "Jeff Arnold", Artima: "Panda", profil: Gabrion, BD: Erik (fin).

N°45 Invité: **BOURLES**, profil: Vink, Coutelis (BD), Bergèse (Preview).

N°47 Invité: **JUILLARD**, profil: C.Vistel (Sémic-Lug), dossiers "Amis Coop" et "Collection Vaillance", BD: Mathelot (suite).

N°48 Invité: **LE TENDRE** (+BD avec Loisel), Profils Rob Vel (BD) et Tchang

N°52 Invité: **TOME**, profils: Lepage, dossier "Captain Horn" et Bagnoli, BD: "Spirou" (Tome-Janry), interview: A.Uderzo, etc...

N°53 Invité: **BLANC-DUMONT**, profils: Kraehn, Derib, dossiers: Pellos (+ RC "Durga Rani"), coll. "Victoire" APG (A.La Foudre)

N°54 Invité: **A.FONT**, profils: Manesse, Marcello, dossier "Victoire", "Alain La Foudre"(Les auteurs: C.Cossio - Scudellari), Western & BD: D.Wildey.

N°55 NOSTALGIE BD: Mark Trent (Poïvet), Red Ryder (Harman), Le Père Noël (Marin) Les 3 Mousquetaires du Maquis (Marijac), Tony Laflamme (Martial), Yann (Gloesner), Le Cormoran (Nortier), RC: Walthéry. Profils des auteurs et fiches BD.

N°56 Invité: **W.VANCE** (+ BD "Bruce Hawker"), profil: T.Robin, dossier: "Tarawa", BD de Tillieux ("Mr Balourd"), Remember: H.Kurtzman).

N°57 NOSTALGIE BD: Suite des BD du 55 + RC de Bottaro ("Pépito"), profils: Martial, Nortier, Bottaro, Fiche: Les 3 Mousquetaires du Maquis.

N°58 Invité: **CORTEGGIANI**, profil: Laudec, dossier: Scolari, interview: S. Bonelli, fin de la BD de Vance. Laudy, Hamlin, Pascal, McWilliams...

N°59 NOSTALGIE BD: Suite des BD des 55.57 + RC Zig et Puce de Greg, profils: Gloesner, C.Marin, Greg, Vicq.

N°60 Invité: **PAAPE** (+ RC), profil: Hiettre, dossier: Caprioli, RC: Tranchand/ Corteggiani. Remember: Breccia, Géron, Bob Pire, Vano, Palop...

N°61 NOSTALGIE BD: Fin des BD du 55.57.59 + RC de Bussemey, profil: Bussemey, fiches: Le Cormoran, Trancheroc (Erik).

N°62 SPECIAL 20 ANS APRES: Invités: GODARD, MARIJAC, LELOUP, MARTENS, dossier: Magazine Coq Hardi, Remember: Tacq, Kirby, Deynis..

N°63 NOSTALGIE BD: Dossier: **M.CANIFF**, BD: Steve Canyon, Pipsi (Godard), Buffalo Bill (Giffey), Mongwy (Vance), Féliçou (Marijac), RC: Pat Cadwell (Gloesner), USA: Blondie (profil Chic Young), Grenier à BD: Mat.

N°66 Invité: **CLAVE**, profils R.Moore et McCoy (dossier coll. Fantôme/Sage), biblio: Mondet, Remember: F.Robbins, T.Weare, J.M. Pelaprat.

N°67 NOSTALGIE BD: Dossier: **MORT WALKER** (Beetle Bailey), suite des BD + RC Marcello, profil: Pélaprat, Grenier: Trubert.

N°68 Invité: **DODIER**, dossiers: F.Bellamy, "King" (Grand Nord), J. Blasco...

N°69 NOSTALGIE BD: Dossier: **F.FRAZETTA**, suite des BD, RC Marcello, USA "La Tribu Terrible", profil: Gordon Bess, fiches: Buffalo Bill (Giffey), Pipsi (Godard), Féliçou (Marijac).

N°70 Invité: **GIGI**, dossier "Gazelle Blanche", profil: Darasse, interview: R. Giordan, remember: Hogarth, Piroton, J.Siegel, Donatelli, Redondo...

N°71 NOSTALGIE BD: Dossier **BOB DAN** (Bill Tornade), BD: King, RC: Tim L'audace (+fiche), Grenier: Calvo, USA: Le Petit Roi.

N°72 Invité: **Peter O'DONNEL**, dossiers: R.R.Giordan (biblio), Impéria: Youpi (Benvenuti et Robba), remember: Franquin, etc...

N°73 NOSTALGIE BD: Dossier **KING** (BD + Biblio), RC Bob Mallard (Bourlès), Rififi (Mouminoux), Tarou (Bob Dan), grenier: Pinchon, USA: Le Père Lacloche (profil: C.D.Russel), etc...

N°74 Invité: **CARRERE**, interview Jordom, dossier Garth (série, auteurs, biblio), remember: Stan Drake, Dan Barry, Sirius, Alex Kotzky, Jadoul...

N°75 NOSTALGIE BD: Dossier **KING**, RC Jack Sport, Yak (Cézard) Chakir, Grenier: Gervy, USA: Félix le Chat (Sullivan et cie).

N°76 Invité: **Paul GEERTS** (Bob & Bobette), dossier: Collection Amok (A.Canale), interview: R.Moreau, remember: Bourlès, Jacovitti, Cueto...

N°77 NOSTALGIE BD: Dossier **CAZANAVE**, RC Sam Billie Bill (Nortier), RC Bob Dan, Ribera + profil, USA: Bicot (Branner), etc...

N°78 Invité: **P.FRISANO**, biblio R.Moreau (+ dossier "Dickie"), interview Maric, remember: Gervy, Pellos, Loro, W.Molino, A.Godwin.

N°79 NOSTALGIE BD: Dossier **MELLIES** (+ Tex Bill), BD: Rusty Riley (F.Godwin), Oscar Hamel (Breysse), grenier: Marijac, USA: Archie (Bob Montana), RC: Brik (Bob Roc + fiche), Azara.

N°80 Invité: **L. & F.FUNCKEN**, dossiers: Panthère Blonde et Yumbo, remember: Forest, Bob Kane, R.Bonnet, Clavé, E.Sio, Pierre Pascal,...

N°81 NOSTALGIE BD: Invité: **F.GODWIN** (suite de Rusty Riley), RC + dossier Luc Hardy (Melliès), BD: Captain Horn, USA: Arthur et Zoé (Bushmiller) Grenier: Thomen, suite de Oscar Hamel.

N°82 Invités: **KUIJPERS & SIDNEY**, biblio Funcken (2° partie), dossier: Texas Boy, remember: Lee Falk, R.Reding, Dethorey, Joe Orlando...

N°84 Invité: **TABARY**, R.Poivet et "l'Atelier 63", remember: R.Lécureux, Greg, Prentice, P.S.Newman, Remacle, Poivet, etc...

N°86 Invité: **G.FORTON**, dossier: Ranch, remember: Will, G.Kane, Schulz...

N°88 Invité: **C.MARIN**, dossiers: Roy Rogers (PF), Cartouche, remember: Dupa, Carl Barks, Rolf Kauka, A.Alcala, Vallvé, etc...

N°89 NOSTALGIE BD: dossier: **BERNET** (+ BD Dan Lacombe), BD: La Flèche Noire (Groux), Fierabras (Gire), Rick Junior (Hubinon + fiche), USA: Rick O'Shay, Dossier X-9 2°partie: Flanders .

N°90 Invité: **BERNET**, profil: Kiefer, dossiers: Paris Jeunes Aventures, Coq Hardi PF, remember: P.Brochard, Mittéi, H.Ketcham, G.L.Bonelli, ...

N°91 NOSTALGIE BD: Invité: **KLINE** (+ BD Colonel X), USA: Alley Oop, dossier:"X-9" 3: Afonsky, RC de Clavé, grenier: Erik, dossier "Télé Gadget"

N°92 Invité: **RIBERA**, dossiers: Aventures 2°partie, PF: "Les Indomptables", remember: Morris, Breysse, C.Marin, G.Morrow, G.Evans, C.Bordet,...

N°93 NOSTALGIE BD: Dossier: **EU.GIRE** (+ "Fierabras") Kline 2, grenier: Le Monnier, USA: Une vie de chien, "X-9" 4° partie: Austin Brigg.

N°94 Invité: **LECUREUX** (1° partie), dossiers: Aventures 3° partie, PF: Thierry la Fronde, remember: J Buscema, P.Joubert, M.Limat, L.Grecchi, ...

N°95 NOSTALGIE BD: **A.JOY-GAUDELETTE** (+ BD "P'tit Joc"), dossier "X-9" 5: Mel Graff + BD, dossier: Eu.Gire 2 + RC, USA: "Family Life",Jacovitti,..

N°96 Invité: **BOTTARO**, dossiers: Aventures 4° partie, PF: Monty (Sage), Lécureux (suite), remember: Paparella, Novi, Jean Pape, B.Remohi, ...

N°97 NOSTALGIE BD: **MOLINARI** (+ "Garry"), dossiers: Eu.Gire 2 (+ RC Jim Ouragan),"X-9" 6: Norris, USA: Nano & Nanette, BD: Toudou (Cézard).

N°98 Invité: **MYTHIC**, dossiers: Bottaro (biblio), PF "Monty", Lécureux (suite), remember: Franz, Delinx, Bordelet, Pichard, Bara, Zamperoni,...

N°99 NOSTALGIE BD: **M.R.NOVI** (+RC) Dossiers: Eu.Gire 3 (+ BD), "X-9" 7: Bob Lewis, USA: F.Gottfredson, Grenier: F.A.Breysse, suite des BD,...

N°100 SPECIAL 30 ANS (100 pages) Invité: **GIRAUD** (+ biblio 1956-1962), Hugo Pratt dans les PF, Lécureux (suite), USA: Frank Cho, G.Wunder, dossier: "Collection EM", remember: J.Saunders, Crepax, Bignon.

N°101 NOSTALGIE BD: **WILLIAMSON** ("X-9" 8° partie), Eu.Gire 4° partie, USA: Aggie, Grenier H.Foster, Grenier H.Foster, BD: Martial, Novi, Gire.

N°102 Invités: **AZARA**, Lécureux (suite), PF: "Super Aventure", remember: Don Lawrence, Y.Mondet, Gil Fox, Lelong, Ryssack, M.Uggeri, Moallic...

N°103 NOSTALGIE BD: **DUT**. Rétrospective Marijac (les débuts), dossiers "X-9" 9° partie: G.Evans, M.P.Giroud, BD: Les Professionnels (Gimenez), Météor, Jim Cartouche, USA: Dick Browne.

N°104 Invité: **Fred HARMAN** (Red Ryder), Lécureux (suite), dossier "collection à 8F", remember: Craenhals, J.C.Murphy, A.Salinas, M.Navarro

N°105 NOSTALGIE BD: **DAN SPIEGLE**, dossier "X-9" 10: Jim Keefe, Marijac 2, USA: Hagar Dünor (Dick Browne), suite des BD, RC: "Judy."

N°106 Invité: **PIROTON**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia", remember: Coelho, Eisner, P.Dupuis, Hoviv, Forget, Zanotto, J.L.Foncine, N.Zeccara,...

N°107 NOSTALGIE BD: **F.FUSCO**, USA: Jim la Jungle, profil: Monzon (+ RC), Grenier: A.Rigal, Marijac 3, suite des BD + Lone Wolf (Fusco).

N°108 Invité: **A.CHERET**, Lécureux (suite), Sage: "Sciuscia" 2° partie, remember: Maric, Toonder, Deliège, Aparo, Tom Gill, F.Carrillo, Schlingo,...

N°109 NOSTALGIE BD: **C.GIMENEZ**, USA: Charlie Chan, Marijac 4° partie, Grenier: Claude-Henri, BD: suites de Météor, Lone Wolf.

N°110 Invité: **PICA**, Lécureux (suite), remember: Ollivier, Roba, Toth, Tacconi, Faizant, Letteri, Kiko, Sprenger, Rockwell, Van Banda,...

N°111 NOSTALGIE BD: **D'ORANGE**, dossier Le Fantôme 1 (L.Falk, R. Moore), profil: Sandron (+ RC), Marijac 5 (Coq Hardi), BD à suivre de Loÿs (Patrick Montfort), F.Bel (Le Pompon Rouge), Fergal (Le Fantôme Vert).

N°112 Invité: **MARCELLO** (interview, biblio 1° partie), dossier Sciuscia 2° série, PF: Mark Trail, remember: Bottaro, Pierdec, Faustinelli, Barbera,...

N°113 NOSTALGIE BD: **ACQUAVIVA**, Le Fantôme 2 (Mc Coy), Marijac 6 (Coq Hardi suite), Profil: Maréchal, RC d'Orange, suite des BD.

N°114 Invité: **DI MARCO**, Marcello (2° partie), remember: Gigi, D'Antonio, Moreau, Cubbino, Delporte, Brant Parker, Probst, Buffolente, Huescar,...

N°115 NOSTALGIE BD: **FRANCOIS BEL**, Marijac 7 (Coq Hardi), Le Fantôme 3 (Mc Coy), Grenier: Melliès, Profil: Macherot, Le Fantôme vert,...

N°116 Invité: **DANY**, Marcello (3° partie), dossier: Collection "Supplément Tarzan", remember: P.Morris, M.Sommer, Boselli, De Beketch, R.Sosa,...

N°117 NOSTALGIE BD: **G.FERRI**, Le Fantôme 4: Sy Barry, Marijac 8 (suite), profil: A.H.Beckers (+ RC), RC Dany, Pompon Rouge (fin).

N°118 Invité: **A.PARRAS**, Marcello 4° partie, Sage: Petits moineaux, remember: Elder, Maréchal, Blachon, R.Moore, Arriola, D.Stevens...

N°119 NOSTALGIE BD: **LE GUEN**, dossiers: Niezab 1° partie (+ BD), Marijac 9 (suite), Le Fantôme: Sy Barry 2, rétrospective Claude Henri 1.

N°120 Invité: **AIDANS**, Marcello 5° partie, Petits Moineaux II, remember: Cedroni, Lauzier, Solo, Missaglia, Macherot, J.Kamen, Lacassin,...

N°121 NOSTALGIE BD: **ROY CRANE**, Niezab 2° partie, Claude Henri + RC Charles Oscar, Marijac 10° partie, Le Fantôme 6° partie: les comic books.

(suite de cette liste en page précédente)

ALBERICO MOTTA

Le dessinateur italien Alberico MOTTA nous a quittés le 23 mai 2019 à son domicile de Villasanta (Monza).

Né à Monza le 6 octobre 1937, il est encore étudiant au lycée technique lorsqu'il trouve un travail à temps partiel à la rédaction des éditions Dardo, en 1952. Il finalise les planches, s'occupe de la mise en page et de la création d'encarts publicitaires et de titres. À partir de 1954, il dessine les CV de la revue enfantine CRI-CRI, de MIKI, EL COYOTE, IL GRANDE BLEK et invente ses propres séries "Pachito", "Stanlio e Ollio", toutes écrites par Giancarlo Testoni, dans CHICCHI-RICHÌ ("Roico"), avant de reprendre en 1956 le personnage éponyme lors des absences de Sandro Angiolini.

En 1957, il passe chez Alpe et dessine "Cucciolo" ("Pipo") et "Tiramolla" ("Elastoc") dans CUCCIOLO, aux côtés de Giorgio Rebuffi et Umberto Manfrin ; il remplace aussi Coliva sur "Oreste".

En 1961, après son service militaire, il rejoint pour une dizaine d'années l'équipe de l'éditeur milanais Renato Bianconi. Il crée ou dessine les deux souris "Gigi e Carletto", les deux prisonniers "Nando et Romoletto", "Félix le chat", "Pierino", "Napoleone Sprint", "Nerone", "Ursus", "Alì Salam", "Chico Cornaccia", etc. qui paraissent dans les fascicules TROTTOLINO, GEPPO, GATTO FELIX, SOLDINO, PIERINO... De 1965 à 1975, il écrit de nombreux scénarios pour Pier Luigi Sangalli, Sandro Dossi, Nicola Del Principe, Umberto Manfrin, Mario Sbattella et Tiberio Colantuoni. Promu coordinateur éditorial, il aide au lancement de nouveaux titres et au renouveau d'anciens tels que CHICO (1969), NIKO, PROVOLINO, BRACCIO DI FERRO, KID (1970), ABELARDA (1971), PINOCCHIO, GRISSINO (1974), GEPPO (1975) et TOM E JERRY (1976), GOGO (1982) dont certains resteront en kiosque jusqu'au début des années 90. Il y réalise de nombreux RC et CV avant de créer BIG ROBOT, considéré comme le premier exemple de "manga italien" (12 n° en 1980-81).

De 1981 à 1984, via l'agent Riccardo Rinaldi, il dessine des RC de "Lupo" dans les magazines LUPO UND SEINE FREUNDE et FIX UND FOXI édités par Rolf Kauka en Allemagne.

Rentré au studio Staff di If (Epierre) de Gianni Bono comme rédacteur et coordinateur de travaux publicitaires, il collabore à l'hebdomadaire TOPOLINO (Mondadori puis Disney Italie) où Marco Rota, le responsable artistique lui demande de calquer son style sur celui de Gottfredson et d'Al Taliaferro pour les histoires de "Mickey", "Donald", etc. Il va en dessiner plus d'une cinquantaine entre 1981 et 1990, écrites par le studio, aidé par Agnese Fedeli à l'encrage. Il termine son parcours en dessinant des RC de "Tic et Tac" (sc. Carlo Chendi) pour le mensuel CIP E CIOP (1989-92) où il produit la première BD entièrement numérique avec l'aide de ses enfants Valeria et Dario, en 1991. Au studio, il est directeur artistique de Disney Home Video, dessine des jeux pour des revues de Mondadori et le strip "Magic" pour les mensuels MAGIC BOY et MAGIC GIRL (1987-91). Avec ses enfants, il fonde la société View Point à Vimercate en 1992 qui réalise des maquettes et mises en couleurs numériques pour la presse (Disney, le magazine de jeux et d'énigmes PUNTO QUIZ...) et des travaux publicitaires pour des firmes telles que Beta Utensili et L'Isolante K-Flex, à Roncello, spécialisée dans l'isolation thermique. De 1998 à 2004, Motta travaille pour cette dernière, comme concepteur graphique et rédacteur de manuels d'instructions et de catalogues.

En 2005, il s'était remis à son compte pour se consacrer à ses passions, l'édition et la BD, ravi que quelques éditeurs commencent à rééditer ses travaux.

Alberico Motta : "Roico"

En France, les premiers RC de Motta pour Dardo paraissent dans le PF ROICO chez Impéria (1957-59). On trouve ensuite un RC de "Cucciolo" dans PIPO (Lug, 1959) avant l'avalanche des séries produites pour Bianconi traduites dans les fascicules des éditions SFPI, Gémini ou éd. de l'occident de Jean Chapelle dans les années 60-70 puis DPE, Gréantori et les Éditions du Château jusqu'à 1992 : TARTINE ("Nonna Abelarda"), COBRA, MAIN D'ACIER, SPIDERMAN ("Ursus", "Napoléon Sprint"), MIAOU VOILÀ FÉLIX LE CHAT, KIKO, TROTO ("Chico Cornacchia"), CAP'TAIN PRÉSENTE POPEYE ("Braccio di ferro"/"Popeye", "Grissino"/"Georges le géant", etc.), DODU ("Geppo"), PROSPER ("Provolino"/"Prosper", "Moskito"), TOM ET JERRY POCHE, FÉLIX LE CHAT...

"Beccos Bill"

D'autres séries sont adaptées dans les PF FOC, ROBIN DES BOIS, ATOLL, ZORA, VIRGULE etc. chez Jeunesse et Vacances, comme "Pierino" ("Cactus"), tout au long des années 70 et, chez Aventures et Voyages, "Oreste" (dessiné pour Alpe) dans divers PF dont IVANHOÉ et SAFARI, "Moussy et Phénix" dans MARCO POLO et MINOU CAT (1977-79) et "Pinocchio" dans le titre éponyme à la S.E.P.P. (1974-75), chez Arédit (1980) puis Sagédition de 1980 à 1985. Enfin, une vingtaine de ses RC pour Disney ont paru dans PICSOU MAGAZINE, SUPER PICSOU GÉANT et MICKEY PARADE entre 1982 et 1988.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AFNEWS, G. Goria et P. Telloli, 23.05.19 - GUIDA AL FUMETTO ITALIANO, 06.19, LAMBIEK, LES TRÉSORS DE LA FLIBUSTE, Fred Andrieu, 06.19 - ENCYCLOPÉDIE DE BANDES DESSINÉES DE PETIT FORMAT Tome 2 : Lug, G. Thomassian, 03.95 - et les bases de données INDUCKS et KAUKAPEDIA.

Alberico Motta : "Chico"

"Kiko" dans KIKO 1 (09.69)

Alberico Motta : "Soldino"

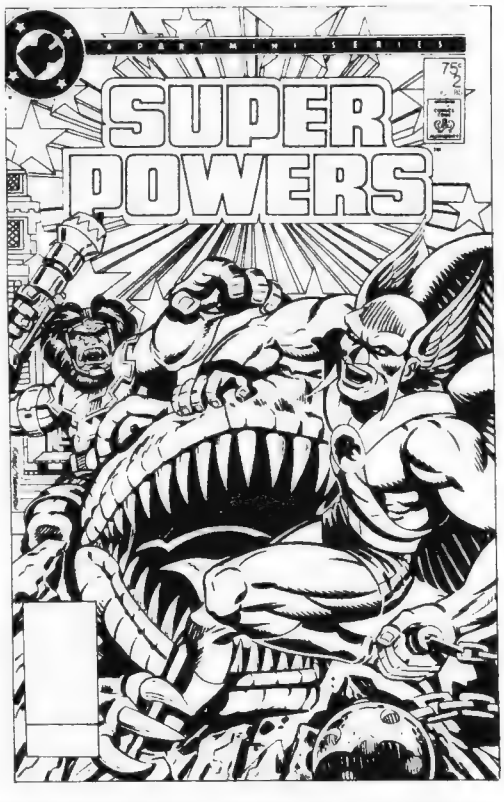
GREG THEAKSTON

Greg Allen THEAKSTON, historien des comics et éditeur indépendant nous a quittés à l'âge de 65 ans le 22 avril 2019 à New York.

Né à Detroit le 21 novembre 1953, membre actif du fandom, il participe à plusieurs fanzines -publie le sien, THE AARDVARK, en 1968- et aide à l'organisation de festivals tels le Detroit Triple Fan Fair dont il prendra les rênes de 1972 à 1977. Il débute dans la BD en vendant un scénario à CREEPY en 1970. Diplômé l'année suivante, il part travailler chez Supergraphics, la maison d'édition de Jim Steranko, à Reading, en Pennsylvanie.

Installé à New York en 1972, il devient un des premiers membres des Crusty Bunkers, réalisant storyboards, animatiques, BD et travaux publicitaires pour Neal Adams et Continuity Associates jusqu'à 1979. En parallèle, il livre des illustrations pour des magazines masculins, des CV de livres de poche et magazines de SF (IF, GALAXY...) de 1974 à 1993 et pour Marvel (1975-76). En 1983, il épouse Nancy Danahy à Manhattan.

À partir de 1984, il encre les crayons de Jack Kirby dans SUPER POWERS (DC, 1984-86), le graphic novel THE HUNGER DOGS (1985) et ceux d'autres dessinateurs dans une vingtaine de numéros de WHO'S WHO : THE DEFINITIVE DIRECTORY OF THE DC UNIVERSE (où il est aussi coloriste) et autres titres de DC et Marvel. Il collabore à une trentaine de numéros de MAD (1989-98), œuvre pour NATIONAL LAMPOON, THE NEW YORK TIMES, PLAYBOY, TV GUIDE, ROLLING STONE et réalise des affiches de films.



Jack Kirby et Greg Theakston : CV de SUPER POWER 2 (10.85) - DC

En 1975, il a fondé la maison d'édition Pure Imagination qui publie des comics et des ouvrages biographiques sur la BD et la pop culture. En 1986, il lance la revue BURIED TREASURE où il réédite les travaux de Toth, Frazetta, Wood, Kirby, Kubert, etc. ; suivent DOC WEIRD'S THRILL BOOK, THE BETTY PAGES -entièrement dédié à la reine des pin-ups, PURE IMAGES, INTENSE ! (consacré à Basil Wolverton), TEASE (The magazine of sexy fun), TORCHY... S'il s'intéresse principalement à son ami Jack Kirby à travers plusieurs compilations et études dont les 5 volumes de "The Complete Jack Kirby" entre 1997 et 2007, une cinquantaine d'autres titres s'attachent à Cole, Ditko, Wrightson, etc.

Bien avant que le scannage devienne digital, il développe un procédé de nettoyage et de restauration des pages de comic books que Dick Giordano baptisera "Theakstonizing". Il collabore ainsi aux rééditions que publient Marvel et DC entre 1989 et 2005, totalisant plus de 12.000 pages de BD restaurées. En 2010, il reçoit le Prix Shel Dorf du porteur de la flamme.

Il laisse son ex-épouse et un fils.

En France, Arédit a publié quelques pages extraites de WHO'S WHO dans DC FLASH 1° série, COMICS PARADE, LES JEUNES T. etc. (1986-87) et la série "Super Powers" dans DC FLASH en 1985-86, reprise dans "Le quatrième monde" tome 4 chez Urban en 2017.

Marc-André Dumonteil

Sources : SCOOP, PREVIEWS WORLD, "In Memoriam", 02.05.19 et les bases de données GRAND COMIC DATABASE, COMICS VF (H. Drake), MAD COVER SITE (Doug Gilford) et INTERNET SPECULATIVE FICTION DATABASE.

SERGIO TUIS

Sergio TUIS, naquit le 15 août 1935 à San Donà di Piave, un quartier de Venise, alors que sa famille vivait alors près de Paris. Il est mort le 2 mars 2019 à Cermenate.

Après sept années où ils résidèrent en France, les Tuis rentrèrent en Italie pour échapper à l'occupation nazie. Le jeune Sergio, qui ne parlait que le français dût apprendre l'italien. Passionné par les arts picturaux, à partir de 1952, Tuis fréquenta l'école des arts appliqués de Castello Sforzesco à Milan avant d'entreprendre une carrière de peintre. Cependant, bien qu'il fût remarqué et récompensé par plusieurs prix pendant ses années d'université, il dut se mettre à dessiner des BD pour gagner sa vie. Il intégra le studio de Rinaldo Dami en 1956. L'atelier alimentait plusieurs éditeurs dont la Casa Audace Editrice (la future maison Bonelli), mais le Studio Creazioni D'Ami livra aussi des éditeurs britanniques, allemands et français. Un des premiers travaux de Sergio fut d'animer le western "La Pattuglia dei Buffali" ("La patrouille des bisons" dans MUSTANG chez nous) avec Giovanni Ticci et Renzo Calegari pour AUDACE. Pour Amalgamated Press en Angleterre, il réalisa plusieurs épisodes de "Battler Britton" qui parurent d'abord en couverture de THE SUN, puis KNOCK-OUT (1960-61) et dans de nombreuses séries de poches et d'annuels : THRILLER PICTURE LIBRARY, AIR ACE PICTURE LIBRARY ou WAR PICTURE LIBRARY. Pour ces titres anthologiques, il réalisa aussi des histoires sans héros récurrent, parfois en collaboration avec Aldo Di Gennaro qui travaillait aussi pour l'agence. Toutes ces pages arrivèrent en France dans la longue série qu'Impéria consacra au héros de l'aviation. Pour l'Angleterre Tuis dessina aussi quelques épisodes de "Kit Carson", également publiés en France. Notre pays devint l'un de ses meilleurs débouchés car, après avoir animé "Le Condor du Désert" en 1958 pour DAKOTA 43 à 55 (Aventures et Voyages), même s'il cessa son association avec le studio D'Ami, il passa à l'Agenzia Martini-Maffi dirigée par Leonello Martini et Arnalda Maffi qui, depuis Milan alimentait un bon nombre d'illustrés Lug. "Sadko, le Prince-Archer" arriva dans RODÉO 152 à 155 en 1964 et "Guillaume Tell" écrit par Franco Frescura passa dans ZEMBLA 17 à 59 de 1965 à 1967. En 1968, ce fut "Slim" qu'il dessina pour OMBRAX, puis en 1969, il commença "Les Anges de l'Enfer" sur des scénarios de Franco Frescura. Les motos et les dragsters rugirent avec quelque succès dans les vingt et un épisodes qui parurent en

LES ANGES DE L'ENFER
A CE MOMENT, THE ROGT' UN VOLAN DANS QUI MODULE LE FOLK SONGS SUR SA GUITARE INTERROMPT SON DISCOURS ET VITO EN PROFITE POUR LUI POSER UNE QUESTION
EN SOMME VOUS REFUSEZ LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION ?
OUI, ET NOUS COMBATTONS AUSSI LE CONFORMISME DES PRÉTENDUS "ADULTES" !
HATE
SEX

1° épisode: LE GRAND "V" dans KIWI N°157 (05.68)

alternance avec "Casabianca" dans KIWI 157 à 193 de 1968 à 1971 puis dans OMBRAX en 1974-77. Certaines de ces bandes comme "Guilaume Tell", en 1984-86, et "Les Anges de l'Enfer", 1987-90, reparurent dans BLEK.

Malgré cette abondante production française, Tuis publia aussi des nouveautés chez lui. Après quelques épisodes de "Radar" et une couverture de PECOS BILL pour les Edizioni FASANI, il collabora au magazine KOLOSSO. Le journal et son héros parodique furent les fruits de la Casa Editrice Gli Amici (1964-66), la petite maison créée par Carlo Porciani, Antonio Canale, Franco Paludetti et Mario Faustinelli. En 1969, sous le pseudonyme de Twist, il donna "Imperatrix 3000" qui passa dans les éphémères mensuels PERSONAL et ESSERE. Ensuite, jusqu'à 1971, Tuis participa à l'éclosion de toutes ces BD érotiques qui se mirent à pulluler chez nos voisins. Il réalisa huit épisodes d'"Helga, L'Amazone della Guerra" qui fut créée par Luigi Naviglio et Ingam (Magni) pour Furio Viano Editore. Il s'essaya aussi au fantastique en participant aux sommaires d'HORROR, le magazine de l'éditeur Gino Sansoni qui était dirigé par Pier Carpi et Alfredo Castelli. Inspiré par les publications américaines de James Warren, HORROR permit aussi à Tuis de mêler de la couleur à son dessin au trait, ce qui lui permit d'associer ses deux passions. L'histoire "L'importanza di essere Felice", écrite par Castelli, devint même un classique du genre. Tuis revint un peu plus tard à l'étrange dans LO SCHELETRO pour Edifumetto. Mais ce fut pour la COLLANA ELDORADO de l'Editoriale Dardo qu'il dessina avec Antonio Canale ce qui fut sa plus célèbre série. "Kirby Flint" parut de 1971 à 1973 avant d'arriver presque simultanément dans dans les treize premiers numéros de PISTES SAUVAGES en 1972-73.

KIRBI FLINT
OUSTE, ÉCLAIR ! NE GALOPE PLUS, MON VIEUX ! VOLE !
BON... JE GAGNE DU TERRAIN ! CETTE FOIS JE TE TIENS, OLIPHANT !
ILS CONTOURNENT CES ROCHERS !

Episode "La tanière des chacals"par A.Canale (crayonné) et S.Tuis (encrage) publié dans PISTES SAUVAGES N° 2 (02.72)

Après quelques couvertures de science-fiction pour GAMMA et quelques illustrations pour Ennio Ciscato editore, 1971 fut une année productive, Tuis anima la série "Ken e Dan" dans les numéros 0 et 1 de LANSCIOSTORY avant de la laisser à d'autres. Il entama aussi sa collaboration avec l'illustré enfantin IL CORRIERE DEI PICCOLI qui devint IL CORRIERE DEI RAGAZZI. Il signa d'abord des histoires courtes avant d'illustrer les scénarios de Pier Capri pour "L'Agente senza Nome" qui dura de 1972 à 1975. C'était le jeune Franco Drago qui, sous un alias masqué, aidait son père à résoudre ses enquêtes de détective privé. Avant de quitter la bande Tuis la passa à son beau-frère, Italo Peratello mais ce dernier n'eut pas la chance de voir ses travaux couronnés de succès, car le journal de Giancarlo Francesconi interrompit sa publication. En France la bande fit les beaux jours de SKATERS sous le titre de "Le Motard" n° 1 et 7 à 14 (1978-79) avant de passer dans EN PISTE n° 10 à 27 (1980-81).

Sous l'influence de son frère Aldo (1934-1995), devenu peintre sans avoir pu percer dans la BD, Sergio partit s'installer à Seregno en 1970 avec son épouse Renata (qui signa aussi des scénarios de BD), dans la ferme intention de revenir à ses premières amours. Il se remit à peindre, d'abord pour une galerie locale puis pour alimenter des expositions qui voyagèrent dans le pays et au-delà. En plus

NICK RAIDER par Sergio Tuis © Bonelli

d'œuvres commerciales, ou de couvertures, il participa aussi à des concours qui le couronnèrent. Son style hyper réaliste lui valut d'ailleurs plus d'une douzaine de prix dans les années qui suivirent. En 1983, il travailla en tant qu'illustrateur et photographe pour le magazine d'intérieur AMBIENTARE de l'éditeur Galfa.

Revenant à la BD, Tuis travailla sur l'adaptation du film Disney "Return to Oz" en 1985. La BD écrite par Alfredo Castelli parut chez Mondadori sous le titre "Nel fantastico monde d'Oz" et en comic book aux USA, mais resta inédite chez nous. Après une courte incartade dans IL GIORNALINO d'Edizioni San Paolo, Sergio Tuis entama une longue collaboration avec Sergio Bonelli Editore. Il dessina cinq aventures de "Martin Mystère" de 1986 à 1989 (n° 56 à 58, 87 et 88), principalement sur des scénarios de Castelli. Il s'attaqua ensuite à un numéro de "Nick Raider" (42) en 1991, mais ne termina pas un "Mister No" qu'il aurait entamé. Toutefois il avait réalisé le premier épisode de "Segreti di Donne", une série érotique imprimée par Ediperiodici. En 2000, Tuis retrouva Castelli pour le n° 10 de l'année et pour deux épisodes spéciaux de DIABOLIK : "Il Re del Terrore a Trento" et "Il Re del Terrore a Carpi". Il dessina une autre histoire, "Colpo alla RAI", mais sur des textes de Mario Gomboli et Licia Ferraresi cette fois. A partir de 2006 il revint sur les passionnantes enquêtes de "Martin Mystère". D'abord dans un bref récit de MARTIN MYSTERE PRESENTA n° 23 puis dans la série régulière avec "Meteore" et "La Fine del Mondo" dans les numéros 302 et 234, en 2009 et 2012. Son fils Dario l'avait secondé en ce qui concernait certaines recherches destinées aux fascicules Bonelli mais cette ultime histoire, que Tuis termina alors qu'elle avait été commencée par Giovanni Romanini, fut la dernière BD du dessinateur qui abandonna définitivement le domaine pour se consacrer à sa palette.

Hélas, l'âge venant, Tuis vit sa santé se détériorer considérablement à compter de 2017 jusqu'à ce mois de mars où il décéda des suites d'une sévère pneumonie. Francis Saint Martin

Sources : SERGIO BONELLI EDITORE. LAMBIEK COMICLOPEDIA.

LE MOTARD
SIMON DRAGO, POUR TOUS, FONCTIONNAIRE DU GOUVERNEMENT ITALIEN, APPARTENAIT EN FAIT À LA TRÈS SECRÈTE BRIGADE SPÉCIALE DU MAJOR ROCCO VOLTA, QUE L'ON CHARGEAIT TOUJOURS DES AFFAIRES LES PLUS ÉPINEUSES...
LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE 13
AINSI, DANS CETTE AFFAIRE QUI COMMENÇA À MILAN, D'OÙ SIMON DRAGO ÉTAIT ORIGINAIRE...

"L'Agente senza Nome" par Sergio Tuis, scénario de Pier Carpi, devenu "Le Motard" dans SKATERS à partir du N°1 (10.78)

DANIELE FAGARAZZI

Le dessinateur italien Dani FAGARAZZI est décédé à Milan, sa ville natale, le 29 juillet 2019 à l'âge de 75 ans.

Né le 3 octobre 1944, Daniele Virgilio Fausto Fagarazzi, débute en 1960 au studio de dessins animés des frères Toni e Nino Pagot. Il y restera six ans, comme intervalliste et animateur, œuvrant sur des films publicitaires aux côtés de Carlo Peroni mais aussi sur "Calimero", "Cocco Bill", "Roquet belles oreilles" ou "Les Pierrafeu". Il se consacre ensuite au dessin publicitaire et réalise des storyboards pour plusieurs agences dont Saatchi & Saatchi. Il co-réalise avec Peroni le moyen métrage de marionnettes "Arrivano i Putipoti" pour la RAI en 1967, année où il publie ses premières BD dans l'éphémère quinzomadaire FLIPPER des éditions Lysis.

En 1969 il collabore à la revue HORROR de Gino Sansoni ; il y rencontre Alfredo Castelli avec qui il signe "Jack l'éventreur", le dernier fascicule de la collection I CLASSICI A FUMETTI (08.70). À l'arrêt de HORROR, il dessine "Dpt. Computer" avec Pistoglia e Sangiorgi dans PSYCO (1970), des RC humoristiques dans ALEM, avec Mario et Nicola Del Principe (Pubbligamar, 1971-73), LE AVVENTURE DI BAUSCINO qu'il signe Maurel Fada (sc. R. Catalano) et DANES BONT chez Stormo en 1971-72, CALIMERO (signé Dani) aux éd. Williams de 1972 à 1974 et trois n° de FUMETTI DIDATTICI, des récits historiques écrits par Gomboli, Castelli et Pizzardi (Signorelli, 1973).

En 1972, il est passé au CORRIERE DEI RAGAZZI où Castelli lui propose de reprendre la série "Tilt", dessinée initialement par Bonvi puis "Zio Boris" créé avec Carlo Peroni (1972-76). Ils inventent ensuite "Otto Krunz" (1972-75) et "Bobo il magnifico". Toujours pour cet hebdomadaire, Fagarazzi livre en 1976 la bande d'aventures réaliste "Sandokan", écrite par Milani d'après Salgari (et la série TV à succès).

À partir de 1973, il se met à la BD érotique et entame une longue collaboration avec Ediperiodici (et ses satellites Publistrip et Look Boys), fournissant quantité d'histoires et de CV à FIABE PROIBITE, PRIMO, CORNA VISSUTE, IL MONTATORE, ZIP (avec les aventures d'"Arsenio Lapin" en 1986-87), AVANTI...MARCH !, SOGNI PRIBITI, WILD BOYS, RANDA, MALIZIA (1991-99), etc. Dans le même genre, il dessine aussi les aventures de la "Cicciolina", avec Aldo Rapetti, pour les suppléments de l'hebdomadaire LE ORE en 1984-85.

Sans lâcher la publicité, il dessine l'éléphant "Jumbo" dans le fascicule éponyme (1974), illustre environ 70 CV de STANLIO & OLLIO (1976-79) et arrive à SUPERGULP !, l'hebdomadaire de Mondadori où il travaille sur les adaptations en BD des héros de dessins animés TV tels "L'homme araignée" (1978-79). Pour l'éditeur Fabbri, il réalise des BD et de nombreuses CV des populaires séries japonaises "Candy", "Lady Oscar"... puis de nouvelles aventures de "Calimero" dans le mensuel éponyme en 1988-90. Toujours avec Castelli (et Aldo Rami), en 1986, il a dessiné l'adaptation en BD de "Dottor Beruscus", une séquence de l'émission TV "Drive In", publiée chez L'Isola Trovata le temps de quatre fascicules.

Au début des années 90, il est le directeur artistique de Warner Bros Licensing Italia où il conçoit les produits dérivés des "Looney Tunes" et "Tiny Toons". En avril 2016, il retrouve Castelli avec qui il concocte une nouvelle page de "Zio Boris" tous les deux mois dans MARTIN MYSTÈRE (Sergio Bonelli Editore).

L'été 2018, il avait participé au supplément collectif "Alia Bovescia" dans MARTIN MYSTÈRE SPECIALE 35.

En France, ses RC horrifiques pour Sansoni ont été adaptés dans CAUCHEMAR (Éditions de Poche, 1972) et "Sandokan" a été traduit dans BRIK 191 à 196 aux éd. Aventures et Voyages (1980-81). Bien évidemment, Elvifrance a repris plusieurs de ses récits (sc. Remo Pizzardi, Del Principe, Pierre...) et de nombreuses CV dans ses titres au long des années 70 à 90, dont LES CORNARDS, SALUT LES BIDASSES, SUPER-TERRIFIANT et PROLO. La série "Arsène Lapin" est parue dans ZIP 5 à 10 (1987-88) chez Novel Press.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet AFNEWS, G. Goria / Alfredo Castelli, 29.07.19 - FUMETTOLOGICA, 29.07.19 - GUIDA AL FUMETTO ITALIANO, 06.19 - SBAM 42, interview par Antonio Marangi et Giorgio Sommacal, 11.12.18 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, BONELLI et BÉDÉTHÈQUE.

...HO TRAPIANTATO IL CERVELLO DI UN UOMO IN UN PAPERO E ORA LA CREATURA È SCOMPARSA. MI CHIEDO CHE FINE ABBIA FATTO...
...QUALCUNO L'HA VISTA IN GIRO, PER CASO?
!
Daniele Fagarazzi et Alfredo Castelli : "Zio Boris"

ERNIE COLÓN

Ernesto Colón SIERRA qui naquit le 13 juillet 1931 à San Juan, Puerto Rico, avant d'être connu sous son nom d'artiste d'Ernie Colón, est mort des suites d'un cancer à Huntington, Long Island, le 8 août 2019.

Seul garçon parmi huit sœurs, Colón débarqua à New York à l'âge de dix ans. Il y découvrit les facéties du CAPTAIN MARVEL de Fawcett Comics et les grands strips des journaux. Will Eisner et Milton Caniff devinrent alors ses maîtres et sa carrière lui sembla toute tracée. Dès qu'il le put, il intégra la School of Industrial Art.

En fin 1955, le jeune homme fut embauché par Ham Fisher pour encrer les décors de Joe Palooka mais ce travail fut de courte durée, car le dessinateur se suicida en décembre de la même année. Redevenu disponible, après une longue période de petits boulots, Colón répondit à une annonce des comics Harvey qui cherchaient un letreur, mais il ne passa pas le test. Cependant Vicky, l'épouse de Al Harvey, conseilla à son mari de l'embaucher au studio à la retouche des pages. Cette activité dura environ une année au cours de laquelle Ernie s'entraîna à dessiner les personnages de la marque, ce qui lui valut enfin une première commande en tant que dessinateur en fin 1960. S'il s'essaya à de nombreux héros, bien que de façon pratiquement toujours anonyme, il signa un grand nombre de CASPER THE FRIENDLY GHOST et RICHIE RICH tout au long des vingt-cinq années de collaboration qui s'ensuivirent avec Harvey, souvent sous l'autorité du rédacteur en chef Sid Jacobson qui devint son ami.

Extrait du RC "Le blues de Sado le chat"

HEIN ?... MES BALLES SE TRANSFORMENT EN CONFETTIS !...
QUI... QUI ÊTES-VOUS ?
JE SUIS LE TÉNÉBREUX, MESSIEURS ! AVANT DE VOUS QUITTER, JE TIENS À VOUS COMPLIMENTER DE VOTRE ADRESSE !...

"Le retour du Ténébreux" (sc: M.Fleisher) repris dans SCORPIO (Sagédition) N°3 (07.70)

Bien qu'il consacrât l'essentiel de son travail à son éditeur historique, Colón livra aussi des planches à d'autres firmes : Archie Comics ou Gold Key chez qui il dessina trois épisodes de DOCTOR SOLAR, MAN OF THE ATOM (24 à 26, 1968-69) publiés chez nous par Sagédition. Il participa aussi à l'aventure des magazines Warren avec près d'une trentaine de belles histoires destinées à CREEPY, EERIE et VAMPIRELLA. En 1971, il se risqua même à donner un conte sous le pseudonyme de Jack Purcell à leur concurrent PSYCHO, dans le numéro 3 de mai. Plus tard, en 1975, quand Martin Goodman eut vendu Marvel et que son fils devint éditeur d'Atlas Seaboard, Colón y dessina une demi-douzaine d'histoires, dont celles de "Tigerman" et du "Grim Ghost" qui parurent en France dans SCORPION. De passage chez Marvel en 1979, il dessina quelques bandes dans JOHN CARTER, WARLORD OF MARS 16, 17 et 19 à 21 en 1978-79 et collabora avec l'auteur Roger McKenzie sur l'éphémère adaptation de la série BATTLESTAR GALACTICA pour les trois premiers numéros de la série régulière et un spécial. Il continua par la suite à travailler pour la Maison aux Idées mais sur une base peu régulière et toujours sur des personnages issus des dessins animés comme BULLWINKLE AND ROCKY (1987-1989), MIGHTY MOUSE (1990-91) ou sur des projets courts comme "AX", un graphic novel en 1988 car, à partir de 1981, il se consacra à de nombreux projets pour DC comics, avant de quitter Harvey en 1982, après sa faillite.

Après avoir créé ARAK, SON OF THUNDER avec Roy Thomas (publié chez nous par Arédit), dont il dessina une quinzaine d'épisodes, Ernie Colón devint éditeur chez DC de 1982 à 1985 où il s'occupa plus particulièrement de ARION, LORD OF ATLANTIS, THE FLASH, GREEN LANTERN et WONDER WOMAN. Il fut aussi le dessinateur d'AMETHYST, PRINCESS OF GEMWORLD dans les douze premiers numéros de sa série en 1983-84, puis dans neuf autres parutions du volume 2, en 1985-86. On le vit aussi dans un album entier : "The Medusa chain" en 1984 et d'autres comics de 1981 à 1988, mais jamais pour longtemps si l'on excepte les lancements de LEGIONNAIRES 3 (1986) et de COSMIC BOY (1986-87) pour les quatre premiers numéros de leurs séries respectives, bien que ce fussent des super-héros alors qu'il n'en fût jamais un grand amateur. Enfin, après un hiatus d'une dizaine d'années, en 1997-98 Ernie Colón dessina pour DC quatre épisodes de SCOOBY-DOO.

Entre-temps, de 1989 à 1993, Colón avait participé à l'émergence des éditeurs indépendants en travaillant pour trois d'entre eux, même si peu de temps : ce fut d'abord AIRBOY, 46 à 49 en 1989, chez Eclipse Comics puis MAGNUS : ROBOT FIGHTER (7, 9, 13 à 16 et 20) et SOLAR, MAN OF THE ATOM 5 en 1991-93, chez Valiant Comics et enfin DREADSTAR 1 à 6 en 1995-96 pour Malibu Comics. En 1990

Cv pour AMETHYST N°1 (1983) © D.C.

il entreprit l'adaptation d'ouvrages classiques pour les scouts d'Amérique. Onze récits complets de 16 pages parurent ainsi dans BOY'S LIFE MAGAZINE jusqu'en 1998.

Associé à son ami Sid Jacobson, Colon revint chez Harvey relancé pour travailler sur des projets spéciaux comme l'adaptation de BEETLEJUICE ou MONSTER IN MY POCKET en 1991 ou encore ULTRAMAN en 1994.

Après l'attentat du World Trade Center, les deux hommes produisirent deux albums intitulés "The 9/11 report : a graphic adaptation" en 2006 et "After 9/11 : America's war on terror" deux ans après. Ensuite, ils conçurent trois biographies qui parurent en 2009 et 2010 : "Vlad the impaler", "A graphic biography : Che" et "Anne Frank". Dans la même veine que ces ouvrages, sur des textes de Dan Mishkin, Colón dessina "The Warren Commission Report : A graphic investigation into the Kennedy assassination" en 2014 et avec sa quatrième épouse, Ruth Ashby - dont il eut le dernier de ses quatre enfants - auteur elle-même, il dessina "A spy for general Washington" en 2005 et "The great american documents : Volume 1" en 2014. Hélas, aucun de ces livres ne fut adapté chez nous.

Sur un plan plus léger, à partir de 2005 jusqu'en 2007, il dessina le strip "Spycat" pour l'hebdomadaire humoristique WEEKLY WORLD NEWS.

Bien que son travail fût peu remarqué, l'examen attentif de son trait, du moins quand il fut réaliste, dévoilait une étrangeté qui le rendait très attachant.

Francis Saint Martin

Sources : Dossier Ernie Colon, SCARCE 77, été 2011.

LE BLUES DE SADO LE CHAT, scénario T.C.Brennan, repris en France dans CREEPY 15 (1970) © Warren Publishing Company

FABIEN LACAF

Fabien LACAF est décédé le 9 Juin 2019 à Léaz dans l'Ain, à la suite d'un accident de moto. Il était né le 21 Avril 1954 à Paris, où il a suivi des études poussées d'arts plastiques puis d'archéologie. Il entame sa vie professionnelle dans cette optique, puisqu'il va se consacrer à des fouilles qui l'emmènent jusqu'en Bolivie ainsi que vers d'autres sites, missionné par le Musée de l'homme. Parallèlement, il commence à travailler dans la décoration (cinéma) et les créations graphiques (pochettes de disques).

Au tournant des années 1980, son nom apparaît pour de courts récits dans de prestigieuses revues, CHARLIE MENSUEL, MÉTAL HURLANT avec des scénaristes en devenir, Patrick Cothias et Serge Letendre. Car, à cette époque, il a intégré le mythique atelier de l'impasse de Bergame, structure informelle et fluctuante initiée par Régis Loisel dans l'ancien appartement de Cothias. Il y côtoie, en sus de ceux déjà cités, un impressionnant panel de futurs grands de la BD, tel que, entre autres, Michel Rouge, Max Cabanes, Laurent Vicomte... Il publie aussi de courtes séries dans JONAS et L'ORDINATEUR DE POCHE.

Ce début des années 1980 le conforte dans son choix, il persiste avec les scénaristes cités plus avant ; avec Cothias, il entame une série plus maîtrisée, "Les Robinsons de l'Aquarius" publiée par la revue L'ARGONAUTE ; avec Letendre, il dessine "Le château de Fontainebleau" pour l'arbre à images. Il fait même un passage dans l'hebdomadaire enfantin PERLIN en 1987 avec une petite série, "Pierre et Plouf". Il participe par ailleurs au contenu graphique de revues diverses : TILT, LIST, LE GÉNÉRALISTE, ainsi qu'à une exposition de son épouse, consacrée au moyen-âge.

En cette fin des années 1980, sa carrière décolle avec son entrée aux éditions Glénat, en pleine période "BD historique", un dessin réaliste et naturaliste -dans ce style caractéristique initié par André Juillard- , et une connotation historique concertée qui retiennent l'attention de Fabien Lacaf. Dans un graphisme plaisant et plus affirmé, il entame quasi simultanément deux sagas passionnantes : "Les patriotes" (3 volumes) écrite par le talentueux Frank Giroud qui narre le parcours du jeune avocat progressiste Julien Brizard dans la France pré-révolutionnaire de la fin du XVIII° siècle, puis "Les pêcheurs d'étoiles" (4 volumes) dont le scénario incombe à son épouse Nelly Moriquand ;Tonin, un jeune marinier est violemment confronté à la révolution industrielle à l'aube du XX° siècle.

Fabien Lacaf va persévérer dans ce style réaliste qualifié de "ligne claire", qu'il apprécie grandement et dans lequel il excelle ; un nombre conséquent d'albums vont paraître au long des années. Citons "Macadam", "La reine noire", "Mandrin" avec Philippe Bonifay, "La traque" avec Daniel Bardet, "Les flammes de l'archange" et "Le mystère Tour Eiffel", scénarios d'Armand Guérin, "le bal des chimères", "Bayard", "Les amants de l'Oisans" pour lesquels il retrouve son épouse comme scénariste. Il y a peu, il avait publié un album dévolu à Gustave Courbet, et à son sulfureux tableau, "l'origine du monde".

On n'oubliera pas sa contribution notoire dans un domaine toujours peu valorisé de l'activité cinématographique. Fabien Lacaf a été un représentant talentueux du storyboard, ce découpage graphique des scénarios de films. On l'a vu participer à des projets tels que "L'emmerdeur", "Astérix", "Vatel", "Le hussard sur le toit" – et bien d'autres films. Deux de ses découpages ont été publiés en 2003 dans la passionnante -mais éphémère- et bien nommée revue STORYBOARD, respectivement au n° 2, "Vidocq" -réalisé par Pitof- et au n° 3, "Monsieur N." d'Antoine De Caunes (film dont Fabien Lacaf s'inspirera pour un livre homonyme publié chez Glénat, assisté à l'écriture par Nelly Moriquand).

Fabien Lacaf venait de reprendre et prolonger la série inachevée "Les pêcheurs d'étoiles", parue récemment aux éditions Mosquito. D'autres projets semblaient aussi en cours, toujours avec son épouse.

C'est encore un artisan discret et modeste, au talent avéré, mais bien trop peu reconnu, qui nous quitte. Nous restent ses albums qui mériteraient d'être revalorisés et aisément disponibles pour les amateurs de BD de qualité.

Jean-Jacques Lalanne

MIGUEL ÁNGEL REPETTO

Le dessinateur argentin Miguel Ángel REPETTO est décédé le 10 mai 2019 à Luján, sa ville natale dans la province de Buenos Aires, à l'âge de 90 ans.

Miguel Angel Repetto
par lui-même

Né le 17 février 1929, fils de Miguel Juan Repetto et Angela Maria Clapier, petit-fils de grands-parents immigrés italiens et cadet de quatre enfants, il hérite de la passion du dessin de sa mère qui avait suivi les cours de grands maîtres. Il y consacre la majeure partie de son temps libre durant ses études, l'autre étant réservée au sport. À dix-sept ans, il gagne un concours de dessin organisé par les éditions Columba, leader du marché de la BD en Argentine et pays limitrophes. Ramon Columba lui remet son prix à domicile et commence à lui verser un salaire afin qu'il s'entraîne à la BD. Il lui faudra patienter cinq ans avant d'être publié. Payé à la page, il travaillera durant plus de 30 ans dans les légendaires revues de l'éditeur, EL TONY, INTERVALO et FANTASIA aux côtés d'Alberto Breccia, Hugo Pratt, José Luis Salinas et Arturo del Castillo... Ses premières pages restent méconnues et ce n'est qu'à partir de 1958 que son nom commence à être cité, dans une plaquette de la Escuela Panamericana de Arte -où il étudie sous la direction d'Alberto Breccia et de l'illustrateur brésilien João Batista Mottini dont il restera un des fervents admirateurs.

Il collabore à la nouvelle revue D'ARTAGNAN (1957), continuant de dessiner des adaptations de films (la plupart écrites par Alfredo Grassi) et participe aux westerns collégiaux "Chris Rotmam" (1965), "Ted Marlow" (1967), "Winchester Joe", "El Tejano", "McGinn"...

En parallèle, à partir de 1959, il a œuvré dans un autre prestigieux titre : HORA CERO (Editorial Frontera), où il illustre entre autres "Ernie Pike" écrit par Hector G. Oesterheld. «-Parmi mes confrères, il y avait Hugo Pratt, qui devint un ami, et José Luis Salinas, dont j'admire à la fois le talent et le parcours » se souvenait-il. En plus de westerns, il y dessine des histoires d'aviation sur fond de guerre de Corée (1960) et fournit aussi des RC de ce genre au mensuel CASCO DE ACERO (éd. Gente Joven, 1961) puis le western "Frontier Bill" dans OKLAHOMA d'Editorial Bruguera en 1962 (assisté par le jeune Juan Dalfiume) qui s'exporte en Espagne et au Chili. On le retrouve aussi dans l'hebdomadaire PATORUZITO de Dante Quinterno.

Sa carrière à l'international prend un nouveau virage lorsqu'il travaille pour l'éditeur américain Charlton -via Union Studio de Julio César Medrano-, livrant une douzaine de RC de guerre et western dans WAR HEROES, WAR AND ATTACK, OUTLAWS OF THE WEST, TEXAS RANGERS IN ACTION de 1967 à 1971 ; il dessine en parallèle quatre histoires de guerre pour le fascicule COMMANDO de la maison écossaise D.C. Thomson (1967-69).

En 1958, à 29 ans, il a épousé Maria Celina Maffi qui lui donnera deux enfants, Maria Alejandra (1963) et Miguel (1967). Il poursuit des études de droit à l'université de Salvador, à Buenos Aires, d'où il ressort greffier en 1973. Il débute alors dans ce métier tout en poursuivant la BD mais, débordé, il abandonnera la fonction publique quelques années plus tard.

Pour Columba, entre 1972 et 1975, il dessine plus d'une vingtaine d'épisodes du western "Diego" (qu'il co-signe parfois avec son épouse), écrit par Julio Alvarez Cao dans DENNIS MARTIN TODO COLOR, D'ARTAGNAN et NIPPUR DE LAGASH dont 16 seront tra-

LES PATRIOTES T.3
par F.Lacaf et F.Giroud
© Glénat 1992

Ci-dessous: AGENT CORRIGAN
par M.A.Repetto, sc M.Gill,
(Semic-Egmont 1968)

Ci-contre: EL COBRA par M.A.
Repetto et Ray Collins dans
CORTO MALTES N°44 (1979)

duits en France dans le PF NEVADA chez Lug en 1981-82. Créée en 1968 par Cao (sous les pseudos de Roque Guinart et Al Warest) et Carlos Casalla cette série a compté plus de 120 épisodes, dessinés ensuite par Horacio Merel, Marcos Adán (Gustavo Trigo), Rubén Furlino, Suárez et écrits par Armando Fernández et Guillermo Saccomanno.

En 1974, il œuvre aussi pour les jeunes éditions Record, créant "Jet Power", une série d'aviation située au Vietnam qui sera écrite par Alfredo Grassi (sous le pseudonyme Gunther Smehnn) dès le n° 1 de TIT-BITS (1975-79). En plus de quelques RC dans SKORPIO, en 1976, sur l'insistance d'Alfredo Scutti, le directeur, il prend la suite d'Arturo del Castillo, parti dessiner "El loco Sexton" ("Là-bas dans l'ouest"), sur le western "El Cobra" le temps de 29 épisodes dans le mensuel CORTO MALTÉS jusqu'à 1979 (sc : Ray Collins -pseudo d'Eugenio Zappietro). La bande sera publiée en France, devenue "Le Crotale", dans les PF LONG RIFLE et LA ROUTE DE L'OUEST chez Aventures et Voyages de 1984 à 1987.

En parallèle, probablement via Eurostudio de Piero Dami, il travaille pour Fleetway sur des BD de football : "Wee Red", dans VALIANT AND VULCAN en 1976 (traduite en France sous le titre "Tom Rod" dans EN PISTE 1° série aux éditions Aventures et Voyages en 1979-80) puis "You are the Star !" et "Simon's Secret" (sc. Fred Baker) dès ROY OF THE ROVERS n° 1 (1976-79).

Pour Columba, toujours avec Ray Collins, il livre deux autres westerns, "Dan Flynn" dans FANTASIA (71 épisodes, 1978-85) et "Conrack" dans D'ARTAGNAN (une trentaine d'épisodes, 1980-83) en plus de nombreux récits complets. Ces histoires seront abondamment traduites en Italie par Eura Editoriale dans ses hebdomadaires SKORPIO et LANCIOSTORY (qui publie déjà "El Cobra" depuis 1976) tandis que le dessinateur ne récupère que quelques miettes des droits d'auteur.

Vers 1977, il a aussi exécuté quelques essais pour un strip quotidien de "Prince Valiant" que le représentant du King Features Syndicate à Buenos Aires oublia dans un tiroir ! Cinq ans plus tard, la bande lui est rendue alors qu'il participe à un nouvel appel de projets du KFS pour un comic strip écologique : "Green Force Five", écrit par Alfredo Grassi et traduit par Osvaldo J. Blanco. Devançant plusieurs autres artistes, dont son compatriote Luis Dominguez, Repetto est finalement choisi et cet unique exemple de bande entièrement réalisée par une équipe argentine sera adapté en 8 épisodes dans les éditions suèdoise, norvègienne et danoise du mensuel AGENT X9 (1986-89) -à défaut d'une parution dans la presse. Avec un pied dans la maison, c'est presque naturellement qu'il devient le second dessinateur (après Jack Sparling) des aventures de "Agent Corrigan" pour les pays scandinaves dont il va dessiner 30 épisodes de 1986 à 1996 (sc. M. Gill).

En 1988, il se rend en Italie et traite directement la gestion de ses droits avec Eura ; il crée -textes et dessins- un nouveau western, "Mapache" (encore avec l'aide de son épouse) qui paraît chez Columba dans les différentes incarnations de NIPPUR MAGNUM en 1991-92 et presque aussitôt dans LANCIOSTORY (12 épisodes) en Italie. Il en ira de même pour d'autres RC western écrits par Turnelli, Jasca et autres jusqu'à 1993.

En 1992, il dépanne la Cenisio en achevant le récit "La mummia" (sc. Luis Arioli) dans la revue TERRIFIK suite au décès d'Arturo Del Castillo ; il complète et encre le 4° chapitre puis réalise seul le volet final. L'histoire sera reprise dans L'ETERNAUTA en 1993 puis, en couleurs, dans LANCIOCOMIX PRESENTA chez Eura en 2016.

Peu de temps après, grâce à Hugo Pratt, qu'il retrouve parfois à Buenos Aires, il s'envole à nouveau pour l'Italie avec une recommandation auprès de plusieurs maisons dont Bonelli à Milan. Il rejoint ensuite l'écurie des dessinateurs de "Tex Willer", débutant avec "La montagna del mistero" écrit par Claudio Nizzi pour l'ALMANACCO DEL WEST 1999. Il poursuit la saga avec 4 MAXI TEX (sc. Segura, Nizzi, Manfredi et Faraci), un autre almanacco en 2002 et 8 fascicules mensuels (sc. Nizzi et Boselli) jusqu'à 2012 (plus de 2000 pages !) « - avec un assistant de luxe, un jeune également publié à l'étranger (...) qui m'aide pour les décors grâce à ses notions d'architecture.» En France, seuls les 4 MAXI seront traduits chez Clair de Lune entre 2009 et 2014.

Retraité, Miguel Ángel Repetto continue à dessiner, des portraits de proches, d'après nature et se consacre désormais à ses deux passe-temps favoris : la musique folklorique et le tango, jouant encore de la guitare pour sa famille ; une activité pour laquelle il est plus connu à Luján que comme dessinateur. Il s'était produit dans des festivals de folklore locaux et quelques-unes de ses chansons figuraient sur les albums de plusieurs groupes dont "Los Litoreños" en 1976 et 1978.

Son épouse décédée le 5 décembre 2014, il laisse derrière lui ses deux enfants et cinq petits-enfants.

Marc-André Dumonteil

Sources : TEX WILLER BLOG, "Uma viagem a Lujan", interview par Jesus Nabor Ferreira, 17.10.17 - TOP COMICS, Luis Rosales, 01.04.07 - HOP! N° 105, Dossier Agent secret X-9 "Miguel Angel Repetto du western au polar", M.A. Dumonteil, 03.05 - LA DUENDES, 2015 - EDICIONES RECORD, Catalogo, 2016 - COLUMBEROS BLOGSPOT, 2015-19 - DARTAGNAN HISTORIETAS BLOGSPOT, 2015 - GRAND COMIC DATABASE.

EVERETT RAYMOND KINSTLER

Le peintre, illustrateur et dessinateur de comic books américain Everett Raymond KINSTLER est décédé le 26 mai 2019 d'un arrêt du cœur à Bridgeport dans le Connecticut, à l'âge de 92 ans.

THE AND OF ZORRO par E.R. Kinstler, dans FOUR COLOR N°574 (0.84) Dell

Né le 5 août 1926 à Brooklyn (New York), fils unique d'un tailleur, il abandonne ses études en 1942 pour rentrer au studio Sangor, recruté par l'editor et scénariste Richard Hughes. À raison de 3 dollars par jour, il encre les pages de "The Black Terror" et "Pyroman" que crayonne Ken Battefield pour les comic books STARTLING COMICS et EXCITING COMICS publiés par Nedor (une filiale de Standard Comics dirigée par Ned Pines, le gendre de Sangor). Au bout d'un an, il s'installe en free-lance, continue d'encrer les séries de Battlefield puis dessine ses propres pages comme "Commander 'Bus' Miller" dans REAL LIFE COMICS. Il travaille également pour Superior Publishers (CAPTAIN FLIGHT, 1944-45) et MLJ (THE BLACK HOOD, 1945-46). En 1945, il commence à livrer des illustrations en noir et blanc aux pulp magazines THE SHADOW et DOC SAVAGE (Street & Smith), DIME DETECTIVE et DIME WESTERN (Popular Publications) puis effectue son service militaire à Fort Dix (New Jersey) d'octobre 1945 à 1946. Il réalise ensuite des BD et CV pour diverses maisons dont National (futur DC Comics) dans ALL-AMERICAN COMICS, FLASH COMICS, avec 2 aventures de "Hawkman" en 1947 (sc. Kanigher et Broome) et les titres de romance GIRLS' LOVE STORIES, SECRET HEARTS et ROMANCE TRAIL jusqu'à 1950. Admirateur du trait des grands illustrateurs James Montgomery Flagg et Charles Dana Gibson, mais aussi d'Alex Raymond, Milton Caniff et Hal Foster, il s'inscrit aux cours de la National Academy of Design et de l'Art Students League, sur la 57° Rue où se trouve justement le studio de Flagg qu'il s'empresse de visiter et qui deviendra son mentor.

En 1947, il a rejoint le National Arts Club au sein de la demeure historique néo-gothique Samuel J. Tilden de Gramercy Park à Manhattan; deux ans plus tard il y occupe un atelier grâce à son professeur (de l'Art Students League) et ami Frank Vincent DuMond.

À partir de 1950, il entame une collaboration avec Avon Comics pour qui il va produire des centaines de CV, de RC et des pages d'introduction -généralement en page 2, au verso des CV- où le papier de qualité supérieure offre un meilleur rendu à son graphisme habillé de traits à la plume. Il s'attache à tous les genres : aventure (WHITE PRINCESS OF THE JUNGLE), science-fiction et fantastique (PHANTOM WITCH DOCTOR, EERIE, STRANGE WORLDS), romance, policier, guerre et surtout western au travers d'une quinzaine de titres dont SHERIFF BOB DIXON'S CHUCK WAGON, KIT CARSON, GERONIMO, FIGHTING DAVY CROCKETT ou JESSE JAMES pour lequel il livre une vingtaine de CV et de nombreux RC jusqu'à 1956, en alternance avec Kubert, Infantino, Starr, etc. Il continue d'illustrer les pulp magazines SHORT STORIES (1949-51), ADVENTURE, THRILLING DETECTIVE, RANCH ROMANCES et autres titres édités par Better et Avon puis, le genre commençant à décliner, il réalise les CV des paperbacks western d'Avon (1953-56), de Bantam, Hillman, Pyramid...

Il travaille à l'occasion pour Ziff-Davis, Atlas (Marvel) et dessine une vingtaine de FOUR COLOR pour Dell (Western Publishing) entre 1953 et 1958 dont trois ZORRO (pré-Disney), huit SILVERTIP (d'après les romans de Max Brand) et des westerns avec le marshall de la TV "Steve Donovan", des adaptations des livres d'Ernest Haycox et Luke Short ("King Colt")...

Kinsler épouse Lea Nation le 23 juin 1958 ; le couple s'installe dans le Connecticut où ils élèveront deux filles. L'année suivante, il collabore aux fascicules didactiques publiés par Gilberton THE WORLD AROUND US et CLASSICS ILLUSTRATED SPECIAL où il livre des RC sur l'histoire de la Navy, des Marines, l'ère atomique, la Révolution Française et les Croisades (ces deux derniers sont repris dans les n° 8 et 10 de la série LE MONDE QUI NOUS ENTOURE aux Publications Classiques Internationales -MCL- en 1960). Outre quelques RC de "Zorro" destinés à l'étranger qu'il aurait réalisé vers 1963, il en a terminé avec la BD.

En 1957, il a réalisé ses premiers portraits sur commande pour Portraits Inc. à New York ; en 1960, il peint Forrest E. Mars, Sr. (créateur des barres chocolatées Milky Way et Mars) et assoit sa réputation de portraitiste. Durant les cinquante années suivantes, il peindra les portraits de huit présidents (dont les portraits officiels de Ford et Reagan pour la Maison Blanche), d'une cinquantaine de membres de l'exécutif américain et de plus de 3.000 personnalités de la politique, de la littérature et du spectacle... Entre 1958 et 1970, il a aussi illustré quelques livres pour la jeunesse, écrit deux ouvrages chez Watson-Guptill : "Painting Portraits", avec Susan E. Meyer en 1971), "Painting faces, figures and landscapes" (1981) et un artbook commenté, "My Brush with History" (International Artist Publishing, 2005).

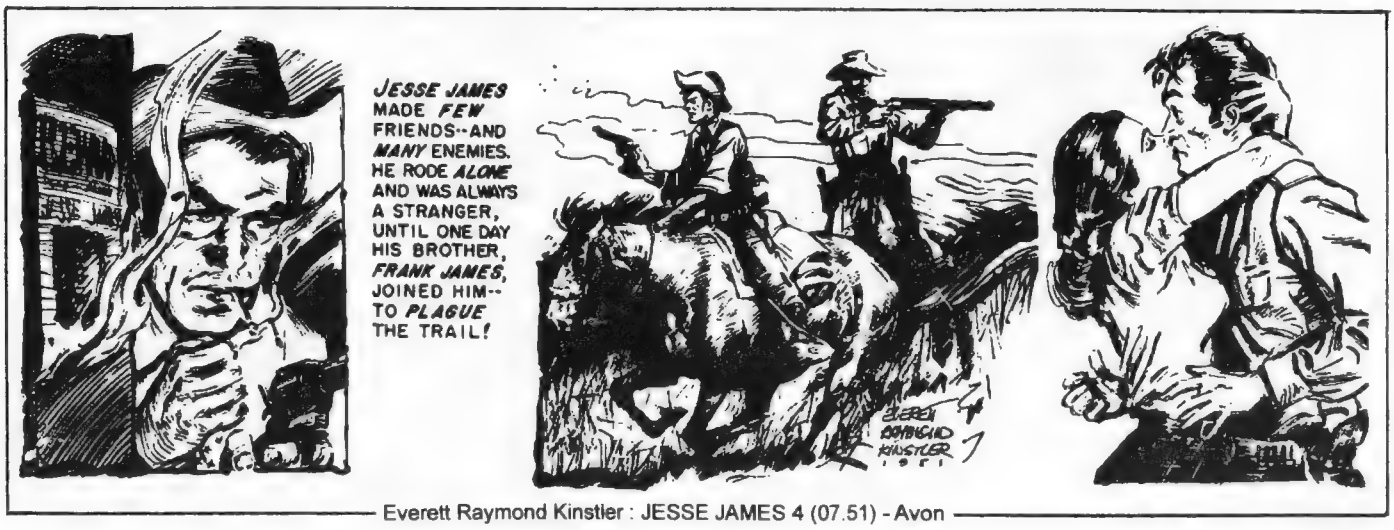
Membre de nombreuses académies et associations artistiques, président de l'organisation charitative The Artist Fellowship (1968-70), il a enseigné à l'Art Students League (1969-74) et au National Arts Club où il a eu comme élève Loryn Brazier, une des grandes portraitistes américaines actuelles. Élu à l'Académie Américaine de Design en 1970, il a reçu la Médaille Copley de la National Portrait Gallery de Washington, D.C. (qui a acquis une centaine de ses toiles) en 1999 et le Prix Inkpot au festival de San Diego en 2006. Une bourse d'études à son nom est remise chaque année par Portraits, Inc.

Divorcé en 1984, il avait épousé Marguerite "Peggy" Griffen Chartier le 1° janvier 1996 et se partageait toujours entre le vaste studio de Gramercy Park et son domicile d'Easton dans le Connecticut, toujours en activité, jusqu'à ce que la maladie le freine début 2019.

Plusieurs ouvrages lui ont été consacrés dont "Everett Raymond Kinstler - The Artist's Journey Through Popular Culture" signé avec Jim Vadeboncoeur Jr. -sur sa carrière dans les comic books entre 1942 et 1962 (JVG Pub., 2005) et "Everett Raymond Kinstler : Pulps to Portraits" de Stephanie Haboush Plunkett, catalogue de l'exposition éponyme au Musée Norman Rockwell de Stockbridge (Massachusetts) en 2012.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, 29.05.19 - Field Guide To Wild American PULP ARTISTS, David Saunders, 2009 - et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et COMICS VF.


JESSE JAMES MADE FEW FRIENDS--AND MANY ENEMIES. HE RODE ALONE AND WAS ALWAYS A STRANGER, UNTIL ONE DAY HIS BROTHER, FRANK JAMES, JOINED HIM--TO PLAGUE THE TRAIL!
EVERETT RAYMOND KINSTLER 1951

Everett Raymond Kinstler : JESSE JAMES 4 (07.51) - Avon

RUBÉN MERIGGI

Le dessinateur argentin Rubén MERIGGI nous a quittés, victime d'une crise cardiaque, le 12 novembre 2018 à son domicile de Victoria (province de Buenos Aires). Un décès passé inaperçu, occulté par la disparition, ce même jour, d'un certain Stan Lee...

Né dans la capitale le 3 octobre 1959, fan de Joe Kubert et Jack Kirby, Rubén Daniel Meriggi débute dans la BD à 16 ans au sein du studio Nippur IV des frères Villagrán. Il y crayonne "Argón el Justiciero", écrit par Héctor Germán Oesterheld, qu'encre Enrique Villagrán pour EL TONY d'Editorial Columba. L'éditeur lui confie ensuite le dessin de "Dennis Martín" pour Lito Fernández puis diverses séries dont "David Coates" (sc. Alfredo Grassi), "Wolf" -dont il dessine 45 épisodes dans FANTASÍA entre 1980 et 1991 et "Rodwin de las Galias" (EL TONY, 1982-84), ces deux derniers co-créés avec Armando Fernandez. Inspiré par "Mad Max" -dont il a dessiné l'adaptation en BD- il invente "Crazy Jack" dans D'ARTAGNAN ANUARIO en 1985 ; écrite par Gustavo Amézaga (Manuel Morini), cette série obtient un joli succès et sera publiée jusqu'en 1998. Chez Columba, il poursuit avec "Aar" et "Ciborg" (sc. Armando Fernandez) dans NIPPUR MAGNUM en 1988, "Historias de mañana" (sc. Ricardo Ferrari) et "Blood Town" (1997).

En 1974, pour les éd. Record, il a crayonné une version moderne de la série d'Oesterheld, "Bull Rockett" (sc. Albiac), encrée par Angel Lito Fernandez qui paraît en Italie dans SKORPIO (Eura) en 1978-79 (traduit chez Aventures et Voyages en France dans SAFARI et JANUS STARK, 1984-87).

Ruben Meriggi : "Tarzan"

De 1988 à 2002, il œuvre en parallèle pour Record dans SKORPIO puis directement pour l'éditeur italien Eura dans LANCIOSTORY et SKORPIO, dessinant de nombreux RC et "Almanzor", sur un sc. d'Eduardo Mazzitelli (1993), "Duendes", sc. Walther Slavich, en 1991 ("Il poeta e il giomo", 1998), "El imperio y los harapos" ("La gloria e gli stracci", sc. Slavich, 1997), "Búsqueda" ("Alla ricerca di un trono", sc. Slavich, 1998)...

En 1995, il dessine quatre aventures de "Conan" (sc Chuck Dixon) pour Marvel Italie ; deux seront publiées en France dans CONAN 3° série en 1997-98 (Panini/Marvel France). Dans la foulée, de 1995 à 2004, il réalise quantité d'illustrations dans les ouvrages collectifs et portfolios érotico-fantastiques chez Sal Quartuccio Productions aux USA ("Conan the Cruel", "Wolfpack" "Treasured Chests", etc.).

Parti un an avant la faillite de Columba, il collabore au n° 5 de la revue CAMULUS en 1999, reprend "Crazy Jack" -avec l'aide du scénariste Mazzitelli, dessine la bande "El viaje final" dans le quotidien DIARIO UNO et participe à l'album collectif "Mikilo" (2003).

En 2004, Meriggi sort le sketchbook "Demonikón" chez Thalos Editorial ; devenu directeur artistique, il publie "Leyenda del guerrero" (sc. Mazzitelli, 2008), lance les revues MAGMA, PANDEMONIUM et MANUELA puis reprend "Crazy Jack" (dans MAGMA et en albums) et "Demonikón" (sc. Amézaga) en 2009, peu avant la cessation d'activité. Dans LANCIOSTORY, il retrouve le scénariste Robin Wood en 2007-2008 avec "Hiras, hijo de Nippur" (12 épisodes).

En parallèle, il enseigne le dessin et la BD à l'Université de Palermo (Buenos Aires) de 2004 à 2009 et plusieurs autres établissements artistiques en Argentine et au Chili en plus de s'occuper de l'animation de festivals de BD, de cinéma et de fêtes médiévales.

Prix Pléiade de l'illustration de l'Association Argentine des Editeurs de Revues), Meriggi travaillait sur de nouvelles séries comme "Uzan, the mighty" (2011) et "Darkstorm" dont il avait achevé deux volumes, deux séries écrites par l'acteur Kevin Grevioux pour ses sociétés Astounding Studios et Darkstorm Comics Studios.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites internet AGENCIA NOVA, Ariel Avilez, 13.11.18 - LOS ETERNAUTAS, YORICK ALLEN, 13.11.18 - TEBEOSFERA, "Ruben Meriggi, entre espadas y hachas" par Guillermo Romano - HUMANIDAD Y COSMOS, nécrologie par Alberto Seoane, 12.11.19 - EDITORIALE AUREA, 2019.

PAUL KRASSNER

Paul KRASSNER, satiriste, auteur, éditeur et figure de la contre-culture américaine, dans un hospice de Desert Hot Springs en Californie le 21 juillet 2019.

Né à Brooklyn, New York, le 9 avril 1932, il débute au tabloïd THE INDEPENDENT (1951), terminant responsable de la rédaction. Il œuvre en freelance pour MAD entre 1957 et 1960, fournissant textes et sujets qui sont illustrés par Wallace Wood, Bob Clarke et Joe Orlando. En 1958, il fonde le magazine THE REALIST, une version adulte, contre-culture et fauchée de MAD qu'il publiera le temps de 146 numéros jusqu'au printemps 2001. Krassner y accueille une kyrielle de dessinateurs dont Wood qui réalise, dans le n° de mai 1967, la fameuse double page centrale "Disneyland memorial orgy" qui obtient un tel succès qu'elle est éditée en poster et abondamment piratée.

Co-fondateur du Youth International Party (YIPPIE) en 1967, Krassner a écrit dans CAVALIER, PLAYBOY, THE NATION, HIGH TIMES et AVN ONLINE. Chroniqueur à la radio et blogueur, il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la contre-culture et d'une autobiographie "Confessions d'une noix délirante et incontrôlée : mésaventures dans la contre-culture" (1994). En 2016, il a publié avec Ethan Persoff le recueil "The Realist Cartoons" chez Fantagraphics.

Il laisse derrière lui sa seconde épouse et sa fille.

L"intégrale des numéros de THE REALIST est lisible sur le net - "The Realist archive project" : http://ep.tc/realist/index.html

Marc-André Dumonteil

Sources : VARIETY, Steve Bloom, 21.07.19 - HERETIC, REBEL, A THING TO FLOUT, blog de Patrick Murtin, 25.07.19.

I'M SICK OF BEING TOO WEAK TO HANDLE BLONDIE!
NOW I'M TOO MUSCLE-BOUND TO HANDLE BLONDIE!
FOR YEARS, I BEEN TALKING OUTTA THE SIDE O' ME FACE!
NOW, I KIN TALK OUTTA THE FRONT OF ME NECK!

Paul Krassner et Wally Wood : "If comic strip characters answered those little ads" dans MAD 35 (10.57)

LARRY SIEGEL

Le scénariste et humoriste Larry SIEGEL nous a quittés le 20 août 2019 après une longue bataille contre la maladie de Parkinson. Il avait 93 ans.

Lawrence Siegel est né à New York le 29 octobre 1925. En 1943, il vend un poème satirique sur Sinatra qui est publié dans la rubrique d'Earl Wilson "It Happened Last Night" du WASHINGTON POST. L'année suivante, il effectue ses classes en Géorgie et se porte volontaire dans la 10th Mountain Division. En janvier 1945, il se bat à Naples et revient au pays en héros, décoré du Purple Heart et quantité d'autres médailles.

... et le crâne de la plupart des mammifères s'articule à la colonne vertébrale par l'occiput ! Donc...
Excusez-moi, Profes seur Klamp, je n'ai pas entendu la der nière phrase !
Oh, oh ! Parlerais je trop bas ?
Non, mais la classe ronfle trop fort !
Pourriez-vous répéter ce que vous venez de dire ?

"Les nouveaux outils éducatifs" par J.Richard
MAD France N°6 (1982)

Inscrit à l'Université d'Illinois, il devient durant deux ans le rédacteur de SHAFT, le magazine d'humour du campus, remplaçant un jeune diplômé sur le départ nommé Hugh Hefner. Diplômé à son tour en 1950, il retourne à New York. Durant ses études, il a commencé à publier des nouvelles dans AMERICAN LEGION MAGAZINE et THE MAGAZINE OF FANTASY AND SCIENCE FICTION où parait "Dead-Eye Daniel" (11.54) qui sera traduit en France dans FICTION 23 (Opta, 10.55) sous le titre "Les joies de la télévision" puis réédité dans l'anthologie "Histoires de demain" du Livre de Poche entre 1975 et 1989.

Employé à l'agence de publicité Constance Hope Associates, il épouse Helen Hartman en 1956 et recroise le chemin d'Hugh Hefner lorsqu'il s'occupe de la promotion de PLAYBOY. Avec un pied dans la place, il commence à écrire des articles et rencontre Harvey Kurtzman. Ce dernier lui commande des textes pour son nouveau -et éphémère- magazine humoristique HUMBUG qui seront illustrés par Russ Heath, Al Jaffee, Jack Davis, Will Elder... (1957-58). En même temps, Siegel écrit dans NUTS AND BOLTS, le fascicule promotionnel d'une enseigne de Passaic (New Jersey). Un de ses articles attire l'attention d'Al Feldstein, l'editor de MAD, qui décide de le recruter.

Parodie de "Shinning" par A.Torres
MAD France N°1 (1981)

Il commence à écrire dans MAD à partir du n° 43 (12.58) et continuera durant trois décennies, jusqu'au n° 293 de mars 1990. Il aura fourni plus de 280 textes pour diverses rubriques telles "The Sights and Sounds of the U.S.A.", un regard ironique sur les grandes villes américaines, coécrit avec Frank Jacobs et illustré par Paul Coker (1964-65), "Mad's...of the Year", "A Mad look", "A Mad peek"... illustrées par George Woobridge, Bob Clarke, Wally Wood, Joe Orlando, Jack Davis, Angelo Torres, etc. ainsi que de nombreuses parodies de magazines, de films et séries TV principalement mises en images par Mort Drucker. Entre 1973 et 1984, il signe également quatre MAD paperbacks illustrés par Woodbridge et Torres dont "How to be a successful dog" (1984) qui sera réédité en 1999 avec de nouvelles illustrations de John Caldwell. Quelques-unes de ses pages ont été publiées dans les deux tentatives d'édition française de MAD chez Francélia (1965-66) et Grafika (1981-82) dont "Flawrence d'Arabie", sa parodie préférée, coécrite avec Stan Hart et illustrée par Mort Drucker le n° 5 de mars 1966.

Entre-temps, il a collaboré à ESQUIRE, au mini-comic "Bazooka Joe" des chewing-gums Topps (1961) et à quelques séries TV entre 1961 et 1965. Cette année-là, il travaille à nouveau avec Kurtzman qu'il va dépanner sur les mésaventures de "Little Annie Fanny" dans PLAYBOY jusqu'à 1969. La série a été traduite en France en quatre volumes chez Hors Collection en 2001-02.

Avec Stan Hart (décédé en 2017), il coécrit la comédie musicale "The MAD Show", composée par Mary Rodgers et jouée sur la scène new-yorkaise de janvier 1966 à septembre 1967. Le succès entraîne ensuite les auteurs et leurs familles à Los Angeles où ils écrivent des séries TV. En 1970, Siegel est engagé comme scénariste pour l'émission TV "Laugh-In". Il rompt son contrat afin de rejoindre Hart sur l'émission "The Carol Burnett Show" (1970-73) qui leur rapporte deux prix Emmy. En 1974, il part écrire le spin-off "That's My Mama" pour ABC. Il retrouve Carol Burnett pour la saison finale en 1977-78 et remporte un troisième Emmy.

Dans les années 90, il enseigne durant trois ans l'écriture humoristique à UCLA. Devenu acteur, il rejoint le Screen Actors Guild et joue dans des publicités et des comédies musicales autour de Los Angeles. À 87 ans, il écrivait encore des improvisations et des sketchs qu'il interprétait dans les spectacles du Broad Theater de Santa Monica.

Il laisse son épouse et un fils. Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, 22.08.19 - MAD COVER SITE, Doug Gilford, 08-19 - LAMBIEK COMICLOPEDIA, Kjell Knudde, 08.19.

RINALDO TRAINI

Né le 7 mars 1931 à Rome, Rinaldo TRAINI est décédé le 4 juin 2019.

Une fois ses études terminées, Traini s'est orienté vers une carrière dans la presse publicitaire. Amateur des bandes dessinées de l'Âge d'Or, il se rapprocha d'autres lecteurs collectionneurs et en 1960 répondit au souhait de l'université de Rome de créer une section d'archives internationale autour de la bande dessinée "L'Archivio Internazionale della Stampa a Fumetti". Avec Roman Calisi et quelques autres passionnés, il organisa en 1965 une exposition de BD à Bordighera qui fut l'un des premiers événements de ce genre en Europe et préluda à l'organisation du salon international de Lucca (Lucques) qu'il dirigea de 1969 à 1992. L'événement prit une telle ampleur qu'il ouvrit des bureaux à l'étranger et influença fortement Francis Groux et ses amis quand ils créèrent le Salon d'Angoulême. Le pingouin Alfred remplaçant le Yellow Kid.

Fort de son expérience, Rinaldo Traini organisa pour le salon de Lucca et diverses organisations internationales plusieurs expositions en Italie bien sûr, mais aussi au Brésil, en Argentine, en Suède et ailleurs. Cette activité lui valut la considération de ses pairs et diverses récompenses en hommage à son travail incessant en faveur d'une reconnaissance officielle de la BD en tant qu'art majeur du siècle. La National Cartoonist Society lui décerna un prix en 1972 à New York et l'UNICEF en fit de même à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant en 1979. Enfin il fut fait chevalier de l'ordre des arts et des lettres en France en 1998.

Historien et écrivain, Traini rédigea des centaines d'articles sur son sujet de prédilection et édita des ouvrages encyclopédiques et anthologiques consacrés aux personnages majeurs du genre. Introduit dans la profession, il devint le scénariste de plusieurs séries pour les revues dont certaines furent reprises en albums, comme "Rudy X". Il travailla avec Guido Buzzelli, Roberto Diso et Corrado Mastantuono.

En plus de ces activités créatrices, Traini enseigna la BD pendant une douzaine d'années à l'institut S. Paolo de Rome et en 1974 relança la maison d'édition Comic Art Publishing qui édita d'abord des albums de classiques américains avant de proposer des auteurs contemporains dans les magazines COMIC ART et L'ETERNAUTA avec Oreste del Buono, en plus de nombreux pockets. Cette aventure se termina en fin 2000 après vingt-cinq années au service de la BD mondiale.

Rinaldo Traini a aussi travaillé dans l'animation et dirigé un programme de divertissement pour les enfants, diffusé les après-midi sur RAI UNO pendant plusieurs années.

Après son départ de Lucca, en 1993, il fonda l'Expocartoon qui se déroula deux fois par an à l'occasion de la Fiera di Roma. Doté de plusieurs prix, le Yellow Kid, le Caran d'Ache et le Fantoche, le festival aborda toutes les facettes de l'image, de la BD aux dessins animés en passant par les jeux. Après une brève interruption au premier semestre 2001, en raison de problèmes personnels, le festival reprit en novembre de la même année jusqu'à la dernière édition de mai 2005. Francis Saint Martin

Sources : Comicartclub.com/storia.asp.

WILLIAM F. BROWN

L'auteur, illustrateur et cartoonist américain William. F. BROWN nous a quittés le 23 juin 2019 à l'hôpital de Norwalk, dans le Connecticut, à l'âge de 91 ans.

William F. Brown

Né le 16 avril 1928 à Jersey City (New Jersey), William Ferdinand (Bill) Brown étudie la psychologie à l'université de Princeton où il collabore à la revue humoristique du campus, THE TIGER. À 19 ans, il vend son premier cartoon au King Features Syndicate. Diplômé en 1950, il s'installe à New York, publie le recueil "Tiger, Tiger ! - Princeton in caricature" chez Coward-McCann, commence à travailler au magazine LOOK et épouse Ann Elizabeth Distler (1927-2009) qui lui donnera deux enfants. En 1951-52, il dessine dans STARS AND STRIPES lors de son service en Corée.

À son retour de l'armée, il rentre à l'agence de publicité BBDO comme producteur TV jusqu'à 1954 et entame une carrière free-lance de dessinateur, auteur et scénariste TV. Il débute dans le show business en écrivant des sketches et des chansons pour les revues de cabaret du producteur Julius Monk à Manhattan et Chicago au long des années 50 et 60. Il écrit ensuite plus d'une centaine d'émissions TV dont "The Jackie Gleason Show", "That Was the Week That Was", "World War II: G.I. Diary" (1980)... et les textes de nombreux performers.

À partir de 1953, installé à Greenwich, il publie des cartoons dans COLLIERS et autres magazines qui seront compilés dans quatre paperbacks chez Signet entre 1959 et 1963 ; il illustre aussi d'autres livres avant de faire ses débuts à Broadway en mai 1967, avec la comédie "The Girl in the Freudian Slip", inspirée de son 3° ouvrage, jouée durant trois jours au Booth Theatre.

En 1972, United Features Syndicate lui commande, ainsi qu'à Mel Casson, une bande humoristique mettant en scène les résidents célibataires d'un immeuble. "Mixed Singles" débute le 13 novembre, en DS et PH. Les deux auteurs se partagent l'écriture tandis que Brown crayonne et Casson encre. En janvier 1973, ils ajoutent un nouveau personnage, "Boomer", un grand type flanqué d'un chapeau de cow-boy qui devient la vedette de la bande et lui donne son nom lorsqu'il se marie le 10 mars 1975. La série, qui n'avait pas trouvé son public dans l'Amérique moyenne et conservatrice, redécolle un peu avant de s'arrêter le 1° août 1981. Les deux cartoonists proposeront ensuite d'autres projets, "Face the Music", "Warp Wilson" et la vignette "Lovers" qui resteront hélas dans les tiroirs des syndicates.

En parallèle à "Mixed Singles", Brown accède à la notoriété avec le livret de "The Wiz", adaptation moderne et musicale du "Magicien d'Oz" (mise en musique par Charles Smalls), au casting afro-américain, qui débute fraîchement au Majestic Theatre le 5 janvier 1975, remportera plusieurs prix et tiendra quatre ans. Un film, réalisé par Sidney Lumet, sort en 1978 avec Michael Jackson et Diana Ross en vedettes. Ses autres livrets n'obtiendront que peu voire aucun succès tandis que "The Wiz" revenu à Broadway en 1984, multiplie les représentations à travers le pays.

Divorcé en 1979, membre de la National Cartoonist Society, il avait aussi été président du Theatre Artists Workshop de Westport, Connecticut, où il résidait avec sa seconde épouse, Tina Tippit.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites internet THE DAILY CARTOONIST, 24.06.19 - BROADWAY WORLD, 24.06.19 - THE WASHINGTON POST, nécrologie par Matt Schudel, 26.06.19 - THE STRIPPER'S GUIDE, Allan Holtz, 27.10.10.

Mel Casson et William F. Brown : "Mixed singles" (18.10.74)
United Features Syndicate

MANLIO BONATI

Manlio BONATI, écrivain, chercheur et scénariste italien, est décédé le 17 juin 2019 à Parme.

Né à Parme en 1952, ce bibliophile passionné d'Histoire participe depuis 1970 aux fanzines de BD italiens IL FUMETTO, GULLIVER, COMICS WORLD, WOW... et écrit des préfaces pour les albums d'Editrice Nord "Conan il barbaro" et "Ghita di Alizar". Il signe même une chronique d'Italie, avec Mino Brugnoli, dans HAGA en 1974.

Il co-écrit ses premiers scénarios de BD avec Brugnoli, "Tenius" et "Alvaro" (dessins de Lucchesi) et autres RC dans l'éphémère mensuel PONY EXPRESS qu'il dirige avec Gianni Del Mare (1973-74). Après quelques RC pour le TARZAN produit en Italie par Cenisio entre 1974 et 1979, il s'essaie à une histoire de "Mickey", "Topolino nei guai" ("Mickey dans la mouise") dessinée par Alberico Motta dans TOPOLINO 1368 (14.02.82). Situé dans une dimension parallèle, ce RC -où interviennent aussi le dessinateur et le scénariste- voit "Mickey" devenir un truand ! Il collabore plus tard avec son épouse Alessandra sur trois séries historiques dessinées par Sergio Tarquinio dans l'hebdomadaire IL GIORNALINO: "Fra due bandiere" (1985-86) et "Nuove Frontiere" (1990), se déroulant durant la guerre de sécession et "Leo Battaglia" (1993), sur le Risorgimento. Il participent également à la série de RC "Uomini senza gloria" initiée par G. D'Antonio (1987-88).

LE GIURO UNA COSA, PROFESSORE. POSSONO ANCHE MINACCIARMI DI FUCILAZIONE, MA CON IL VOLO HO CHIUSO!
AH! AH! HA VISTO, PERÒ, CHE NON ABBIAMO FATTO LA FINE DI ICARO?

Sergio Tarquinio et Manlio Bonati : "Tra due bandiere" - "Awentura aerea" dans IL GIORNALINO 7 (1986)

Spécialiste des récits d'exploration de toutes époques, Bonati écrit des articles dans de nombreux magazines à partir de 1980 et organise à Parme en 1991 une importante exposition consacrée à 50 explorateurs italiens de l'Afrique et des pôles aux XIX° et XX° siècles. En 1997, il publie son ouvrage le plus important, "Vittorio Bottego, un héros ambitieux en Afrique" chez Silva Editore. Il signe d'autres livres dont "Viaggio nei Bogos" (2000), "La présence italienne en Afrique 1870-1943" (2003) et "Vittorio Bottego. Courage et détermination en Afrique Orientale" (2005), premier volume d'une collection consacrée aux biographies des explorateurs italiens du XIXe siècle. Il collabore aussi au site Internet "Il corno d'Africa" depuis juin 2004.

En 2018, il avait publié l'album "Fiume" chez Allagalla, réalisé avec Carlo Sicuro et dessiné par Yildirim Örer et Mauro Vecchi, qui relate les péripéties aventuro-politiques de Gabriele D'Annunzio et de ses hommes en 1919-20.

M.-A. Dumonteil

Sources : Site Internet AFNEWS, G. Goria, 17.06.19 - LA REPUBBLICA, 19.06.19 - GUIDA AL FUMETTO ITALIANO, 07.19.

MASSIMO MATTIOLI

Massimo MATTIOLI né à Rome le 25 septembre 1943 est mort dans la même ville le 23 août 2019.

Après une jeunesse et des études passées à dessiner, Mattioli fit ses débuts en 1965 en plaçant ses premières BD au style minimaliste inspiré des dessins animés dans LA TRIBUNA ILLUSTRATA, puis dans le magazine satirique IL NUOVO TRAVASO et dans le mensuel HOBBY où il utilisa le pseudonyme de "Max". Pour IL VITTORIOSO, dès 1965 il signa plusieurs BD comme "Il Ragnetto Gigi", "Ipo" et "Rita e Pino" ainsi que "Vermetto Sigh" qui avait entamé son existence dans d'autres périodiques moins prestigieux. Un an plus tard, il s'installa à Londres ; la ville où tout se passait à l'époque. Même s'il parvint à vendre quelques gags à la revue érotique MAYFAIR, il n'y connut pas le succès qu'il espérait. C'est ce qui l'amena à se rendre à Paris où il présenta ses dessins à HARA-KIRI puis à René Goscinny. Son trait ne convenait pas à PILOTE mais l'auteur d'"Astérix" l'orienta vers l'hebdomadaire VAILLANT. Son "M le Magicien", naïf et poétique prit rapidement sa place au sein de PIF GADGET qui succéda à VAILLANT. Il y exerça son art de 1968 à 1973. Toujours en France, il vendit aussi quelques dessins à la revue PLEXUS.

M.Magicien présente son créateur dans PIF GADGET N°85 (1970)

De retour à Rome, au début des années 70, Mattioli anima brièvement de décembre 1973 à mars 1975 la bande "Pasquino" pour le quotidien PAESE SERA. Il entama ensuite une fructueuse collaboration avec l'hebdomadaire IL GIORNALINO pour qui il conçut en 1973 le personnage de "Pinky", un lapin rose, journaliste de profession. Devenu la mascotte du journal d'Edizioni San Paolo, Pinky vécut sa dernière aventure en 2014, après quarante années de facéties découpées en environ 1200 histoires qui comptèrent plus de 4000 planches. Peu connue en France où PIF GADGET traduisit pourtant plus d'une centaine d'épisodes de 1975 à 1990, cette facette de sa production fut sans conteste celle qui lui valut sa plus grande notoriété dans son pays.

1973 le vit aussi entreprendre une fructueuse collaboration avec Mario Gomboli. Les deux hommes reprirent "Lo Zoo Pazzo" que Gomboli avait inventé pour les pages de variétés de DIABOLIK, dont il concevait aussi certains scénarios. Composée de vignettes animalières humoristiques, la série prit ses marques en 1973-74 dans le CORRIERE DEI RAGAZZI avant d'avoir le privilège d'une édition en deux volumes. En France ses gags irrésistibles furent intégrés aux pages du "Journal des jeux" de PIF GADGET.

En 1977, Mattioli changea de registre en fondant CANNIBALE avec son compère Stefano Tamburini. Ce fut dans les neuf numéros de cette revue alternative qu'il livra ses premières histoires adultes comme "Joe Galaxy" (1978) qui fut publié en France dans L'ÉCHO DES SAVANES et repris en album. Le personnage connut de nouvelles aventures dans FRIGIDAIRE en 1980, dans COMIC ART en 1988 et enfin dans LUPO ALBERTO MAGAZINE en 1992.

En 1980, avec ses amis Tanino Liberatore, Andrea Pazienza, Filippo Scozzari et Stefano Tamburini il créa FRIGIDAIRE, destiné à prolonger l'expérience entamée dans CANNIBALE, mais cette fois-ci avec un meilleur financement.

Mattioli y entama plusieurs séries comme "Frisk the Frog", "Superwest" et "Squeak the Mouse" qui, malgré leur traitement «cartoon » lui valurent sa renommée d'auteur adulte. Les histoires grotesques et sanglantes de sa souris parurent dans FRIGIDAIRE avant d'être éditées en album. Ce fut Albin Michel qui les traduisit en 1984 avant d'en proposer une suite en 1992. Massimo revint à son rongeur sans pitié dans les années 90 dans le magazine BLUE avant de participer, en tant qu'acteur, à son adaptation théâtrale au SPACIO ZERO à Rome et aux BAINS DOUCHES à Paris.

En plus de ses BD, Mattioli aborda d'autre domaines de l'illustration. Il participa en 1989 à la conception du clip "Change his ways" de Robert Palmer et développa plusieurs histoires pour la télévision et le cinéma. En plus de travaux publicitaires, il a exposé ses dessins dans plusieurs galeries de par le monde, comme la Galleria d'Arte Moderna de Bologne (1982), la Studio Marconi Gallery de Milan (1984), le Spazio Memphis (1985), la Swatch Street Painting à Bâle (1987), le Salão Lisboa (1999) et au Musée des Arts Décoratifs / La Galerie des Jouets à Paris (2007).

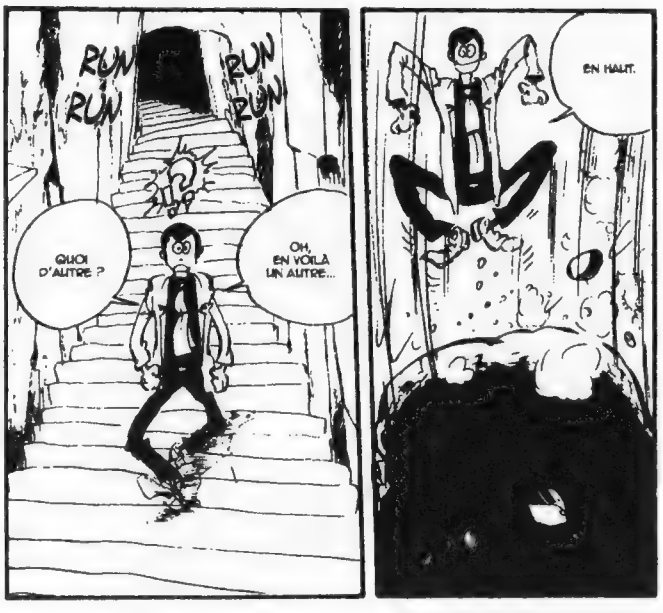
Bien que détenteur de plusieurs récompenses dont le prix Phénix en 1971, le Yellow Kid en 1975, le Romics d'Oro en 2009 et le prix Micheluzzi à Naples en 2010 et 2012, il faut en France, parcourir le catalogue de L'Association pour y découvrir le meilleur de son œuvre au travers de bandes jusque-là inédites, mais aussi pour y lire l'intégrale de "M. Le Magicien" (2003) dont la longue série absurde illumine encore le paysage éditorial de notre pays. Francis Saint Martin

Références : Massimo Mattioli, Wikipedia - Massimo Mattioli, Bdzoom.com.

MONKEY PUNCH

MONKEY PUNCH, de son vrai nom Kazuhiko KATÔ, créateur de "Lupin III", est décédé le 11 avril 2019 à Sakura (Préfecture de Chiba) des suites d'une pneumonie, à l'âge de 81 ans.

Né le 26 mai 1937 à Hamanaka, sur l'île d'Hokkaido, il étudie l'ingénierie électronique à Tokyo puis travaille à mi-temps dans une station de TV. Fan de MAD, influencé par Mort Drucker et Sergio Aragonés, par le "Popeye" de Bud Sagendorf et "Blondie", il débute par des fanzines et des Kashihon (mangas à louer). En 1965, il rentre à l'hebdomadaire MANGA STORY ACTION (Futatabasha) où il signe notamment "L'école des playboys" sous le pseudonyme d'Eiji Gamuta.



Monkey Punch : "Lupin III"

Le 7 juillet 1967, il réalise la CV du premier numéro de l'hebdomadaire WEEKLY MANGA ACTION (qui publiera également Katsuhiro Otomo, Shotaro Ishinomori, Yoshito Usui, etc.). Sa carrière décolle le 10 août suivant avec l'arrivée de "Lupin III", une série d'aventure humoristique initialement prévue pour trois mois et qui restera deux ans (94 épisodes) avant de devenir l'œuvre d'une vie. Petit-fils du gentleman-cambrioleur Arsène Lupin, "Lupin III", malin, jovial et un tantinet obsédé, poursuit la tradition familiale avec ses acolytes Jigen Daisuke, un as de la gâchette, le samouraï Ishikawa Goemon et la jolie mais versatile Magali (Mine Fujiko), tous poursuivis sans relâche par l'obstiné inspecteur Zenigata. Katô signe la série Monkey Punch -un nom de plume qu'il conservera jusqu'à la fin.

Katô retrouvera "Lupin III", toujours dans WEEKLY MANGA ACTION, en 1971, 1977-78 et 1984 sur plus de 230 épisodes et une aventure dans WEEKLY SHONEN ACTION (du même éditeur) en 1975-76. Ces récits seront compilés dans 31 volumes de 1967 à 1981. À partir de 1997, ce sont d'autres auteurs qui se chargent des mangas dans une cinquantaine de volumes et il y aura même une BD réalisée en Italie par différentes équipes sous sa supervision (1999-2007).

"Lupin III" débute sa carrière en dessin animé TV dès 1971, durant 6 saisons et plus de 400 épisodes jusqu'à 2018, dont seule la seconde (1977-80) sera partiellement diffusée sur France 3 en 1985. Le héros ne pourra utiliser son patronyme qu'au Japon car aucun droit n'a été demandé aux héritiers de Maurice Leblanc. Devenu "Edgar, le Détective Cambrioleur", "Edgar de la Cambriole", "Rupan" ou "Wolf", il retrouvera son nom original en 2012, lorsque l'œuvre tombe dans le domaine public. 10 films d'animation suivent sur grand écran de 1978 à 2019 dont "Le Château de Cagliostro", premier long métrage d'Hayao Miyazaki, réalisé en 1979 et "Lupin III - Mort ou vif", réalisé par Katô lui-même (1996) et il faut ajouter plus de 30 animés spéciaux pour la TV et d'OAV comme "Is Lupin still burning ?" (dirigé par l'auteur en 2018), 2 films live, 3 jeux vidéo et 1 restaurant !

En parallèle aux avatars de son héros, Monkey Punch a dessiné une cinquantaine d'autres séries, plus courtes, telles "Iku Retsuden" et "Okan Bibai" dans le mensuel COMIC GANG (Futatabasha, 1976-77), "Alice the Wild" dans le magazine MOVIE FAN (1977), "L'agent temporel" dans WEEKLY MANGA ACTION (1978-79), "Gekkou Kamen", adaptation d'une série TV, dans l'hebdomadaire MANGA JO (1978), "Cinderella Boy" dans POPCORN (Kobunsha) en 1980-82, "Pinky Punky" (1987) ou "Les mille et une nuits" en 1997... -certains adaptés ensuite en dessins animés. Katô a bien sûr participé à l'écriture de plusieurs des animés de "Lupin III" et de la mini-série TV "live" avec "L'inspecteur Zenigata" en 2017. En 1987, il a réalisé le dessin animé "Scoopers", l'adaptation de la série animée "Sous le signe des mousquetaires" (sur La Cinq en 1989) et, en 2011, le jeu d'arcade "Bakumatsu Gijinden Roman". Il est aussi le fondateur du club J-Mac (Japanese Manga Artists Club), des artistes spécialisés dans la BD digitale qui compte aujourd'hui plus de 1500 membres et du Digital Manga Group dont font partie Leiji Matsumoto, Gô Nagai, Buichi Terasawa, Tsukasa Hôjô, etc.

Récompensé de nombreux prix aux festivals de San Diego, Rome, Tokyo, etc, Kazuhiko Kato enseignait le manga et l'animation à l'Université Otemae depuis avril 2005. Professeur invité au département de technologie et des médias de l'Université de Tokyo en mai 2010, il avait été nommé conseiller de l'Institut de manga et d'animation de Sapporo en 2017.

Si une grande partie des animés est sortie en K7, DVD ou coffrets, aucun de ses mangas n'a été traduit en France.

Marc-André Dumonteil

Sources : Site Internet ACTUALITTE.COM, Camille Cado, 19.04.19 - MANGAZINE 36, "A few stolen moments with Monkey Punch", Antarctic Press, 01.95 - IMDB.

Monkey Punch
"Lupin III"

GUILLERMO MORDILLO

Guillermo MORDILLO né le 4 août 1932 à Villa Pueyrredón, un quartier de Buenos Aires en Argentine, est mort le 29 juin 2019 sur l'île espagnole de Majorque.

Habile avec un crayon, il réalisa sa première BD à l'âge de 13 ans ce qui convainquit ses parents de le laisser étudier le dessin à l'école de journalisme de la capitale. Diplômé en 1948 il signa plusieurs adaptations de contes de fées dans une collection enfantine de l'éditeur Codex. En 1952, après deux ans d'expérience aux studios d'animation Burone Broché, il décida de fonder son propre atelier, l'Estudios Galas. Mais ses travaux animés ne décollèrent pas alors qu'il commençait à se faire un nom dans la presse et était devenu le dessinateur maison de LA NACION.

En novembre 1955, Mordillo décida de s'installer à Lima au Pérou où il intégra une agence de publicité tout en illustrant aussi des livres pour les enfants. En 1959, le jeune homme décrocha l'illustration de cartes de vœux pour l'éditeur Hallmark de Kansas City, ce qui lui donna l'idée de s'installer aux USA. Il voulait rejoindre les studios Disney dont il était passionné, mais il ne parvint qu'à intégrer les studios Paramount où il assura brièvement l'animation de "Popeye" et de "Little Lulu". Un peu dépité, il revint aux cartes de vœux mais cette fois-ci à New York chez Oz. Toujours insatisfait, il décida alors de partir pour Paris où il arriva le 19 septembre 1963. Profitant de son expérience américaine, il n'eut aucun mal à rentrer aux Editions Mic-Max pour réaliser des cartes postales, mais fut licencié en 1966. Sans ressources, il envisageait de rentrer en Argentine quand un de ses amis le convainquit de faire la tournée des magazines pour placer ses dessins. Comme il ne parlait que très mal le français, il décida de réaliser des scénettes muettes dans la tradition de la pantomime. Cette idée lui ouvrit d'abord les portes du PÈLERIN, au numéro 4638 de juillet 1966, avant d'arriver dans PARIS MATCH, LUI, MARIE CLAIRE et PIF GADGET. Le magazine allemand STERN lui commanda des pages en 1968 et la fin de la décennie le vit installé, marié et reconnu comme un grand humoriste. Souvent articulées en peu de cases, ses histoires mettaient en scène des personnages ou des animaux rondouillards en butte avec l'absurde. La plupart du temps muets ses cartoons, pleins de poésie, lui valurent une compréhension et une reconnaissance universelles. Passionné de sport, en particulier de football et de golf, il signa des dizaines de gags sur tous ces thèmes qui fournirent les pages de nombreux albums comme "Football" qui, en 1981, fut préfacé par le roi Pelé. Colorés et immédiatement reconnaissables ses dessins furent souvent utilisés dans les domaines les plus divers. On les déclina en calendriers, en tasses et de la vaisselle, en peluches, en posters et en puzzles mais aussi en de nombreuses cartes de vœux !

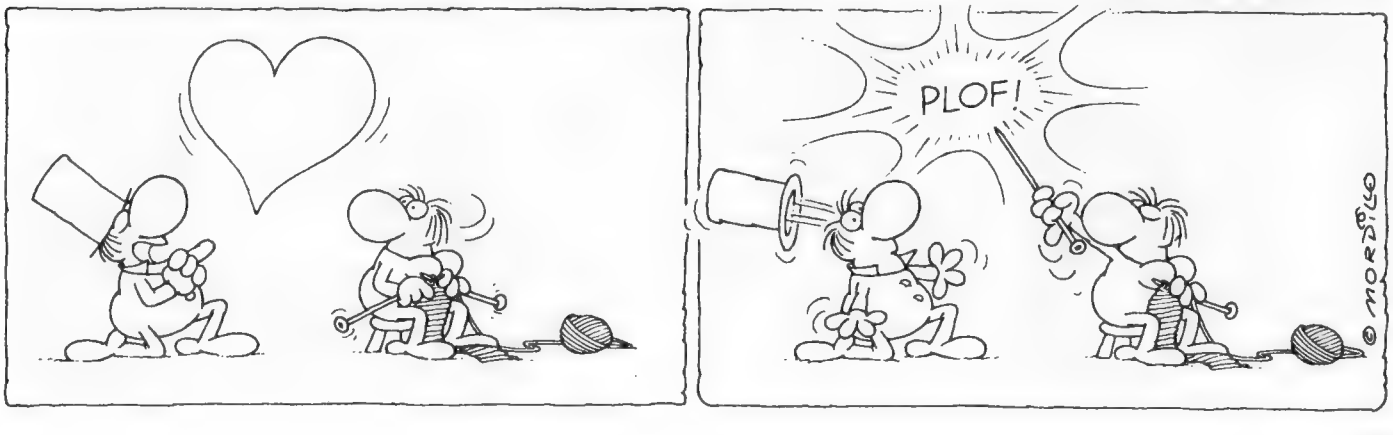
Au cours des années 1970, Mordillo collabora avec plusieurs studios européens pour produire des adaptations animées de ses cartoons. D'abord diffusées en Allemagne et en France, ces courtes vignettes finirent par être programmées dans plus d'une trentaine de pays ce qui accrut encore la popularité du dessinateur. D'autant plus que n'ayant pas de titre, ni de nom propre, ses films finirent par porter son patronyme, comme les cartoons auparavant. Cette présence lui valut l'attribution de très nombreux prix dans plusieurs pays. On célébra ses dessins mais aussi les films qui en furent tirés et, considéré comme un maître de l'humour, on lui demanda souvent d'assumer le rôle de jury dans les festivals. Il fut aussi président d'une association internationale d'auteurs de BD et de cartoons basée à Genève (CFIA) et le 6 novembre 1997 il fut même fait professeur honoraire en humour à l'Université Alcalá de Henares de Madrid. Quant à ses dessins ils firent le tour du monde dans de nombreuses expositions.

En plus de ses nombreux albums de reprises de gags, publiés en France par le Kangourou puis Glénat et Vents d'Ouest, Mordillo signa trois courts livres qui lui valurent aussi un déluge de récompenses. Le premier d'entre eux, "Le galion" parut en 1971 avant d'être remanié pour une nouvelle édition en 2012. "Crazy Cowboy" et "Crazy Crazy" arrivèrent en librairie en 1972 et 74.

Mordillo s'installa en 1980 à Majorque où il résida jusqu'en 1997 avant de se fixer à Monaco. S'il ralentit sa production il ne s'intéressa pas moins à de nouveaux projets, en particulier en ce qui concernait l'adaptation de ses dessins au travers des nouveaux médias et les jeux électroniques. Avant sa mort il travaillait sur un film d'animation, "Crazy Island" et une série animée "Crazy Humans", inspirés de ses dessins d'humour. Avec un peu de chance le film devrait sortir en 2020.

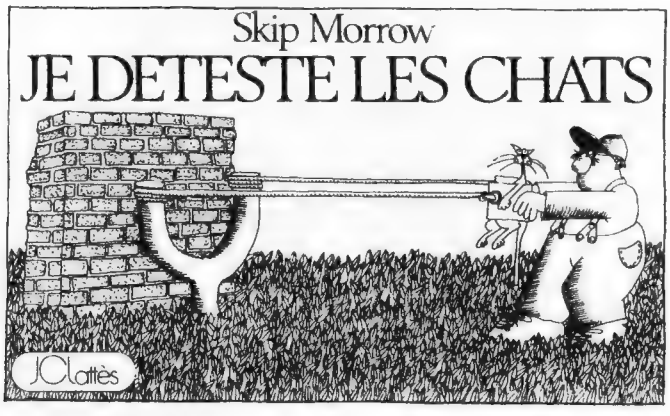
Francis Saint Martin

Sources : Guillermo Mordillo - LAMBIEK COMICLOPEDIA - Lambiek.net.



SKIP MORROW

Le cartoonist, illustrateur et musicien Dennis B. (Skip) MORROW est décédé le 28 mai 2019 à son domicile de Wilmington, dans le Vermont, à l'âge de 67 ans



Skip Morrow : "Je deteste les chats" - Lattes 1981

Né à Elizabeth, dans le New Jersey, en 1951, il est encore au lycée lorsqu'il débute dans le groupe de rock "Mother's Little Helpers". Étudiant en communication à l'Université Rutgers, il apprend la guitare et se produit comme chanteur et guitariste l'été dans des clubs du Cape Cod aux Caraïbes et 5 hivers durant en résidence dans la station de sports d'hiver de Mount Snow dans le Vermont, non loin de Wilmington où il s'installera, une fois diplômé, en 1974.

En parallèle, il dessine des cartoons et publie "The official I hate cats book" chez Holt, Rinehart & Winston en 1980 ("Je déteste les chats", JC Lattès, 1981), qui sera classé parmi les meilleurs ventes du NEW YORK TIMES et lance sa carrière à temps complet d'illustrateur et cartoonist. « - J'ai deux chats et tout se passe bien (...) le livre aurait aussi bien pu s'appeler "Je hais les caniches", en fait je m'attache au comportement des gens, pas des chats.»

En 1981, il publie "The second official I hate cats book" -à nouveau dans la liste du NEW YORK TIMES, alors que le premier opus y figure encore. Cette année-là, il épouse Laraine. Au bout de dix ans de mariage -et deux filles, le couple se produit sur plusieurs scènes et donne un concert mensuel, "The night shift" à la galerie "The Art of Humor" qu'il a ouvert à Wilmington en 2001 afin de promouvoir ses travaux.

Devenu une figure locale incontournable, Morrow a publié et illustré une quinzaine d'autres livres dont "The 300 Pound Cat" de Rosamond Dauer (1983), "Gross Facts to Blow Your Mind" de Judith Freeman Clark (1993) et "The joy of smoking (The Ink Group, 2000), 1.500 cartes de vœux (pour Recycled Paper Greetings depuis 1984), des calendriers, etc. Il a également réalisé de nombreux travaux en free-lance pour des entreprises locales et internationales, des agences de pub et la presse.

En 1998, il commence à dessiner sur tablette et, deux ans plus tard, il publie un 3° volume des chats, "I still hate cats" (The Ink Group). Il continuait à se produire sur scène, en solo ou avec son épouse.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, 10.06.19 - MIKE LYNCH CARTOONS, 12.06.19 - BRATTLEBORO REFORMER, "Cartoonist Skip Morrow made sense of this crazy world", Chris Mays, 10.06.19.

JUAN ARANCIO

Né le 24 août 1931 à Santa Fe en Argentine, Juan ARANCIO y est mort le 1° mars 2019 à l'âge de 87 ans.

Après une année difficile aux Beaux-Arts, il entama sa carrière professionnelle en remportant un concours organisé par un journal local. Cette réussite lui mit le pied à l'étrier et dès 1950, il livra des histoires complètes pour AVENTURAS puis pour de nombreux autres illustrés argentins comme PONCHO NEGRO ou JUSTY où, en 1956, on le remarqua sur "Rebelion". Il signa aussi plusieurs westerns en tant qu'auteur complet, comme "Terry Dick" dans FARGO KID de Editorial Cleda, maison dirigée par Carlos Clemen. La même année, il arriva dans FRONTERA EXTRA et HORA ZERO EXTRA, deux des titres majeurs de cette époque, avec des BD à thèmes argentins tels que "Misterio", "El manguruyú" ou "La nutria blanca", souvent sur des textes de Jorge Mora. Les deux hommes s'entendirent bien et multiplièrent ensuite les collaborations comme "Imunga", "Macho Viejo", "Texas", "El motín del Bangalore", "Aventura en el mar" et "Motín en el negrero". En 1960, comme son scénariste Carlos Roume s'en fût en Europe, Arancio s'occupa seul de la série "Patria Vieja" pour HORA CERO. À la suite il réalisa aussi d'autres bandes aux thématiques patriotiques pour FRONTERA EXTRA, comme les cinq épisodes d'"Invasiones" qui évoquaient les "invasions" britanniques que son pays eut à souffrir. Avec Hector Oesterheld, il travailla sur "Santos Bravo" pour un spécial de la même revue l'année suivante. Ce personnage était inspiré de celui qu'il avait créé pour le concours de ses origines. Graphiquement moins achevée que son travail du moment, cette bande fut peut-être la réutilisation d'un travail plus ancien. Quoi qu'il en fût, le héros revint dans FANTASIA en 1966, mais sur des scénarios du dessinateur cette fois. Cette même date vit paraître sa première collaboration avec le magazine ANTEOJITO. Pendant plusieurs années, Arancio adapta de très nombreux ouvrages classiques tirés des œuvres de Jules Verne, Emilio Salgari ou Robert Louis Stevenson ainsi que d'autres auteurs réputés. Son dessin classique et réaliste se prêtait à merveille à ce genre d'exercice. Mais pas uniquement car Arancio s'attacha toujours à illustrer des personnages issus de la culture populaire argentine, comme quand il réalisa plusieurs épisodes de la vie de Martin Fierro, un célèbre gaucho. Encore que ces pages se présentèrent plus comme des séries d'illustrations que comme une BD classique.

En 1967, le journal CLARIN lui commanda un strip quotidien intitulé "El Chumbiao". Écrit par Fermín Chaves, la bande s'acheva en 1969. "El Capitan Ontiveros" lui succéda jusqu'en 1973. Plus tard notre artiste réalisa un autre strip qu'il intitula "Juan Chiviro". Il fut destiné au quotidien EL LITORAL de Santa Fe, ce même journal dont il avait remporté un concours. Suite à la contraction de son marché national, comme plusieurs de ses collègues, Juan Arancio trouva des débouchés en passant par des agences qui placèrent ses dessins dans de nombreux pays : "Shako" apparut dans le vingtième numéro de l'hebdomadaire britannique 2000 AD en 1977. Créées par Pat Mills et John Wagner, il ne dessina ces aventures violentes que pendant les quatre premiers épisodes. Avec Mino Milani, il enchaîna "Montez" pour l'italien Scorpio Editorial et le western "Timber Lee" qui dura de 1978 à 1980 dans TIT-BITS en Argentine. Les aventures de l'ancien lieutenant de l'armée sudiste furent adaptées en 22 épisodes dans le petit format LA ROUTE DE L'OUEST des éditions Aventures et Voyages (n° 97 à 119 en 1982-84). Aux États-Unis, dans un genre différent, il travailla pour les studios Walt Disney. Auteur réputé, Arancio réalisa aussi des BD pour des marchés plus exotiques, pour l'Asie continentale, ou même directement pour le Japon à qui il donna un "Don Segundo Sombra".

La bande dessinée ne fut pas sa seule passion car Juan Arancio mena aussi une carrière de peintre. Ses toiles lui permirent de participer à plusieurs expositions, collectives ou personnelles, et lui valurent des récompenses qui s'ajoutèrent au prix qu'il avait obtenu à Lucca en 1973 pour ses BD. A compter du début des années 80, il privilégia cette facette de son art et s'éloigna un peu de notre domaine.

Sources : Juan Arancio - LAMBIEK COMICLOPEDIA

Francis Saint Martin

Juan Arancio, Pat Mills et John Wagner : "Shako !"
dans 2000 AD 23 (30.07.77) - IPC

YEAH! OL' JAKE K'S GONNA PERFORM AN OPERATION NOW... WITHOUT AN ANAESTHETIC!
SHAKO WAS A SLOW, LUMBERING CREATURE. BUT WHEN HE ATTACKED — HE HAD THE SPEED OF A BORN KILLER!
JUAN ARANCIO

ARMANDO FERNÁNDEZ

Armando Segundo FERNÁNDEZ, scénariste, journaliste et écrivain argentin, est décédé le 13 juin 2019 à Buenos Aires après plusieurs jours d'hospitalisation.

Né dans cette ville en 1945, il publie sa première histoire à l'âge de quatorze ans, "Conjura siniestra", dessinée par Giormenti, dans la revue CASCO DE ACERO en mars 1959. Après plusieurs récits pour ce magazine mais aussi dans TELEMANÍA/MAVERICK ("Capitan Ciclos" dessins de Lito Fernandez, 1961-62), BALA DE PLATA et X-9 (1960-64), TUCSON (Gente Joven), etc., il entame en 1964 une collaboration de trente-cinq ans avec Editorial Columba durant lesquels il va écrire des milliers de scénarios pour des séries en tous genres, sous sa signature ou d'innombrables pseudonymes.

Dans EL TONY, il crée "Argón el Justiciero" (dessins de Sergio Mulko puis Enrique Villagrán), dans FANTASIA, en 1971, "Kabul de Bengala" -écrit en alternance avec Jorge Morhain (pour Horacio Altuna) et "Tres x la ley" (Rubén Marchionne), trois séries qui seront confiées à Oesterheld et qu'il continuera après la disparition du grand scénariste. Vers la fin des années 70, l'éditeur lui demande d'assister Robin Wood sur ses séries qui arrivent au compte-gouttes. Il reprend ainsi "Los Aventureros" (signé Raúl Montalván dans EL TONY) dessiné par Gómez Sierra, "Aqui, la légion" (120 épisodes dans D'ARTAGNAN, 1980-94), illustré par Beto Formento puis Angel Fernandez, "Wolf" (Jorge Zaffino, 1981), "Nippur de Lagash", "El Cosaco"... Collaborant avec les grands dessinateurs maison, il dépanne en plus sur des épisodes de "Diego", "Héléna", "Ted Marlow", "Ronstadt" et sa production rivalise avec celle des prolifiques Wood et Ray Collins. Il invente des dizaines d'autres séries : "El sobreviviente" (1979) et "El hitita" (1982) dans FANTASIA, "Odisea marciana" dans NIPPUR MAGNUM (1989), "En tiempos de Salomón" (1991) et "Hércules" (1992) dans EL TONY, toutes illustrées par Lucho Olivera, "Rodwin De Las Galias" (1982) et "John Cronos" (1997) avec Miguel Castro Rodriguez, "Shane" (Alberto Saichann, 1982), "Khorg" (avec Fabián Slongo) et "Manhattan Force" (Gerardo Canelo) en 1985, "Ciborg" (Rubén Meriggi, 1988), "Harry & Tip" (Tibor Horvath, 1991), "Mercenario" (Percy Ochoa, 1993), "Imperio de las tinieblas" (1994) et "X-X" (1995) avec Sergio Ibáñez. Il signe de nombreuses adaptations telles "Conan le barbare" avec Eduardo Barreto dans D'ARTAGNAN en 1982, "Papillón" d'après Henri Charrière (dessins Carlos Pedrazzini) dans EL TONY en 1983-85, "Michel Strogoff", "Moby Dick"... et, dans INTERVALO, quantité de séries sentimentales qu'il signe Virgina Lang, pour Martha Barnes, Laura Gulino, etc.

En 1997, il écrit les textes de l'anthologie A QUINCE AÑOS DE MALVINAS dessinée par M. C. Rodríguez, Néstor Olivera, Raúl Vila et Daniel Haupt (éd. Torino).

Con suerte estaremos al amanecer en el bosque de los muertos.
No me gusta esto. Zardec no es Urduc. Zardec es un guerrero astuto y taimado.

EL COSACO dessiné par par Casalla

Pressentant l'arrêt de Columba, il travaille en direct pour l'éditeur italien Eura -qui traduit déjà ses séries- dans les hebdomadaires SKORPIO et LANCIOSTORY avec pléthore de RC signés Jara pour Miguel Castro Rodriguez, Laura Gulino, Lucho Olivera, Silvestre Szilagyi, etc. (1999-03). Lorsque l'éditeur argentin met la clé sous la porte, à l'automne 2000, il se fait payer avec plus de 500 pages originales qu'il revend ensuite. En 2004, il participe à la revue BASTION COMIC.

Depuis 1995, il rédige des notes historiques, des articles sur la BD et des BD sur les faits de guerre de l'histoire argentine illustrées par Miguel Castro Rodríguez dans le mensuel SOLDADOS de l'Armée de Terre Argentine. Sur ce thème, le duo a livré une série dans l'hebdomadaire EL FEDERAL (2010) et une dizaine d'albums chez différents éditeurs dont la série "La Historia en Historietas" (Ed. Argentinidad, 2015-16). Fernandez a écrit d'autres ouvrages dont "Malvinas, historias ilustradas" (2002) et la collection "Malvinas, un grito de soberanía" (10 fascicules, 2011-12) illustrés par Solano López, Haupt, M. C. Rodríguez, Olivera, Vila, Mario Schiraldi et Sergio Ibáñez, "El joven

CONAN, version argentine, dessinée par Enrique Villagran

San Martín" (Néstor Olivera, 2008) et "Lucho inédito", une compilation de RC avec Lucho Olivera issus du SKORPIO italien (2016). Il collabore ensuite avec Sergio Ibáñez sur des ouvrages historiques et deux histoires fantastiques "La hermandad del oráculo" (2016) et "La guarida del gusano blanco" (d'après Bram Stoker, 2017), point final à une carrière comptant plus de 6000 scénarios de BD.

Fernandez, a aussi réalisé deux expositions de BD historique au Musée Arturo Jauretche de Buenos Aires en 2009 et 2010 et, en dehors de la BD, il a écrit quantité de nouvelles dans des revues de SF, des feuilletons sentimentaux dans la revue ELEONORA et une quarantaine de romans historiques, policiers et fantastiques pour divers éditeurs.

En 2016, il a publié l'ouvrage "Memorias de un guionista, escritor y periodista" aux éd. Argentinidad où il évoque sa carrière de scénariste et d'écrivain.

Marc-André Dumonteil

Sources : AGENCIA NOVA, Ariel Avilez, 14.06.19 - BLOGGER, Armando S. Fernandez, 07.19 - COMIQUEANDO.COM, Andrés Accorsi, 14.06.19 - REVISTA KAMANDI, entrevista a Armando Fernández, Mariano García Brangeri, 29.09.17.

NIPPUR DI LAGASH dessiné par Villagran, devenu KYRN en France dans le PF AKIM 347 à 357 (1974) et dans IVANOHE 190 à 198 (1981-82).

KAZUO KOIKE

Le scénariste japonais Kazuo KOIKE s'est éteint le 17 avril 2019 à l'hôpital où il était soigné depuis plusieurs jours pour une pneumonie. Il avait 82 ans.

Kazuo Koïke dessiné par Miki Fujita dans "Koïke Kazuo no Manga Juku"

Né le 8 mai 1936 à Ômagari (aujourd'hui Daisen) dans la préfecture d'Akita, diplômé à la faculté de droit de l'Université Chūō en 1959, il échoue trois fois au concours d'avocat et s'essaie à divers métiers.

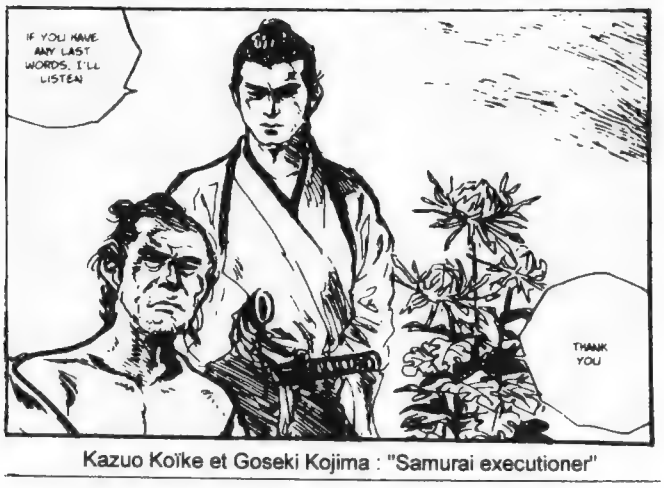
En 1968, il répond à une annonce du magazine SHÔNEN et propose un scénario à Takao Saitō. Embauché au studio Saïto Pro, il participe aux séries "Muyōnosuke" et "Golgo 13".

En 1970 il fonde avec Seisaku Kanō, Satomi Kōe et Yū Koyama le Studio Ship au sein duquel il va inventer et écrire des dizaines de séries et récits pour différents artistes. Cette même année, il se fait remarquer grâce à "Kozure ōkami" ("Lone Wolf and Cub"), un road movie situé à l'époque Edo mettant en scène le samouraï hors la loi Ogami Itto et son jeune fils. Dessinée par Goseki Kojima (1928-2000) et publiée jusqu'en 1976 dans le magazine WEEKLY MANGA ACTION (Futatabasha), primée aux Eisner, Harvey et Haxtur, cette saga de plus de 8.000 pages, traduite en France en 28 volumes chez Panini (2003-10), a été déclinée à la TV, au cinéma et au théâtre.

Kazuo Koïke et Inoue Nonyoshi : "Mad Bull 34", vol 36 (1988)

Dans WEEKLY PLAYBOY (Shūeisha, 1972-73) il invente ensuite "Shurayuki hime", la vengeance, dans le Japon du XIX° siècle, de Yuki, la tueuse à gages "Lady Snowblood". Ce manga, dessiné par Kazuo Kamimura et paru dans la collection Sensei chez Kana (3 vol. en 2007-08 et une intégrale en 2017) aurait inspiré un personnage du diptyque "Kill Bill" de Quentin Tarantino.

Dans les décennies suivantes, Koike va collaborer à plusieurs reprises avec les dessinateurs Gōseki Kojima ("Samurai Executioner", 1972-1976 - Prix Diamond Gem et Haxtur), Seisaku Kanō, Satomi Kōe, Tadashi Matsumori, Jin Hirano, Tadashi Matsumori, etc.; il travaille aussi avec des mangakas plus connus chez nous comme Monkey Punch (voir Remember dans ce n°) sur la mini-série "Secretary Bird" en 1970, Shotaro Ishinomori, Go Nagai ("Hanappe Bazooka", 1979) ou Ryōichi Ikegami (6 histoires entre 1973 et 1985).



Kazuo Koïke et Goseki Kojima : "Samurai executioner"

Le studio Ship publie également ses propres ouvrages et les travaux d'autres auteurs sous le label Orion Publishing (1973-77) comme "La plaine du Kantô" de Kazuo Kamimura (1976, parue chez Kana en 2011) et collabore à la production des séries et dessins animés inspirés de ses mangas. Koike écrit des scénarios pour la TV, le cinéma et le théâtre, des nouvelles, des poèmes et des paroles de chansons (dont "Flower of Carnage" pour "Kill Bill, volume 1" en 2003)... En 1977, à Tokyo, il fonde l'école de manga Gekiga Sonjuku qui comptera parmi ses élèves Rumiko Takahashi (Grand prix du Festival d'Angoulême 2019) et Tetsuo Hara ("Ken le survivant"). Dans GORO, la revue pour adultes de Shogakukan, il invente "Jikken ningyō Dummy Oscar" avec Seisaku Kanō (1977-84), devenu chez nous "Androïde" dans le PF MUTANTS chez Ideogram en 1985. Encore avec Kanō, il publie "Mamonogatari Itoshi no Betty" dans BIG COMIC ORIGINAL (1980-85) qui obtient le prix Spécial Shōgakukan et qu'il adapte en OAV en 1986.

Lors d'une nouvelle collaboration avec Ryoichi Ikegami, il crée "Kuraingu Furīman" ("Crying Freeman") dans WEEKLY BIG COMIC SPIRITS (Shogakukan, 1986-88) -l'histoire d'un potier obligé de devenir un implacable tueur pour la mafia chinoise- qui leur apporte une reconnaissance internationale. En France, les deux premiers volumes paraissent chez Glénat dans le mensuel KAMÉHA (1994-95) et en albums, repris dans une intégrale de 10 volumes chez Kabuto en 2005-07. Adaptée en six dessins animés, la série devient un film réalisé par Christophe Gans en 1995.

Fan de golf, Koike écrit la série "Kinzo au sommet" pour Seisaku Tsuji, publiée dans le SANKEI SHIMBUN (1984-86) puis en 8 volumes et lance un magazine de golf en 1987, ALBATROSS VIEW (revendu en 2005) et son supplément ALBA GOLF COMIC (1998-2000) co-édité avec MAINICHI SHIMBUN qui publie la suite : "Ne pleure pas Taichi". Le studio Ship édite aussi des mangas et manuels internes à l'école et des revues BD comme YOUNG SHOOT (1989-91, avec "Senjou" de Leiji Matsumoto) ou le trimestriel COMIC CORSAGE (1991-94). Rebaptisé Studio Koike en 1995, la firme continue à publier des collections de BD, divers ouvrages sur le golf puis le magazine MANGA BLADE (49 n°s, 2004-08), l'anthologie NEKOMANMA (2010) et le bimestriel GATTSUPON (5 n°s, 2011-12).

Parmi d'autres séries signées Koike suivent "Maddo Buru 34" (dans YOUNG JUMP chez Shueisha en 1985-91) et "Maddo Buru 2000" (MANGA ALLMAN, 1999), les aventures "hard boiled" d'un duo (puis trio) de policiers à Manhattan avec Inoue Noriyoshi et "Auction House", dessiné par Seisaku Kanô dans BUSINESS JUMP (Shueisha, 1990-2003). De 2003 à 2008, il écrit "Kajō, la corde fleurie", dessiné par Hideki Mori qui paraît dans BIG COMIC (Shogakukan) et sera traduit en 6 volumes dans la collection Akata chez Delcourt en 2006-10. Encore avec Mori, il réalise "Le nouveau Lone Wolf and Cub" dans l'hebdomadaire SHUKAN POST de Shogakukan (2003-06) puis "Shikaku no ko" dans MANGA BLADE en 2007. L'année suivante, il écrit "Yume Genji tsurugi no saimon" ("Le festival des épées") pour Natsuki Sumeragi. La série -dont une première version, illustrée par Kohei Morita, avait paru dans le journal MAINICHI SHIMBUN en 1993- est publiée dans MANGA BLADE jusqu'à l'arrêt du titre en mai. L'histoire est reprise dans SAMOURAI ACE en 2012 mais s'interrompt à nouveau en décembre 2013. Entre temps, il a retrouvé à la fois Ryōichi Ikegami et "Lady Snowblood" dans WEEKLY PLAYBOY en 2009.

De 2000 à 2009, Kazuo Koike enseigne l'écriture de personnages à l'université des arts d'Osaka où il est aussi directeur d'étude. En parallèle, il réalise des manuels et dirige plusieurs magazines et anthologies co-publiés avec l'université dont le bimestriel STRANGER SORRENTO (2013-16) et, avec l'Institut de technologie de Kanagawa, le magazine KITE (4 n°s, 2010-12). En 2003, il est invité par Marvel pour écrire une aventure de "Wolverine", "The Swordsmith", dessinée par Paul Smith dans X-MEN UNLIMITED 50.

Après avoir réactivé l'école puis lancé des cours sur Internet, Koike suspend l'activité du studio en février 2016 ; la faillite est prononcée en novembre. En mars 2018, il met un point final à une de ses dernières créations, "Koike Kazuo no Manga Juku" ("La boîte à manga de Kazuo Koike"), série didactique sur la création de mangas dessinée par Miki Fujita et publiée depuis 2016 dans le magazine CHAMPION RED (Akita Shoten).

En plus de nombreux prix pour ses mangas, Koike a été inscrit au Temple de la renommée Will Eisner au Comic Con de San Diego (2004) qui lui a remis un Inkpot deux ans plus tard. En 2008, la Japan Expo l'a récompensé du Prix spécial du jury. Hospitalisé à plusieurs reprises depuis l'été 2018, on lui avait diagnostiqué la maladie d'Alzheimer en janvier 2019.

Marc-André Dumonteil

Sources : Sites Internet LE MONDE, 19.04.19 - ANIME NEWS NETWORK, Crystalyn Hodgkins, 19.04.19 - NAUTILJON, Nordvel, 19.04.19, BÉDÉTHÈQUE.COM. et MANGA SANCTUARY.

CAL MASSEY

Le sculpteur, illustrateur et dessinateur de BD Cal MASSEY est disparu le 11 juin 2019 à l'hôpital Virtua de Marlton (New Jersey) d'une pneumonie, à l'âge de 93 ans.

Né le 10 février 1926 à Morton, non loin de Philadelphie, en Pennsylvanie, Calvin Levi Massey grandit à Darby avec sa mère et ses quatre frères et sœurs. Son diplôme d'études secondaires en poche, en 1944, le jeune afro-américain est mobilisé dans l'Air Force où il sert comme mécanicien durant deux ans. De retour à la vie civile, il s'inscrit à l'école d'Art Hussian de Philadelphie et obtient son diplôme en 1950. En parallèle, cousin du trompettiste et compositeur homonyme Calvin Massey, il est pianiste dans un trio de jazz (son frère Bill, trompettiste, dirige les répétitions) qui jouera même avec Aretha Franklin à Philadelphie.

En 1949, par l'intermédiaire d'un agent, il décroche ses premières commandes pour les comic books de Cross Publications dont THE PERFECT CRIME où il livre une vingtaine de RC policiers de "Steve Duncan" (1950-52), UNCLE MITTY, mettant en scène l'acteur Milton Berle et SUPER CIRCUS avec les aventures de "Mary Hartline", la reine du cirque.

À Hussian, Massey rencontre le dessinateur Joe Maneely, qui œuvre pour Magazine Management (Timely/Atlas/Marvel) et loue un studio dans le même immeuble que l'école. Sur ses conseils, il se présente chez St. John pour qui il va dessiner 8 RC sentimentaux entre 1950 et 1953 (dans TEEN-AGE DIARY SECRETS, PICTORIAL ROMANCES, etc.) Encore via Maneely, il propose ses services à Stan Lee et, de 1951 à 1957, réalise plus de 60 RC en tous genres (dont un tiers consacré aux histoires de guerre) -écrits par Stan Lee, Hank Chapman Carl Wessler et Paul Newman, entre autres- dans une trentaine de titres de Marvel / Atlas, de BATTLE à BATTLE ACTION en passant par MARVEL TALES, GIRL COMICS, ASTONISHING, MAN COMICS, YOUNG MEN ON THE BATTLEFIELD, ADVENTURES INTO TERROR, SPELLBOUND, CRIME EXPOSED, SPY FIGHTERS, etc.

En 1953, il a aussi brièvement dessiné pour Ace Magazines et s'autorise un congé de Marvel en 1954-55 afin de dessiner quelques RC d'horreur et des westerns pour Premier Magazines ("The Crimson Avenger" et "Masked Ranger" dans MASKED RANGER) ainsi que et deux épisodes de "The Little Wise Guys" dans DAREDEVIL COMICS chez Lev Gleason.

Il s'éloigne ensuite des comics et dessine des cartoons pour AFTER HOURS, un ersatz de PLAYBOY réalisé par Jim Warren (4 n° en 1957). Il œuvre pour des agences de publicité de Philadelphie et New York et, à partir de 1964, pour le Médaillier Franklin, dessinant plus de 200 médailles jusqu'à 1979. Il réalise aussi des illustrations pour le SATURDAY EVENING POST et le mensuel enfantin JACK AND JILL. En 1970, il collabore avec son confrère Robert L. Jefferson et le publicitaire George Beach sur un calendrier célébrant les personnages afro-américains historiques, qui continue d'être publié. Il illustre également des ouvrages pour la jeunesse chez Westminster Press, Scholastic, Dover Publications, etc. Entre 1985 et 1988, il retourne à Hussian pour enseigner l'illustration.

En parallèle, il réalise et expose des centaines de peintures, obtenant la notoriété grâce à ses portraits représentant la communauté afro-américaine. Sculpteur, il a créé le bas relief montrant l'arrivée de deux immigrants antillais à Ellis Island dans le cadre du projet de rénovation de la Fondation de la Statue de la Liberté (1986) et le monument des patriotes d'ascendance africaine à Valley Forge (sculpté par Phil Sumpter, 1993). Il dessine ensuite -aux côtés de treize autres artistes- les médailles commémoratives des jeux d'été 1996 à Atlanta, réalisant la seule médaille à mettre en scène une afro-américaine, pour le saut en hauteur.

En 1963, Cal Massey a épousé Iris, une graphiste et professeur de dessin qui lui sert aussi de modèle. Le couple -qui aura deux filles- s'installe en 1970 à Moorestown, New Jersey où il peindra son ultime portrait en 2017. Il laisse derrière lui son épouse, leurs deux filles et un petit-fils.

Marc-André Dumonteil

the CRIMSON AVENGER in
Wanted for Murder
VICTOR KINCAID WAS BORN A SETTLER'S SON, BUT WAS RAISED A SIOUX WARRIOR NOW, AS THE CRIMSON AVENGER HE SETS OUT TO TRACK DOWN THE RENEGADE GANG OF OUTLAWS AND INDIANS./ HE MUST CAPTURE THEM TO PROVE HIS INNOCENCE, BECAUSE HE IS WANTED FOR MURDER!
Cal Massey

Cal Massey : "The crimson avenger" : "Wanted for murder" dans MASKED RANGER 4 (10.54) - Premier Magazines

Cal Massey

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, 18.06.19 - PHILADELPHIA INQUIRER, Velerie Russ, 18.06.19 - ALTER EGO 105, interview par Jim Amash et Brian K. Morris, TwoMorrows, 10.11 – et les bases de données GRAND COMIC DATABASE et WHO'S WHO OF AMERICAN COMIC BOOKS, Jerry Bails et Tom Lammers, 2006.

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Peter VATSURES, cartoonist américain, le 15 avril 2019. Né le 26 juillet 1930 à Dallas dans une famille récemment émigrée aux USA, après avoir obtenu son diplôme d'art en 1952 et un bref passage sous les drapeaux, Peter Spiro Vatsures s'installa à New York où il fit la tournée des journaux pour y placer des cartoons. Ce fut le SATURDAY EVENING POST MAGAZINE qui lui acheta ses premiers dessins, mais nostalgique du Texas, Vatsures retourna à Dallas pour travailler dans une agence de publicité spécialisée dans la mode. Après quelques années dans l'agence Neiman Marcus, le dessinateur obtint un poste de directeur artistique dans une importante compagnie d'édition de produits spécifiques pour les entreprises : Imprimés, cartes, etc. Devenu vice-président de THE DRAWING BOARD, il ne quitta sa société que pour prendre sa retraite qu'il occupa à peindre, après s'être construit un studio à domicile. Musicien, il fit aussi partie d'un groupe musical qui pressa quelques disques. Sur un plan plus personnel, Vatsures réalisa dans le même temps des œuvres musicales pour l'église orthodoxe qu'il fréquentait.

F. Saint Martin

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, 18.04.19. RESTLAND, 04.19.

Dwane POWELL, cartoonist américain, le 14 avril 2019 des suites d'une forme rare de cancer. Né le 7 novembre 1944 à Lake Village en Arkansas, il débute avec un dessin hebdomadaire dans le journal local, l'ADVANCE-MONTICELLONIAN, repris à son tour dans L'ARKANSAS GAZETTE de Little Rock. Il passe ensuite d'un petit boulot à l'autre avant de rentrer comme reporter-dessinateur au SENTINEL RECORD d'Hot Springs (1970-72). Il passe vite au SAN ANTONIO LIGHT (1973-74) puis au CINCINNATI ENQUIRER (1974-75) avant d'arriver à THE NEWS & OBSERVER en tant que cartoonist éditorialiste en 1975. Il ne quitte ce poste qu'en 2009, pour prendre sa retraite mais, en 2013, il recommence à publier des cartoons politiques sur une base hebdomadaire. Quatre recueils de ses cartoons politiques ont été édités et plusieurs prix couronnèrent son travail, peu représenté chez nous en raison de son caractère américain. Powell était connu pour ne pas épargner les nappes des restaurants qu'il fréquentait et nombreux furent ses hôtes qui les exposèrent après son passage.

F. Saint Martin

Sources : Powell Dwane. DAILYCARTOONIST.Com

ÉGALEMENT DÉCÉDÉS

Joe LANIER, le 26 mai 2019 à Jasper (Texas). Né le 19 novembre 1937, cet ex-policier et entrepreneur en sécurité (Defens Security Southwest, 1973) a attendu sa retraite pour monter un magasin de motos et revenir faire le représentant pour Moose Products et Fire Burglary Instruments. Il dessinait des cartoons pour le mensuel ALARM INSTALLER & DEALER MAGAZINE. M.-A. D.

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST, 07.06.19.

Joe Lanier : Cartoon pour ALARM INSTALLER & DEALER MAGAZINE

Steve McLACHLIN, début janvier 2019 à Ormond Beach en Floride. Né le 6 octobre 1936 dans le New Jersey, il suit sa famille en Floride au début des années 50, étudie à l'Université de Miami et à l'Institut de San Miguel D'Allende, au Mexique. En 1961, à peine sorti de l'armée, il se marie et rentre comme directeur artistique au DAYTONA BEACH NEWS-JOURNAL où il fournira durant quatre décennies des mises en pages, des illustrations d'articles et des cartoons. Il illustre quelques livres dont "Dear Prosper" de Paula Fox (1968). En 1990, il perd son fils Brian dans un accident de plongée. Divorcé, il épouse Donna Jordan, une artiste, directrice marketing du Seaside Music Theatre, en 1994. Il prend sa retraite en 2000, peint et ouvre deux ans plus tard une société de restauration de peintures, d'antiquités et d'armes anciennes. Sa femme décédera d'un cancer en 2015. M.-A. D.

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, 13.06.19 - Daytona Beach News-Journal, Nécrologie, 08.06.19.

Jihem dans À L'AISE n°14 (1988)

JIHEM (Jean-Marc MOUNAC), le 31 juillet 2019, à l'âge de 59 ans, à Brive. Né dans la cité gaillarde le 29 décembre 1959, il débute dans diverses revues locales. Fondu de moto, il dessine dans la revue PLEIN POT en 1978 et se fait remarquer avec la fiche "BD première" (et un RC) dans TINTIN n° 346 en 1982. Il invente plus tard "Eugène Beulac" qui sera le héros de son premier album, "Il ne faut pas prendre cet anar sauvage pour un enfant du bon dieu" publié chez Ed.Dis.Sud en 1987 qui lui vaut le 2° Prix de l'humour vache au Salon de Saint-Just-Le-Martel. Avec un trait épais et un humour iconoclaste, il ne s'impose aucune limite, s'attaque à la politique, la religion et privilégie des gags orientés sur la scatologie et le sexe. Quatre autres albums vont suivre, de 1987 à 1992, les deux derniers édités par A.B.D.L. à Limoges. Il participe à plusieurs collectifs dont "T'as pas 100 bulles" (1988) et co-dirige l'unique n° de l'anthologie LE CORBEAU, "Journal d'humeur à la mentalité trouble" (A.B.D.L., 01.91). Poursuivant sa production commerciale (illustrations pour le magazine NOTAIRES à Pompadour, la revue LEMOUZI, EDF...), il auto-édite le portfolio de portraits "Mine de plomb" en 1992, peu avant un terrible accident de moto qui le plongera à jamais dans un état végétatif chronique. Il laisse deux frères. M.-A. D.

Richard HERLIN, rédacteur-réviseur et correcteur, le 10 juillet 2019 à Martel (Lot), d'une leucémie. Né le 30 novembre 1959 à Neuf-Mesnil (Nord), il obtient sa licence d'anglais en 1983 et enchaîne les petits boulots. En 1990, il entame une formation de bibliothécaire et occupe le poste de bibliothécaire documentaliste à L'École supérieure de journalisme de Lille durant treize ans. En 2005, il quitte le Nord et intègre l'école des correcteurs Formacom, à Pantin. Diplômé, il collabore en pigiste avec LE MONDE, LE POINT, LIVRES HEBDO, LA REVUE DESSINÉE (depuis 2013), TOPO et l'émission TV "C'est dans l'air". Salarié du MONDE depuis 2011, il a aussi publié divers ouvrages sur la correction de la langue ; il laisse sa compagne Christine. M.-A. D.

Sources : LA REVUE DESSINÉE n° 25, 09.19 - Site Internet LE MONDE, Hélène Bekmezian, 12.07.19.

Charles SANTORE, peintre et illustrateur américain, au Pennsylvania Hospital de Philadelphie le 11 août 2019. Né dans cette ville le 16 mars 1935, il débute en 1956, dans des agences de publicité locales puis œuvre pour la presse magazine : THE SATURDAY EVENING POST, LIFE, READER'S DIGEST, ESQUIRE, COSMOPOLITAN, etc. À partir de 1972, il réalise les CV de TV GUIDE. Après la sortie de son premier ouvrage pour enfants "The classic tale of Peter Rabbit and other cherished stories" chez Running Press en 1986, il ne se consacrera plus qu'à l'illustration de livres pour la jeunesse. Il va en publier une vingtaine comme "Les fables d'Esope" (1988), "Le magicien d'Oz" (1991), chez Random House (en VF aux Livres du Dragon d'Or, 1992 et 1995), "The Night Before Christmas" (Applesauce Press, 2011 -une version en français en 2012) qui sera classé parmi les best sellers du NEW YORK TIMES ou "Alice au pays des merveilles" (2017). Il a également écrit et illustré "William the Curious: Knight of the Water Lilies" (Random House, 1997), "A Stowaway on Noah's Ark" (Cider Mill Press, 2000) et "The Silk Princess" (2007). Ses travaux sont exposés dans plusieurs musées dont le MoMA à New York. Expert reconnu sur les chaises de style Windsor, il avait aussi publié deux ouvrages sur le sujet chez Running Press en 1992. Époux d'Olenka depuis 1963 (décédée en avril 2019), il laisse trois enfants. M.-A. D.

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, 19.08.19 - THE PHILADELPHIA INQUIRER, Bonnie L. Cook, 16.08.19.

John LATHAM, cartoonist et illustrateur américain, le 25 mai 2019. Né en mai 1959, il officie comme cartoonist politique au quotidien STRATFORD BEACON HERALD (Ontario) dans les années 80. Devenu ensuite une sorte de cartoonist voyageur, il illustre les ouvrages de sa sœur Glynis M. Belec ("Galloping Gus" et "Galloping Gus Colouring & Activities", 2014-15) mais ne réussira jamais à publier son propre comic book. M.-A. D.

Sources : Sites Internet THE DAILY CARTOONIST, 05.06.19.

Bob COPE, le 18 juillet 2019 à Atwood, Colorado. Né le 6 février 1937 à Deadwood (Dakota du Sud), il grandit dans le Colorado, s'y marie et obtient son diplôme d'ingénieur en 1960. Il travaille pour la compagnie d'aviation Pratt and Whitney en Floride puis revient dans le Colorado où il dirige plusieurs départements chez IBM tout en collaborant avec de nombreuses startups. En 1995, il monte sa propre société et se consacre au dessin sur le tard, publiant 200 cartoons politiques dans le STERLING'S JOURNAL-ADVOCATE entre 2001 et 2018. M.-A. D.

Sources : THE DAILY CARTOONIST, 27.07.19.

Marian DEL VECCHIO, cartooniste et activiste communautaire, le 15 juin 2019 à Miami Beach (Floride) d'un cancer du pancréas à l'âge de 84 ans. Née Marian Seidner le 24 février 1935 en Tchécoslovaquie, elle raconte, dans son autobiographie "Hunger" (Leapyear Press, 2019), la fuite de sa famille face au nazisme en 1938, le blitz de Londres, leur départ vers le Brésil, son arrivée à New York -où elle épouse en 1964 le pilote de combat (aujourd'hui avocat) Frank Del Vecchio-, et les luttes pour les droits civiques de Boston à Washington. Installée à Miami depuis 1996, ses cartoons militants paraissaient, entre autres, dans la rubrique "A Different View" du MIAMI HERALD (2000-05). Elle laisse son mari, deux enfants et trois petits enfants. M.-A. D.

Sources : Site Internet THE DAILY CARTOONIST Posted, 17.06.19 - MIAMI HERALD, nécrologie par Bianca Padró Ocasio,16.06.19.

Nurit KARLIN, cartooniste et illustratrice, le 30 avril 2019 à Tel Aviv, en Israël. Née à Jérusalem le 26 décembre 1938, diplômée de l'Académie d'Art et Design Bezalel, elle part aux États-Unis en 1964 pour étudier l'animation à la School of Visual Arts de New York. Illustratrice au NEW YORK TIMES, elle est ensuite publiée dans THE NEW YORKER -où elle est la seule dessinatrice- de mars 1974 à octobre 1988. À partir des années 80 elle réalise des ouvrages pour la jeunesse en plus d'illustrer ceux d'autres auteurs. Célibataire et sans enfant, elle retourne en Israël vers 2005 et rejoint le groupe Yesh Din, qui œuvre pour les droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés. Elle laisse une sœur, l'écrivaine Dina Wardi. Quelques cartoons ont été compilés dans l'ouvrage "No Comment" (Scribner, 1978) et elle est interviewée par Liza Donnelly's dans "Funny Ladies : The New Yorker's Greatest Women Cartoonists and Their Cartoons", paru chez Prometheus Books en 2005. "Little Big Mouse" (HarperCollins, 1991) a été traduit dans la collection Castor Poche sous le titre "Un souriceau très, très, gros" (Flammarion, 2001). M.-A. D.

JORDI LONGARÓN

Jordi LONGARÓN I LLOPART, aussi connu sous le nom de Jorge Longarón, né le 1° février 1933 à Barcelone est mort le 10 mai 2019.

Influencé par le "Cuto" de Blasco et le travail des classiques américains, Longarón entama sa carrière de dessinateur pour la publicité et la BD dès l'âge de 15 ans. Il dessina d'abord pour des publications enfantines comme CUENTO DE HADAS ou AZUCENA des Editions Fabregat et Toray de 1948 à 1950. Pour CHISPA il conçut "Arsénica Lupin", un pastiche du héros de Maurice Leblanc. Tout au long des années 50 et 60, il participa aux diverses publications de l'éditeur Toray dont il fut le dessinateur vedette sous la tutelle de son aîné Boixcar. Il s'essaya un peu à tous les genres où son style réaliste et nerveux fit merveille, mais il se singularisa surtout dans HAZANAS BELICAS de 1950 à 1958. Aussi à l'aise avec le pinceau que la plume, on lui demanda de peindre les couvertures de la publication ainsi que les nombreux pockets et fascicules de l'éditeur.

Comme la plupart des auteurs espagnols de l'époque, Longarón intégra l'agence Selecciones Ilustradas de Josep Toutain. Ce fut à partir de 1956 que le dessinateur livra de très nombreuses pages aux illustrés britanniques destinés aux jeunes filles. Il ne tarda pas à s'imposer comme l'un des meilleurs avec Félix Mas et José Maria Miralles dans VALENTINE, ROXY, SERENADE et les autres titres de la Fleetway. Par le ricochet de la traduction plusieurs de ses histoires arrivèrent chez nous, dans les petits formats Impéria et Arédit. Longarón resta dix ans, jusqu'en 1967 dans ces périodiques tout en illustrant aussi de nombreuses couvertures de COMMANDO, BATTLE ou la WAR PICTURE LIBRARY. Passé à l'agence Bardon en cours de décennie, il abandonna la BD pour se consacrer à la réalisation de couvertures où son style était très demandé par les éditeurs féminins scandinaves. En France, il livra aussi plus de 500 peintures d'action aux Éditions Gerfaut en une vingtaine d'années.

Ce fut en 1968 qu'il revint à notre genre en illustrant le strip que Jim Lawrence écrivait pour le Chicago Tribune Syndicate. L'éditeur souhaitait innover en présentant les aventures d'une héroïne noire. Après deux années de préparation, la bande parut enfin le 18 janvier 1970. "Friday Foster" rencontra un tel succès qu'on lui consacra une adaptation cinématographique en 1975. Cependant, en raison de l'éloignement de son scénariste américain, Longarón, toujours à Barcelone, ne tint pas toujours les délais. Ce fut pourquoi il fit parfois appel à Alfonso Font et Victor Ramos Santos pour le seconder. De même, quand ses bandes n'arrivèrent pas aux USA à temps, on confia à Frank Springer le soin de faire les raccords. Ce fut en 1973 que notre artiste perdit tout intérêt pour la série et l'abandonna aux pinceaux de Gray Morrow, Howard Chaykin et Dick Giordano, mais le public se détournait déjà des aventures de la jeune photographe et le strip s'interrompit en mai 1974.

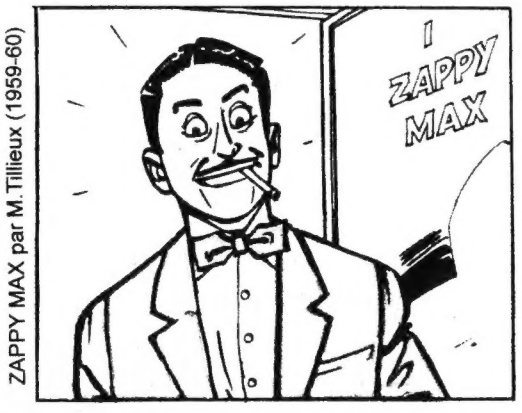
Longarón dessina ensuite deux courtes histoires pour PILOTE, d'abord en 1974 puis pour le spécial aventure17 en 1977. Il en peignit aussi la couverture avant de rejoindre l'agence Norma et de fournir des foules d'illustrations pour des livres, revues et brochures aux USA, en France, en Allemagne, en Angleterre et en Italie. Ce furent principalement des westerns ou des romans historiques et romantiques, de 1979 à 1990. En Espagne il signa les couvertures des nombreuses revues adultes qui fleurissaient alors. Enfin, associé à Sylvain Ricard il revint à la BD, pour l'album UNE ÉTUDE EN ROUGE que les Editions Joker publièrent en 1995. Après avoir abandonné toute activité commerciale en 2007, il se consacra à la peinture classique en se spécialisant dans les paysages de sa catalogne et la plastique féminine. Reconnaissant, le Saló del Còmic de Barcelona lui attribua son Grand Prix en 2011.

Francis Saint Martin

Sources : DOWNTHETUBES.NET. John Freeman, "In memoriam : Comic artist Jordi Longaron, co-creator of "Friday Foster".

Note: "Friday Foster" a été adaptée en France dans la revue QUINZE ANS (suite de Fillette), sous forme de récits complets publiés par intermittence de 1970 à 1976.

ZAPPY MAX



ZAPPY MAX (Maxime Doucet) est décédé le 18 juin 2019 à l'âge vénérable de 98 ans. Né à Paris le 23 juin 1921, il a 22 ans lorsqu'en 1943 il est requis pour le service du travail obligatoire en Allemagne où il travaille dans l'usine Zapp à Cologne. D'où le pseudonyme qu'il prend lorsqu'il commence sa carrière dans la chanson à la Libération. Après avoir fait partie du célèbre Orchestre de Jacques Hélian qui parcourait les routes de France, il entre à Radio Luxembourg en 1947. Il va devenir un animateur vedette connu de la France entière avec ses jeux radiophoniques, financés par la publicité ("Quitte ou double" suivi par 14 millions d'auditeurs), ses feuilletons (comme "Ça va bouillir" avec 3500 épisodes), un radio-crochet, etc., jusqu'en 1966 où il est remercié suite au rachat de la station. Il a également fait du théâtre de boulevard, tourné plusieurs films, écrit des ouvrages de souvenirs et sillonné le pays avec le Radio-Circus. En 1974 il est de retour, cette fois sur Radio-Monte-Carlo ou il ressuscite "Quitte ou double" jusqu'en 1983.

En 1959, il devient le héros d'une BD qui adapte, sur scénario de Saint-Julien (Hugo de Han), le feuilleton "Ça va bouillir, une aventure de Zappy Max contre "Le Tonneau", publiée dans PILOTE du n°1 au n°44. C'est Maurice Tillieux qui est chargé de l'illustrer (textes sous vignettes pour les 10 premières planches, ensuite il adopte la BD avec bulles).

ZAPPY MAX. par J.Devaux (1961)
C'ÉTAIT UNE FEMME À L'AP--PAREIL .... LA STANDAR--DISTE DE L'HÔTEL M'A APPRIS QUE L'APPEL VENAIT D'UNE GRAN--DE BRASSERIE DE MUNICH!
J.DEVAUX

Un second épisode, dessiné cette fois par Jacques Devaux, publié dans les n° 70 (23.02.61) à 113 (21.12.61), est resté inédit en album.

Un album, "Le retour de Zappy Max", édité en 1979 par Furioso, a repris le premier récit en N&B (tirage limité) et, en 2010, les éditions de l'Élan ont proposé une belle réédition bénéficiant d'une préface documentée, avec les témoignages du sympathique Zappy Max qui y raconte son parcours.

L. Cance

Note : Une excellente interview de Zappy Max, par G. Lehideux, a été publiée dans LE COLLECTIONNEUR DE BD n°87 en 1998.

I SUPPOSE YOU'RE WAITING FOR ME TO TELL YOU IF I'LL LET MR. JARDINE HAVE THE MACAW!
LOOK! I HAVE ONE BEAUTIFUL BIRD RIGHT HERE... DO WE HAVE TO START OFF THE EVENING TALKING BUSINESS?
NO, BUT I--I JUST THOUGHT WE MAY AS WELL GET IT OUT OF THE WAY!
LAWRENCE and LONGARÓN 9-5
AFTER ALL— THAT'S THE MAIN REASON YOU'RE SEEING ME TONIGHT... ISN'T IT?
YOU KNOW DARN WELL IT ISN'T, FRIDAY!

Jordi Longaron et Jim Lawrence : "Friday Foster" (05.09.70)

À PARAÎTRE PROCHAINEMENT

SOUSCRIPTION : ABDL - 4 rue Vigne de fer - 87000 LIMOGES
(hubertholle@orange.fr)